

DEUXIÈME PARTIE.

PRÉPARATIONS PHARMACEUTIQUES.

ACETAS AMMONIÆ LIQUIDUS.

ACETATE D'AMMONIACQUE LIQUIDE.

ACETATE AMMONIACI LIQUIDUS.

*Facit de Ammonia. — Ammoniacum siccum spiritibus.*

DEUXIÈME PARTIE.

PRÉPARATIONS PHARMACEUTIQUES.

ACETAS CUPRI.

ACETATE DE CUIVRE.

ACETATE CUPRICI.

*Facit crystallis. — Cuprum acetatis.*

$\text{CuO} \cdot \text{C}_2\text{H}_3\text{O}_2 \cdot \text{H}_2\text{O} = \text{CuO} \cdot \text{C}_2\text{H}_3\text{O}_2 \cdot \text{H}_2\text{O}$

*Préparation de sulfate de cuivre.*

*Sulfate cristallisé dilué.*

Dissoudre le sel cristallisé dans l'eau distillée dans un vase de verre, et évaporer le liquide pour la cristallisation.

Chaque gramme de sulfate cristallisé, pour obtenir un gramme de sulfate





## DEUXIÈME PARTIE.

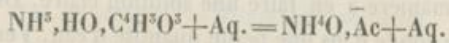
### PRÉPARATIONS PHARMACEUTIQUES.

#### ACETAS AMMONIÆ LIQUIDUS.

##### ACÉTATE D'AMMONIAQUE LIQUIDE.

###### ACÉTATE AMMONIQUE LIQUIDE.

*Esprit de Mindererus. — Ammonium aceticum liquidum.*



Pr. Acide acétique dilué.

Carbonate d'ammoniaque concret . . . . . Q. S.

Chauffez légèrement l'acide dans un matras et ajoutez-y peu à peu le carbonate d'ammoniaque jusqu'à saturation de la liqueur. Laissez refroidir et ajoutez, au besoin, de l'eau pour ramener la densité du liquide à 1.029 (4°). Conservez le produit dans un flacon bien bouché.

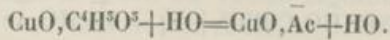
Liqueur neutre, incolore, limpide, entièrement volatile, d'une saveur salée et piquante. Elle ne doit pas précipiter par le nitrate d'argent, ni par l'acide sulfhydrique, ni par le chlorure de baryum, ni par l'oxalate d'ammoniaque. Elle ne doit pas être empyreumatique.

#### ACETAS CUPRI.

##### ACÉTATE DE CUIVRE.

###### ACÉTATE CUIVRIQUE.

*Verdet cristallisé. — Cuprum aceticum.*



Pr. Sous-acétate de cuivre.

Acide acétique dilué . . . . . Q. S.

Dissolvez le sel cuivrique dans l'acide acétique dilué, convenablement chauffé, et évaporez la liqueur pour la faire cristalliser.

Cristaux prismatiques d'un bleu verdâtre, d'une saveur acerbe métallique, légère-

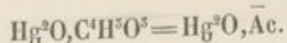
ment efflorescents, solubles dans 14 parties d'eau froide et dans autant d'alcool bouillant; ils se dissolvent dans 5 parties d'eau à 100° et présentent les réactions des sels de cuivre et celles des acétates en général. On doit les conserver avec prudence à raison de leur propriété vénéneuse.

### ACETAS PROTOXYDI HYDRARGYRI.

ACÉTATE DE PROTOXYDE DE MERCURE.

ACÉTATE MERCUREUX.

*Terre foliée mercurielle. — Hydrargyrum aceticum. Mercurius acetatus.*



Pr. Protonitrate de mercure cristallisé. . . . .	8
Acide nitrique pur de 53° . . . . .	4
Eau distillée . . . . .	40
Acétate de soude cristallisé. . . . .	44

Pulvérisez le protonitrate de mercure, ajoutez-y l'acide nitrique et ensuite l'eau, de manière à en faire une solution claire. Dissolvez, d'autre part, l'acétate de soude dans une petite quantité d'eau. Versez peu à peu la solution mercurielle dans l'acétate de soude jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité, et ayez soin qu'il reste un léger excès d'acétate sodique. Recueillez le précipité quand il se sera déposé; lavez-le sur un filtre avec un peu d'eau distillée froide; faites égoutter, séchez à l'abri de la lumière et conservez le produit dans l'obscurité.

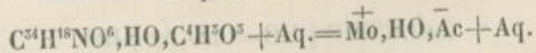
Sel d'un blanc éclatant et nacré, entièrement volatil à chaud. Très-soluble dans l'acide acétique faible, il se dissout à peine dans l'eau froide; il noieit et se décompose à la lumière. L'acide sulfurique en dégage des vapeurs d'acide acétique. Il se compose de 80,56 parties de protoxyde de mercure et de 49,64 parties d'acide acétique.

### ACETAS MORPHINÆ.

ACÉTATE DE MORPHINE.

ACÉTATE MORPHIQUE.

*Morphium aceticum.*



Pr. Morphine pure en poudre. . . . .	2
Acide acétique concentré . . . . .	4
Eau distillée . . . . .	1

Versez le tout dans une capsule de porcelaine; chauffez au bain de vapeur pour dissoudre la morphine; décantez ou filtrez la dissolution qui



doit rester tant soit peu acide, et évaporez jusqu'à consistance sirupeuse. Laissez alors tomber à 60° la température du liquide, remuez avec une spatule d'argent ou de verre jusqu'à siccité, et triturez la matière restante avec précaution jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre fine. Otez alors la capsule du bain de vapeur et enfermez le produit obtenu dans un flacon bien sec, que vous aurez chauffé modérément à l'étuve.

L'acétate de morphine est en poudre blanche d'une grande amertume, très-soluble dans l'eau s'il est bien neutre, soluble aussi dans l'alcool, et répandant une odeur de vinaigre lorsqu'on le délaie avec de l'eau. Il offre les réactions de la morphine et de l'acide acétique. Il ne doit pas contenir de la narcotine; ce qui se reconnaît à sa solubilité complète dans une solution chaude de potasse caustique.

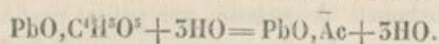
L'acétate qui a perdu une partie de son acide par la chaleur n'est plus entièrement soluble dans l'eau; mais on y remédie en ajoutant un peu d'acide acétique et en évaporant la solution ainsi obtenue.

ACETAS PLUMBI DEPURATUS.

ACÉTATE DE PLOMB DÉPURÉ.

ACÉTATE PLOMBIQUE.

*Sel de saturne. — Plumbum aceticum.*



Pr. Acétate de plomb véral . . . . .	10
Eau distillée . . . . .	20
Acide acétique dilué. . . . .	1

Dissolvez à chaud, filtrez et faites cristalliser. Les cristaux, après dessiccation, sont renfermés en vases clos.

Sel à cristaux blancs, translucides, à saveur douce, un peu acerbe, entièrement solubles dans 2 parties d'eau froide et dans autant d'alcool à 90 C. Si, dans la solution aqueuse, on précipite complètement le plomb par l'hydrogène sulfuré ou par l'acide sulfurique dilué, le liquide filtré ne doit plus se troubler par le carbonate de potasse ni donner un résidu quelconque après évaporation.

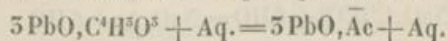
L'acétate de plomb, exposé à l'air, perd plus ou moins d'acide acétique en absorbant de l'acide carbonique et n'est plus alors complètement soluble dans l'eau.

SUB-ACETAS PLUMBI LIQUIDUS.

SOUS-ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE.

ACÉTATE TRIPLOMBIQUE.

*Extrait de Saturne. — Liquor plumbi subacetici.*



Pr. Acétate de plomb purifié. . . . .	2
Litharge en poudre fine. . . . .	1
Eau distillée. . . . .	7

Triturez bien ensemble l'acétate et la litharge; introduisez le mélange dans un ballon de verre; ajoutez l'eau et laissez agir le tout à l'abri du contact de l'air, en ayant soin de remuer de temps en temps. Lorsque le contenu rouge du dépôt aura disparu, on filtrera la liqueur et on la conservera dans des flacons bien bouchés à l'émeri.

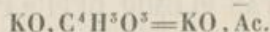
Ce composé doit être incolore, limpide, et doit ramener au bleu le papier de tournesol qui a été rougi par les acides. Sa pesanteur spécifique est de 1,24 (28°). L'extrait de Saturne, dont on a précipité l'oxyde de plomb par le sulfate de soude, ne doit pas colorer en bleu par l'ammoniaque, ni donner un précipité brun par le ferro-cyanure de potassium.

ACETAS POTASSÆ.

ACÉTATE DE POTASSE.

ACÉTATE POTASSIQUE.

*Terre foliée de tartre. — Kali aceticum.*



Pr. Carbonate de potasse purifié, bien blanc.

Acide acétique dilué. . . . . Q. S.

Dissolvez le carbonate de potasse, par petites portions, dans l'acide acétique jusqu'à ce que celui-ci soit presque neutralisé; filtrez et évaporez à une douce chaleur dans une capsule d'argent ou de porcelaine, en ayant soin de tenir la liqueur légèrement acide pendant l'évaporation. Dès qu'il se forme une pellicule à la surface de la liqueur, il faut la remuer constamment avec une spatule d'argent ou avec un tube de verre jusqu'à parfaite siccité. On renferme ensuite le sel encore tout chaud dans des flacons de verre préalablement chauffés, que l'on bouche hermétiquement.

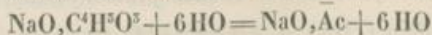
L'acétate de potasse doit être blanc, léger, sans odeur d'empyreume, sans réaction alcaline. Il ne doit pas, étant dissous dans l'eau, se colorer en noir par l'addition de l'acide sulfhydrique, ni fournir de précipité par le chlorure de barium ou par une très-faible solution de nitrate d'argent. Ce sel est soluble dans l'alcool et dans deux parties d'eau; il est déliquescent.

ACETAS SODÆ.

ACÉTATE DE SOUDE.

ACÉTATE SODIQUE.

*Terre foliée minérale. — Natrum aceticum.*



Pr. Acide acétique dilué.

Carbonate de soude . . . . . Q. S.

Dissolvez le carbonate de soude pulvérisé, par petites portions, dans



l'acide acétique jusqu'à neutralisation de ce dernier. Filtrez la dissolution, évaporez-la dans un vase en étain ou en porcelaine jusqu'à ce qu'il se forme une légère pellicule à la surface, et laissez cristalliser ensuite par refroidissement. Ce sel contient, pour cent, 59,49 parties d'eau de cristallisation.

L'acétate de soude doit être en cristaux prismatiques, solubles dans 5 parties d'eau froide et dans 24 parties d'alcool. La solution ne doit pas précipiter par l'hydrogène sulfuré, ni par un excès d'acide tartarique.

ACETAS SODÆ ANHYDRUS.

ACÉTATE DE SOUDE ANHYDRE.

NaO,Ac.

Pr. Acétate de soude pur.

Exposez le sel dans un vase large et peu profond à un feu très-doux, et remuez-le continuellement jusqu'à ce qu'il ait perdu toute son eau, en évitant de le chauffer trop fortement de peur de produire sa décomposition. Conservez-le dans un vase sec, bien fermé.

Poudre blanche, neutre, amorphe.

ACETAS STRYCHNINÆ.

ACÉTATE DE STRYCHNINE.

ACÉTATE STRYCHNIQUE.

*Strychnium aceticum.*

$C^{22}H^{22}N^2O^4, HO, C^4H^3O^3 = St, HO, \bar{Ac}.$

Pr. Strychnine.

Acide acétique dilué. . . . . Q. S.

On dissout la strychnine dans un léger excès d'acide et on évapore la liqueur à une douce chaleur jusqu'à siccité.

Sel blanc, d'une amertume extrême, très-soluble dans l'eau, offrant les réactions de la strychnine et de l'acide acétique.

ACETAS ZINCI.

ACÉTATE DE ZINC.

ACÉTATE ZINCIQUE.

$ZnO, C^4H^3O^3 = ZnO, \bar{Ac}.$

Pr. Oxyde de zinc,

Acide acétique concentré,

Eau distillée, parties égales.

Dissolvez l'oxyde de zinc dans le mélange d'eau et d'acide jusqu'à neutralisation; ajoutez un petit excès d'oxyde, filtrez la liqueur au bout de quelque temps et évaporez-la pour la faire cristalliser.

Cristaux blancs, lamellaires, d'une saveur styptique, inaltérables à l'air, très-solubles dans l'eau. Leur dissolution ne doit donner par l'hydrogène sulfuré et par le ferro-cyanure de potassium qu'un précipité blanc.

#### ACETUM AROMATICUM.

##### VINAIGRE AROMATIQUE.

*Vinaigre antiseptique. Vinaigre des quatre voleurs.*

Pr. Acide acétique dilué. . . . .	839
— — — — — concentré. . . . .	100
Eau de Cologne. . . . .	40
Camphre. . . . .	4
	<hr/>
	1000

Dissolvez le camphre dans l'eau de Cologne et ajoutez les acides, en agitant fréquemment.

#### ACETUM CAMPHORÆ.

##### VINAIGRE CAMPHRÉ.

Pr. Camphre. . . . .	12
Gomme arabique. . . . .	25
Acide acétique dilué. . . . .	965
	<hr/>
	1000

Triturez le camphre avec la gomme et avec tant soit peu d'alcool, ajoutez ensuite petit à petit l'acide dilué, en agitant continuellement.

Ce vinaigre doit se préparer extemporanément.

#### ACETUM SCILLÆ.

##### VINAIGRE SCILLITIQUE.

Pr. Squames sèches de scille concisées. . . . .	85
Alcool à 25° (84° C.). . . . .	85
Acide acétique dilué. . . . .	Q. S.

On laisse macérer, pendant trois jours, la scille avec l'alcool et avec autant d'acide acétique dilué dans l'appareil à déplacement; on y verse ensuite à diverses reprises du même acide, jusqu'à ce qu'on ait obtenu par lixiviation 1000 parties de vinaigre scillitique limpide.



*On prépare de la même manière les*

VINAIGRE colchique, avec les bulbes desséchés du Colchique.  
— de Digitale, avec les feuilles.

ACIDUM ACETICUM AROMATICUM.

ACIDE ACÉTIQUE AROMATIQUE.

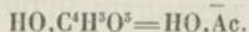
Pr. Acide acétique concentré. . . . .	720
Huile essentielle de Girofles. . . . .	90
— — de Lavande. . . . .	60
— — de Citron. . . . .	60
— — de Bergamotte. . . . .	30
— — de Thym. . . . .	30
— — de Cannelle. . . . .	40
	<hr/>
	1000

Mélez le tout en vase clos, agitez fréquemment et filtrez au bout de quelques jours. Conservez dans un flacon bien bouché.

ACIDUM ACETICUM CONCENTRATUM.

ACIDE ACÉTIQUE CONCENTRÉ.

*Vinaigre radical. Alcool de vinaigre. Vinaigre glacial.*



Pr. Acétate de soude anhydre pulvérisé. . . . .	4
Acide sulfurique à 66°. . . . .	4

Mettez l'acétate dans une cornue tubulée, qui ne doit en être remplie qu'au quart; adaptez à celle-ci un assez grand ballon surmonté d'un tube étroit. L'appareil étant bien luté et le ballon convenablement refroidi, versez sur l'acétate, dans la cornue, l'acide, qui ne doit être ajouté que par portions successives. Quand l'acide acétique cessera de se dégager à froid, faites lentement du feu sous la cornue, en l'augmentant progressivement jusqu'à ce que toute la masse soit en fusion. On cesse alors le feu, et lorsque la distillation de l'acide s'arrête, on délute l'appareil et on fait écouler le sel fondu hors de la cornue, à travers le col.

L'acide distillé contient souvent un peu d'acide sulfurique et d'acide sulfureux. On le débarrasse de l'un et de l'autre en le laissant macérer, pendant quatre heures, avec le vingtième de son poids d'acétate de soude anhydre et autant de bioxyde de manganèse finement pulvérisé, l'agitant de temps en temps, et le redistillant ensuite.

L'acide acétique doit être incolore, d'une odeur pénétrante, qui ne peut être ni em-

pyreumatique ni sulfureuse, ce qu'on reconnaît en étendant l'acide d'eau; il ne doit pas se troubler par une solution de nitrate de baryte, ni par l'acide sulfhydrique; il doit neutraliser les trois quarts de son poids de carbonate de soude anhydre et avoir pour densité 1,063 (9°). — La falsification par l'acide chlorhydrique se reconnaît au précipité blanc produit par le nitrate d'argent dans l'acide acétique très-étendu d'eau.

#### ACIDUM ACETICUM DILUTUM.

##### ACIDE ACÉTIQUE DILUÉ.

*Vinaigre distillé.*

Pr. Vinaigre de bonne qualité.

Distillez-le à une douce chaleur dans une cornue de verre; rejetez le premier produit, ordinairement trop faible, et continuez la distillation tant que le liquide qui passe est incolore et exempt d'empyreume. Le liquide distillé doit avoir une densité de 1,012, et un degré d'acidité tel que vingt parties puissent neutraliser une partie de carbonate de soude anhydre.

Le vinaigre distillé doit être limpide, non empyreumatique, n'offrir aucune trace d'acide sulfurique ou d'acide sulfureux; il doit se volatiliser sans laisser de résidu, et ne pas se troubler quand on le délaye avec son volume d'alcool concentré.

*N. B.* On peut aussi remplacer l'acide acétique dilué par un mélange d'une partie d'acide acétique concentré et de quatorze parties d'eau.

#### ACIDUM BENZOICUM MEDICINALE.

##### ACIDE BENZOÏQUE MÉDICINAL.

*Fleurs de Benjoin. Sel essentiel de Benjoin.*

Pr. Benjoin, quantité suffisante.

Réduisez le Benjoin en poudre grossière; mettez-le dans une terrine peu profonde en terre cuite ou même en fonte; sur l'ouverture de la terrine tendez une feuille de papier gris à filtrer, que vous collerez à son bord à l'aide d'un peu de mucilage, et recouvrez-la ensuite d'un cône en carton ou en papier ferme et dense, percé d'un petit trou à sa partie supérieure; lutez le rebord de la base du cône à la circonférence de la terrine, à l'aide de bandes de papier collées; placez ensuite la terrine sur un bain de sable légèrement chauffé et soutenez la chaleur entre 120 et 150° C., pendant quatre à six heures, mais de manière à ce que l'acide ne s'échappe point abondamment en vapeurs par l'ouverture supérieure du cône; laissez refroidir et délutez. L'acide sera condensé sous forme de longues aiguilles fines et blanches, à la surface du papier qui recouvre la terrine et à l'intérieur du cône. Il doit être conservé dans un flacon bien bouché.

Cent parties de benjoin donnent environ quatre parties d'acide benzoïque. On ne doit



opérer que sur une quantité peu considérable (200 à 400 grammes) de benjoin, de crainte qu'une application trop prolongée du feu ne donne lieu à des produits empyreumatiques.

L'acide benzoïque médicinal doit être très-odorant, blanc, en cristaux aiguillés soyeux, presque insolubles dans l'eau froide, très-solubles dans l'alcool et dans l'eau bouillante. Il doit être entièrement volatil, sans laisser de résidu charbonneux.

### ACIDUM BORICUM MEDICINALE.

#### ACIDE BORIQUE MÉDICINAL.

*Acide boracique. Sel sédatif de Homberg.*

Pr. Borate de soude pulvérisé. . . . . 5  
Eau bouillante pure . . . . . 12

Dissolvez le borate dans l'eau, filtrez la dissolution très-chaude et ajoutez-y petit à petit, en agitant continuellement le liquide avec un tube de verre,

Acide sulfurique concentré . . . . . 4

Abandonnez ensuite la liqueur à elle-même, dans un endroit froid, pendant un ou deux jours, afin de laisser cristalliser l'acide borique; décantez l'eau mère, jetez les cristaux sur un filtre, lavez-les avec un peu d'eau distillée froide, et faites-les sécher à l'air. Les eaux mères, évaporées d'un tiers, peuvent fournir encore quelques cristaux d'acide borique.

L'acide borique doit être en petits cristaux blancs, d'une saveur à peine acide, solubles dans trente parties d'eau froide, teignant la flamme de l'alcool en vert. Sa solution ne doit pas précipiter notablement par le chlorure de barium.

### ACIDUM CHLORHYDRICUM.

#### ACIDE CHLORHYDRIQUE.

##### CHLORIDE HYDRIQUE.

*Acide hydrochlorique. Acide muriatique. Esprit de sel fumant.*

HCl + Aq.

Pr. Chlorure de sodium dépuré et fondu . . . . . 5  
Acide sulfurique à 66° . . . . . 5  
Eau distillée. . . . . 4

Introduisez le chlorure, grossièrement pulvérisé, dans une cornue tubulée, munie d'un tube en S et assez grande pour n'être remplie qu'à moitié par le mélange à distiller. Adaptez à la cornue une série de trois flacons de Woulf, dont le premier ne contiendra qu'un peu d'eau pour laver le gaz acide et dont les deux autres (qui, en tout cas, ne doivent être remplis

qu'à moitié) peuvent contenir ensemble autant d'eau qu'il y a de se employé. Ces flacons seront refroidis pendant l'opération, et les tubes conducteurs du gaz n'y doivent plonger dans l'eau que de quelques millimètres.

L'appareil étant bien luté, on verse dans la cornue, à travers le tube en S, par portions successives, l'acide sulfurique préalablement mêlé avec le tiers de son poids d'eau. Lorsque le gaz cesse de se dégager à froid, on chauffe progressivement la cornue jusqu'à ce qu'il ne passe plus de gaz à travers l'eau du premier flacon. On rejette cette eau acide impure, et on conserve celle des deux autres flacons dans des vases bien fermés.

On se procure encore l'acide chlorhydrique pur à l'aide de l'acide du commerce marquant 22°. On s'assure d'abord si cet acide ne contient ni arsenic, ni acide sulfureux ou nitreux. S'il en était ainsi, on y ajouterait d'abord du sulfhydrate sodique jusqu'à ce qu'il exhale une légère odeur d'hydrogène sulfuré; puis, après une macération de deux jours, on y mettrait un peu de bioxyde manganique en poudre, qui, en dégageant du chlore, décomposerait l'hydrogène sulfuré excédant; ensuite on l'agiterait avec un peu de limaille de fer pour retenir le chlore libre. Après ces opérations, l'acide doit être décanté et introduit dans une cornue communiquant avec un appareil de Woulf, dont le premier flacon contient un peu de solution de sulfate ferreux pour laver l'acide et retenir, au besoin, le chlore, et dont les autres contiendront de l'eau pure. On chauffe ensuite doucement la cornue, jusqu'à ce que le liquide y soit diminué d'environ un tiers. On ne peut en chasser, par la chaleur, que la moitié environ du gaz acide y contenu, et le liquide restant renferme encore 49 à 20 pour 100 d'acide.

L'acide chlorhydrique liquide doit être limpide, incolore, entièrement volatil, d'une densité de 1,18 (22°) et répandre à l'air des vapeurs acides piquantes. Étendu d'eau, il ne doit se troubler ni par le chlorure de barium, ni par le sulfhydrate ammonique, ni par l'acide sulfhydrique; le ferro-cyanure de potassium ne doit pas y produire instantanément une coloration bleue.

#### ACIDUM CHLORHYDRICUM DILUTUM.

##### ACIDE CHLORHYDRIQUE DILUÉ.

Pr. Acide chlorhydrique pur. . . . . part. 4  
Eau distillée . . . . . » 5

Mélez.

La densité du mélange sera de 1,050.

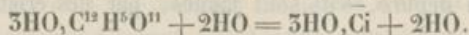
*N. B.* Si le Médecin prescrit de l'acide chlorhydrique sans autre indication, le Pharmacien donnera de l'acide dilué.



ACIDUM CITRICUM.

ACIDE CITRIQUE.

*Acide des citrons ou des limons.*



Pr. Suc de citron récent et clarifié . . . . .	46
Craie préparée . . . . .	4
Acide sulfurique concentré . . . . .	4

Versez le suc de citron dans une bassine d'argent ou dans une capsule de porcelaine; chauffez légèrement, et ajoutez-y la craie par petites portions à la fois, en agitant fortement jusqu'à ce que l'effervescence ait cessé. Ajoutez au besoin vers la fin un peu de chaux pour rendre la liqueur neutre. Abandonnez alors le tout au repos pour que le citrate calcique, qui s'est formé, gagne le fond du vase; décantez la liqueur qui surnage le précipité; jetez celui-ci sur un filtre et lavez-le à l'eau très-chaude jusqu'à ce qu'elle passe limpide; mêlez ensuite le précipité avec une nouvelle quantité d'eau chaude, décantez et répétez ces lavages par décantation tant que les eaux n'en sortent point incolores et parfaitement limpides.

Le citrate de chaux, ainsi préparé, étant délayé dans assez d'eau pure pour former une bouillie, vous y ajouterez, peu à peu et en brassant sans cesse avec une spatule de verre, l'acide sulfurique, étendu de six fois son poids d'eau (1). Vous favoriserez la décomposition du citrate de chaux en laissant le tout en macération, à une douce chaleur, pendant plus d'un jour, avec la précaution d'agiter de temps en temps. Vous saurez que la décomposition du citrate est complète, lorsqu'une petite quantité de la liqueur, préalablement filtrée, donnera, avec le chlorure de barium, un précipité qui disparaît presque entièrement dans l'acide nitrique. Arrivé à ce terme, suspendez l'opération pour donner au sulfate de chaux le temps de se déposer. Décantez alors la liqueur éclaircie, exprimez le résidu sur un filtre après en avoir enlevé l'acide par un peu d'eau; et faites évaporer à feu nu, jusqu'à ce que la liqueur ait une densité de 1,56 (ou qu'elle ait pris une faible consistance sirupeuse). Passez alors sur un linge, pour enlever le sédiment de sulfate de chaux, qui s'est produit pendant l'évaporation, et achevez de concentrer la liqueur en la chauffant au bain-marie d'eau salée, jusqu'à ce qu'une pellicule cristalline se forme à la surface du liquide; retirez aussitôt la bassine du bain-marie et laissez-la refroidir lentement. Au

(1) Si la quantité de craie ci-dessus indiquée pour saturer le suc de citron était trop considérable, il faudrait retrancher une quantité proportionnelle d'acide sulfurique.

bout de 4 à 5 jours, l'acide citrique est cristallisé; mais il est jaune, et il doit être purifié par quatre ou cinq cristallisations successives.

En évaporant les eaux-mères, on obtient une nouvelle quantité de cristaux, que l'on dépure, s'ils sont jaunes, par des cristallisations répétées.

L'acide citrique est solide; il cristallise en prismes blancs, rhomboïdaux, terminés par quatre faces trapezoïdales; sa saveur est piquante, mais très-agréable. Il se dissout dans son poids d'eau froide et dans la moitié de son poids d'eau bouillante, en formant un liquide d'un aspect sirupeux. L'acide pur cristallisé est inaltérable à l'air et doit se dissoudre sans résidu dans l'alcool. Fondu dans l'eau ou en solution très-concentrée, il ne doit pas former de précipité avec la potasse et les sels potassiques, ni se colorer par l'acide sulfhydrique. Le précipité qu'il donne avec l'acétate de plomb doit se dissoudre en entier dans l'acide nitrique. Exposé à l'action de la chaleur rouge, l'acide citrique doit se décomposer sans laisser des cendres. Sophistiqué par l'acide tartarique, il précipite l'eau de chaux, à moins qu'on ne le verse en excès; dans le cas contraire, il ne se forme de précipité que quand on chauffe.

N. B. L'acide citrique du commerce est quelquefois assez pur pour l'usage médical. On peut, en tout cas, le dépurer en le dissolvant dans l'eau chaude et le faisant cristalliser.

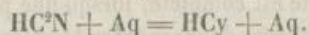
L'acide citrique dissous dans dix fois son poids d'eau peut remplacer le suc de citron.

#### ACIDUM CYANHYDRICUM.

##### ACIDE CYANHYDRIQUE.

##### CYANIDE HYDRIQUE.

*Acide hydrocyanique. Acide prussique.*



Pr. Ferro-cyanure de potassium . . . . .	446
Acide sulfurique concentré . . . . .	146
Eau distillée . . . . .	556
Alcool à 28° (89° C.). . . . .	800

Réduisez le ferro-cyanure en poudre grossière et introduisez-le dans une cornue de verre tubulée, qui doit être assez grande à cause du boursoufflement qu'éprouve la masse pendant l'opération. Adaptez au col de la cornue un récipient tubulé d'où part un tube de Welter, qui va plonger au fond d'une fiole dans laquelle vous aurez mis 100 parties d'alcool à 28°, et que vous entourerez d'eau froide, ainsi que le récipient, pendant la distillation. L'appareil étant ainsi disposé, versez dans la cornue l'acide sulfurique préalablement mêlé à l'eau et à l'alcool et suffisamment refroidi; chauffez ensuite la cornue au bain-marie et distillez jusqu'à ce

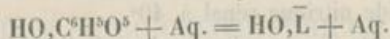


qu'il ne passe plus de liquide. Mêlez le liquide condensé dans le récipient à celui de la fiole et ajoutez au mélange assez d'alcool à 28° pour obtenir une masse de 1000 parties, qui doit contenir 25 parties d'acide cyanhydrique ou donner avec une solution de nitrate d'argent un précipité de 125 parties de cyanure d'argent sec. L'acide, amené à ce degré de force, est distribué dans de petits flacons bien clos et conservé soigneusement dans un lieu froid et obscur.

Liquide limpide, incolore, exhalant une forte odeur d'amandes amères. Il ne doit pas changer de couleur ni se troubler par l'hydrogène sulfuré, et, étendu d'eau, il ne doit pas précipiter sensiblement par le chlorure de barium.

### ACIDUM LACTICUM.

#### ACIDE LACTIQUE.



Pr. Lait . . . . .	20
Sucre de lait . . . . .	1

Dissolvez le sucre de lait dans la moindre quantité possible d'eau tiède; ajoutez cette dissolution au lait; abandonnez le mélange à l'air, dans une large terrine, pendant quelques jours et à une température de 18 à 20° C. Après ce temps, la liqueur étant devenue acide, saturez-la par du bi-carbonate de soude; après 24 ou 36 heures, elle sera encore redevenue acide, saturez-la de nouveau et continuez ainsi jusqu'à ce que tout le sucre de lait soit converti en acide lactique, c'est-à-dire jusqu'à ce que la liqueur, après avoir été neutralisée, ne s'acidifie plus beaucoup à l'air à 20°. Faites alors bouillir le liquide pour coaguler le caséum; filtrez et évaporez en consistance sirupeuse à une température peu élevée, en ayant soin d'opérer, vers la fin, la concentration au bain-marie. Délayez ce produit dans un flacon avec deux fois son volume d'alcool à 28° (89 C.) qui dissout le lactate de soude; laissez déposer, décantez et filtrez; versez dans la solution alcoolique une quantité convenable d'acide sulfurique à 66° (environ la moitié ou un peu moins des deux tiers du poids du bi-carbonate de soude employé); de là du sulfate de soude qui se précipite et une solution alcoolique d'acide lactique. Filtrez et concentrez la liqueur au bain-marie pour en séparer la majeure partie de l'alcool; saturez ensuite le liquide par la craie; il se forme du lactate de chaux; étendez de 3 à 4 parties d'eau, faites bouillir, filtrez le liquide bouillant; versez dans la liqueur chaude, avant qu'elle ne soit refroidie, une solution d'acide oxalique jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité; laissez déposer, décantez et

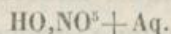
exprimez le dépôt sur un filtre. Évaporez ensuite le liquide jusqu'à consistance sirupeuse au bain-marie et conservez-le à l'abri de l'humidité en vase clos.

L'acide lactique est incolore, inodore; il doit avoir une saveur très-acide et ne pas troubler l'eau de baryte. Très-concentré, il offre une consistance sirupeuse; chauffé, il se décompose partiellement et produit un sublimé blanc concret, en laissant un résidu charbonneux. Neutralisé par l'ammoniaque, il ne doit pas précipiter par l'oxalate de potasse, ni par le chlorure de barium.

ACIDUM NITRICUM 40°.

ACIDE NITRIQUE à 40°.

*Acide azotique. Esprit de nitre fumant.*



Pr. Acide nitrique véral à 40°. . . . . 400

Nitrate d'argent dissout dans de l'acide nitrique, Q. S.

Ajoutez goutte à goutte à l'acide nitrique du commerce la solution argentique jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité blanc; laissez reposer pendant quelques jours; décantez le liquide clair et mettez-le dans une cornue à laquelle vous aurez adapté un récipient entouré d'eau froide; distillez à une douce chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un dixième environ de l'acide dans la cornue.

On peut aussi préparer l'acide nitrique concentré comme suit :

Pr. Nitrate de potasse dépuré et pulvérisé. . . . . 400

Acide sulfurique concentré. . . . . 97

Eau . . . . . 50

Le nitrate ayant été introduit dans une cornue tubulée adaptée à un récipient convenablement refroidi, on y ajoute l'acide sulfurique mêlé avec l'eau prescrite. On chauffe ensuite graduellement jusqu'à ce que le sel soit en fusion; puis la distillation venant à cesser, on éloigne la cornue du feu et dès que le sel commence à s'y solidifier on le transvase à travers le col de la cornue. L'acide nitrique doit être conservé à l'abri de la lumière dans des flacons bien bouchés.

Il doit être limpide, avoir une densité de 1,58 (40°), et ne pas contenir de chlore.

ACIDUM NITRICUM PURUM 56°.

ACIDE NITRIQUE PUR à 56°.

Pr. Acide nitrique du commerce à 56°. . . . . 400

Ajoutez-y du nitrate d'argent en léger excès, ensuite un peu de chro-



mate de potasse, et distillez à une douce chaleur jusqu'à siccité imparfaite.

Cet acide doit être limpide et incolore. Étendu de 2 à 5 parties d'eau, il ne doit précipiter ni par le chlorure de barium ni par le nitrate d'argent.

ACIDUM NITRICUM DILUTUM.

ACIDE NITRIQUE DILUÉ.

Pr. Acide nitrique à 40° . . . . .	1
Eau . . . . .	2

Mélez.

La densité du mélange doit être 1,120.

NOTA. Lorsque le médecin prescrira l'acide nitrique sans désignation spéciale, le Pharmacien ne donnera que l'acide dilué.

ACIDUM NITRO-CHLORHYDRICUM.

ACIDE NITRO-CHLORHYDRIQUE.

ACIDE CHLORO-NITREUX.

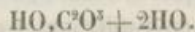
*Eau régale. Acide nitro-muriatique.*

Pr. Acide nitrique à 40° . . . . .	1
— chlorhydrique pur à 22° . . . . .	5

Mélez ces acides dans une fiole entourée d'eau froide et conservez le mélange dans un flacon bouché à l'émeri à l'abri de la chaleur et de la lumière.

ACIDUM OXALICUM.

ACIDE OXALIQUE.



Pr. Sucre en poudre sèche . . . . .	4
Acide nitrique à 56° . . . . .	5

Introduisez le sucre dans une assez grande cornue munie d'un récipient, ajoutez-y les deux tiers de l'acide et chauffez légèrement jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'effervescence; évaporez la liqueur au bain-marie et faites cristalliser; décantez l'eau-mère de dessus les cristaux, ajoutez-y le reste de l'acide nitrique et le liquide acide qui a passé en distillation; chauffez de nouveau ce mélange dans la cornue jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs rutilantes; évaporez le liquide au bain-marie et faites-le cristalliser. Chauffez encore l'eau-mère de cette cristallisation avec le liquide acide distillé en dernier lieu, et concentrez suffisamment la liqueur pour qu'elle puisse cristalliser. Réunissez tous les cristaux et redissolvez-les

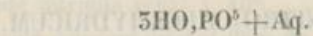
dans un peu d'eau bouillante, afin de les purifier par une nouvelle cristallisation.

Cet acide cristallise en prismes incolores, transparents, inodores, d'une saveur très-aigre. Projeté dans de l'acide sulfurique chauffé, il se décompose avec effervescence, sans dégager de gaz sulfureux et sans noircir l'acide sulfurique. Lorsqu'on l'expose à une haute température, une partie se décompose, mais la majeure partie se sublime, sans laisser de résidu charbonneux. Chauffé avec de la limaille de cuivre dans un tube de verre, il ne doit pas donner des vapeurs nitreuses, et sa solution ne doit pas se troubler par le chlorure de barium ni se colorer par l'acide sulfhydrique.

### ACIDUM PHOSPHORICUM.

#### ACIDE PHOSPHORIQUE.

*Acide des os.*



Pr. Phosphore coupé en fragments. . . . .	4
Acide nitrique à 52°. . . . .	8

Introduisez l'acide dans une cornue tubulée qui ne doit être remplie qu'à moitié; placez-la dans un bain de sable et adaptez-y un récipient tubulé, surmonté d'un long tube de verre; chauffez l'acide jusqu'à 70° environ et introduisez-y alors un fragment de phosphore du poids d'un gramme au plus, en bouchant la tubulure de la cornue immédiatement après l'introduction. Lorsque le phosphore a disparu et qu'il ne se dégage plus de vapeurs nitreuses, on introduit un deuxième fragment et on continue l'opération de la même manière jusqu'à ce que tout le phosphore ait été dissout dans l'acide nitrique. On laisse ensuite refroidir ce dernier, on y ajoute l'acide qui a passé en distillation et on concentre le tout par la chaleur dans une capsule de porcelaine ou de platine, jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs acides, très-reconnaissables à l'aide d'un tube mouillé d'ammoniaque.

Si l'acide obtenu contenait de l'arsenic, provenant souvent du phosphore employé et que l'on peut reconnaître par la méthode de Marsh, il faudrait alors, après l'avoir étendu de 6 parties d'eau, l'imprégner fortement d'hydrogène sulfuré, l'abandonner dans un vase clos pendant quelques jours, le chauffer à 400° dans un bain-marie pendant un quart d'heure, le filtrer s'il s'était troublé et évaporer le liquide clair pour en chasser tout l'hydrogène sulfuré et jusqu'à ce qu'il ait acquis une densité de 4,53 (58°).

L'acide phosphorique liquide doit être limpide, incolore et inodore. Il ne doit pas se troubler par l'addition de l'alcool à 55°, ni se colorer par l'acide sulfhydrique, ni coa-



guler le blanc d'œuf. Chauffé avec du cuivre dans un tube de verre, il ne doit pas dégager des vapeurs nitreuses; étendu de 4 parties d'eau, il ne doit point précipiter par le nitrate d'argent, ni par le chlorure de barium; mêlé à de l'acide sulfureux, il ne faut pas qu'il devienne lactescent par la chaleur, ce qui indiquerait la présence de l'acide phosphoreux; enfin, neutralisé par le carbonate de soude, il doit donner avec le nitrate d'argent un précipité jaune pâle, soluble dans l'acide nitrique pur.

ACIDUM SUCCINICUM MEDICINALE.

ACIDE SUCCINIQUE MÉDICINAL.

*Acide succinique cru. Sel volatil de succin.*

Pr. Succin en fragments. . . . . Q. S.

Mettez-le dans une cornue de verre d'une assez grande capacité pour n'être remplie qu'au quart; adaptez-y une allonge et un récipient. Faites chauffer d'abord très-modérément pour que la matière, en se boursoufflant, ne passe pas dans le ballon; augmentez peu à peu le feu jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien. Les produits de la distillation consistent en une huile empyreumatique, en une liqueur acide et en cristaux aciculaires en partie condensés dans l'allonge et dans le col de la cornue; ajoutez à ces produits une assez grande quantité d'eau distillée pour redissoudre les cristaux; séparez la liqueur acide de l'huile au moyen d'un filtre de papier mouillé; concentrez-la par évaporation, et, par le refroidissement, les cristaux d'acide succinique se déposeront.

L'acide succinique médicinal doit être en cristaux prismatiques d'un blanc jaunâtre, inaltérables à l'air, à odeur de succin, d'une saveur légèrement âcre et faiblement acide, entièrement solubles à chaud dans deux parties d'alcool à 28°. Il faut qu'ils se volatilisent complètement au feu, sans laisser de résidu; triturés avec de la chaux vive en poudre, ils ne doivent pas dégager de l'ammoniaque.

L'acide succinique du commerce contient souvent du bisulfate de potasse, du sel ammoniac et même de l'acide tartrique.

ACIDUM SULPHURICUM ALCOHOLISATUM.

ACIDE SULFURIQUE ALCOOLISÉ.

*Eau de Rabel.*

Pr. Acide sulfurique distillé concentré. . . . . 250

Alcool à 26° (86 C.) . . . . . 750

1000

Ajoutez petit à petit l'acide à l'alcool, que vous refroidirez et que vous agiterez. Conservez le mélange en vase clos.

ACIDUM SULPHURICUM DESTILLATUM.

ACIDE SULFURIQUE DISTILLÉ.

*Acide sulfurique pur ou rectifié. Acide thionique.*

HO, SO<sup>5</sup>.

Pr. Acide sulfurique du commerce. . . 500 à 1000 gram.

Versez l'acide dans une cornue de verre non tubulée à travers un tube droit engagé profondément dans le col de la cornue, afin de ne pas souiller ce dernier par l'acide. La cornue, remplie à moitié au plus, doit être placée dans un fourneau disposé de manière à ce que les charbons ne chauffent pas directement le fond du vase, mais seulement les parois latérales, afin de ne provoquer l'ébullition que dans la couche supérieure de l'acide.

Adaptez à la cornue, en guise d'allonge, sans bouchon ni lut, un large tube de verre de trois pieds de long, allant se rendre d'autre part dans un récipient. Recouvrez la cornue d'un dôme ou chapiteau pour empêcher le refroidissement de sa partie supérieure. Après quoi, chauffez l'acide progressivement, et dès qu'un seizième a passé en distillation, changez le récipient pour ne recueillir que de l'acide à 66°. Continuez ensuite à maintenir l'acide dans une légère ébullition et arrêtez la distillation lorsqu'il ne reste plus qu'un dixième du liquide dans la cornue. L'acide distillé, convenablement refroidi, est transvasé dans un flacon bouché à l'émeri. Il ne faut refroidir ni le récipient, ni le tube de verre pendant la distillation.

Comme la distillation ne sépare pas de l'acide sulfurique les substances volatiles qu'il pourrait contenir, il faut préalablement le dépuré de la manière suivante :

S'il contient de l'acide nitrique ou de l'acide nitreux, on le chauffe avec tant soit peu d'acide tartrique pour qu'il noircisse très-légèrement. S'il contient de l'acide sulfureux, on y fait arriver du chlore humide pour transformer cet acide en acide sulfurique. S'il renferme de l'arsenic, on l'étend de quatre parties d'eau et on l'imprègne ensuite de gaz sulfhydrique; après quatre jours de repos, on décante et on évapore pour chasser le gaz excédant et l'eau ajoutée.

L'acide sulfurique distillé est incolore, complètement volatil et doit avoir une densité de 1,847 (66°); il ne doit pas se troubler par l'alcool, ni se colorer en rose par le sulfate ferreux, ce qui indiquerait la présence de l'acide nitreux. Étendu de dix à douze parties d'eau, il ne doit pas précipiter par le nitrate d'argent; introduit dans l'appareil de Marsh, il ne doit fournir aucune trace d'arsenic, ni dégager de l'hydrogène sulfuré, indice de la présence du gaz sulfureux dans l'acide employé.



ACIDUM SULPHURICUM DILUTUM.

ACIDE SULFURIQUE DILUÉ.

*Esprit de vitriol. Acide thionique dilué.*

- Pr. Acide sulfurique distillé. . . . . 4  
Eau distillée . . . . . 5

Ajoutez l'acide, goutte à goutte, à l'eau, en l'agitant. Ayez soin de rincer, avec le mélange, la bouteille qui a servi à peser l'acide, afin d'entraîner entièrement ce dernier.

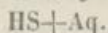
Ce liquide doit être limpide et avoir une densité de 1,140 à 1,120.

ACIDUM SULPHO-HYDRICUM LIQUIDUM.

ACIDE SULFHYDRIQUE LIQUIDE.

SULFIDE HYDRIQUE.

*Acide hydrosulfurique liquide. Eau hydrosulfurée. Acide thionhydrique.*



- Pr. Sulfure d'antimoine en poudre fine. . . . . 4  
Acide chlorhydrique du commerce. . . . . 5

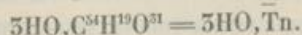
Introduisez le sulfure et l'acide dans un matras d'une capacité double du volume de l'acide et communiquant avec un appareil de Woulf, dont le premier flacon ne contiendra que de l'eau, propre à laver le gaz, et dont les autres seront presque remplis d'eau distillée, non aérée. On termine l'appareil par une éprouvette contenant, soit du lait de chaux pour retenir l'excédant du gaz hydrogène sulfuré, soit une solution de soude caustique à 25°, qui pourra être utilisée à la préparation du sulphydrate de soude. On chauffe très-moderément le matras et, lorsque le gaz ne se dégage plus abondamment, on amène peu à peu le liquide à l'ébullition et on soutient celle-ci jusqu'à ce que le dégagement du gaz cesse d'avoir lieu; on débouche alors le matras pour éviter qu'il s'y forme une absorption. L'eau saturée de gaz doit être conservée dans de petits flacons entièrement remplis, que l'on couche à plat dans un lieu froid et obscur.

Ce liquide doit être incolore, transparent, et avoir une forte odeur d'œufs pourris.

ACIDUM TANNICUM.

ACIDE TANNIQUE.

*Acide gallotannique ou quercitannique. Tannin.*



- Pr. Noix de galle en poudre fine.  
Éther sulfurique . . . . . Q. S.

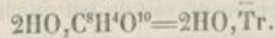
On étend sur des assiettes la poudre de noix de galle et on l'abandonne

dans un endroit humide, tel qu'une cave, pendant 24 heures. D'autre part, on prend de l'éther sulfurique, privé d'huile douce de vin; on y ajoute le dixième de son volume d'eau, et on agite ce mélange de temps en temps pour hydrater l'éther. Cela fait, on introduit la noix de galle dans l'appareil à déplacement, on tasse légèrement la poudre, et on y ajoute, à diverses reprises, assez d'éther pour que la matière reste couverte d'un centimètre environ de liquide. L'appareil doit être clos et disposé de manière à ce que l'éther ne puisse filtrer que très-lentement. Le produit qui s'écoulera se partagera en deux couches de densité différente. Lorsque l'épaisseur de la couche inférieure, qui contient le tannin, n'augmentera plus, on la séparera, au moyen d'un entonnoir ou d'un syphon, du liquide éthéré plus fluide qui la couvre; on la versera dans une capsule et on l'évaporerà à une chaleur modérée. Le tannin sec, qui forme le résidu, est conservé à l'abri de l'humidité et de la lumière.

L'acide tannique est léger, d'une couleur jaune pâle, d'une saveur très-astringente, sans amertume; il se dissout facilement et sans résidu dans l'eau distillée. Cette solution rougit les couleurs bleues végétales, précipite la dissolution de gélatine animale en flocons épais et blancs, et celle des sels ferriques en bleu foncé ou noir. Brûlé sur une lame de platine, l'acide tannique n'y laisse aucun résidu.

#### ACIDUM TARTARICUM.

ACIDE TARTRIQUE ou TARTARIQUE.



Pr. Bitartrate de potasse purifié et pulvérisé. . . . .	4
Craie purifiée en poudre. . . . .	4
Acide sulfurique à 66°. . . . .	2
Chlorure de calcium sec purifié. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	20

Mettez l'eau dans une grande bassine bien étamée et portez-la à l'ébullition; projetez-y successivement et par petites portions la crème de tartre et la craie, en ayant soin d'agiter. Quand il ne se produit plus d'effervescence, laissez digérer à chaud et déposer pendant le temps nécessaire; décantez la liqueur neutre; versez le précipité de tartrate de chaux sur un filtre de toile et, lorsqu'il est égoutté, lavez-le une couple de fois à l'eau chaude. Mettez le liquide décanté et les eaux de lavage dans une bassine étamée et chauffez le tout; versez-y alors, peu à peu et en agitant, le chlorure de calcium dissous dans l'eau distillée, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité; filtrez et laissez égoutter. Réunissez les tartrates calcaires, lavez-les à grande eau pour enlever le chlorure de potassium formé,



et traitez-les, encore humides, dans une capsule de porcelaine, par l'acide sulfurique étendu de huit fois son poids d'eau; laissez le tout en contact à une douce chaleur, pendant six à huit jours, en ayant soin de remuer de temps en temps; décantez le liquide surnageant et lavez le précipité de sulfate de chaux jusqu'à ce qu'il cesse d'être acide.

Évaporez à feu nu les liqueurs acides dans une bassine de plomb ou mieux de porcelaine, et, lorsqu'elles marquent 20 à 25° à l'aréomètre, laissez-les refroidir et séparez, par décantation et filtration à la toile, la petite portion de sulfate de chaux, qui s'est déposée à mesure que la liqueur se concentrait. Continuez alors, mais au bain-marie, l'évaporation jusqu'à pellicule; laissez cristalliser, en abandonnant le liquide dans un lieu froid pendant plusieurs jours; faites égoutter les cristaux et séchez-les à une douce température. L'eau-mère, additionnée de tant soit peu de chlorate de potasse et d'acide sulfurique, peut être décolorée et concentrée de nouveau pour la faire cristalliser.

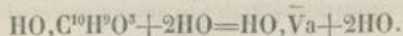
L'acide tartrique, ainsi obtenu, retient de l'acide sulfurique, dont on le débarrasse par des cristallisations répétées. S'il est coloré, on le décolore au charbon animal lavé, en le dissolvant dans un peu d'eau et le faisant bouillir avec le charbon.

L'acide tartrique pur est blanc, inodore, d'une saveur très-acide; il cristallise en larges lames ou en prismes hexaédres. Il est inaltérable à l'air, soluble dans l'eau et dans l'alcool. Il précipite en blanc les eaux de chaux et de baryte, mais ces précipités se dissolvent dans un excès d'acide. Il forme dans une solution de potasse, par l'agitation, un précipité cristallin de bitartrate de potasse qu'un excès d'alcali fait disparaître. Il ne doit pas précipiter par l'acide sulfhydrique, ni par le chlorure de barium, qui, au moins, doit à peine le troubler.

*N. B.* Le Pharmacien ne peut employer l'acide tartrique du commerce qu'après l'avoir dépuré par des cristallisations répétées.

#### ACIDUM VALERIANICUM.

ACIDE VALÉRIANIQUE ou VALÉRIQUE.



Pr. Racine de valériane, coupée en petits fragments. 20  
Eau de pluie. . . . . 100

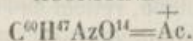
Mettez la valériane en macération avec l'eau pendant trois jours; soumettez ensuite le mélange à la distillation. Lorsque vous en aurez retiré trente parties d'eau, remettez autant d'eau dans la cucurbitule et continuez la distillation, en remplaçant encore une fois, par de la nouvelle eau, les trente premières parties de liquide qui auront passé en distillation. Enfin,

la distillation ayant été poussée aussi loin que possible, ou tant que le liquide qui passe rougit le tournesol, exposez le produit à l'air pendant huit jours; puis, après l'avoir saturé par du carbonate de soude, vous l'évaporez presque jusqu'à siccité. Dissolvez le sel ainsi obtenu dans son poids d'eau; ajoutez à la solution une quantité suffisante d'acide sulfurique préalablement étendu de deux fois autant d'eau (4 parties d'acide sulfurique concentré suffisent pour décomposer 3 parties du valérate sodique produit), et distillez le mélange à une douce chaleur, tant qu'il passe en distillation, conjointement avec l'eau, un acide oléagineux; séparez ce dernier avec soin de l'eau à laquelle il surnage, et conservez-le en vase clos.

Liquide oléagineux, incolore, plus léger que l'eau, d'une odeur forte, piquante, rappelant celle de la valériane, d'une saveur très-âcre avec un arrière-goût douceâtre et enfin brûlant; il est soluble dans trente parties d'eau et, en toute proportion, dans l'alcool et dans l'éther.

ACONITINA.

ACONITINE.



Pr. Feuilles d'Aconit Napel récemment desséchées.

Alcool à 28° (89 C.) . . . . . Q. S.

Réduisez les feuilles en poudre et épuisez-les avec de l'alcool dans l'appareil à déplacement; ajoutez à la solution un léger excès de chaux hydratée; mêlez et filtrez; neutralisez le liquide filtré, contenant l'aconitine, par de l'acide sulfurique dilué; il en résultera un nouveau précipité de sulfate calcique que vous séparerez par filtration. Extrayez ensuite du liquide, par distillation, la majeure partie de l'alcool, puis ajoutez-y un peu d'eau et évaporez-le à une douce chaleur, jusqu'à ce que tout l'alcool soit chassé. Versez-y alors un léger excès de carbonate de potasse dissous; recueillez le précipité produit; exprimez-le entre du papier à filtrer; extrayez-en l'aconitine au moyen de l'alcool très-concentré; décolorez la solution par du charbon animal et, après l'avoir étendue d'eau, évaporez-la pour en extraire l'aconitine. Si celle-ci n'était pas assez pure et si elle était colorée, on la neutraliserait de nouveau par de l'acide sulfurique et on décomposerait le sulfate obtenu par la potasse ou l'hydrate calcique, afin de pouvoir en retirer de l'aconitine pure à l'aide de l'éther. Ce médicament doit être conservé avec beaucoup de précaution.

On peut aussi retirer l'aconitine du suc des feuilles fraîches d'aconit ou de leur extrait récemment préparé.

Matière compacte, incolore, translucide, vitreuse, inodore, d'une saveur amère et âcre, ayant une réaction alcaline, très-soluble dans l'alcool et dans l'éther, pouvant

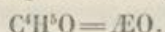


aussi se dissoudre dans 50 parties d'eau bouillante et dans 150 parties d'eau froide. Sa solution bouillante ne se trouble pas par le refroidissement. L'aconitine n'est pas précipitée de sa dissolution aqueuse par le chlorure de platine ; mais elle précipite en blanc par l'acide quercitannique, en brun par la teinture d'iode, en blanc jaunâtre par le chlorure d'or. L'acide sulfurique concentré colore l'aconitine d'abord en jaune, puis en rouge violacé.

ÆTHER.

ETHER.

*Oxyde éthylique. Éther sulfurique. Éther hydrique. — Naphtha vitrioli.*



Pr. Alcool à 26° (85 C.) . . . . .	5
Acide sulfurique à 66° . . . . .	9

Ajoutez l'acide, peu à peu, à l'alcool en agitant et en empêchant, autant que possible, la masse de s'échauffer. Introduisez ce mélange dans une cornue de verre tubulée, que vous enfoncerez dans un bain de sable jusqu'à la hauteur où le liquide se tient dans la cornue ; adaptez à celle-ci une allonge et un ballon qui communique avec un serpentín ou un récipient, entouré d'eau froide. La tubulure de la cornue doit donner passage à un tube de verre assez large, effilé inférieurement, qui s'enfonce de plusieurs centimètres dans le liquide et qui est destiné à faire arriver dans ce dernier un filet très-mince d'alcool pendant l'opération. L'appareil étant bien luté, portez le mélange aussi vite que possible à l'ébullition, et dès qu'un dixième environ du liquide aura passé en distillation, laissez couler dans la cornue à travers le tube effilé un petit filet d'alcool, mais de manière que l'ébullition ne s'interrompe pas et que le liquide se maintienne dans la cornue sensiblement au même niveau et à la même température, celle de 140°.

Lorsque vous aurez employé ainsi cinq fois environ autant d'alcool que d'acide sulfurique, et poussé la distillation jusqu'à ce que le volume du liquide obtenu représente presque les trois quarts de celui de l'alcool, arrêtez l'opération ; mettez le produit de la distillation dans un flacon bouché et ajoutez-y son volume d'eau délayée avec 0,02 de chaux vive récemment éteinte ; secouez à diverses reprises ce mélange et lorsque le liquide étheré ne présente plus aucune trace d'acidité ni d'odeur sulfureuse, séparez-le par décantation de la solution alcaline sous-jacente, et rectifiez-le par distillation au bain-marie tant que le liquide qui passe n'a pas une densité supérieure à 0,74.

On doit le conserver dans de petits flacons bien bouchés, à l'abri de l'air et de la chaleur. On ne peut le transvaser dans le voisinage d'un corps enflammé, de crainte qu'il ne prenne feu.

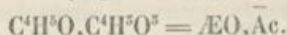
L'éther doit être limpide, incolore, neutre, très-volatil, d'une odeur forte et suave, d'une densité de 0,74 (50°). Il ne doit pas se dissoudre dans moins de dix fois son poids d'eau, ni précipiter par l'acide sulfhydrique ou par une solution de baryte. Versé sur la main, il doit s'évaporer rapidement sans laisser de l'huile de vin ni aucun autre résidu.

*N. B.* Pour que l'éther soit entièrement privé d'alcool et d'eau, il faut le laisser en digestion avec une suffisante quantité de chlorure de calcium, et le distiller de nouveau à une basse température.

**ÆTHER ACETICUS.**

**ÉTHER ACÉTIQUE.**

*Acétate éthylique. — Naphtha aceti.*



Pr. Acétate neutre de soude anhydre. . . . .	1
Alcool à 55° (96 C.) . . . . .	1
Acide sulfurique à 66°. . . . .	1

Mettez l'acétate, qui doit avoir été desséché à une douce chaleur et pulvérisé, dans une cornue tubulée en verre, communiquant par une allonge avec un ballon qu'on puisse bien refroidir. Lorsque l'appareil est luté, mêlez l'acide et l'alcool avec les précautions indiquées à l'article de la préparation de l'éther sulfurique, et versez le mélange dans la cornue à travers la tubulure. Laissez le tout en digestion pendant 24 heures et distillez ensuite à un feu très-doux, jusqu'à ce que vous ayez recueilli un volume de liquide, égal à celui de l'alcool employé. Ajoutez à ce liquide, dans un flacon clos, le vingtième environ de son poids de chaux hydratée; agitez-le pendant quelques minutes, et dès que le liquide n'est plus acide, séparez l'éther de la chaux et rectifiez-le au bain-marie après l'avoir laissé macérer, pendant quelques heures, avec son volume de chlorure de calcium desséché; conservez-le dans des flacons bien bouchés.

L'éther acétique doit être limpide, incolore, d'une odeur forte, agréable, caractéristique, d'une densité de 0.890 (18°) à la température de 15°. Il ne doit pas rougir le tournesol ni se colorer en noir par l'hydrogène sulfuré, et il exige au moins sept parties d'eau à 17° pour se dissoudre.

**ÆTHER CHLORHYDRICUS ALCOHOLICUS.**

**ÉTHER CHLORHYDRIQUE ALCOOLISÉ.**

*Éther muriatique alcoolisé. Esprit de sel dulcifié.*

Pr. Chlorure de sodium. . . . .	554
Peroxyde de manganèse en poudre fine. . . . .	125
Acide sulfurique concentré. . . . .	250
Alcool à 28°. . . . .	1000



Mélez le chlorure avec le peroxyde de manganèse et introduisez ce mélange dans une cornue de verre munie de son récipient. D'autre part mélangez l'acide sulfurique et l'alcool; versez cette liqueur dans la cornue et distillez pour obtenir 750 parties d'éther alcoolisé, que vous rectifieriez sur un peu de magnésie caustique s'il était acide.

Conservez le liquide dans de petites bouteilles bouchées à l'émeri, à l'abri de la lumière et de la chaleur.

L'éther chlorhydrique alcoolisé est incolore, d'une odeur éthérée particulière, d'une saveur un peu aromatique et d'une pesanteur spécifique de 0,84 (27°). Il ne doit pas changer la couleur bleue du papier de tournesol, ni précipiter par le nitrate d'argent après avoir été étendu d'eau.

#### ÆTHER NITRICUS ALCOHOLICUS.

##### ETHER NITREUX ALCOOLISÉ.

*Esprit de nitre dulcifié. — Spiritus nitrico-æthereus.*

Pr. Alcool 26° (86 C.) . . . . .	100
Acide nitrique 40° . . . . .	53
Sucre blanc . . . . .	40

Distillez pour obtenir 70 parties de liquide éthéré.

Agitez le produit avec une partie de magnésie calcinée; reversez ce mélange dans la cornue, et distillez de nouveau presque jusqu'à siccité.

Ce liquide doit être limpide, neutre, presque incolore; il doit marquer 22° à 23° (P. Sp. 0,83 — 0,86) et avoir une odeur éthérée, agréable.

NOTA. Comme l'éther nitreux s'altère assez vite, on ne doit pas en préparer de grandes quantités à la fois.

#### ÆTHER SULPHURICUS ALCOHOLICUS.

##### ETHER SULFURIQUE ALCOOLISÉ.

*Liqueur anodine d'Hoffmann.*

Pr. Éther sulfurique . . . . .	468
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	532 (1)
	<hr/>
	1000

Mélez et conservez dans un flacon bouché à l'émeri.

Ce liquide doit être limpide, incolore, d'une odeur forte, éthérée, agréable, d'une saveur analogue; il doit être neutre au papier de tournesol et avoir pour densité 0,794 — 0,795 (57° — 58°).

(1) Les quantités d'alcool et d'éther ci-dessus prescrites correspondent à des volumes égaux de ces liquides.

ALCOHOL 55° (96 C.).

ALCOOL à 55° (96 C.).

*Esprit-de-vin très-concentré.*

$C^H^O,HO+Aq.$

Pr. Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	2
Chaux vive de bonne qualité . . . . .	5

Remplissez, à moitié au plus, le bain-marie d'un alambic ordinaire, avec la chaux vive, réduite en fragments de la grosseur du pouce environ; versez-y l'alcool, qui ne doit guère déborder la chaux; adaptez de suite le chapiteau et même le récipient pour recueillir les vapeurs alcooliques qui peuvent passer en distillation lors du délitement de la chaux; laissez digérer pendant quarante-huit heures. Procédez ensuite à la distillation au bain-marie, et conservez le produit en vase clos.

La densité de cet alcool doit être de 0,815.

ALCOHOL 28° (89 C.).

ALCOOL à 28° (89 C.).

*Esprit-de-vin très-rectifié.*

Pr. Alcool de bonne qualité et à 25°.

Distillez à une douce chaleur, de préférence au bain-marie, et ne recueillez que les premiers produits marquant 28°, ou ayant pour densité 0,857.

*N. B.* L'alcool du commerce à 28° peut remplacer l'alcool très-rectifié, pourvu qu'il soit limpide, incolore, qu'il ne se trouble pas par l'addition de l'eau et que, frotté dans la main, il n'exhale qu'une odeur spiritueuse pure et ne laisse aucun résidu après sa volatilisation.

ALCOHOL 20° (75 C.).

ALCOOL à 20° (75 C.).

*Esprit-de-vin rectifié.*

On l'obtient en distillant l'esprit-de-vin du commerce ou en étendant l'alcool pur à 28° d'une suffisante quantité d'eau pour amener sa densité à 0,878.

*N. B.* Si le Médecin prescrit de l'alcool sans en indiquer le degré, le Pharmacien donnera de l'alcool à 20°.



ALCOHOLATUM ANGELICÆ COMPOSITUM.

ALCOOLAT D'ANGÉLIQUE COMPOSÉ.

(Au lieu de) *Esprit thériaçal.*

Pr. Racine d'Angélique . . . . .	154
— de Valériane . . . . .	54
Baies de genièvre . . . . .	54
Alcool à 49° . . . . .	1000
Eau . . . . .	800

Mélez et laissez macérer pendant une journée, puis distillez au bain-marie pour obtenir 985 parties d'un alcoolat à 46°, auquel vous ajouterez 17 parties de camphre; ce qui vous donnera 1000 parties d'alcoolat.

ALCOHOLATUM AROMATICUM.

ALCOOLAT AROMATIQUE.

(Au lieu de) *Esprit aromatique ou carminatif de Sylvius.*

Pr. Marjolaine . . . . .	25
Cannelle . . . . .	25
Noix Muscades . . . . .	25
Girofles . . . . .	25
Semences de Coriandre . . . . .	50
Alcool à 25° . . . . .	1000
Eau . . . . .	500

Après macération préalable, distillez au bain-marie pour obtenir 1000 parties de produit à 20° (75 C.).

ALCOHOLATUM AROMATICUM CUM CROCO.

ALCOOLAT AROMATIQUE AU SAFRAN.

*Esprit pour l'Élixir de Garus.*

Pr. Myrrhe . . . . .	4
Safran . . . . .	4
Cannelle . . . . .	4
Girofles . . . . .	4
Noix muscades . . . . .	4
Alcool à 22° . . . . .	1000
Eau . . . . .	100

Laissez macérer et distillez au bain-marie pour en extraire 1000 parties d'alcoolat à 20° (75 C.).

ALCOHOLATUM BRYONÆ COMPOSITUM.

ALCOOLAT DE BRYONE COMPOSÉ.

*Eau de Bryone composée.*

Pr. Castoréum en poudre grossière . . . . . 7  
Alcool à 20° (75 C.) . . . . . Q. S.

Laissez macérer pendant trois jours, filtrez et exprimez légèrement pour obtenir 50 parties de teinture. Ajoutez au résidu ou au marc de castoréum :

Herbe récente de Rue . . . . .	84
— — de Sabine . . . . .	7
— — de Pouillot . . . . .	7
— — de Basilic . . . . .	7
— — de Matricaire . . . . .	7
— — de Cataire . . . . .	7
Écorces d'Oranges . . . . .	44
Myrrhe . . . . .	44
Racine récente de Bryone coupée . . . . .	468
Alcool à 40° . . . . .	336
Eau . . . . .	2000

Faites macérer et extrayez-en, par distillation, 950 parties, auxquelles vous ajouterez les 50 parties de teinture de castoréum déjà préparée, ce qui donnera un produit de 1000 parties.

ALCOHOLATUM CINNAMOMI.

ALCOOLAT DE CANNELLE.

*Esprit de cannelle.*

Pr. Cannelle de Ceylan . . . . . 450  
Alcool à 25° . . . . . 1000  
Eau . . . . . 800

Réduisez la cannelle en poudre grossière; faites macérer pendant vingt-quatre heures et distillez au bain-marie pour obtenir 1000 parties d'alcoolat à 20° (75 C.).

ALCOHOLATUM CINNAMOMI AQUOSUM.

ALCOOLAT AQUEUX DE CANNELLE.

*Eau de Cannelle vineuse ou alcoolisée.*

Pr. Alcoolat de cannelle . . . . . 225  
Eau de cannelle . . . . . 775

Mélez.

1000



ALCOHOLATUM COCHLEARIE.

ALCOOLAT DE COCHLÉARIA.

*Esprit de cochléaria.*

Pr. Herbe de Cochléaria en fleurs. . . . .	800
Racines de Raifort coupées par tronçons. . . . .	200
Alcool à 48°. . . . .	1000
Eau. . . . .	1000

Distillez, sans macération préalable, pour obtenir 1000 parties d'alcool à 45° (65 C.).

ALCOHOLATUM COCHLEARIE COMPOSITUM.

ALCOOLAT DE COCHLÉARIA COMPOSÉ.

*Eau ou bière antiscorbutique de Sydenham.*

Pr. Herbe récente de Cochléaria en fleurs. . . . .	555
Sauge séchée. . . . .	41
Menthe crépue séchée. . . . .	41
Écorces d'Oranges . . . . .	85
Noix Muscades. . . . .	7
Alcool à 42°. . . . .	500
Eau. . . . .	Q. S.

Distillez pour obtenir 1000 parties de produit aquoso-alcoolique.

ALCOHOLATUM CORTICUM AURANTIORUM.

ALCOOLAT D'ÉCORCES D'ORANGE.

*Esprit d'écorces d'oranges. Esprit d'oranges.*

Pr. Écorces ou zestes frais d'oranges. . . . .	165
Alcool à 25°. . . . .	1000
Eau. . . . .	800

Faites macérer pendant deux jours et extrayez, par distillation au bain-marie, 1000 parties d'alcool à 20° (75 C.).

ALCOHOLATUM FLORUM AURANTIORUM.

ALCOOLAT DE FLEURS D'ORANGER.

*Esprit de fleurs d'oranger.*

Pr. Fleurs d'Oranger récentes. . . . .	165
Alcool à 22°. . . . .	1000
Eau. . . . .	400

Après macération pendant 24 heures, distillez au bain-marie pour obtenir 1000 parties d'alcoolat à 20° (75 C.).

ALCOHOLATUM JUNIPERI COMPOSITUM.

ALCOOLAT DE GENIÈVRE COMPOSÉ.

*Esprit de genièvre composé.*

Pr. Baies de genièvre récemment séchées. . . . .	414
Semences de Carvi. . . . .	467
— de Fenouil. . . . .	467
Alcool à 44°. . . . .	1000
Eau. . . . .	1000

Après macération, distillez au bain-marie pour retirer 4000 parties d'alcoolat marquant 44° (55 C.).

ALCOHOLATUM MELISSÆ.

ALCOOLAT DE MÉLISSE.

*Esprit de mélisse.*

Pr. Mélisse officinale fraîche. . . . .	500
Alcool à 48°. . . . .	1000
Eau. . . . .	1000

Distillez pour obtenir 4000 parties d'alcoolat à 45° (65 C.).

ALCOHOLATUM MELISSÆ COMPOSITUM.

ALCOOLAT DE MÉLISSE COMPOSÉ.

*Esprit de mélisse composé. Eau des Carmes.*

Pr. Mélisse de Moldavie. . . . .	414
Écorces récentes de Citrons. . . . .	28
Noix Muscades. . . . .	28
Semences de Coriandre. . . . .	48
Girofles. . . . .	44
Cannelle. . . . .	44
Alcool à 25°. . . . .	1000
Eau. . . . .	800

Faites macérer pendant deux jours et distillez au bain-marie pour retirer 4000 parties d'alcoolat marquant 20° (75 C.).



ALCOHOLATUM POLYAROMATICUM.

ALCOOLAT POLYAROMATIQUE.

*Esprit polyaromatique. Baume de Fioraventi.*

Pr. Noix Muscades . . . . .	40
Girofles. . . . .	40
Racines de Gingembre. . . . .	40
Cannelle . . . . .	40
Myrrhe. . . . .	48
Galbanum. . . . .	48
Styrax liquide. . . . .	48
Baies de genièvre. . . . .	27
Térébenthine. . . . .	56
Alcool à 25°. . . . .	1000
Eau . . . . .	500

Faites macérer pendant un jour et distillez au bain-marie pour retirer 4000 parties d'alcoolat à 20° (75 C.).

ALCOHOLATUM VULNERARIUM.

ALCOOLAT VULNÉRAIRE.

*Eau vulnéraire. Esprit traumatique.*

Pr. Herbe de Sauge. . . . .	44
— d'Absinthe. . . . .	44
— de Cataire. . . . .	44
— d'Hyssope . . . . .	44
— de Mélisse . . . . .	44
— de Basilic . . . . .	44
— de Thym. . . . .	44
— de Rue . . . . .	44
— de Marjolaine. . . . .	44
— de Romarin . . . . .	44
— d'Origan . . . . .	44
Fleurs de Lavande. . . . .	44
Alcool à 44°. . . . .	4000
Eau . . . . .	Q. S.

Après avoir laissé macérer le tout pendant douze heures, distillez à une douce chaleur pour en extraire 4000 parties d'alcoolat à 40° (50 C.).

ALCOHOLETUM ABSINTHII.

ALCOOLÉ D'ABSINTHE.

*Alcoolat ou esprit d'absinthe.*

Pr. Huile essentielle d'Absinthe récente. . . . .	5
Alcool à 20° (75 C.) . . . . .	997
	<hr/>
	1000

Mélez.

*On prépare de la même manière, et en employant les mêmes proportions, les*

ALCOOLÉS

D'anis ; — de Camomille romaine ; — de Carvi ; — de Girofles ;  
de Citron ; — de Fenouil ; — de Genièvre ; — de Lavande ; —  
de Menthe ; — de Piment ; — de Romarin ; — de Sauge ; — de  
Serpolet ; — de Thym.

ainsi que tous les autres Alcoolés à huiles essentielles. Celles-ci doivent être  
pures et récemment préparées.

ALCOHOLETUM AMMONIE ANISATUM.

ALCOOLÉ D'AMMONIAQUE ANISÉ.

*Liqueur ou Esprit ammoniacal anisé.*

Pr. Huile essentielle d'Anis. . . . .	52
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	776
Ammoniaque liquide . . . . .	192
	<hr/>
	1000

Mélez.

ALCOHOLETUM AROMATICUM AMMONIACALE.

ALCOOLÉ AROMATIQUE AMMONIACAL.

(Au lieu de) *Esprit volatil huileux de Sylvius.*

Pr. Alcoolat aromatique. . . . .	920
Ammoniaque liquide. . . . .	50
Carbonate d'ammoniaque pulvérisé. . . . .	20
Huile essentielle de Girofles . . . . .	2
— — de Macis . . . . .	2
— — de Marjolaine. . . . .	2
— — de Citron. . . . .	4
	<hr/>
	1000



Mélez le tout dans un flacon bouché à l'émeri et secouez pour obtenir une solution homogène.

ALCOHOLETUM AROMATICUM DE CITREIS.

ALCOOLÉ AROMATIQUE AU CITRON.

*Eau de Cologne médicinale.*

Pr. Huile essentielle de Bergamote . . . . .	40
— — d'écorce de Citron . . . . .	40
— — de fleurs d'Oranger . . . . .	7
— — de Lavande . . . . .	4
— — de Romarin . . . . .	1
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	968
	<hr/>
	1000

Mélez.

ALCOHOLETUM CAMPHORÆ.

ALCOOLÉ DE CAMPHRE.

*Teinture de camphre. Esprit-de-vin camphré.*

Pr. Camphre . . . . .	77
Alcool à 25° (84 C.) . . . . .	925
	<hr/>
	1000

Faites une solution.

ALCOHOLETUM CAMPHORÆ DEBILE.

ALCOOLÉ DE CAMPHRE FAIBLE.

*Eau-de-vie camphrée.*

Pr. Camphre . . . . .	25
Alcool à 42° (35 C.) . . . . .	975
	<hr/>
	1000

ALCOHOLETUM LAVANDULÆ COMPOSITUM.

ALCOOLÉ DE LAVANDE COMPOSÉ.

*Esprit de Lavande composé.*

Pr. Fleurs de Lavande . . . . .	250
Écorce de Citron récente . . . . .	20
Alcool à 17° . . . . .	1070
Eau . . . . .	Q. S.

Retirez par distillation 4070 parties d'alcoolé à 14°, dans lequel vous ferez macérer pendant trois jours à une chaleur de 20 à 50° :

Cannelle. . . . .	20
Girofles . . . . .	7
Cubèbes. . . . .	7
Racine d'Orcanette, autant qu'il en faut pour donner au liquide une belle couleur rouge.	

Filtrez pour obtenir 1000 parties d'un Alcoolé bien limpide.

ALCOHOLETUM OLEOSO-BALSAMICUM.

ALCOOLÉ HUILEUX BALSAMIQUE.

*Mixture huileuse balsamique. Baume de vie d'Hoffmann.*

Pr. Baume du Pérou . . . . .	5
Huile volatile de Girofles. . . . .	5
— — de Macis. . . . .	5
— — de Lavande. . . . .	5
— — de Cannelle. . . . .	2,5
— — de Citron. . . . .	2,5
Alcool à 27° (87 C.) . . . . .	975
	<hr/>
	1000

Mélez et filtrez.

*N. B.* Si l'on prescrit le Baume de vie d'Hoffmann avec le Musc ou avec l'Ambre, le Pharmacien y ajoutera une partie (soit 1/1000 de la masse) de l'une ou de l'autre de ces substances.

ALCOHOLETUM SAPONATO-CAMPHORATUM LIQUIDUM.

ALCOOLÉ SAVONNEUX CAMPHRÉ LIQUIDE.

*Baume d'Opodeldoch liquide.*

Pr. Savon d'huile d'Olives, sec. . . . .	425
Eau distillée . . . . .	490
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	645
Camphre . . . . .	25
Huile volatile de Romarin . . . . .	45
— — de Thym . . . . .	5
Ammoniaque liquide . . . . .	25
	<hr/>
	1000

Opérez de la même manière que pour la préparation du baume d'Opodeldoch solide.

Le baume d'Opodeldoch liquide doit être limpide et jaunâtre.



ALCOHOLETUM SAPONATO-CAMPHORATUM SOLIDUM.

ALCOOLÉ SAVONNEUX CAMPHRÉ CONCRET.

*Savon aromatique. Baume opodeldoch. Liniment savonneux camphré.*

Pr. Savon animal, sec. . . . .	80
Eau distillée. . . . .	400
Alcool à 28° (89 C.). . . . .	715
Camphre . . . . .	60
Ammoniaque liquide. . . . .	25
Huile volatile de Romarin . . . . .	45
— — de Thym . . . . .	5
	<hr/>
	4000

Chauffez le savon et l'eau au bain-marie dans un flacon bouché. Lorsque le savon aura pris l'aspect gélatineux, ajoutez-y le camphre et l'alcool; passez la solution obtenue à travers une toile pendant qu'elle est encore chaude; versez-y ensuite l'ammoniaque liquide et les huiles essentielles, et laissez refroidir le mélange dans des flacons bien clos, que vous déposerez en lieu froid.

Savon jaunâtre, transparent, se liquéfiant par la chaleur de la main et devenant opaque avec le temps.

ALCOHOLETUM SAPONATUM CUM ÆTHERE ACETICO.

ALCOOLÉ SAVONNEUX ÉTHÉRÉ.

*Baume opodeldoch à l'éther acétique.*

Pr. Savon animal, sec. . . . .	84
Eau distillée . . . . .	66
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	666
Camphre . . . . .	55
Éther acétique . . . . .	455
Huile essentielle de Lavande. . . . .	5
— — de Bergamotte . . . . .	5
— — de Citron . . . . .	5
— — de Macis . . . . .	5
— — de Girofles. . . . .	2
— — de Cannelle. . . . .	2
	<hr/>
	4000

Préparez cet Alcoolé extemporanément.

ALCOHOLETUM SAPONIS.

ALCOOLÉ DE SAVON.

*Esprit ou teinture de savon.*

Pr. Savon d'huile d'Olives, sec. . . . .	450
Eau distillée . . . . .	200
Alcool à 28 (89° C.) . . . . .	647
Huile volatile de Lavande . . . . .	5
	<hr/>
	1000

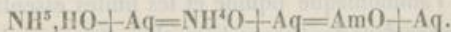
Chauffez le savon avec l'eau au bain de vapeur, jusqu'à ce qu'il ait pris l'aspect gélatineux; puis ajoutez l'alcool et, après avoir retiré la solution du feu, mêlez-y l'huile de Lavande.

Le liquide doit être limpide et jaunâtre.

AMMONIA LIQUIDA.

AMMONIAQUE LIQUIDE.

*Alcali volatil. Esprit de sel ammoniac. — Liquor ammonii caustici.*



Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque. . . . .	4
Chaux vive de bonne qualité . . . . .	5

Réduisez ces substances en poudre, mêlez-les ensuite et introduisez le mélange dans une cornue tubulée en verre, qui ne doit en être remplie qu'au tiers, et à la tubulure de laquelle vous adapterez un tube de sûreté à boule. Faites communiquer la cornue avec un appareil de Wouff, à trois flacons, dont le premier contient une solution de potasse caustique pour laver le gaz, et dont les deux autres contiennent ensemble autant d'eau pure qu'il y a de sel ammoniac employé, et n'en sont remplis qu'à moitié au plus; faites en sorte que les tubes qui doivent conduire le gaz dans l'eau plongent jusqu'au fond des flacons. L'appareil étant bien luté, introduisez dans la cornue, par le tube de sûreté, cinq parties d'eau; chauffez ensuite doucement la cornue et continuez la distillation jusqu'à ce qu'il n'arrive plus de gaz dans le premier flacon et que l'eau ait presque doublé de volume dans les flacons suivants; ceux-ci doivent être maintenus suffisamment froids pendant l'opération. L'ammoniaque liquide obtenue doit marquer pour l'usage médicinal 40°, ou avoir une densité de 0,955, et, dans ce cas, elle contient 47 pour 100 de gaz ammoniac. On la conserve dans un flacon bien bouché.

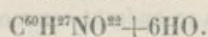
L'ammoniaque liquide médicinal doit être limpide, incolore, extrêmement volatile, sans laisser d'odeur d'empyreume; elle ne peut pas se troubler par l'addition de l'eau



de chaux, ni se colorer par l'acide sulfhydrique. Neutralisée par l'acide nitrique pur, elle ne doit précipiter ni par le nitrate d'argent, ni par le nitrate de baryte, ni par l'oxalate d'ammoniaque.

AMYGDALINA.

AMYGDALINE.



Pr. Amandes amères sèches . . . . .	3
Alcool à 55° (93 C.) . . . . .	9

Pilez les amandes et soumettez-les à la presse entre deux plaques de fer chaudes pour en exprimer l'huile grasse; triturez le résidu, dit *tourteau*, et faites-le bouillir pendant une heure dans un appareil distillatoire avec six parties d'alcool, en ayant soin de coherer ou de reporter à diverses reprises, dans la cornue, l'alcool qui a passé en distillation. Après quoi, versez la bouillie liquide, encore très-chaude, sur une toile et exprimez-la promptement. Traitez le résidu de la même manière avec trois parties d'alcool bouillant très-concentré; ajoutez la colature à la précédente et chauffez-les au bain-marie jusqu'à ce que toute l'amygdaline précipitée se soit redissoute; filtrez alors la liqueur encore très-chaude pour en séparer l'huile fixe; retirez-en, par la distillation, la majeure partie de l'alcool, et laissez reposer le résidu pendant deux jours, pour que l'amygdaline s'en sépare sous forme de flocons blancs, que vous recueillerez sur un filtre et que vous laverez avec de l'alcool froid très-concentré. Dissolvez ensuite l'amygdaline dans la moindre quantité possible d'alcool à 20°, que vous ferez bouillir; filtrez la solution bouillante dans un vase chauffé, et laissez refroidir lentement pour que l'amygdaline cristallise. Lavez les cristaux avec tant soit peu d'alcool et séchez-les.

L'amygdaline donne des cristaux en aiguilles ou en paillettes; elle a une saveur d'abord amère, puis sucrée, et est très-soluble dans l'eau. Dissoute dans une émulsion d'amandes, elle se transforme en acide cyanhydrique, en essence d'amandes amères et quelques autres produits. Dix-sept parties d'amygdaline fournissent une partie d'acide cyanhydrique et huit parties d'essence d'amandes amères.

ANTIMONIUM DEPURATUM.

ANTIMOINE PURIFIÉ.

*Régule d'antimoine dépuré. — Stibium depuratum.*

Pr. Antimoine du commerce . . . . .	16
Sulfure d'antimoine . . . . .	4
Carbonate de soude desséché . . . . .	2
Sulfure de fer . . . . .	1,5

Mélez et introduisez le tout dans un creuset; tenez le mélange en fusion pendant une heure. Après le refroidissement, cassez le creuset et rejetez la scorie; pulvérisez le culot métallique et ajoutez-y :

Carbonate de soude desséché. . . . . 4,5

Faites fondre de nouveau en opérant comme ci-dessus. Répétez l'opération une troisième fois en ne traitant le culot, cette fois-ci, que par une partie de carbonate de soude.

On peut encore obtenir l'antimoine pur à l'aide de la poudre d'Algaroth bien lavée, en calcinant au rouge pendant vingt minutes, dans un creuset de Hesse, un mélange intime de 40 parties d'oxychlorure d'antimoine avec 4 parties de carbonate de soude desséché et une partie de charbon. L'antimoine ainsi produit doit être pulvérisé et lavé à l'eau froide pour entraîner le peu de sodium qu'il pourrait contenir; après quoi on le fond de nouveau pour l'avoir en masse.

L'Antimoine destiné à l'usage interne ne doit contenir ni arsenic, ni cuivre, ni plomb. Pour y découvrir ces métaux nuisibles, on le traite par un léger excès d'acide nitrique qui le transforme en acide antimoniéux; on épuise le résidu par l'eau et on trouve facilement dans la solution, au moyen de réactifs appropriés, le cuivre, le plomb et le fer. Quant à la présence de l'arsenic dans la solution, il suffit, pour le découvrir, d'introduire celle-ci dans l'appareil de Marsh; mais il ne faut pas perdre de vue que l'acide antimoniéux ou antimonique retient toujours un peu d'arsenic, qui ne s'est pas dissout. On peut encore très-bien découvrir l'arsenic dans l'antimoine en dissolvant celui-ci dans la moindre quantité possible d'eau régale, étendant la liqueur avec une solution aqueuse d'acide tartrique, qui ne la trouble point, et y faisant passer ensuite un courant d'hydrogène sulfuré jusqu'à saturation. On recueille le sulfure précipité, on le délaie avec un peu d'ammoniaque liquide faible, qui dissout le sulfure arsenical s'il y en a, on filtre et on acidule le liquide filtré par de l'acide chlorhydrique qui précipite le sulfure arsenical seul.

#### BI-ANTIMONIAS POTASSÆ.

BI-ANTIMONATE DE POTASSE OU POTASSIQUE.

*Antimoine diaphorétique lavé.* — *Bi-stibias kalicus.*

$KO, 2SbO^3.$

Pr. Antimoine pur. . . . . 4

Nitrate de potasse. . . . . 4

Pulvérisez et mêlez intimement les deux substances; projetez le mélange par petites portions dans un creuset rougi au feu. Après la déflagration, couvrez le creuset de son couvercle et maintenez toute la masse au rouge



vif pendant une demi-heure. Retirez-la ensuite, et après l'avoir réduite en poudre fine, traitez-la par de l'eau froide et lavez-la à diverses reprises par décantation ; enfin faites-la bouillir plusieurs fois de suite avec de l'eau pour lui enlever tout ce qu'elle contient de soluble, puis jetez le dépôt sur une toile serrée pour le faire égoutter et sécher.

En traitant les eaux de lavage, qui contiennent de l'Antimoniate neutre de potasse, par un courant d'acide carbonique, on en sépare encore du bi-Antimoniate pur, qui se précipite sous forme d'une poudre blanche éclatante.

Le bi-Antimoniate de potasse est en poudre blanche, inodore, insipide, insoluble dans l'acide acétique. Il ne doit pas faire effervescence avec l'acide nitrique. Chauffé à la flamme du chalumeau, il doit se fondre sans répandre la moindre odeur d'ail et se transformer en un globule métallique.

#### AQUA AMYGDALARUM AMARARUM.

##### EAU D'AMANDES AMÈRES.

Pr. Amandes amères. . . . . 1000

Pilez les amandes, retirez-en l'huile à la presse, réduisez ensuite le tourteau en poudre et délayez-le dans quatre fois environ son poids d'eau. Introduisez cette bouillie dans le bain-marie d'un alambic ; laissez macérer à froid pendant douze heures, distillez alors au moyen d'un appareil distillatoire qui soit monté de manière que toute la vapeur qui se forme par l'ébullition de l'eau de la cucurbite ou d'un autre vase analogue se rende par un tube recourbé au fond du bain-marie et y traverse les amandes en entraînant avec elle dans le condensateur leurs principes volatils. Continuez la distillation jusqu'à ce que vous ayez obtenu en produit distillé. . . . . 1000 parties. Filtrez au besoin le liquide à travers un filtre de papier mouillé pour en séparer l'huile non dissoute qu'il pourrait contenir, et conservez-le à l'abri de la lumière et de la chaleur dans de petits flacons bouchés à l'émeri.

L'eau d'Amandes amères doit exhaler l'odeur de l'acide cyanhydrique et contenir un millième de cet acide anhydre ; ce qu'on constate de la manière suivante : à 40 grammes d'eau d'amandes amères on ajoute un peu de solution de nitrate d'argent ammoniacal ; quelques minutes après on acidule faiblement le mélange par quelques gouttes d'acide nitrique très-dilué ; ce qui donne lieu à un précipité de cyanure d'argent, qui, après dessiccation, doit peser 5 centigrammes et qui correspond alors à un centigramme d'acide cyanhydrique.

AQUA AMYGDALARUM DILUTA.

EAU D'AMANDES AMÈRES DILUÉE.

(Au lieu de) *Eau de Cerises.*

Pr. Eau d'amandes amères. . . . .	52
— distillée. . . . .	968
	<hr/>
	1000

Mélangez exactement.

AQUA ANISI EXTEMPORANEA.

EAU D'ANIS EXTEMPORANÉE.

(Au lieu de) *Eau d'Anis distillée.*

Pr. Solution alcoolique d'Anis (faite avec une partie d'essence et 9 parties d'alcool à 28°). . . . .	5
Eau distillée. . . . .	997
	<hr/>
	1000

Faites ce mélange extemporanément en secouant fortement le liquide dans un flacon.

*On préparera de la même manière :*

LES EAUX AROMATIQUES

D'écorce de Citron ; — d'Hyssope ; — de Mélisse ; — de Menthe crépue ; — de Piment ; — de Pouillot ; — de Rue ; — de Serpollet.

AQUA CALCIS.

EAU DE CHAUX.

Pr. Chaux vive récemment éteinte . . . . .	5
--	---

Agitez-la dans un flacon avec dix à douze fois autant d'eau pour en extraire les substances solubles étrangères ; laissez déposer et décantez. Répétez une deuxième fois cette opération, en employant de la nouvelle eau ; versez ensuite dans le flacon sur la chaux ainsi lavée :

Eau distillée . . . . .	100
-------------------------	-----

Bouchez exactement le vase et agitez-le fréquemment ; puis laissez le liquide s'éclaircir par le repos. On décante ce liquide clair de dessus le dépôt au moment de s'en servir.

L'eau de chaux doit être limpide et avoir une saveur alcaline.



AQUA CHAMOMILLÆ.

EAU DE CAMOMILLE.

- Pr. Fleurs de Camomille romaine . . . . . 200  
Eau commune ou de source . . . . . Q. S.

Distillez pour obtenir 1000 parties d'hydrolat.

AQUA CHLORI.

EAU DE CHLORE.

*Chlore liquide. Eau oxo-muriatique.*

- Pr. Bioxyde de manganèse pulvérisé . . . . . 4  
Acide chlorhydrique concentré . . . . . 5  
Eau distillée . . . . . 4

Opérez comme il a été dit pour la préparation de l'acide sulfhydrique liquide. Si toutefois on n'avait besoin que d'une petite quantité d'eau de chlore, il suffirait de prendre un flacon rempli d'eau froide, de le renverser sur une petite cuve pneumatique et de le remplir aux deux tiers de gaz chlore; on boucherait ensuite le flacon et on l'agitait jusqu'à ce que le chlore fût absorbé par l'eau. L'eau de chlore ne se conserve que dans des flacons bouchés à l'émeri et tenus dans l'obscurité.

Liquide jaunâtre, limpide, d'une odeur particulière suffocante, s'acidifiant à la lumière par la décomposition de l'eau. Mêlé avec partie égale de sirop de framboises, il doit décolorer celui-ci complètement. Si on l'agite avec du mercure jusqu'à ce que l'odeur de chlore ait disparu, il ne doit pas ensuite rougir le tournesol. L'eau de chlore doit contenir au moins la moitié de son volume de chlore, ce qu'on peut reconnaître par un essai chlorométrique. Il faut rejeter celle qui est incolore, ou inodore et acide.

AQUA CINNAMOMI.

EAU DE CANNELLE.

- Pr. Cannelle de Ceylan . . . . . 100  
Eau commune . . . . . Q. S.

Distillez à feu nu pour obtenir 1000 parties d'hydrolat.

Cette eau est d'abord trouble; mais elle s'éclaircit ensuite.

AQUA DESTILLATA.

EAU DISTILLÉE.

- Pr. Eau de source.

Distillez à feu nu jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un quart du liquide dans la cucurbite, en ayant soin de rejeter le premier dixième du liquide

qui a passé en distillation. On conserve le produit dans des flacons bouchés.

L'eau distillée doit être transparente, incolore, inodore, neutre aux papiers réactifs, elle ne peut se colorer par l'acide sulfhydrique, ni fournir de précipité par le nitrate d'argent ou par le chlorure de barium, ou par l'oxalate d'ammoniaque. Elle ne doit pas laisser de résidu lorsqu'on l'évapore.

### AQUA FLORUM AURANTIORUM.

#### EAU DE FLEURS D'ORANGER.

##### *Aqua Naphæ.*

Pr. Fleurs d'Oranger fraîches . . . . .	530
Craie pulvérisée . . . . .	10
Eau commune . . . . .	Q. S.

Saupoudrez les fleurs d'oranger avec la craie dans l'appareil distillatoire; ajoutez-y ensuite l'eau et retirez, par distillation, 4000 parties d'hydrolat.

Cette eau aromatique doit être limpide, neutre, d'une odeur pénétrante; elle ne doit pas se colorer par l'hydrogène sulfuré.

### AQUA FOENICULI.

#### EAU DE FENOUIL.

Pr. Semences de Fenouil . . . . .	400
Eau . . . . .	Q. S.

Distillez pour obtenir 4000 parties d'hydrolat.

### AQUA KREOSOTI.

#### EAU DE CRÉOSOTE.

Pr. Créosote . . . . .	8
Eau distillée . . . . .	992
	<hr/>
	1000

Mélez les liquides dans une bouteille en la secouant fortement, jusqu'à ce que la créosote soit dissoute; filtrez et conservez la solution dans un vase parfaitement clos.

### AQUA LAURO-CERASI.

#### EAU DE LAURIER-CERISE.

Pr. Feuilles de Laurier-cerise récentes . . . . .	4000
Eau de source . . . . .	4000

Opérez comme il a été dit à l'art. *Eau d'amandes amères*, et distillez



pour obtenir 1000 parties d'hydrolat, ou plutôt de manière à avoir une eau qui contienne, sur 1000 parties, une demi-partie d'acide cyanhydrique anhydre. Conservez cette eau dans de petites bouteilles, bouchées à l'émeri, dans un lieu frais et à l'abri de la lumière.

AQUA MENTHÆ.

EAU DE MENTHE.

Pr. Menthe poivrée. . . . . 100  
Eau commune . . . . . Q. S.

Retirez, par distillation, 1000 parties.

AQUA PHAGEDÆNICA.

EAU PHAGÉDÉNIQUE.

*Eau mercurielle jaune calcaire. — Liquor bichlorureti hydrargyri cum calce.*

Pr. Bichlorure de mercure. . . . . 4  
Eau distillée . . . . . 4  
— de chaux. . . . . 992  
4000

Dissolvez le bichlorure de mercure dans l'eau distillée ; ajoutez l'eau de chaux à cette dissolution et conservez le produit dans l'obscurité. Avant de s'en servir, on doit l'agiter afin qu'il soit trouble.

AQUA PICIS.

EAU DE GOUDRON.

Pr. Goudron . . . . . 50  
Eau commune . . . . . 4000

Versez le goudron dans un bocal de verre et promenez-le sur les parois pour en enduire tout l'intérieur du vase ; ajoutez ensuite l'eau par portions successives, en agitant fortement, d'heure en heure, pendant un jour ; laissez déposer et décantez ou filtrez. Le produit se conserve en vase clos, mais seulement pendant un temps assez court.

Liquide jaunâtre, ayant une forte odeur de goudron.

AQUA PARIETARIÆ.

EAU DE PARIÉTAIRE.

Pr. Herbe de Pariétaire. . . . . 500  
Eau commune . . . . . Q. S.

Retirez, par distillation, 1000 parties de liquide.

*Préparez de même :*

L'EAU de Belladone, celle de Bourrache,  
et les autres Eaux de plantes peu ou point odorantes, que les Médecins  
pourraient prescrire.

AQUA LACTUCÆ SATIVÆ.

EAU DE LAITUE.

Pr. Herbe fraîche de Laitue en fleur. . . . . 4000  
Eau commune . . . . . 2000

Pilez les tiges de laitue, mettez-les avec l'eau dans l'appareil distillatoire  
et retirez, par distillation, 4000 parties de liquide.

AQUA ROSARUM.

EAU DE ROSES.

Pr. Pétales récents de Rose à centfeuilles. . . . . 400  
Eau commune . . . . . Q. S.

Distillez pour obtenir 4000 parties d'hydrolat.

AQUA SAMBUCI.

EAU DE SUREAU.

Pr. Fleurs de Sureau . . . . . 500  
Eau commune . . . . . Q. S.

Retirez, par la distillation, 4000 parties d'hydrolat.

*On prépare de même :*

L'EAU de Tilleul.

AQUA SATURNINA.

EAU DE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB.

*Eau saturnine.*

Pr. Sous-acétate de plomb liquide. . . . . 50  
Eau de pluie . . . . . 970

Mélez. . . . . 1000

AQUA VALERIANÆ.

EAU DE VALÉRIANE.

Pr. Racine de Valériane. . . . . 400  
Eau commune . . . . . Q. S.

Distillez et retirez 4000 parties d'hydrolat.



AQUA VEGETO-MINERALIS GOULARDI.

EAU DE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB ALCOOLISÉE.

*Eau de Goulard. Eau végéto-minérale.*

Pr. Sous-acétate de plomb liquide. . . . .	20
Alcool à 45° (65 C.). . . . .	50
Eau de pluie. . . . .	950
Mélez.	1000

ARGENTUM PURUM.

ARGENT PUR.

Pr. Chlorure d'argent précipité . . . . .	4
Acide sulfurique dilué . . . . .	4

Mettez le chlorure d'argent, obtenu par précipitation, dans une capsule de verre ; ajoutez-y l'acide dilué et agitez assez longtemps le mélange, à l'aide d'un petit cylindre de zinc, jusqu'à ce que par le dégagement de l'hydrogène, que ce métal provoque, tout le chlorure ait été réduit et transformé en une poudre noirâtre d'argent pur. Il faut, au besoin, ajouter une nouvelle portion d'eau acide lorsque la première a été insuffisante pour achever la réduction, et ne pas perdre de vue que celle-ci n'a lieu qu'aux points de contact du zinc avec le chlorure d'argent. L'argent réduit doit être lavé d'abord avec un peu d'eau ammoniacale pour entraîner le chlorure non réduit, puis avec de l'acide chlorhydrique dilué et, enfin, avec de l'eau pure.

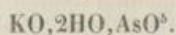
L'argent pur doit être entièrement soluble dans l'acide nitrique et donner avec lui une solution incolore, qui, étendue d'eau, ne se colore pas par le ferro-cyanure de potassium et ne donne, avec l'acide chlorhydrique, qu'un précipité blanc, entièrement soluble dans l'ammoniaque.

BI-ARSENIAS POTASSÆ.

ARSÉNIATE DE POTASSE.

ARSÉNIATE BI-HYDRICO-POTASSIQUE.

*Sel arsenical de Macquer. — Kali arsenicum.*



Pr. Acide arsénieux en poudre . . . . .	4
Nitrate de potasse en poudre sèche. . . . .	4

Mélez exactement ces deux substances ; chauffez le mélange au rouge dans un creuset de Hesse, à l'air libre, ou sous une bonne cheminée, jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs ; laissez refroidir ; traitez le produit, après l'avoir pulvérisé, par deux à quatre fois son poids d'eau bouil-

lante; filtrez la dissolution, évaporez-la convenablement et laissez cristalliser par refroidissement.

Lorsque les eaux mères ne rougissent pas le papier de tournesol, elles ne peuvent plus fournir d'arséniate cristallisé; mais elles donnent alors un arséniate incristallisable, déliquescent, plus chargé de potasse ( $2\text{KO}, \text{HO}, \text{AsO}^5$ ). On doit conserver ce sel avec grande précaution.

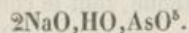
L'Arséniate de potasse donne des cristaux prismatiques, quadrangulaires, à réaction acide, très-solubles dans l'eau. Sa solution ne précipite pas par les sels calcaires, mais elle donne avec le nitrate d'argent un précipité brun, soluble dans l'ammoniaque et dans l'acide nitrique; introduite dans l'appareil de Marsh, elle fournit de l'hydrogène arseniqué.

100 parties de bi-arséniate de potasse contiennent 65,86 parties d'acide arsenique.

#### ARSENIAS SODÆ SICCATUS.

##### ARSÉNIATE DE SOUDE SEC.

##### ARSÉNIATE HYDRICO-BI-SODIQUE.



Pr. Nitrate de soude en poudre sèche. . . . . 10

Acide arsénieux en poudre. . . . . 42

Mélez exactement les deux substances; chauffez le mélange lentement jusqu'au rouge, dans un creuset de Hesse, à l'air libre ou sous une bonne cheminée. Traitez le résidu refroidi par l'eau; versez dans la liqueur filtrée du carbonate de soude jusqu'à ce qu'elle ait une réaction alcaline; faites évaporer et laissez cristalliser par refroidissement. Si les eaux mères ne sont pas alcalines, ajoutez-y encore du carbonate de soude pour pouvoir les faire cristalliser de nouveau. Séchez les cristaux à  $100^\circ$  et conservez-les avec beaucoup de précaution.

L'Arséniate de soude présente une réaction alcaline; il contient, pour cent, 61,84 parties d'acide arsenique; il possède les caractères généraux des arséniates solubles.

#### ARSENIS POTASSÆ SOLUTUS.

##### ARSÉNITE DE POTASSE DISSOUS.

##### ARSÉNITE POTASSIQUE LIQUIDE.

##### *Liqueur arsenicale de Fowler.*

Pr. Acide arsénieux en poudre . . . . . 10

Carbonate de potasse pur. . . . . 40

Eau distillée . . . . . 950

Alcoolat aromatique . . . . . 50

4000



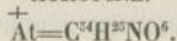
Introduisez l'arsenic et le carbonate dans un matras de verre; versez-y l'eau distillée; agitez le vase pour mêler les ingrédients; faites bouillir la liqueur. Lorsque l'acide arsénieux sera complètement dissous, laissez refroidir la dissolution; ajoutez ensuite, pour remplacer l'eau vaporisée, autant d'eau distillée qu'il en faudra pour obtenir 970 parties de liquide; mêlez-y l'alcoolat; filtrez et conservez soigneusement le produit dans un flacon bouché à l'émeri.

Chaque gramme de la liqueur contient un centigramme d'acide arsénieux à l'état de combinaison.

La solution précipite en jaune par le nitrate d'argent, en vert pâle par le sulfate de cuivre.

ATROPINA.

ATROPINE.



Pr. Racines de Belladone récemment desséchées,  
en poudre . . . . . 24  
Alcool à 28° (89 C.) . . . . . 120 ou Q. S.

Épaisez les racines de belladone par de l'alcool à 89 centièmes; réunissez les teintures obtenues et ajoutez-y :

Chaux éteinte . . . . . 1

Laissez macérer le mélange pendant vingt-quatre heures, en agitant de temps à autre, et, après avoir filtré le liquide, versez-y un très-faible excès d'acide sulfurique dilué; filtrez de nouveau; retirez de la liqueur, par distillation, la moitié de l'alcool employé, et ajoutez au résidu six à huit parties d'eau; évaporez ce liquide à une douce chaleur, mais aussi promptement que possible, jusqu'à ce qu'il soit réduit au tiers de son volume et qu'il ne contienne plus d'alcool. Après qu'il sera refroidi, ajoutez-y goutte à goutte et en remuant constamment, une solution concentrée de carbonate de potasse jusqu'à neutralisation, avec la précaution de ne pas en mettre en excès; filtrez au bout de quelques heures et ajoutez encore au liquide filtré du carbonate de potasse liquide tant qu'il se produit un précipité; abandonnez la liqueur à elle-même, dans un lieu froid, pour que l'Atropine se dépose. Recueillez celle-ci, pressez-la entre du papier non collé pour en extraire l'eau-mère et séchez-la sans la laver. Vous dissoudrez ensuite cette Atropine, impure et séchée, dans de l'alcool extrêmement concentré, et, après avoir filtré la solution, vous en extrairez, par distillation, la moitié de l'alcool; vous étendrez ensuite le résidu de six fois son volume d'eau et vous ferez bouillir le mélange jusqu'à ce qu'il soit devenu clair ou limpide.

Après quoi, il suffit d'abandonner le liquide à lui-même pour que l'Atropine cristallise quelques heures après. Ce médicament, très-vénéneux, doit être conservé avec précaution et à l'abri de l'air humide.

L'atropine cristallise en aiguilles blanches transparentes, soyeuses, à réaction alcaline. Elle est inodore et présente une saveur très-amère, âcre et tant soit peu métallique; elle fond à 100°, et, si elle est exposée à une température plus élevée, elle se sublime en se décomposant en partie. Elle se dissout dans 500 parties d'eau froide, dans 50 parties d'eau bouillante, dans 8 parties d'alcool et dans 25 parties d'éther. Dissoute, elle s'altère facilement, et voilà pourquoi sa préparation exige beaucoup de soin.

La solution aqueuse d'Atropine fournit un précipité brun par la teinture d'iode, un précipité blanc par le chlorure d'or, et ne doit pas se troubler par le chlorure de platine.

### BISMUTHUM DEPURATUM.

#### BISMUTH DÉPURÉ.

Pr. Bismuth concassé . . . . .	100
Nitrate de potasse . . . . .	8

Fondez le Bismuth dans un creuset de Hesse exposé au feu, ajoutez-y le nitre et mélangez les deux substances à l'aide d'une baguette en fer pendant quelques minutes; transvasez ensuite le bismuth fondu dans des moules en fer.

Le Bismuth traité de cette manière est assez pur pour l'usage médical, mais si on voulait l'avoir complètement pur, il faudrait l'extraire du sous-nitrate de bismuth, en calcinant ce composé avec deux fois son poids de crème de tartre dans un creuset couvert, chauffé au rouge.

Le Bismuth est un métal brillant d'un blanc jaunâtre, ayant pour densité 9,822. Il doit se dissoudre à froid dans l'acide nitrique sans laisser de résidu. La solution, étendue de beaucoup d'eau, donne un précipité blanc, qui, introduit dans l'appareil de Marsh, ne doit pas dégager de l'hydrogène arseniqué.

### BROMURETUM FERRI.

#### BROMURE DE FER.

#### BROMURE FERREUX.

#### FeBr.

Pr. Brome . . . . .	4
Eau distillée . . . . .	5
Limaille de fer . . . . .	Q. S.

Introduisez la limaille de fer et l'eau dans un flacon bouché à l'émeri, ajoutez-y le brome par portions successives, en fermant chaque fois le flacon et l'agitant pour faciliter la réaction. Au bout de quelque temps



lorsque le liquide aura pris une couleur verdâtre, filtrez-le et évaporez-le rapidement dans un vase en fer jusqu'à siccité.

Le Bromure de fer est un composé jaunâtre, déliquescent, d'une saveur styptique et ferrugineuse; il est très-altérable à l'air et offre les caractères des sels ferreux ainsi que ceux des bromures métalliques.

**CARBO LIGNI DEPURATUS.**

**CHARBON DE BOIS PURIFIÉ.**

Pr. Branches de peuplier écorcées. . . . . Q S.

Coupez le bois en fragments et après l'avoir séché, remplissez-en un creuset ou un vase en fer, que vous aurez soin de fermer et que vous exposerez à un feu ardent jusqu'à ce qu'il ne s'en dégage plus ni fumée, ni vapeurs visibles. Laissez alors refroidir; mettez le charbon obtenu en digestion dans de l'eau, que vous renouvellez de temps en temps; après trois jours d'immersion, séchez le charbon ainsi lavé, réduisez-le en poudre fine et conservez-le en vase clos.

Poudre noire, subtile, insipide, privée de sels solubles, de substances empyreumatiques et ne contenant presque plus d'hydrogène.

**CARBO OSSIIUM DEPURATUS.**

**CHARBON D'OS PURIFIÉ.**

*Noir animal lavé.*

Pr. Charbon d'os du commerce en poudre. . . . . Q S.

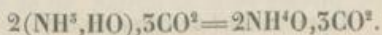
Laissez macérer le noir d'os pendant quelques heures avec de l'eau acidulée par une quantité d'acide chlorhydrique suffisante pour que le mélange conserve une réaction acide bien prononcée. Renouvelez cette macération jusqu'à ce que le liquide filtré, neutralisé par l'ammoniaque, ne précipite plus par l'oxalate de potasse. Lavez ensuite le noir d'os à grande eau, jusqu'à ce que l'eau de lavage ne soit plus acide, puis séchez-le en le chauffant dans un vase couvert, jusqu'à ce qu'il ne s'en échappe plus de vapeurs.

**CARBONAS AMMONIÆ.**

**CARBONATE D'AMMONIAQUE.**

**SESQUICARBONATE AMMONIQUE.**

*Sous-carbonate d'ammoniaque. Alkali volatil concret. — Ammonium carbonicum.*



Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque. . . . . 2  
Craie sèche. . . . . 5

Pulvériser et séchez ces substances séparément, mêlez-les ensuite; introduisez le mélange dans une cornue de grès à col large et court; placez-la dans un fourneau à réverbère; adaptez-y une série de 2 à 4 allonges, se terminant par un ballon tubulé, que vous aurez soin de refroidir pendant l'opération. Chauffez modérément et lentement, en activant le feu vers la fin, jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus de la cornue, des vapeurs blanches, neigeuses. Retirez le sel sublimé lorsque l'appareil est refroidi et conservez-le à l'abri de l'air et de l'humidité.

Sel parfaitement blanc à texture cristalline, d'une forte odeur ammoniacale, d'une saveur caustique, se volatilisant au feu sans laisser de résidu. Il est insoluble dans l'alcool fort, mais se dissout dans 2 fois son poids d'eau. Exposé à l'air, il se transforme insensiblement en bi-carbonate d'ammoniaque. Sa solution aqueuse, neutralisée par l'acide nitrique, ne doit précipiter ni par les sels de baryte, ni par le nitrate d'argent, ni par l'acide sulfhydrique. Si le nitrate d'argent produisait un précipité, passant promptement du blanc au noir par la chaleur, cela indiquerait la présence de l'hyposulfite d'ammoniaque.

#### CARBONAS AMMONIÆ PYRO-OLEOSUS.

##### CARBONATE D'AMMONIAQUE EMPYREUMATIQUE.

*Carbonate d'ammoniaque pyro-animal. Sel volatil de corne de cerf.*

Pr. Carbonate d'ammoniaque. . . . . 20

Huile pyro-animale. . . . . 4

Mêlez les deux substances exactement et sublomez le mélange à une douce chaleur dans une cornue de verre à col court, communiquant par une ou deux allonges avec un ballon de moindre capacité. Détachez le sel sublimé et renfermez-le dans de petits flacons bien bouchés, que vous devez conserver à l'abri de la lumière. Il noircit avec le temps, il faut alors le sublimer de nouveau.

Masse cristalline d'un blanc-jaunâtre, d'une forte odeur ammoniacale et empyreumatique, complètement volatile et soluble dans deux parties d'eau.

NOTA. On peut employer pour l'usage médicinal le carbonate d'ammoniaque empyreumatique du commerce, pourvu qu'on l'ait débarrassé de la majeure partie de son huile pyrogénée en le sublissant avec du charbon de bois.

#### CARBONAS AMMONIÆ PYRO-OLEOSUS LIQUIDUS.

##### CARBONATE D'AMMONIAQUE EMPYREUMATIQUE LIQUIDE.

*Esprit volatil de corne de cerf.*

Pr. Carbonate d'ammoniaque empyreumatique. . . 200

Eau distillée. . . . . 800



Dissolvez, filtrez et conservez la solution dans de petits flacons à l'abri de la lumière.

Liquide limpide, jaunâtre, d'une odeur ammoniacale empyreumatique, d'une densité de 1,05 à 1,06.

**CARBONAS CALCIS DEPURATUS.**

CARBONATE DE CHAUX.

CARBONATE CALCIQUE.

*Sous-carbonate calcaire. Craie préparée. — Calcaria carbonica.*

$\text{CaO}, \text{CO}^2$ .

Pr. Craie pulvérisée bien blanche. . . . . Q. S.

Mettez la craie dans une terrine avec dix fois son poids d'eau ; laissez-la tremper, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce qu'elle ait perdu sa cohérence ; agitez alors vivement toute la masse avec une spatule pour en faire un liquide laiteux ; abandonnez au repos pendant quelques secondes et décantez le liquide surnageant le dépôt dans une autre terrine ou capsule. Versez de la nouvelle eau sur la craie restée dans la première terrine, agitez, décantez de nouveau et continuez ce lavage tant que l'eau devient lactescente ou entraîne de la craie fine. Lorsqu'il ne reste plus que de la matière grossière ou sablonneuse, prenez le vase qui contient toute la partie décantée, agitez fortement la liqueur au moyen d'une spatule et abandonnez le tout au repos. Quand le dépôt est bien formé, décantez, au moyen d'un siphon, l'eau qui surnage, et exposez la terrine dans une étuve ou au bain de vapeur pour sécher la craie. Lorsqu'elle est devenue cohérente, ôtez-la du vase, puis ratissez avec un couteau la partie inférieure du gâteau, pour enlever les particules grossières qui pourraient encore s'y trouver.

Poudre blanché, insipide, entièrement soluble dans l'acide chlorhydrique dilué.

*On obtiendra de la même manière les poudres de :*

BOL D'ARMÉNIE PRÉPARÉ.

CORAIL ROUGE PRÉPARÉ.

YEUX D'ÉCREVISSES PRÉPARÉS.

PIERRE CALAMINAIRE PRÉPARÉE.

TUTIE PRÉPARÉE.

**CARBONAS FERRI.**

CARBONATE DE FER.

*Sous-carbonate de fer. Safran de Mars apéritif. Fer oxydé brun.*

Pr. Sulfate ferreux cristallisé pur. . . . . 5

Carbonate de soude cristallisé. . . . . 6

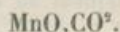
Dissolvez séparément les deux sels dans de l'eau distillée; filtrez les dissolutions; versez, par petites portions, la solution de sulfate de fer dans celle de carbonate de soude, en mêlant exactement les deux liquides dans un flacon que vous boucherez avec soin et que vous laisserez ensuite reposer pour que le liquide trouble puisse s'éclaircir. Lavez le dépôt par décantation, en mettant chaque fois de la nouvelle eau dans le flacon jusqu'à ce que celle qu'on décante ne soit plus alcaline et ne bleuisse plus à l'air par l'addition du ferro-cyanure de potassium. Le dépôt, convenablement exprimé, est ensuite mis à sécher, à une douce chaleur, entre des feuilles de papier gris et autant que possible à l'abri du contact de l'air; après quoi on le pulvérise et on le conserve dans un flacon bien bouché.

Poudre fine, plus ou moins brunâtre, insipide, se dissolvant complètement avec effervescence et à froid dans l'acide chlorhydrique dilué. Cette solution, sursaturée par un excès d'ammoniaque liquide, ne doit pas donner, par la filtration, un liquide bleuâtre.

### CARBONAS MANGANESII.

### CARBONATE DE MANGANÈSE.

#### CARBONATE MANGANEUX.



Pr. Peroxyde de manganèse pulvérisé . . . . . Q. V.  
Acide sulfurique pur . . . . . Q. S.

Ajoutez au bioxyde de manganèse assez d'acide sulfurique pour le réduire en pâte; introduisez celle-ci dans un creuset de Hesse que vous chaufferez lentement jusqu'au rouge; pulvérisez le résidu après refroidissement, et épuisez-le par de l'eau bouillante; filtrez la dissolution, et débarrassez-la, au besoin, des métaux étrangers par l'hydrogène sulfuré. Versez ensuite dans le liquide clair une dissolution de carbonate de soude jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité. Recueillez et lavez soigneusement ce dernier; puis dissolvez-le dans de l'acide acétique et faites bouillir la dissolution tant qu'il s'en sépare de l'oxyde ferrique; après quoi, filtrez la liqueur et versez-y de nouveau du carbonate de soude dissous, tant qu'elle précipite; lavez et séchez convenablement le précipité obtenu et conservez-le dans des vases bien bouchés.

Poudre blanche ou légèrement jaunâtre, soluble avec effervescence dans les acides et donnant une solution dans laquelle le ferro-cyanure de potassium ne doit produire qu'un précipité blanc et le sulfhydrate de potasse un précipité rose.

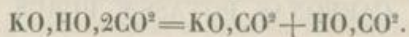


BI-CARBONAS POTASSÆ.

BI-CARBONATE DE POTASSE.

BI-CARBONATE POTASSIQUE.

*Carbonate de potasse saturé. — Kali carbonicum acidulum. Carbonas potassæ completum.*



Pr. Carbonate de potasse pur. . . . . 4

Eau distillée. . . . . 4

Dissolvez le carbonate potassique dans son poids d'eau ; mettez la dissolution dans un large flacon à deux tubulures, dont l'une donne passage à un tube de verre, assez évasé, touchant inférieurement la surface du liquide et communiquant, en dehors du flacon, avec un appareil à dégagement continu d'acide carbonique. L'autre tubulure, destinée à laisser échapper l'excès du gaz, doit porter un tube courbe qui plonge assez profondément dans du mercure pour favoriser, par la pression, l'absorption de l'acide carbonique. On arrête l'opération lorsqu'il ne se forme plus de cristaux dans le flacon. On recueille ces derniers, on les lave légèrement et on les sèche à froid entre du papier gris ; après quoi on les renferme dans un vase parfaitement clos.

Cristaux prismatiques, non déliquescents, à saveur légèrement alcaline, solubles dans quatre parties d'eau à la température de 15°. Cette solution ne doit pas brunir le papier jaune de curcuma, ni précipiter par le sulfate de magnésie ou par l'hydrogène sulfuré. Versée dans une solution de bichlorure de mercure, elle ne doit donner qu'un précipité blanc, nullement jaunâtre.

CARBONAS POTASSÆ DEPURATUS.

CARBONATE DE POTASSE DÉPURÉ.

CARBONATE POTASSIQUE.

*Sous-carbonate de potasse. Sel de tartre. — Kali carbonicum.*

Pr. Carbonate de potasse du commerce. . . . . 4

Eau de pluie. . . . . 5

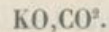
Mélez et laissez le mélange exposé à l'air pendant quelques jours dans une terrine à large surface, en agitant de temps en temps. Filtrez ensuite et évaporez la liqueur dans une marmite de fer bien nettoyée ; sur la fin de l'opération, agitez continuellement pour empêcher le sel de s'attacher au fond du vase et chauffez assez fortement jusqu'à siccité absolue de la masse ; retirez le résidu sec et placez-le, le plus tôt possible, dans une bouteille bien fermée.

Le carbonate potassique dépuré, sans être chimiquement pur, doit cependant être débarrassé, autant que possible, de silice, d'alumine, de chaux, de métaux et sels étrangers; ce qu'on reconnaît en le neutralisant par de l'acide nitrique qui précipite la silice, et en versant successivement, dans la solution obtenue, de l'ammoniaque, du sulfhydrate ammoniac et du nitrate de baryte, qui ne doivent pas fournir de précipité.

CARBONAS POTASSÆ PURUS.

CARBONATE DE POTASSE PUR.

CARBONATE POTASSIQUE PUR.



Pr. Crème de tartre pure, en poudre. . . . . 6  
Nitrate de potasse pur, en poudre . . . . . 5

Séchez séparément les deux substances; mêlez-les ensuite dans une marmitte en fonte et disposez le mélange en forme de cône; mettez le feu au sommet de ce dernier à l'aide d'un fer chaud et ayez soin que la combustion n'épargne aucune partie de la masse. Pulvériser le résidu charbonneux lorsqu'il sera refroidi et faites-le macérer, pendant quelque temps, avec le double environ de son poids d'eau distillée, en ayant soin d'agiter à diverses reprises le mélange; filtrez ensuite et évaporez la liqueur filtrée incolore, dans une capsule d'argent, jusqu'à parfaite siccité; triturez le résidu pendant qu'il est encore chaud et introduisez-le promptement dans un flacon chauffé, que vous boucherez exactement.

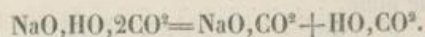
Poudre blanche, déliquescente à l'air, soluble dans son poids d'eau. Neutralisée par l'acide nitrique dilué, elle donne une solution qui ne précipite ni par le nitrate d'argent, ni par l'ammoniaque liquide, ni par l'hydrogène sulfuré.

BI-CARBONAS SODÆ.

BI-CARBONATE DE SOUDE.

BI-CARBONATE SODIQUE.

*Carbonate de soude saturé. — Natrum carbonicum acidulum. Carbonas sodæ completum.*



Pr. Carbonate de soude pur, cristallisé, non effleuri. . . Q. S.

Divisez en petits fragments les cristaux de carbonate de soude; introduisez-les dans un espace clos ou dans un vase allongé en les plaçant soit sur une toile métallique en fer, soit sur un disque de bois perforé de trous; faites-y passer un courant de gaz acide carbonique jusqu'à ce que le sel en soit saturé. Pendant que le carbonate de soude se transforme en bicar-

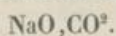


bonate, il devient opaque et laisse échapper les neuf dixièmes de son eau de cristallisation, qui s'écoule par les mailles ou les trous du disque qui le supporte. Lorsque l'opération est terminée, on dessèche le produit entre des feuilles de papier gris et on le conserve dans des bocaux bien fermés.

Ce sel doit être très-blanc, opaque, d'une saveur saline, à peine alcaline; il ne doit pas brunir le papier jaune de curcuma, ni précipiter la solution de sulfate de magnésie. Il faut rejeter celui du commerce qui contiendrait des sels étrangers.

CARBONAS SODÆ ANHYDRUS.

CARBONATE DE SOUDE ou SODIQUE ANHYDRE.



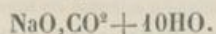
Chauffez du carbonate de soude pur dans une capsule de porcelaine jusqu'à ce qu'il entre en fusion dans son eau de cristallisation; remuez-le alors constamment et continuez à chauffer jusqu'à ce que la masse soit devenue complètement sèche et ne laisse plus échapper des vapeurs d'eau. Conservez le produit dans un bocal sec, bouché à l'émeri.

CARBONAS SODÆ DEPURATUS.

CARBONATE DE SOUDE PURIFIÉ.

CARBONATE SODIQUE PUR.

*Sous-carbonate de soude. Sel de soude cristallisé. — Natrum carbonicum depuratum.*



Pr. Carbonate de soude du commerce, cristallisé. . . 4  
Eau bouillante. . . . . 4

Dissolvez le carbonate de soude dans l'eau bouillante, filtrez la dissolution chaude et évaporez-la d'un tiers dans une capsule de porcelaine; portez ensuite celle-ci sur de l'eau froide pour faire refroidir promptement la solution, que vous remuerez constamment avec un tube de verre pour que le sel s'en sépare sous forme d'une masse cristalline pulvérulente. Après le refroidissement, décantez l'eau-mère de dessus les cristaux et placez ceux-ci sur un filtre dans un entonnoir, où vous les laverez en ajoutant de temps en temps un peu d'eau distillée, jusqu'à ce que le liquide filtré, neutralisé par de l'acide nitrique, ne précipite plus par le nitrate d'argent ni par le chlorure de barium. Conservez les cristaux essuyés dans un vase clos.

Sel blanc, soluble dans deux parties d'eau froide, ne devant contenir aucun sel étranger; ce que l'on reconnaît comme il vient d'être dit.

CERATUM, COLD-CREAM DICTUM.

CÉRAT COLD-CRÉAM.

Pr. Cérat simple . . . . .	550
Huile d'Amandes douces. . . . .	450
Eau distillée. . . . .	298
Teinture de Benjoin. . . . .	4,5
Huile essentielle de Roses . . . . .	0,5
	<hr/>
	1000

Mélez au Cérat, par trituration, l'huile d'Amandes et l'eau ; ensuite ajoutez-y la teinture de Benjoin et l'essence de Roses.

CERATUM CUM ACETATE PLUMBI.

CÉRAT A L'ACÉTATE DE PLOMB.

*Cérat de Saturne.*

Pr. Cérat simple . . . . .	490
Huile d'Amandes douces. . . . .	240
Eau distillée. . . . .	240
Sous-Acétate de plomb liquide. . . . .	30
	<hr/>
	1000

Triturez le cérat avec l'huile et ajoutez ensuite, petit à petit, l'eau préalablement mélangée avec l'acétate de plomb. Ce cérat ne se prépare qu'extemporanément.

CERATUM CUM AQUA.

CÉRAT AQUEUX.

*Cérat de Galien.*

Pr. Cérat simple . . . . .	500
Huile d'Amandes douces. . . . .	200
Eau de Roses.. . . . .	300
	<hr/>
	1000

Mélez au cérat d'abord l'huile, puis l'eau de Roses légèrement chauffée.

CERATUM SIMPLEX.

CÉRAT SIMPLE.

Pr. Cire blanche . . . . .	250
Huile d'Amandes douces. . . . .	750
	<hr/>
	1000



Faites liquéfier la cire dans l'huile au bain de vapeur; retirez le vase du feu et remuez le mélange jusqu'à refroidissement complet.

Ce cérat doit être blanc et dépourvu de toute rancidité.

*On prépare de même le*

CÉRAT COMMUN avec l'huile d'Olives et la Cire jaune.

CHLORAS POTASSÆ.

CHLORATE DE POTASSE.

CHLORATE POTASSIQUE.

*Muriate suroxygéné de potasse. — Kali chloricum. Oxymurias potassæ.*

$KO, ClO^5$ .

Pr. Carbonate de potasse pur . . . . . 2

Chaux vive de bonne qualité . . . . . 4

Après avoir mêlé intimement ces deux substances, ajoutez-y :

Eau pure . . . . . 10

Chauffez cette bouillie liquide jusqu'à l'ébullition et faites-y passer un courant de chlore jusqu'à ce qu'il ne s'en absorbe plus; filtrez le liquide bouillant et laissez-le refroidir pour que le chlorate de potasse cristallise. Dépurez ces cristaux en les redissolvant dans trois fois leur poids d'eau bouillante et laissant cristalliser de nouveau.

Ce sel se présente ordinairement en lamelles cristallines, blanches, luisantes, inaltérables à l'air, peu solubles dans l'eau froide, mais solubles dans trois parties d'eau bouillante. Il active fortement la combustion; sa solution aqueuse doit à peine se troubler par le nitrate d'argent.

*N. B.* Le chlorate potassique du commerce peut être employé en médecine pourvu qu'on l'ait purifié en le dissolvant dans trois fois son poids d'eau bouillante et le faisant cristalliser par refroidissement.

CHLORHYDRAS AMMONIÆ DEPURATUS.

CHLORHYDRATE D'AMMONIAQUE DÉPURÉ.

CHLORURE AMMONIQUE.

*Hydrochlorate d'ammoniaque. Muriate d'ammoniaque. Sel ammoniac dépuré. — Ammoniacum muriaticum.*

$NH^5, HCl = NH^4Cl$ .

Pr. Sel ammoniac du commerce . . . . . 4

Eau distillée bouillante. . . . . 4

Dissolvez le sel dans l'eau, filtrez la dissolution à chaud et faites cristalliser.

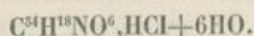
Cristaux blancs, presque transparents, inaltérables à l'air, d'une saveur saline, âcre, piquante. Ils doivent se volatiliser entièrement par la chaleur et ne contenir ni huile empyreumatique, ni aucun sel métallique.

### CHLORHYDRAS MORPHINÆ.

#### CHLORHYDRATE DE MORPHINE.

##### CHLORURE MORPHIQUE.

*Hydrochlorate* ou *Muriate de morphine*. — *Morphium hydrochloricum seu muriaticum*.



Pr. Morphine pulvérisée . . . . . Q. V.  
Acide chlorhydrique pur, étendu de 4 parties d'eau. Q. S.

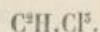
Chauffez l'acide au bain-marie et ajoutez, peu à peu, de la morphine jusqu'à ce qu'elle cesse de se dissoudre. Filtrez le liquide bouillant, et laissez refroidir lentement. Après 24 heures de repos, recueillez les cristaux qui se sont déposés, exprimez-les dans une toile fine, étendez-les ensuite sur une assiette et faites-les sécher à une très-douce chaleur. Conservez-les avec précaution dans un flacon bouché à l'émeri.

Sel incolore, excessivement amer, neutre aux papiers réactifs, soluble dans l'alcool et dans une partie d'eau bouillante, exigeant, au contraire, seize parties d'eau froide pour se dissoudre, offrant les réactions propres à l'acide chlorhydrique et à la morphine. Pour reconnaître les corps étrangers qu'il pourrait renfermer, voyez l'art. MORPHINE.

### CHLOROFORMUM.

#### CHLOROFORME.

##### PERCHLORURE FORMYLIQUE.



Pr. Chlorure de chaux. . . . . 40  
Chaux vive. . . . . 5  
Eau . . . . . 40  
Alcool à 26° (83 C.) . . . . . 4,5

Versez l'eau dans le bain-marie d'un alambic et chauffez-la à 40°, puis délayez-y, avec beaucoup de soin, la chaux préalablement délitée et le chlorure de chaux; enfin, mêlez-y l'alcool. Fermez alors l'appareil distillatoire et amenez promptement le mélange à l'ébullition. Écartez le feu dès que la distillation a commencé, et laissez celle-ci s'achever d'elle-



même. Vous recueillerez ainsi deux liquides dont le plus pesant, formant la couche inférieure, aura un aspect huileux; c'est le chloroforme, que vous séparerez de l'eau surnageante qui va servir à une nouvelle opération. Vous ajouterez à cet effet, au résidu contenu dans le bain-marie de la cucurbitte, 10 parties d'eau; puis, lorsque la température du liquide sera descendue à 40°, vous y délayerez 5 parties de chaux et 40 parties de chlorure de chaux. Le tout étant mélangé avec soin, versez-y la liqueur de laquelle vous avez séparé le chloroforme, préalablement additionnée de 1 partie d'alcool; agitez et terminez l'opération de la manière indiquée ci-dessus. Si l'alambic a une capacité suffisante, recommencez une troisième et même une quatrième distillation, en employant les mêmes doses de substances et en opérant comme il est dit pour la deuxième opération.

Réunissez tout le chloroforme obtenu, lavez-le d'abord avec de l'eau légèrement alcaline, puis avec le double au moins de son volume d'eau pure; ensuite agitez-le, à plusieurs reprises, avec du chlorure de calcium fondu; distillez-le au bain-marie et conservez-le, avec précaution, dans un flacon hermétiquement clos, à l'abri de la lumière.

Liquide limpide, plus pesant que l'eau, incolore, d'une odeur éthérée agréable, d'une saveur douce. Sa densité à 19° est de 1.48. Il bout à 61°; il brûle avec une flamme verte et fuligineuse, en répandant des vapeurs d'acide chlorhydrique. Il est miscible à l'alcool et à l'éther en toute proportion. Il ne doit pas noircir par son mélange avec de l'acide sulfurique concentré; il ne doit pas changer la couleur du papier de tournesol; ni coaguler le blanc d'œuf, ce qui serait un indice de la présence de l'alcool. Il ne doit pas précipiter par le nitrate d'argent.

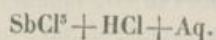
PROTO-CHLORURETUM ANTIMONII s. STIBII LIQUIDUM.

PROTO-CHLORURE D'ANTIMOINE LIQUIDE.

CHLORIDE ANTIMONIEUX.

*Beurre d'antimoine liquide. Muriate ou hydrochlorate d'antimoine.*—

*Antimonium chloratum.*



Pr. Sulfure d'antimoine dépuré en poudre . . . . . 4

Acide chlorhydrique liquide. . . . . 4

Introduisez le sulfure et l'acide dans un matras qui ne doit être rempli qu'à moitié au plus; adaptez au col du vase un tube propre à conduire le gaz hydrogène sulfuré dans une bonne cheminée ou dans un appareil de Woulf, approprié à la préparation des sulfhydrates ou de l'acide sulfhydrique liquide. Chauffez très-doucement le matras et élevez ensuite graduel-

lement la température jusqu'à l'ébullition, que vous soutiendrez pendant une demi-heure environ; laissez refroidir; décantez dans une capsule en porcelaine; évaporez jusqu'au tiers à peu près ou jusqu'à ce que la densité du liquide soit de 1,40; abandonnez ensuite la solution concentrée au repos dans une éprouvette que vous aurez soin de boucher. Dès que le liquide s'est éclairci, décantez-le et conservez-le dans un flacon bien bouché.

Le chlorure d'antimoine liquide doit former une liqueur limpide jaunâtre, offrant une pesanteur spécifique de 1,40—1,44. Versé dans l'eau, il doit produire un abondant précipité blanc, et le liquide surnageant doit donner un précipité orangé avec l'acide sulfhydrique.

PER-CHLORURETUM AURI.

PER-CHLORURE D'OR.

CHLORURE AURIQUE.

*Hydrochlorate d'or. Muriate d'or. — Aurum chloratum.*



Pr. Or pur laminé. . . . .	1
Acide nitrique à 56°. . . . .	1
— chlorhydrique liquide . . . . .	5

Mettez l'or et l'acide chlorhydrique dans une capsule de porcelaine; ajoutez petit à petit l'acide nitrique jusqu'à dissolution de l'or, en chauffant légèrement pour favoriser la réaction; évaporez ensuite le liquide au bain-marie jusqu'à siccité, en ménageant assez la chaleur pour ne pas décomposer le chlorure aurique; introduisez-le, dès qu'il est sec, dans un flacon bouché à l'émeri, et conservez-le à l'abri de l'humidité et de la lumière.

Composé d'une couleur orangée, déliquescent à l'air, soluble dans l'eau et dans l'alcool. Calciné, il ne doit donner pour résidu que de l'or pur.

PER-CHLORURETUM AURI LIQUIDUM.

PER-CHLORURE D'OR LIQUIDE.

Pr. Perchlorure d'or . . . . .	400
Eau distillée . . . . .	900
	<hr/>
	1000

Faites une solution, que vous conserverez dans un flacon bouché à l'émeri.

Liquide limpide, d'un jaune pâle, d'une densité de 1,04, n'offrant qu'une faible réaction acide et donnant, par le sulfate ferreux dissous, un précipité brun d'or métallique.

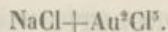


CHLORURETUM AURI ET SODII.

CHLORURE D'OR ET DE SODIUM.

CHLORURE AURICO-SODIQUE.

*Muriate d'or et de soude. Sel d'or de Figuier. Sel de Chrestien. — Aurum chloratum natronatum.*



Pr. Perchlorure d'or. . . . . 85

Chlorure de sodium dépuré. . . . . 45

Dissolvez les deux chlorures dans une petite quantité d'eau distillée et évaporez la solution au bain-marie, dans une capsule de porcelaine, jusqu'à siccité. Conservez le résidu dans un flacon bien bouché.

Sel cristallisable, d'une couleur d'or, presque inaltérable à l'air, très-soluble dans l'eau. Ses altérations par le cuivre se découvrent facilement par l'ammoniaque caustique et par le ferro-cyanure de potassium.

CHLORURETUM BARYI.

CHLORURE DE BARIUM.

CHLORURE BARYTIQUE.

*Muriate de baryte. — Barium chloratum. Baryta muriatica.*



Pr. Sulfate de baryte . . . . . 4

Carbonate de potasse pur et sec. . . . . 4

Réduisez le sulfate de baryte en poudre impalpable; mêlez-le intimement avec le carbonate de potasse; placez le mélange dans un creuset de Hesse; chauffez d'abord modérément, puis portez la chaleur au rouge presque blanc; entretenez le feu à ce degré pendant 20 à 30 minutes, en évitant cependant que le mélange entre en fusion; retirez ensuite la matière du creuset, faites-la chauffer avec de l'eau et lavez la poudre insoluble sur un filtre, jusqu'à ce que l'eau de lavage n'entraîne plus rien de soluble. La matière restée sur le filtre consiste en carbonate de baryte mêlé à une très-petite portion de sulfate qui a échappé à la décomposition; délayez-la dans deux fois son poids d'eau distillée et versez-y de l'acide chlorhydrique pur jusqu'à ce qu'il ne se produise plus d'effervescence; faites en sorte qu'il reste dans le liquide un léger excès de carbonate de baryte; chauffez, filtrez, faites évaporer et cristalliser par refroidissement. Lavez les cristaux avec une petite quantité d'alcool pour les débarrasser d'un

peu de chlorure de calcium ou de strontium, qui pourrait en altérer la pureté.

Le chlorure de barium cristallise en prismes à quatre pans de peu d'épaisseur ; il contient en cet état 14,75 pour 100 d'eau ; il est inaltérable à l'air ; il se dissout dans 2,5 d'eau à 16° et dans 1,5 d'eau à 100°. Il a une saveur salée, amère, désagréable.

### CHLORURETUM CALCIS.

#### CHLORURE DE CHAUX.

#### HYPOCHLORITE CALCIQUE.

*Chlorite de chaux.* — *Calcaria chlorosa* s. *hypochlorosa*.

Pi. Chaux vive de bonne qualité (chaux grasse) . . .	5
Eau . . . . .	2
Bioxyde de manganèse pulvérisé. . . . .	4
Acide chlorhydrique venal . . . . .	16

Arrosez la chaux avec l'eau et laissez-la se déliter dans un vase couvert. Quand elle est réduite en un hydrate pulvérulent, passez-la au tamis de crin et mettez-la, sans la tasser, dans un vase cylindrique entouré d'eau froide, au fond duquel vous aurez préalablement renversé un entonnoir en verre, dont la queue porte le tube qui doit conduire le chlore dans la masse. Mettez ce tube en communication avec un flacon de Woulf, contenant un peu d'eau destinée à laver le chlore, que vous dégagerez très-lentement à l'aide de l'acide chlorhydrique et du bioxyde de manganèse finement pulvérisé. Ayez soin que le chlorure de chaux ne s'échauffe pas considérablement pendant l'opération. Lorsque la production du chlore aura cessé, démontez l'appareil ; vous trouverez le chlorure de chaux en une masse pulvérulente, plus ou moins cohérente, qui se détachera facilement du peu de chaux non chlorurée qui pourrait se trouver encore à la surface du vase et y formerait une poudre plus blanche et nullement agglomérée. Conservez le chlorure de chaux dans des vases bien bouchés, à l'abri de l'air, de la lumière et de l'humidité.

Le chlorure de chaux doit former une poudre sèche, d'un blanc terne, exhalant une odeur de chlore ; il doit se dissoudre à moitié dans 8 à 10 fois son poids d'eau et marquer environ 100 degrés chlorométriques ; ce qui exige qu'une partie de chlorure, délayée dans cent parties d'eau et bien mélangée avec celle-ci dans un flacon fermé, donne une liqueur qui décolore parfaitement (après coloration préalable) un égal volume de liqueur normale d'iodure de potassium, convenablement acidulé. Voir l'art. RÉACTIFS.



CHLORURETUM CALCIS SOLUTUM FORTIUS.

CHLORURE DE CHAUX LIQUIDE CONCENTRÉ.

HYPOCHLORITE CALCIQUE LIQUIDE CONCENTRÉ.

Pr. Chlorure de chaux solide. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	10

Triturez le chlorure de chaux dans un mortier de porcelaine ou de verre pendant que vous ajouterez l'eau petit à petit; introduisez le mélange dans un flacon que vous boucherez exactement et que vous agiterez à diverses reprises pendant une heure. Laissez ensuite le liquide s'éclaircir par le repos et décantez, au bout de quelques jours, la solution claire, que vous conserverez dans un flacon bouché à l'émeri, à l'abri de la lumière et de la chaleur.

Ce liquide doit être limpide et décolorer six fois son volume de la liqueur chlorométrique d'iodure de potassium, ce qui indiquera qu'elle contient six fois son volume de chlore décolorant.

CHLORURETUM CALCIS SOLUTUM DEBILE.

CHLORURE DE CHAUX LIQUIDE FAIBLE.

Pr. Chlorure de chaux liquide concentré. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	4

Mélez les deux liquides.

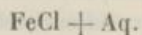
*N. B.* Lorsque le Médecin prescrira du chlorure de chaux liquide sans autre désignation, le Pharmacien donnera le chlorure faible.

PROTO-CHLORURETUM FERRI.

PROTO-CHLORURE DE FER.

CHLORURE FERREUX.

*Proto-muriate de fer. — Ferrum muriaticum oxydulatum.*



Pr. Limaille ou clous de fer. . . . .	4
Acide chlorhydrique liquide pur. . . . .	6

Mettez le fer dans un matras et ajoutez-y, par portions successives, l'acide chlorhydrique. Lorsqu'il ne se dégagera plus de gaz hydrogène, chauffez le liquide, en ajoutant au besoin encore un peu de limaille de fer pour qu'il y en ait en excès; faites bouillir pendant quelques minutes et filtrez la liqueur bouillante, en la recevant dans une capsule de porcelaine exposée au feu, où vous aurez soin de l'évaporer, aussi rapidement que possible,

jusqu'à siccité. Renfermez le produit sec dans un vase hermétiquement clos.

Substance saline d'un bleu verdâtre, d'une saveur styptique, soluble dans l'eau et dans l'alcool, attirant avidement l'oxygène de l'air et contractant ainsi une couleur jaune.

SESQUI-CHLORURETUM FERRI.

SESQUI-CHLORURE DE FER.

CHLORURE FERRIQUE.

*Perchlorure de fer. Muriate rouge de fer. — Sal Martis muriaticus.*



Pr. Limaille de fer. . . . .	4
Acide chlorhydrique liquide. . . . .	5

Introduisez la limaille de fer dans un matras assez grand; versez-y, par portions successives, l'acide chlorhydrique; chauffez légèrement la liqueur vers la fin de la réaction, et lorsqu'elle sera neutre, filtrez-la. Évaporez le liquide filtré jusqu'à pellicule; ajoutez-y encore la moitié de l'acide chlorhydrique précédemment employé et chauffez le mélange presque jusqu'à ébullition; instillez-y ensuite, goutte à goutte, de l'acide nitrique jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus des vapeurs nitreuses et que le liquide ait pris une couleur d'un rouge jaune foncé; après quoi, évaporez la solution à une douce chaleur au bain-marie, jusqu'à ce qu'une goutte du liquide, projetée à la surface d'un corps froid, s'y solidifie complètement par le refroidissement; retirez alors le vase du feu et placez-le dans un lieu tiède pour que la solution cristallise. Conservez les cristaux dans un flacon bouché à l'émeri et dans l'obscurité.

Cristaux aciculaires, d'une couleur orangée, d'une saveur styptique, astringente; déliquescents à l'air, se sublimant par la chaleur, et solubles dans l'eau, l'alcool et l'éther. Leur solution aqueuse, décomposée et sursaturée par de l'ammoniaque caustique, ne doit pas donner par la filtration un liquide bleuâtre.

CHLORURETUM FERRI AMMONIACALE.

CHLORURE DE FER AMMONIACAL.

*Muriate de fer ammoniacal. Fleurs ammoniacales martiales. — Ammoniacum hydrochloratum ferratum.*

Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque. . . . .	12
Chlorure ferrique solide. . . . .	4

Dissolvez les deux substances dans la plus petite quantité d'eau possible;



filtrez la solution et évaporez-la jusqu'à siccité, au bain-marie, en la remuant continuellement avec un tube de verre. Renfermez le résidu sec, après l'avoir réduit en poudre fine, dans un flacon bien bouché.

Poudre de couleur orangée, entièrement soluble dans l'eau, attirant l'humidité de l'air.

SESQUI-CHLORURETUM FERRI SOLUTUM.

SESQUI-CHLORURE DE FER LIQUIDE.

*Permuriate de fer liquide. Huile de Mars. Liqueur styptique de Loofius.*

Pr. Chlorure ferrique. . . . . Q. V.

Dissolvez-le dans une petite quantité d'eau de manière que la solution filtrée ait une densité de 1,48 (47°). Conservez-la à l'abri de la lumière dans un vase bien clos.

Liquide d'un rouge fauve, limpide.

BI-CHLORURETUM HYDRARGYRI.

*Voir : Mercure sublimé corrosif.*

PROTO-CHLORURETUM HYDRARGYRI.

*Voir : Mercure doux.*

CHLORURETUM HYDRARGYRO-AMMONICUM.

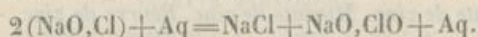
*Voir : Mercure précipité blanc.*

CHLORURETUM SODÆ LIQUIDUM.

CHLORURE DE SOUDE.

HYPOCHLORITE SODIQUE.

*Chlorite de soude. Liqueur de Labarraque. — Liqueur natri chlorosi.*



Pr. Chlorure de chaux sec. . . . . 4  
Carbonate de soude cristallisé. . . . . 2  
Eau distillée. . . . . 20

Délayez le chlorure de chaux dans la moitié de l'eau indiquée et dissolvez le carbonate de soude dans l'autre moitié; mêlez les deux liqueurs; introduisez le mélange dans un flacon que vous boucherez avec soin et que vous agitez à diverses reprises; abandonnez ensuite le vase au repos pour permettre au liquide de s'éclaircir. Après un ou deux jours, décantez la partie claire, jetez le reste sur un filtre et versez sur le dépôt encore 40 parties d'eau pour en extraire la partie soluble. Réunissez les liqueurs

filtrées à la partie décantée et conservez le tout dans des flacons bouchés à l'émeri, à l'abri de la lumière et de la chaleur.

Le chlorure de soude doit être limpide et contenir trois fois son volume de chlore ou décolorer trois mesures de la liqueur chlorométrique à iodure de potassium.

### CHLORURETUM SODII DEPURATUM.

#### CHLORURE DE SODIUM PURIFIÉ.

##### CHLORURE SODIQUE.

*Sel marin purifié.*

NaCl.

Pr. Chlorure de sodium du commerce. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	3
Carbonate de soude purifié. . . . .	Q. S.

Dissolvez le chlorure de sodium dans l'eau et ajoutez à la solution, goutte à goutte, du carbonate de soude dissous, jusqu'à ce que le liquide ne se trouble plus. Filtrez et évaporez la liqueur pour en retirer le chlorure de sodium à l'état de cristaux, que vous séparerez de l'eau-mère et que vous laverez légèrement avant de les faire sécher.

Cristaux blancs, solubles dans quatre parties d'eau. Leur solution ne doit se troubler ni par l'acide tartarique, ni par le chlorure de barium, ni par le carbonate de soude. Elle ne doit pas se colorer par le ferro-cyanure de potassium, encore moins par l'hydrogène sulfuré ou par l'eau de chlore.

### CHLORURETUM ZINCI.

#### CHLORURE DE ZINC.

##### CHLORURE ZINCIQUE.

*Hydrochlorate de zinc. Muriate de zinc. Beurre de zinc. — Zincum chloratum.*

Zn Cl.

Pr. Zinc en lamelles ou en grenaille. . . . .	20
Acide nitrique à 56°. . . . .	4
Oxyde de zinc . . . . .	Q. S.
Acide chlorhydrique liquide . . . . .	Q. S.

Dissolvez le zinc dans l'acide chlorhydrique; ajoutez-y l'acide nitrique; évaporez jusqu'à consistance sirupeuse dans une capsule de porcelaine; redissolvez le tout dans l'eau; amenez la liqueur à l'ébullition; ajoutez-y, par portions successives, environ une partie d'oxyde de zinc ou jusqu'à ce qu'il



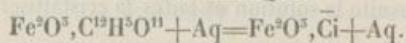
ne se sépare plus de peroxyde de fer de la liqueur ; filtrez, évaporez jusqu'à consistance d'un sirop épais ; laissez refroidir et, dès que la masse est devenue solide, introduisez-la dans un flacon bien bouché.

Le chlorure de zinc est déliquescent, blanc-grisâtre, onctueux, fusible vers 400°, soluble dans l'alcool et dans l'éther. Sa solution aqueuse ne doit donner qu'un précipité blanc par le sulfhydrate d'ammoniaque et par le ferro-cyanure de potassium.

### CITRAS PEROXYDI FERRI SOLUTUS.

#### CITRATE DE PEROXYDE DE FER.

##### CITRATE FERRIQUE.



Pr. Acide citrique . . . . .	4
Eau distillée bouillante . . . . .	6
Peroxyde de fer à l'état d'hydrate récent . . . . .	2

Dissolvez l'acide citrique dans l'eau et ajoutez à la solution bouillante, petit à petit, l'hydrate de sesquioxyde de fer, tant qu'il continue de se dissoudre ; filtrez ensuite la solution et évaporez-la à une douce chaleur, jusqu'à ce qu'elle marque 24° à l'aréomètre ; ce qui indique qu'elle contient le tiers de son poids de citrate ferrique.

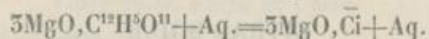
Le citrate ferrique *solide* peut être obtenu en évaporant la solution précédente à une douce chaleur jusqu'à siccité.

Le citrate ferrique forme une poudre brune ou des cristaux squamacés à couleur d'hyacinthe, très-solubles dans l'eau et rougissant le papier de tournesol.

### CITRAS MAGNESIÆ.

#### CITRATE DE MAGNÉSIE.

##### CITRATE MAGNÉSIQUE.



Pr. Acide citrique cristallisé . . . . .	40
Eau distillée . . . . .	2
Magnésie caustique . . . . .	5

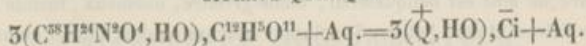
Liquéfiez l'acide avec l'eau dans une capsule de porcelaine exposée au bain-marie ; ajoutez-y, petit à petit, la magnésie, en remuant constamment jusqu'à ce qu'elle soit incorporée à l'acide ; retirez alors le vase du feu ; bientôt la masse se solidifie par le refroidissement ; après quoi, on la pulvérise et on la conserve en vase clos.

Sel neutre ou à peine acide, très-soluble dans l'eau, mais se séparant, au bout de quelques heures, de sa dissolution aqueuse, à l'état de citrate insoluble.

CITRAS QUININÆ.

CITRATE DE QUININE.

CITRATE QUINIQUE.



Pr. Acide citrique dissous dans l'eau. . . . . Q. V.

Quinine pure. . . . . Q. S.

Ajoutez, petit à petit, de la quinine à la solution acide, préalablement chauffée, jusqu'à ce que la liqueur n'offre plus qu'une réaction acide très-faible ; évaporez ensuite la solution et faites-la cristalliser.

Ce sel cristallise en aiguilles prismatiques blanches, d'une saveur amère, peu solubles dans l'eau.

*N. B.* On peut aussi obtenir le citrate de quinine par double décomposition, à l'aide d'une solution bouillante de sulfate de quinine et d'une solution de citrate de soude légèrement acide.

CITRAS QUININÆ ET FERRI.

CITRATE DE QUININE ET DE FER.

CITRATE FERRICO-QUINIQUE.

Pr. Citrate ferrique solide. . . . . 4

— de quinine. . . . . 4

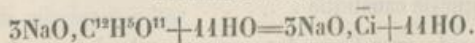
Dissolvez les deux sels dans une suffisante quantité d'eau chaude; filtrez le liquide pendant qu'il est chaud et évaporez-le en consistance de sirop; puis étendez-le en couches minces sur des assiettes de porcelaine et séchez-le à l'étuve à une douce chaleur.

Sel double, offrant les réactions du fer et de la quinine.

CITRAS SODÆ.

CITRATE DE SOUDE.

CITRATE SODIQUE.



Pr. Carbonate de soude pur. . . . . 4

Eau bouillante . . . . . 6

Acide citrique . . . . . Q. S.

Dissolvez le carbonate de soude dans l'eau bouillante et ajoutez, petit à petit, à cette solution chaude, de l'acide citrique jusqu'à neutralisation de la soude; filtrez le liquide pendant qu'il est chaud, et, après l'avoir suffisam-



ment concentré, faites-le cristalliser. Séchez les cristaux et conservez-les dans des vases clos.

Ce sel cristallise en prismes rhomboïdaux, transparents, incolores, d'une saveur saline non désagréable.

COLLODIUM ou COLLODION.

*Solution étherée de pyroxyline ou de poudre-coton.*

Pr. Coton cardé. . . . . Q. V.

Plongez-le complètement dans un mélange récent et encore tiède de

Nitrate de potasse. . . . . 2

Acide sulfurique concentré. . . . . 5

Après deux heures d'immersion retirez le coton; exprimez-en la liqueur acide; lavez-le à grande eau et séchez-le avec précaution à une douce chaleur qui ne doit pas excéder celle de 80°. Après quoi, prenez de ce fulmicoton ainsi obtenu ou de cette

Pyroxyline . . . . . 51

et dissolvez-la dans un mélange de

Éther. . . . . 889

Alcool à 55° (98 C.) . . . . . 80

---

4000

Conservez la solution dans un flacon hermétiquement clos.

*N. B.* Il est avantageux d'ajouter à 95 parties de Collodion 6 parties de térébenthine cuite et 1 partie d'huile de ricin, afin que la membrane qui reste après son évaporation soit plus souple et plus résistante.

CONSERVA CASSIÆ.

CONSERVE DE CASSE.

*Casse cuite. Pulpe de Casse.*

Pr. Extrait de Casse. . . . . 500

Sucre en poudre. . . . . 528

Eau. . . . . 472

---

1000

Mélez le tout au bain de vapeur en dissolvant d'abord le sucre dans l'eau.

CONSERVA COCHLEARIÆ.

CONSERVE DE COCHLÉARIA.

Pr. Feuilles récentes et mondées de Cochléaria. . . . . 250

Sucre en poudre . . . . . 750

---

1000

Pilez les feuilles et le sucre dans un mortier pour réduire le tout en une pulpe homogène, que vous conserverez en lieu frais.

*On préparera de même, extemporanément, les*

**CONSERVES de Beccabunga et de Cresson.**

*N. B.* Ces préparations ne se conservant pas longtemps, le médecin ne doit les prescrire que dans la saison où l'on peut obtenir les plantes à l'état frais.

**CONSERVA CYNORRHODI.**

**CONSERVE DE CYNORRHODONS.**

*Rob cynosbatos.*

*Pr.* Fruits presque mûrs de l'églantier (*Rosa canina*).

Après en avoir ôté les grains et les poils intérieurs, chauffez les fruits découpés, pendant une demi-heure au bain de vapeur, jusqu'à ce qu'ils se réduisent en pulpe, que vous passerez au tamis de crin. Prenez alors :

Pulpe obtenue. . . . .	400
Sucre en poudre. . . . .	600
Eau. . . . .	Q. S.

Dissolvez le sucre dans l'eau au bain-marie; mêlez-y la pulpe et faites en sorte que vous ayez, en tout, 4000 parties de conserve; versez-la encore chaude dans des vases de verre ou de porcelaine et conservez-la dans un endroit frais.

**CONSERVA JUNIPERI.**

**CONSERVE DE GENIÈVRE.**

*Rob de genièvre.*

<i>Pr.</i> Extrait de genièvre. . . . .	900
Sucre en poudre. . . . .	400
	<hr/>
	1000

Incorporez le sucre dans l'extrait au bain de vapeur.

**CONSERVA ROSARUM RUBRARUM.**

**CONSERVE DE ROSES.**

<i>Pr.</i> Pétales de Roses rouges pulvérisés. . . . .	400
Sucre en poudre. . . . .	650
Eau de roses. . . . .	250
Mélez.	<hr/>
	1000

*On peut préparer de même, extemporanément, les :*

**CONSERVES DE**

Aunée (*Helenium*); — Fumeterre; — Lierre terrestre; —  
Menthe, etc.



CONSERVA TAMARINDORUM.

CONSERVE DE TAMARINS.

*Pulpe de Tamarins.*

Pr. Tamarin du commerce . . . . . Q. V.

Faites-le digérer au bain-marie avec son poids d'eau, dans un vase de faïence ou de porcelaine, jusqu'à ce qu'il soit suffisamment ramolli pour qu'on puisse le passer par un tamis de crin et en séparer ainsi les noyaux et les filaments. Prenez de cette masse semi-liquide une quantité suffisante

pour renfermer en pulpe solide . . . . . 500  
ajoutez-y du sucre en poudre. . . . . 200

Mélez et évaporez au bain-marie jusqu'à ce qu'il vous reste 1000 parties de conserve.

CYANURETUM AURI MEDICINALE.

CYANURE D'OR MÉDICINAL.

CYANURE AURIQUE.

*Hydrocyanate d'or. — Aurum cyanatum s. cyanicum.*

Pr. Or pur laminé. . . . . 4  
Eau régale. . . . . 3 ou Q. S.  
Cyanure mercurique. . . . . 1,5

Dissolvez l'or dans l'eau régale et ajoutez à la solution le cyanure mercurique dissous dans trois fois son poids d'eau distillée bouillante; évaporez le liquide au bain de vapeur jusqu'à siccité; pulvériser le résidu et délayez-le avec

Eau distillée. . . . . 12

Après avoir bien agité le liquide trouble, laissez-le reposer et séparez par décantation le cyanure d'or qui se sera déposé. Ajoutez au liquide décanté :

Cyanure de mercure. . . . . 4

évaporez de nouveau à siccité et délayez encore le résidu dans

Eau distillée. . . . . 12

comme il a été dit ci-dessus. Laissez déposer et séparez par décantation le cyanure d'or formé. Lavez ensuite tout le cyanure d'or obtenu, à l'eau distillée, jusqu'à ce que le liquide soit insipide ou que les cristaux n'y décèlent plus la présence de bichlorure de mercure; séchez le produit entre du papier non collé et conservez-le dans l'obscurité.

Il est nécessaire d'ajouter à l'eau-mère, avant chaque évaporation, quelques gouttes d'eau régale, sans cela le cyanure d'or qui se produirait prendrait, pendant l'opération, une couleur jaune briquetée.

Poudre d'un jaune serin, insipide et inodore, insoluble dans l'eau, mais soluble dans l'ammoniaque liquide et dans une solution de cyanure de potassium. Le cyanure d'or se décompose par la chaleur, en laissant pour résidu de l'or, qui ne doit rien perdre de son poids en le faisant bouillir avec de l'acide nitrique pur.

### CYANURETUM HYDRARGYRI.

#### CYANURE DE MERCURE.

##### CYANURE MERCURIQUE.

*Prussiate de mercure. — Hydrargyrum cyanatum s. zooticum.*

Hg Cy.

Pr. Cyanure ferroso-ferrique pur (1). . . . .	2
Eau distillée. . . . .	10
Oxyde rouge de mercure . . . . .	1

Mélez le bleu de Prusse pur, réduit en poudre fine, avec l'eau dans un matras de verre assez grand; ajoutez l'oxyde de mercure préalablement pulvérisé en poudre très-fine et lavé à l'eau chaude; faites bouillir le tout en agitant souvent. Si, après quinze minutes d'ébullition, le liquide reste bleu, ajoutez encore un peu d'oxyde de mercure et continuez d'en ajouter de temps en temps par petites quantités, jusqu'à ce que le liquide bouillant ait pris une couleur brunâtre ou fauve. Jetez alors la liqueur très-chaude sur un filtre et laissez cristalliser par refroidissement le liquide filtré. Faites bouillir le dépôt avec une quantité d'eau égale à la première et filtrez de nouveau le liquide très-chaud; ajoutez le liquide filtré à l'eau mère décantée de dessus les premiers cristaux obtenus, et évaporez le mélange pour le faire cristalliser. Si les cristaux recueillis ne sont pas très-blancs, il faut les soumettre à une nouvelle cristallisation pour les purifier.

Le cyanure de mercure cristallise en prismes quadrangulaires d'un blanc mat; il doit se dissoudre dans huit parties d'eau tiède, sans laisser de résidu. Il se volatilise complètement au feu.

(1) Le bleu de Prusse du commerce contient généralement de l'alumine, dont il faut le débarrasser en le laissant digérer pendant quelques heures dans de l'acide chlorhydrique liquide et le lavant ensuite à grande eau.



CYANURETUM POTASSII.

CYANURE DE POTASSIUM.

CYANURE POTASSIQUE.

*Hydro-cyanate de potasse. — Kalium cyanatum.*

KCy.

Pr. Ferro-cyanure de potassium en poudre. . . . .	40
Acide sulfurique distillé . . . . .	5
Eau distillée. . . . .	7

Mélez l'eau et l'acide sulfurique et, quand le mélange sera refroidi, versez-le sur le ferro-cyanure de potassium dans une cornue tubulée, portant un tube courbe qui se rend au fond d'une éprouvette en verre entourée d'eau froide et contenant une solution composée de

Alcool à 55° (96 C.). . . . .	10
Potasse caustique fondue. . . . .	4

Chauffez légèrement et lentement la cornue, afin de produire la distillation de l'acide cyanhydrique qui doit arriver dans la solution alcoolique en quantité plus que suffisante pour faire passer la potasse à l'état de cyanure. Lorsque la distillation de l'acide cyanhydrique aura cessé, et que le liquide alcoolique en sera sursaturé, laissez-le reposer quelque temps dans un lieu froid; jetez ensuite le sédiment cristallin sur un filtre, exprimez-le dans un linge, séchez-le rapidement sur une plaque en fonte chauffée et introduisez-le de suite dans un flacon que vous boucherez hermétiquement. L'eau mère de cette masse cristalline, concentrée rapidement par la chaleur et déposée dans un endroit frais à l'abri du contact de l'air, peut fournir de nouveaux cristaux de cyanure, mais moins purs que les précédents.

Substance blanche, déliquescente, ne devant pas noircir lorsqu'on la chauffe fortement dans un tube de verre. Sa solution aqueuse doit être incolore; elle doit exhaler à l'air l'odeur de l'acide cyanhydrique, ne pas faire effervescence avec les acides, ni précipiter en noir par les sels solubles de plomb.

CYANURETUM ZINCI.

CYANURE DE ZINC.

CYANURE ZINCIQUE.

*Hydrocyanate de zinc. Prussiate de zinc. — Zincum cyanatum*  
*s. borussicum.*

Zn Cy.

Pr. Acétate de zinc pur. . . . .	Q. V.
Cyanure de potassium. . . . .	Q. S.

Versez, peu à peu, dans une solution bien claire d'acétate de zinc, une solution récente et incolore de cyanure de potassium, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité, en ayant soin de remuer continuellement avec un tube en verre; laissez déposer; décantez; lavez le dépôt par décantation avec un peu d'eau distillée tiède, légèrement acidulée par de l'acide acétique, et ensuite avec de l'eau pure; puis séchez-le à une douce chaleur.

Le cyanure de zinc est blanc, insoluble dans l'eau et dans l'acide acétique. Il ne doit pas faire effervescence avec l'acide chlorhydrique dilué, mais s'y dissout en se décomposant et en laissant dégager de l'acide cyanhydrique.

DECOCTUM FOLIORUM ALTHÆÆ.

DÉCOCTION DE FEUILLES D'ALTHÉA.

Pr. Feuilles d'Althéa. . . . . 50  
Eau. . . . . Q. S.

Faites bouillir pendant dix minutes pour obtenir une colature de 4000 parties.

*On prépare de même la*

DÉCOCTION de Mauve.

DECOCTUM RADICIS ALTHÆÆ.

DÉCOCTION DE RACINE DE GUIMAUVE.

Pr. Racine de guimauve, coupée en fragments. . . . . 50  
Eau . . . . . Q. S.

Faites macérer pendant une heure; après quoi faites bouillir pendant un quart d'heure et passez avec faible expression, de manière à obtenir une colature de 4000 parties.

*On préparera de même les :*

DÉCOCTIONS DE

Asperge; — Bardane; — Chicorée; — Douce-Amère; — Fougère mâle; — Fraisier; — Chiendent; — Patience; — Pavot Blanc, à l'aide des capsules; — Polypode; — Chêne, à l'aide de l'écorce; — Ratanhia; — Saponaire; — Grande Consoude; — Pissenlit; — Tormentille.

DECOCTUM AMYLI.

DÉCOCTION D'AMIDON.

Pr. Amidon. . . . . 40  
Eau. . . . . Q. S.



Faites bouillir pendant quelques instants pour obtenir un décocté de 4000 parties.

*On prépare de même les*

DÉCOCTIONS d'Arrow-Root et de Fécule de pommes de terre.

DECOCTUM CARAGAHEEN.

DÉCOCTION DE CARAGHEEN.

Pr. Caragheen . . . . . 20  
Eau . . . . . 4500 ou Q. S.

Lavez le Fucus à l'eau froide pendant une demi-heure, puis faites bouillir pour obtenir un décocté de 4000 parties.

DECOCTUM CORNU CERVI COMPOSITUM.

DÉCOCTION DE CORNE DE CERF COMPOSÉE.

*Décoction blanche de Sydenham*

Pr. Rapure de corne de cerf. . . . . 40  
Mie de pain blanc. . . . . 40  
Sucre. . . . . 50  
Eau. . . . . 4500 ou Q. S.

Faites bouillir ensemble le pain et la corne de cerf pendant une demi-heure, passez, ajoutez le sucre à la colature et faites en sorte d'avoir un décocté de 4000 parties.

DECOCTUM RADICIS GRANATI.

DÉCOCTION DE RACINE DE GRENADIER.

Pr. Écorce de racine de grenadier pulvérisée. . . . . 250  
Eau. . . . . 4500 ou Q. S.

Après une macération de six heures, faites bouillir pendant une demi-heure pour avoir une colature de 4000 parties.

DECOCTUM GUMMI COMPOSITUM.

DÉCOCTION DE GOMME COMPOSÉE.

(Au lieu de) *Décoction incrassante de Fuller.*

Pr. Gomme arabique concassée. . . . . 96  
Sirop d'Althéa. . . . . 429  
Eau. . . . . Q. S.

Dissolvez la gomme à chaud dans l'eau de manière à avoir, après addition du sirop, une solution de 1000 parties.

DECOCTUM HORDEI.

DÉCOCTION D'ORGE.

Pr. Orge perlée. . . . . 50  
Eau. . . . . Q. S.

Après avoir lavé l'orge à l'eau froide, faites-la bouillir un instant avec d'autre eau, rejetez ensuite celle-ci et remplacez-la par de la nouvelle eau, avec laquelle vous ferez une décoction, que vous laisserez déposer et qui, après avoir été décantée, doit correspondre en poids à 1000 parties.

*On préparera de même les :*

DÉCOCTIONS de Gruau et de Riz.

DECOCTUM LICHENIS ISLANDICI.

DÉCOCTION DE LICHEN D'ISLANDE.

Pr. Lichen d'Islande. . . . . 40  
Eau . . . . . Q. S.

Faites bouillir pendant une demi-heure et passez avec expression pour obtenir un décocté de 1000 parties.

DECOCTUM LICHENIS ISLANDICI ABLUTI.

DÉCOCTION DE LICHEN LAVÉ.

Pr. Lichen d'Islande. . . . . 40  
Eau . . . . . Q. S.

Chauffez le lichen avec vingt parties d'eau jusqu'à ébullition commençante; ensuite rejetez l'eau et lavez le lichen jusqu'à ce qu'il ait perdu toute amertume; puis faites-le bouillir pendant une demi-heure avec une quantité d'eau suffisante pour obtenir une colature de 1000 parties.

DECOCTUM LIGNORUM s. SUDORIFICUM.

DÉCOCTION SUDORIFIQUE.

*Décoction de gaïac composée. Apozème ou tisane sudorifique.*

Pr. Bois de gaïac rapé. . . . . 50  
Racine de salsepareille fendue. . . . . 50  
— de réglisse. . . . . 40  
Bois de Sassafras. . . . . 40  
Eau. . . . . 2000 ou Q. S.



Laissez macérer la salsepareille dans l'eau pendant 12 heures; puis faites-la bouillir avec le gâïac pendant une heure; après quoi, ajoutez le sassafras et la réglisse, et laissez infuser pendant un quart d'heure. Passez, laissez déposer et décantez pour avoir un décocté de 1000 parties.

DECOCTUM SEMINUM LINI.

DÉCOCTION DE GRAINES DE LIN.

Pr. Graines de Lin. . . . . 46  
Eau . . . . . Q. S.

Faites bouillir pendant une demi-heure pour avoir une colature de 1000 parties.

DECOCTUM CORTICIS PERUVIANI.

DÉCOCTION DE QUINQUINA.

Pr. Poudre de Quinquina gris . . . . . 400  
Eau . . . . . Q. S.

Laissez macérer pendant une heure, puis faites bouillir pendant un quart d'heure; passez avec expression pour avoir une colature de 1000 parties.

*On prépare de la même manière les*

DÉCOCTIONS de Quinquina jaune et de Quinquina rouge.

DECOCTUM SARSAPARILLÆ.

DÉCOCTION DE SALSEPAREILLE.

Pr. Racine de Salsepareille . . . . . 400  
Eau . . . . . 2000 ou Q. S.

Laissez macérer pendant douze heures, puis faites bouillir pendant une heure et de manière à obtenir une colature de 1000 parties.

DECOCTUM TAMARINDORUM.

DÉCOCTION DE TAMARINS.

Pr. Pulpe de Tamarins . . . . . 50  
Eau . . . . . Q. S.

Faites bouillir pendant un quart d'heure, pour obtenir un décocté de 1000 parties.

*On prépare de même la*

DÉCOCTION de Casse, au moyen de la pulpe.

DECOCTUM TAMARINDORUM COMPOSITUM.

DÉCOCTION DE TAMARINS COMPOSÉE.

Pr. Tamarin . . . . .	50
Raisins de Corinthe . . . . .	100
Eau. . . . .	Q. S.

Faites bouillir pendant un quart d'heure, pour avoir un décocté de 1000 parties.

ELÆOSACCHARUM ANISI.

ELÆOSACCHARUM D'ANIS.

Pr. Sucre . . . . .	98
Huile volatile d'Anis . . . . .	2
	<hr/>
	100

Mélez, par trituration, au moment du besoin.

*Préparez de même, extemporanément, les*

ELÆOSACCHARUM de Cannelle; — de Citron; — de Menthe poivrée; — de Valériane, et autres.

ELECTUARIUM CATECHU COMPOSITUM.

ÉLECTUAIRE DE CACHOU COMPOSÉ.

*Diascordium.*

Pr. Poudre d'extrait de Cachou. . . . .	412
— de Kino. . . . .	83
— de Cannelle. . . . .	27
— de Noix Muscades. . . . .	27
— d'Opium . . . . .	3
Sirop de Roses rouges. . . . .	746
	<hr/>
	1000

Mélangez les poudres, ajoutez le sirop et faites, selon les règles de l'art, un électuaire.

ELECTUARIUM DENTIFRICIUM.

ÉLECTUAIRE DENTIFRICE

*Électuaire pour les gencives.*

Pr. Phosphate de chaux. . . . .	250
Cannelle . . . . .	60
Cochenille . . . . .	30
Alun. . . . .	4

Réduisez ces substances en poudre impalpable et ajoutez-y

Miel dépuré. . . . .	656
	<hr/>
	1000

Faites un électuaire selon l'art.



ELECTUARIUM DENTIFRICIUM ALCALINUM.

ÉLECTUAIRE DENTIFRICE ALCALIN.

Pr. Bicarbonate de soude . . . . .	100
Bol d'Arménie . . . . .	100
Laque de Florence . . . . .	100
Huile de Menthe poivrée. . . . .	4
Miel dépuré. . . . .	699
	<hr/> 1000

Faites un électuaire.

ELECTUARIUM SENNÆ COMPOSITUM.

ÉLECTUAIRE DE SÉNÉ COMPOSÉ.

Pr. Feuilles de Séné. . . . .	122
Racine de Réglisse . . . . .	45
Eau . . . . .	200 ou Q. S.

Laissez macérer pendant deux heures, introduisez ensuite le mélange dans un appareil à déplacement et retirez, par lixiviation, toute la partie soluble. Ajoutez à la solution obtenue :

Sucré. . . . .	452
----------------	-----

évaporez au bain-marie jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 612 parties de sirop ; puis prenez :

Feuilles de Séné en poudre . . . . .	52
Semences de Coriandre en poudre. . . . .	47
Conserve de Casse. . . . .	95
— de Pruneaux. . . . .	95
— de Tamarins. . . . .	95
Sirop précédemment obtenu. . . . .	612
	<hr/> 1000

Mélangez le tout au bain de vapeur et coulez l'électuaire tout chaud dans un pot de faïence.

ELECTUARIUM TAMARINDORUM FULLERI.

ÉLECTUAIRE DE TAMARINS DE FULLER.

Pr. Conserve de Casse. . . . .	210
— de Tamarins. . . . .	210
Feuilles de Séné en poudre . . . . .	80
Crème de Tartre en poudre . . . . .	20
Manne . . . . .	400
Eau. . . . .	80
	<hr/> 1000

Délayez la manne avec l'eau, mêlez-y ensuite les autres substances, puis chauffez le tout au bain de vapeur pour en faire un électuaire.

ELECTUARIUM THERIACALE.

ÉLECTUAIRE THÉRIACAL.

*Électuaire opiacé. Thériaque.*

Pr. Poudre aromatique. . . . .	267
— de racine de serpentaire. . . . .	455
Extrait d'opium. . . . .	20
Vin de Malaga. . . . .	45
Miel dépuré. . . . .	555
	<hr/>
	1000

Dissolvez l'opium dans le vin, ajoutez le miel, puis les autres ingrédients et chauffez le tout légèrement au bain de vapeur pour en faire une masse homogène.

EMPLASTRUM ADHÆSIVUM.

EMPLATRE ADHÉSIF.

Pr. Emplâtre simple. . . . .	875
Térébenthine de Venise. . . . .	125
	<hr/>
	1000

Chauffez et mêlez au bain de vapeur pour en faire un emplâtre.

EMPLASTRUM ADHÆSIVUM FUSCUM.

EMPLATRE ADHÉSIF BRUN.

*Emplâtre de Bavière.*

Pr. Minium. . . . .	356
Huile d'Olives. . . . .	410
Colophane . . . . .	52
Suif de mouton. . . . .	52
Cire jaune. . . . .	58
Térébenthine de Venise. . . . .	112
	<hr/>
	1000

Chauffez le Minium avec l'huile et le suif jusqu'à ce qu'il forme avec ces corps gras un emplâtre de couleur brunâtre et d'une bonne consistance ; éloignez alors le vase du feu et ajoutez à la masse emplastique chaude la



cire, la résine et enfin la térébenthine, en remuant jusqu'à refroidissement.

EMPLASTRUM ÆRUGINIS.

EMPLATRE AU VERT DE GRIS.

*Emplâtre vert.*

Pr. Cire jaune . . . . .	500
Résine jaune . . . . .	260
Térébenthine de Venise . . . . .	174
Vert-de-gris en poudre fine . . . . .	44
Huile d'Olives . . . . .	22
	<hr/>
	1000

Broyez le vert-de-gris avec l'huile sur un porphyre ou dans un mortier de porcelaine. Faites fondre, d'autre part, au bain-marie, la cire avec les résines; ajoutez le vert-de-gris mélangé à l'huile; incorporez-le au moyen d'une spatule de bois; et divisez en magdaléons.

EMPLASTRUM AGGLUTINANS.

EMPLATRE AGGLUTINATIF.

Pr. Emplâtre simple . . . . .	176
Térébenthine de Venise . . . . .	24
Emplâtre de poix de Bourgogne . . . . .	800
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier au bain de vapeur.

EMPLASTRUM AMMONIACI.

EMPLATRE DE GOMME AMMONIAQUE.

Pr. Poudre de Gomme ammoniacque . . . . .	400
Colophane . . . . .	200
Térébenthine . . . . .	200
Cire jaune . . . . .	200
	<hr/>
	1000

Liquéfiez le tout au bain de vapeur et coulez l'emplâtre dans un pot de grès ou de faïence.

*On prépare de même les*

EMPLATRES d'Assa fœtida et de Galbanum.

EMPLASTRUM AROMATICUM.

EMPLATRE AROMATIQUE.

Pr. Cire jaune. . . . .	334
Suif de Mouton. . . . .	230
Térébenthine. . . . .	85
Poudre d'Oliban . . . . .	166
— de Benjoin . . . . .	85
Baume de noix Muscade . . . . .	64
Huile essentielle de Girofles. . . . .	40
— — de Menthe poivrée. . . . .	40
	<hr/>
	1000

Faites fondre la cire avec le suif et la Térébenthine au bain-marie; lorsque ces substances sont liquéfiées, ôtez la bassine du feu, remuez lentement la matière et, lorsqu'elle sera presque figée, ajoutez les poudres qu'on aura préalablement mélangées avec soin. Conservez cet emplâtre dans un vase de porcelaine ou de grès.

EMPLASTRUM BELLADONNÆ.

EMPLATRE DE BELLADONE.

Pr. Emplâtre de poix de Bourgogne. . . . .	700
Extrait de Belladone pulvérisé. . . . .	200
Huile de Belladone . . . . .	100
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier, au bain de vapeur, l'emplâtre avec l'huile, puis retirez le vase du feu et ajoutez l'extrait.

*On prépare de la même manière les*

EMPLATRES

D'Aconit; — de Ciguë; — de Jusquiame; — de Stramoine.

EMPLASTRUM CANTHARIDUM.

EMPLATRE DE CANTHARIDES.

*Emplâtre vésicatoire ou épispastique.*

Pr. Cire jaune. . . . .	480
Térébenthine. . . . .	120
Huile d'Olives . . . . .	120
Cantharides en poudre fine . . . . .	280
	<hr/>
	1000



Faites liquéfier la Cire avec l'huile et la Térébenthine au bain de vapeur; incorporez-y les Cantharides au moyen du bistortier; entretenez le même degré de chaleur pendant un quart d'heure, en ayant soin de remuer souvent la matière; retirez la bassine du feu et agitez doucement jusqu'à refroidissement.

*N. B.* Le Pharmacien ne doit saupoudrer les emplâtres épispastiques avec la poudre de Cantharides que lorsque le Médecin en aura fait la demande.

EMPLASTRUM CANTHARIDUM ANGLICUM.

EMPLATRE VÉSICATOIRE ANGLAIS.

Pr. Cire jaune. . . . .	205
Suif de Mouton. . . . .	205
Colophane. . . . .	94
Axonge . . . . .	168
Cantharides en poudre . . . . .	352
	<hr/>
	1000

Opérez comme il a été dit pour l'emplâtre précédent.

EMPLASTRUM CANTHARIDUM CAMPHORATUM.

EMPLATRE DE CANTHARIDES CAMPHRÉ.

Pr. Emplâtre de Cantharides . . . . .	96
Camphre trituré avec un peu d'huile d'Olives. . . . .	4
	<hr/>
	100

Mélez extemporanément.

EMPLASTRUM CANTHARIDUM PERPETUUM.

EMPLATRE DE CANTHARIDES PERPÉTUEL.

*Emplâtre perpétuel de Janin. Vésicatoire de Janin.*

Pr. Mastic pulvérisé. . . . .	387
Cantharides en poudre fine. . . . .	129
Euphorbe. . . . .	64
Térébenthine. . . . .	387
Axonge. . . . .	53
	<hr/>
	1000

Faites, selon l'art, une masse emplastique et étendez-la sur des sparadraps.

Cet emplâtre doit être d'un vert brunâtre et cassant; il doit offrir un grand nombre de points brillants, indiquant les cantharides.

EMPLASTRUM CERÆ.

EMPLATRE DE CIRE.

Pr. Cire jaune. . . . .	428
Suif de mouton. . . . .	428
Résine jaune. . . . .	144
	<hr/>
	1000

Faites fondre le tout pour produire un emplâtre.

EMPLASTRUM FUSCUM.

EMPLATRE BRUN.

*Onguent de la Mère.*

Pr. Emplâtre simple . . . . .	414
Saindoux. . . . .	158
Beurre non salé. . . . .	158
Suif de mouton. . . . .	158
Cire jaune. . . . .	158
Poix noire purifiée. . . . .	54
	<hr/>
	1000

Placez les quatre premières substances dans une bassine de cuivre ; chauffez jusqu'à légère ébullition et continuez à maintenir ce degré de feu jusqu'à ce que le mélange ait acquis une couleur brune ; ajoutez la cire ; retirez la bassine du feu ; laissez refroidir un peu l'emplâtre ; puis ajoutez-y la poix noire ; coulez la masse dans un pot et remuez lentement jusqu'à ce que l'emplâtre soit aux trois quarts figé ou ait acquis une consistance molle.

EMPLASTRUM HYDRARGYRI.

EMPLATRE MERCURIEL.

*Emplâtre de Vigo avec mercure.*

Pr. Emplâtre simple . . . . .	572
Cire jaune . . . . .	145
Térébenthine . . . . .	93
Mercure. . . . .	190
	<hr/>
	1000

Triturez le Mercure avec la Térébenthine, dans une bassine de fer, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement éteint ; faites alors liquéfier au bain-marie l'emplâtre simple avec la cire ; retirez du feu et, lorsque cette masse fondue sera un peu refroidie, versez-y le Mercure éteint dans la Térébenthine



et incorporez bien le tout à l'aide d'un bistortier, en remuant jusqu'à refroidissement.

Cet emplâtre doit être grisâtre; il ne saurait offrir des globules mercuriels, visibles à l'œil nu.

### EMPLASTRUM LITHARGYRI.

#### EMPLATRE DE LITHARGE.

*Emplâtre simple. Emplâtre de plomb. Emplâtre commun. Emplâtre diapalme. Emplâtre diachylon simple.*

Pr. Litharge en poudre fine . . . . .	4000
Huile d'Olives . . . . .	2000
Eau . . . . .	500

Mélez la Litharge et l'huile dans une grande bassine; ajoutez l'eau; amenez-la à l'ébullition sur un feu modéré, en agitant continuellement avec une spatule de bois, et continuez ainsi, en ajoutant de temps en temps un peu d'eau chaude, jusqu'à ce que la combinaison de l'huile et de la Litharge soit opérée. La masse qui a acquis alors une couleur blanche, doit pouvoir être malaxée sous un filet d'eau froide, sans s'attacher aux doigts, et elle doit présenter la dureté convenable. Si elle avait trop peu de consistance, on continuerait encore l'action du feu.

Lorsque l'emplâtre est arrivé à sa consistance normale, ôtez la bassine du feu et versez-y, peu à peu et en remuant doucement, une quantité d'eau suffisante pour la remplir aux trois quarts; laissez refroidir et décantez le liquide. Enfin, chauffez de nouveau l'emplâtre pour le débarrasser de toute eau adhérente, en le tenant pendant quelque temps en fusion à une chaleur bien ménagée.

### EMPLASTRUM LITHARGYRI CUM GUMMI RESINIS.

#### EMPLATRE DE LITHARGE AUX GOMMES-RÉSINES.

*Emplâtre diachylon composé ou gommé.*

Pr. Emplâtre de Litharge . . . . .	716
Cire jaune . . . . .	71
Gomme ammoniacque en poudre . . . . .	71
— Galbanum . . . . .	71
Térébenthine . . . . .	71
	<hr/>
	1000

Placez au bain de vapeur la cire et l'emplâtre, et lorsque ces substances seront liquéfiées, retirez la bassine du feu, remuez lentement avec le bistor-

tier et, lorsque la masse sera à moitié refroidie de manière à offrir la consistance du miel, incorporez-y les gommés-résines préalablement liquéfiées avec la Térébenthine au bain de vapeur.

EMPLASTRUM MELILOTI.

EMPLATRE DE MÉLILOT.

Pr. Emplâtre de Poix de Bourgogne . . . . .	800
Poudre de Mélilot. . . . .	100
Huile de Mélilot . . . . .	100
	<hr/>
	1000

Faites fondre l'emplâtre avec l'huile au bain-marie; ajoutez ensuite la poudre de Mélilot après avoir retiré le vase du feu.

*On prépare de la même manière les*

EMPLATRES de Bétoine et de Mercuriale.

EMPLASTRUM OPII.

EMPLATRE D'OPIUM.

Pr. Emplâtre de Poix de Bourgogne. . . . .	125
— de Litharge . . . . .	800
Opium en poudre. . . . .	50
Huile d'Olives . . . . .	25
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier au bain de vapeur; retirez du feu et, lorsque la masse emplastique sera presque refroidie, incorporez-y la poudre d'Opium préalablement délayée avec l'huile.

EMPLASTRUM OPII AROMATICUM.

EMPLATRE AROMATIQUE D'OPIUM.

*Emplâtre d'opium composé. Emplâtre céphalique.*

Pr. Térébenthine . . . . .	25
Résine d'Élemi purifiée . . . . .	40
Baume du Pérou. . . . .	5
Mastic en poudre. . . . .	20
Oliban — . . . . .	20
Benjoin — . . . . .	15
Opium — . . . . .	5
	<hr/>
	100



Faites liquéfier l'Élemi au bain-marie avec la Térébenthine ; retirez du feu et ajoutez d'abord le baume du Pérou, puis les différentes poudres qu'on aura eu soin de bien mêler ensemble. Conservez l'emplâtre dans un lieu froid.

Cet emplâtre, qui est d'un brun noirâtre, doit être tenace à chaud.

### EMPLASTRUM OXYCROCEUM.

#### EMPLATRE OXYCROCEUM.

Pr. Safran en poudre. . . . .	46
Gomme ammoniacque en poudre. . . . .	65
— Galbanum. . . . .	65
Mastic en poudre. . . . .	65
Myrrhe — . . . . .	65
Oliban — . . . . .	65
Térébenthine. . . . .	64
Cire jaune. . . . .	495
Colophane. . . . .	582
	<hr/>
	1000

On chauffe, d'une part, au bain-marie la gomme ammoniacque et le Galbanum avec la Térébenthine et le Safran ; on liquéfie, d'autre part, la Colophane et la cire ; lorsque ce dernier mélange, retiré du feu, commence à se refroidir, on y incorpore les gommes-résines liquéfiées, et ensuite les poudres de Myrrhe, de Mastic et d'Oliban, qui auront été préalablement bien mélangées ensemble.

Cet emplâtre, qui est d'un jaune brunâtre, doit exhaler l'odeur de safran.

### EMPLASTRUM PICIS BURGUNDICÆ.

#### EMPLATRE DE POIX DE BOURGOGNE.

Pr. Poix de Bourgogne. . . . .	800
Cire jaune . . . . .	450
Huile d'Olives. . . . .	50

Faites fondre au bain de vapeur et mélangez le tout pour en faire un emplâtre.

### EMPLASTRUM RESINOSUM.

#### EMPLATRE RÉSINEUX.

Pr. Emplâtre simple . . . . .	857
Résine jaune. . . . .	143
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier au bain de vapeur et mêlez.

EMPLASTRUM SAPONATUM.

EMPLATRE DE SAVON.

Pr. Emplâtre simple. . . . .	800
Cire jaune. . . . .	154
Savon blanc en poudre ou râpé. . . . .	66
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier, au bain-marie, l'emplâtre avec la cire ; ajoutez le savon ; remuez lentement avec une spatule de bois, et lorsque la masse sera devenue bien homogène, ôtez-la du feu et coulez-la dans des moules.

EMPLASTRUM DE SAPONE CAMPHORATUM.

EMPLATRE DE SAVON CAMPHRÉ.

Pr. Emplâtre de savon . . . . .	975
Camphre. . . . .	17
Huile d'Olives. . . . .	8
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier, au bain-marie ; ôtez du feu, puis ajoutez le Camphre que vous aurez réduit en une pâte homogène avec l'huile d'Olives.

Cet emplâtre doit être blanchâtre et mou. Il exhale l'odeur de Camphre.

EMPLASTRUM TARTARI STIBIATI.

EMPLATRE DE TARTRE ÉMÉTIQUE.

Pr. Tartre émétique en poudre fine. . . . .	44
Huile d'Olives . . . . .	6
Emplâtre de poix de Bourgogne. . . . .	80
	<hr/>
	100

Faites liquéfier l'emplâtre au bain-marie ; ajoutez-y le tartre émétique préalablement trituré avec l'huile. Cet emplâtre ne se prépare qu'extemporanément.

*On prépare de même, extemporanément, les*

EMPLATRES à Iodures de fer, de plomb et de potassium.

EMULSIO AMYGDALARUM.

ÉMULSION D'AMANDES.

Pr. Amandes douces, mondées de leurs pellicules. . . . .	100
Sucre blanc. . . . .	40
Eau de source. . . . .	1000 ou Q. S.



Opérez selon les règles de l'art pour obtenir 1000 parties d'émulsion.

*On prépare de même les*

ÉMULSIONS de Semences de Chanvre et de Pavot blanc.

EMULSIO GUMMOSA.

ÉMULSION GOMMEUSE.

Pr. Émulsion d'amandes. . . . .	970
Poudre de gomme arabique. . . . .	50
	<hr/>
	1000

EMULSIO OLEOSA.

ÉMULSION HUILEUSE.

Pr. Huile d'amandes douces. . . . .	12
Poudre de gomme arabique. . . . .	6
Sirop simple. . . . .	12
Eau . . . . .	70
	<hr/>
	100

Mélez la gomme arabique avec l'huile dans un mortier de marbre à l'aide d'un pilon en bois; ajoutez, en remuant continuellement, environ douze parties d'eau pour obtenir une émulsion, que vous délayerez ensuite avec le reste de l'eau et avec le sirop.

EXTRACTUM ABSINTHII.

EXTRAIT D'ABSINTHE.

Pr. Absinthe sèche découpée. . . . .	4
Eau distillée . . . . .	5

Faites macérer le mélange pendant douze heures à la température de 20 à 50° et exprimez fortement à la presse. Délayez le marc avec trois parties d'eau et, après l'avoir laissé en macération pendant six heures, exprimez de nouveau à la presse; évaporez jusqu'à la moitié cette seconde colature; ajoutez-y ensuite la première, et faites bouillir la liqueur pendant quelques instants; passez-la pour séparer le coagulum qui se sera formé, et évaporez-la aussi rapidement que possible au bain de vapeur jusqu'à ce que l'extrait résidu ne contienne plus que quinze pour cent d'eau.

On préparera de la même manière les

EXTRAITS de

Fleurs d'Arnica;	Racine de Bardane;
— de Camomille romaine;	— de Belladone;
Feuilles de Noyer;	— d'Acore ( <i>Calamus aromaticus</i> );
— de Séné;	— de Chélidoïne;
— d'Armoise;	— de Chicorée;
— de Bourrache;	— de Chiendent;
— de Chardon béni;	— de Colombo;
— de Petite Centaurée;	— de Cynoglosse;
— de Chamædrydys;	— de Gentiane;
— de Fumeterre;	— de Patience;
— de Marrube;	— de Rhubarbe;
— de Millefeuille;	— de Saponaire;
— de Trèfle d'eau;	— de Valériane.

EXTRACTUM ACONITI.

EXTRAIT D'ACONIT.

Pr. Suc récent d'Aconit, clarifié par la chaleur. Q. V.

Poudre de feuilles sèches récentes d'Aconit. Q. S.

Évaporez le suc au bain d'eau chaude et à la température de 50° jusqu'en consistance sirupeuse légère; retirez du feu et ajoutez au liquide autant de poudre d'aconit qu'il renferme d'extrait sec; étendez la matière sur des assiettes et desséchez-la, à l'étuve, à une température d'environ 40°. Réduisez ensuite l'extrait sec en poudre, que vous conserverez dans un flacon bien bouché.

*N. B.* Pour prévenir l'action prolongée de la chaleur sur le suc narcotique, il ne faut l'évaporer que par petites parties et en remuant continuellement.

Pour déterminer la proportion d'extrait sec contenue dans le suc concentré, on n'a qu'à en évaporer une partie jusqu'à siccité dans une petite capsule de porcelaine à poids connu et peser de nouveau la capsule avec le résidu sec.

On obtiendra de la même manière les

EXTRAITS

D'Anémone ou de Pulsatille; — de Belladone; — de Chélidoïne; de Ciguë; — de Jusquiame; — de Laitue vireuse; — de Rhus radicans; — de Stramoine.

*N. B.* Lorsque le Médecin prescrira les extraits narcotiques sans autre désignation,



le Pharmacien devra donner ceux préparés par le procédé que nous venons d'indiquer.

EXTRACTUM ACONITI CUM FÆCULA.

EXTRAIT D'ACONIT NON DÉFÈQUÉ.

*Extrait d'aconit avec la fécule verte. Extrait féculent d'aconit.*

Pr. Herbe fraîche d'Aconit napel presque en fleur. . . Q. V.

Coupez l'herbe en fragments et pilez-la dans un mortier en pierre avec un pilon en bois; exprimez-en le suc à la presse; triturez le résidu avec une petite quantité d'eau distillée et exprimez de nouveau. Réunissez les liqueurs; passez-les à travers une toile; évaporez-les jusqu'en consistance sirupeuse, à la température de 50°, dans un bain de vapeur et en remuant convenablement le liquide; étendez ensuite le liquide épaissi sur des assiettes, en couches minces, et soumettez-le à la dessiccation, dans une étuve, à la température de 50 à 40°; pulvérisez l'extrait sec et conservez-le en vase clos.

*Préparez de même les*

EXTRAITS NON DÉFÈQUÉS

De Belladone; — de Ciguë; — de Digitale; — de Jusquiame; — de Laitue cultivée (*Thridace*); — de Laitue vireuse; — de *Rhus radicans*; — de Stramoine.

Tous ces extraits, qui forment des poudres grumeleuses d'un brun-verdâtre, doivent offrir l'odeur de la plante dont ils proviennent. L'extrait de ciguë, arrosé avec de la potasse liquide, exhale l'odeur de la conine. Ces extraits doivent être renouvelés tous les ans.

EXTRACTUM ALCOHOLICUM ACONITI.

EXTRAIT ALCOOLIQUE D'ACONIT.

Pr. Herbe d'Aconit Napel contusée. . . . . 4  
Alcool à 45° (65 C.). . . . . 4

Faites macérer pendant deux jours; exprimez fortement à la presse; filtrez la liqueur et évaporez-la au bain-marie jusqu'à ce que l'extrait obtenu ne renferme que dix pour cent d'eau.

*On préparera de la même manière les*

EXTRAITS ALCOOLIQUES

D'Angusture (écorce); — d'Arnica (fleurs); — d'Aunée; — de Belladone (herbe); — de Cainca; — de Cascarille; — de

Ciguë; — de Columbo; — de bulbes de Colchique; — de semences de Colchique; — de Coloquinte; — de Digitale; — d'Ellébore noir; — de Grenadier (écorce de la racine); — de Jusquiame (herbe); — d'Ipécacuana; — de Houblon; — de Laitue cultivée; — de Laitue vireuse; — de Pavot blanc (capsules); — de Polygala senega; — de Quinquina; — de Safran; — de Rhus radicans; — de Salsepareille; — de Scille; — de Stramoine (herbe); — de Valériane.

Tous ces extraits doivent offrir la saveur propre à la substance dont ils proviennent.  
*N. B.* A cause de leur activité, le Pharmacien ne doit les délivrer que lorsque le Médecin demande expressément l'*extrait alcoolique* ou *hydro-alcoolique*.

EXTRACTUM ALOES ALCOHOLICUM.

EXTRAIT ALCOOLIQUE D'ALOÈS.

*Aloès purifié.*

Pr. Aloès concassé . . . . . Q. V.  
Alcool à 14° (61 C.) . . . . . Q. S.

Dissolvez l'aloès à froid dans une suffisante quantité d'alcool; filtrez la dissolution et évaporez-la jusqu'à siccité.

*On préparera de la même manière*

l'EXTRAIT de Cachou (*cachou purifié*).

EXTRACTUM ALOES AQUOSUM.

EXTRAIT AQUEUX D'ALOÈS.

Pr. Aloès concassé . . . . . 4  
Eau distillée . . . . . 4

Faites macérer en vase clos pendant trois jours, en ayant soin d'agiter fréquemment le mélange; laissez reposer, décantez et passez; enfin, évaporez la solution au bain-marie, à une chaleur de 70°, en remuant continuellement le liquide et poussant l'évaporation jusqu'à ce que l'extrait refroidi soit cassant.

*Préparez de la même manière*

l'EXTRAIT de Myrrhe.

EXTRACTUM BISTORTÆ.

EXTRAIT DE BISTORTE.

Pr. Racine de Bistorte concassée . . . . . 4  
Eau distillée . . . . . 2



Faites macérer pendant douze heures; introduisez ensuite le tout dans un appareil à déplacement, muni d'un robinet; ajoutez de l'eau froide pour que la Bistorte soit recouverte d'un centimètre environ de ce liquide. Après vingt-quatre heures de macération, laissez écouler la liqueur; ajoutez de la nouvelle eau, faites macérer encore pendant quelques heures et laissez écouler. Opérez ainsi successivement, jusqu'à ce que vous n'obteniez plus que des solutions très-faibles et presque insipides. Chauffez toutes les liqueurs jusqu'à ébullition; passez-les et évaporez-les au bain-marie, jusqu'au tiers environ de leur volume; puis laissez-les déposer et évaporez enfin le liquide décanté jusqu'en consistance pilulaire.

*On préparera de même les*

EXTRAITS

De Douce-amère; — de Noix de Galle; — de racine de Grenadier; — d'Aunée; — de Réglisse; — de bois de Campêche; — de Polygala amara; — de Polygala senega; — de Polypode; — de Ratanhia; — d'écorce de Saule; — de Tormentille.

EXTRACTUM CASSIÆ.

EXTRAIT DE CASSE.

Pr. Casse. . . . . Q. V.

Ouvrez les gousses de la Casse et introduisez tout le contenu du fruit dans un appareil à déplacement; retirez-en, par lixiviation à l'eau froide, toute la partie soluble, et évaporez les liqueurs de manière à obtenir un extrait qui contienne quinze pour cent d'eau.

EXTRACTUM CHINÆ FUSCÆ.

EXTRAIT DE QUINQUINA BRUN ou GRIS.

*Extrait d'écorce du Pérou.*

Pr. Écorce de quinquina brun pulvérisée. . . . . 4

Eau distillée. . . . . 6

Faites macérer pendant 24 heures, chauffez ensuite lentement le mélange jusqu'au degré de l'ébullition et exprimez à la presse; délayez le résidu dans trois parties d'eau, faites-le bouillir légèrement en vase couvert pendant un quart d'heure et exprimez-le de nouveau à la presse. Réunissez les liqueurs, laissez-les déposer et évaporez le liquide décanté, au bain-marie, jusqu'à la consistance d'un miel liquide; puis, après l'avoir ôté du feu, ajoutez-y la moitié de son volume d'alcool à 27° en remuant fortement le mélange; ensuite évaporez au bain-marie pour avoir un extrait contenant dix pour cent d'eau.

*On préparera de la même manière les*

EXTRAITS

de Cascarille ; — de Quinquina jaune ; — de Quinquina rouge ;  
— de Gaïac ; — de Quassia.

*N. B.* Tous ces extraits donnent avec l'eau des solutions troubles.

Si le Médecin prescrit de l'extrait de Quinquina sans autre désignation, le Pharmacien donnera l'extrait du Quinquina brun.

EXTRACTUM CHINÆ FRIGIDE PARATUM.

EXTRAIT DE QUINQUINA PRÉPARÉ A FROID.

Pr. Quinquina brun en poudre. . . . . Q. V.  
Eau. . . . . Q. S.

Opérez comme il a été dit pour la préparation de l'extrait de Bistorte ; mais évaporez le résidu jusqu'en consistance d'un sirop épais. Conservez l'extrait dans un vase fermé.

*N. B.* En évaporant cet extrait jusqu'à siccité, on obtient le sel essentiel de Lagaraye, appelé aussi extrait sec de quinquina.

EXTRACTUM FERRI POMATUM.

EXTRAIT DE FER POMMÉ.

*Extrait de malate de fer. Malate de fer impur.*

Pr. Limaille de fer fine. . . . . 4  
Suc de pommes aigres récent. . . . . 8

Faites digérer dans un lieu tiède pendant quelques jours, en agitant souvent le mélange ; après quoi faites bouillir ce dernier à une douce chaleur dans une bassine de fer, jusqu'à ce que le liquide soit réduit de moitié ; passez, laissez déposer et évaporez le liquide décanté, au bain-marie, jusqu'à la consistance de l'extrait d'absinthe.

Extrait noir, d'une odeur propre, d'une saveur astringente un peu douceâtre, donnant avec l'eau une solution trouble. Il ne doit pas présenter la moindre trace de cuivre.

EXTRACTUM FILICIS ÆTHEREUM.

EXTRAIT ÉTHÉRÉ DE FOUGÈRE.

*Extrait oléo-résineux de fougère. Huile de fougère mâle.*

Pr. Racines ou souches de fougère mâle, munies de bourgeons. Q. V.  
Éther sulfurique. . . . . Q. S.



Prenez les racines de fougère récemment séchées, et surtout les parties de la souche garnies de bourgeons, débarrassez-les des squames ou écailles foliacées brunes qui les recouvrent, et après les avoir divisées ou pulvérisées autant que possible, mettez cette poudre en macération avec son volume environ d'éther dans un flacon bien bouché. Au bout de deux jours, décantez le liquide éthéré de la masse solide et introduisez celle-ci dans un appareil à déplacement où vous acheverez de l'épuiser par l'éther à l'aide de la méthode de lixiviation, en ayant soin d'exprimer le marc restant à la presse. Mêlez les liqueurs éthérées, filtrez-les, extrayez-en l'éther par la distillation et évaporez le résidu au bain d'eau chaude en consistance mielleuse, en ayant soin que la température pendant l'évaporation ne s'élève pas au-delà de 40°.

Extrait huileux d'un vert brunâtre, d'une saveur nauséabonde, insoluble dans l'eau.

*On prépare d'une manière analogue les*

#### EXTRAITS ÉTHÉRÉS

de Cantharides ; — de Croton ; — de Cubèbes ; — d'Aunée ; — de Bois garou ; — de Semen contra.

#### EXTRACTUM JUNIPERI.

##### EXTRAIT DE BAIES DE GENIÈVRE.

Pr. Baies de Genièvre récemment desséchées . . . Q. V.

Contusez légèrement les baies, mettez-les dans un appareil à déplacement et épaisez-les à l'eau froide; évaporez ensuite les liqueurs jusqu'à la consistance convenable, pour que l'extrait ne renferme que quinze pour cent d'eau.

#### EXTRACTUM NUCIS VOMICÆ.

##### EXTRAIT DE NOIX VOMIQUE.

Pr. Noix vomique rapée. . . . . Q. V.

Alcool à 22° (79 C.). . . . . Q. S.

Mettez la Noix vomique dans un appareil à déplacement; versez-y assez d'alcool pour qu'elle en soit recouverte; après quarante-huit heures de macération, laissez écouler la liqueur. Versez une nouvelle quantité d'alcool sur la poudre de Noix vomique et, après vingt-quatre heures de digestion, laissez écouler le liquide; continuez ainsi jusqu'à ce que l'alcool ne

dissolve presque plus rien. Évaporez les liqueurs alcooliques jusqu'en consistance d'extrait pilulaire, et conservez le produit avec précaution.

Cet extrait est brun noirâtre, il a une saveur excessivement amère et donne, avec l'eau, une solution fortement trouble.

### EXTRACTUM OPII.

#### EXTRAIT D'OPIUM.

*Extrait gommeux d'Opium. Extrait thébaïque.*

Pr. Opium choisi. . . . . Q. V.

Coupez l'Opium en tranches minces, que vous étalerez sur un petit tamis de soie ; plongez ce tamis dans un vase peu profond, rempli d'eau distillée, de manière que l'Opium soit légèrement recouvert d'eau. Après trois jours de macération, retirez le liquide du vase et remplacez-le par de la nouvelle eau ; laissez encore macérer pendant deux jours ; ajoutez ensuite ce liquide au précédent et évaporez le tout au bain-marie jusqu'en consistance d'un extrait mou. Délayez cet extrait dans huit fois son poids d'eau froide, ou au moins dans une quantité d'eau suffisante pour que la solution ne précipite point par l'addition d'une nouvelle quantité d'eau. Laissez déposer la liqueur et, après l'avoir décantée et filtrée, évaporez-la au bain-marie jusqu'en consistance d'un extrait pilulaire contenant cinq pour cent d'eau.

Cet extrait donne, avec l'eau, une solution presque claire.

### EXTRACTUM SECALIS CORNUTI.

#### EXTRAIT DE SEIGLE ERGOTÉ.

*Ergotine de Bonjean.*

Pr. Seigle ergoté en poudre grossière. . . . . Q. V.

Eau distillée . . . . . Q. S.

Faites macérer le Seigle ergoté, avec suffisante quantité d'eau, dans un appareil à déplacement, et épuisez-le par lixiviation ; évaporez la solution jusqu'en consistance semi-sirupeuse ; ajoutez-y ensuite, petit à petit, de l'alcool à 27°, tant qu'il se forme un précipité ; laissez reposer la liqueur pendant vingt-quatre heures, en l'agitant de temps en temps ; puis filtrez-la et évaporez-la au bain-marie en consistance d'extrait.

Extrait brun-noirâtre, donnant avec l'alcool une solution claire, et avec l'eau une solution légèrement trouble.



EXTRACTUM E SEMINIBUS HYOSCYAMI.

EXTRAIT DE SEMENCES DE JUSQUIAME.

Pr. Semences de Jusquiame. . . . . Q. V.  
Alcool à 45° (65 C.). . . . . Q. S.

Pulvériser grossièrement les semences ; exprimez-les à la presse pour en séparer l'huile ; laissez macérer le résidu, pendant un jour, avec le double de son poids d'alcool ; passez et exprimez ; répétez la macération avec une nouvelle quantité d'alcool et exprimez de nouveau ; continuez cette opération tant que les semences cèdent à l'alcool des principes solubles ; filtrez ensuite toutes les liqueurs alcooliques et évaporez-les jusqu'en consistance d'extrait. Faites dissoudre celui-ci dans quatre fois autant d'eau ; filtrez la solution et évaporez-la en consistance d'extrait pilulaire. Conservez cet extrait, avec précaution, en vase clos.

*On préparera de la même manière les*

EXTRAITS des semences de Belladone et de Stramoine.

EXTRACTUM TARAXACI.

EXTRAIT DE PISSENLIT.

Pr. Racines avec herbe récentes. . . . . Q. V.  
Eau. . . . . Q. S.

Découpez les racines et l'herbe ; contusez-les dans un mortier en pierre, en ajoutant, petit à petit, environ leur poids d'eau ; exprimez le suc et, après l'avoir laissé s'éclaircir par le repos, chauffez-le pour faire coaguler la matière albumineuse ; passez et évaporez jusqu'en consistance d'extrait.

FARINÆ EMOLLIENTES.

FARINES ÉMOLLIENTES.

Pr. Farine de Lin. . . . .	400
Poudre de racine de Guimauve. . . . .	400
— de feuilles de Mauve. . . . .	400
— de sommités de Mélilot. . . . .	400
	<hr/>
	1000

FARINA SEMINUM LINI.

FARINE DE LIN.

Réduisez en poudre les tourteaux de semences de Lin, dont on a extrait l'huile par expression.

*N. B.* On ne doit donner la farine de Lin avec l'huile, que lorsque le Médecin le demande expressément.

FEL TAURI INSPISSATUM.

FIEL DE BOEUF ÉPAISSI.

*Extrait de bile de bœuf.*

Pr. Fiel de bœuf récent. . . . . Q. V.

Après avoir extrait la bile des vésicules qui la renferment, passez-la par un linge et évaporez-la au bain-marie jusqu'en consistance pilulaire.

Substance très-amère, d'un vert foncé, donnant avec l'eau une solution limpide verdâtre.

FERRO-CYANHYDRAS QUININÆ.

FERRO-CYANHYDRATE DE QUININE.

FERRO-CYANURE QUINIQUE.

*Hydroferrocyanate de quinine. Prussiate de quinine.*

Pr. Sulfate de quinine. . . . . 2  
Ferro-cyanure de potassium. . . . . 3  
Eau distillée. . . . . 42

Faites bouillir le tout, en agitant de temps en temps, jusqu'à ce qu'il se soit séparé du liquide une substance d'un jaune verdâtre ayant l'aspect d'une résine. Laissez alors refroidir; enlevez le nouveau sel de quinine formé, lavez-le à l'eau distillée, dissolvez-le ensuite dans l'alcool à chaud, et faites-le cristalliser tant par refroidissement que par évaporation de l'alcool. Séchez les cristaux et conservez-les en vase clos.

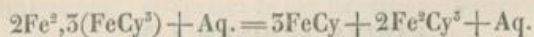
Ce sel, mal défini, se présente tantôt en aiguilles cristallines, tantôt en poudre d'un jaune verdâtre, à saveur amère; il se dissout dans l'alcool; mais il est insoluble dans l'eau.

FERRO-CYANURETUM FERRI.

FERRO-CYANURE DE FER.

CYANURE FERROSO-FERRIQUE.

*Cyanure double de fer. Bleu de Prusse. — Ferrum cyanatum.*



Pr. Ferro-cyanure de potassium. . . . . 4

Dissolvez dans

Eau distillée. . . . . 6

Ajoutez à la solution, goutte à goutte, du chlorure ferrique liquide, étendu d'eau, jusqu'à ce qu'il ne se produise plus de précipité. Recueillez



ce dernier, lavez-le soigneusement à l'eau distillée; puis, après l'avoir séché à une douce chaleur, broyez-le en poudre impalpable.

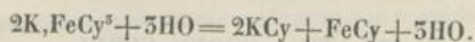
Substance pulvérulente légère, d'un bleu intense, insoluble dans l'eau et dans les acides dilués. Lorsqu'elle contient de l'alumine, ce qui est le cas du bleu de Prusse du commerce, on le reconnaît à l'aide de l'acide chlorhydrique qui dissout l'alumine; en filtrant la dissolution et y versant de l'ammoniaque liquide, on obtient un précipité blanc gélatineux.

### FERRO-CYANURETUM POTASSII DEPURATUM.

#### FERRO-CYANURE DE POTASSIUM DÉPURÉ.

##### CYANURE FERROSO-POTASSIQUE.

*Cyano-ferrure potassique. Prussiate jaune de potasse. — Ferro-Kalium cyanatum flavum. Kali borussicum.*



Pr. Ferro-cyanure de potassium du commerce. . .	4
Eau distillée. . . . .	40
Chlorure de barium en solution aqueuse . . .	Q. S.

Dissolvez le ferro-cyanure dans l'eau et ajoutez-y, goutte à goutte, la solution barytique tant qu'il se forme un précipité, en évitant soigneusement d'en mettre en excès; filtrez, évaporez jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un quart du liquide et laissez cristalliser.

Cristaux jaunes, solubles dans quatre parties d'eau froide et dans deux parties d'eau bouillante. Ils ne doivent pas contenir du sulfate de potasse, facile à reconnaître à l'aide du chlorure de barium.

### FERRUM PULVERATUM.

#### FER EN POUDRE FINE.

*Limaille de fer porphyrisée ou alcoolisée.*

Pr. Limaille de fer brillante et pure. . . . . Q. V.

Battez la limaille par petites parties, après l'avoir arrosée avec tant soit peu d'alcool très-fort, dans un mortier de fonte, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre très-fine, que vous passerez au tamis de soie pour la séparer de la poudre grossière et que vous conserverez dans un vase sec, bien fermé.

Poudre très-subtile, douce au toucher, grisâtre, prenant un éclat métallique par la pression des doigts. Elle doit se dissoudre entièrement dans l'acide chlorhydrique dilué, avec dégagement de gaz hydrogène non fétide. Cette dissolution ne doit pas se colorer en noir par l'hydrogène sulfuré. Si l'on en précipite le fer à l'aide d'une solution de potasse ajoutée en léger excès, la liqueur alcaline, filtrée, ne doit plus contenir des métaux étrangers, tels que de l'arsenic ou du zinc.

GELATINA CARRAGAHEEN.

GELÉE DE CARRAGAHEEN.

Pr. Mousse Carragaheen. . . . .	20
Sucre. . . . .	500
Eau. . . . .	4500 ou Q. S.

Lavez avec soin la mousse à l'eau froide; puis faites-la bouillir, pendant une demi-heure, dans la quantité d'eau prescrite; passez au tamis de crin; ajoutez le sucre à la liqueur; faites-la bouillir pendant quelques instants; passez au blanchet et évaporez de manière à obtenir 1000 parties de gelée. Coulez celle-ci dans un pot dans lequel vous aurez versé un peu d'alcoolé de Citron pour l'aromatiser.

GELATINA CORNU CERVI.

GELÉE DE CORNE DE CERF.

Pr. Corne de Cerf rapée . . . . .	600
Sucre. . . . .	500
Suc de Citron. . . . .	420
Eau. . . . .	4000 ou Q. S.

Lavez la corne de Cerf à l'eau tiède; faites-la cuire ensuite avec l'eau prescrite, dans un vase couvert, pendant six à sept heures, à petits bouillons, jusqu'à évaporation de la moitié du liquide; passez avec expression; ajoutez à la liqueur le sucre et un blanc d'œuf délayé dans un peu d'eau; faites bouillir et écumez; ajoutez le suc de Citron; passez et évaporez pour obtenir 1000 parties de gelée. Coulez alors dans un pot dans lequel vous aurez mis quelques gouttes d'alcoolé de Citron; laissez refroidir.

GELATINA CORNU CERVI AMYGDALATA.

GELÉE DE CORNE DE CERF ÉMULSIONNÉE ou AMYGDALINE.

Pr. Gelée de corne de Cerf simple . . . . .	500
Amandes douces mondées de leur pellicule. . . . .	200
Sucre. . . . .	400
Eau de fleur d'Oranger . . . . .	100

On pile dans un mortier de marbre, que l'on a préalablement chauffé à l'eau bouillante, les Amandes avec le sucre et l'eau de fleur d'Oranger; on coule la gelée chaude sur cette pâte fine; on délaie; on remet le tout un



instant au feu, afin de lui donner la liquidité nécessaire ; on passe à l'éta- mine, en exprimant légèrement, et on coule dans des pots.

GELATINA CYDONIORUM.

GELÉE DE COINGS.

Pr. Coings cueillis sur le point de mûrir . . . . .	1500
Sucre . . . . .	4000
Eau . . . . .	5000 ou Q. S.

Enlevez, par le frottement, le duvet qui recouvre les coings ; coupez-les par tranches en les débarrassant des cloisons et des pepins ; faites-les cuire dans l'eau jusqu'à réduction de la moitié du liquide ; passez au tamis ; ajoutez le sucre à la liqueur ; chauffez ; clarifiez au blanc d'œuf ; passez à la flanelle et évaporez le liquide aussi rapidement que possible, par ébullition, jusqu'à ce qu'il puisse se prendre en gelée par refroidissement.

GELATINA HELMINTHOCHORTON.

GELÉE DE MOUSSE DE CORSE.

Pr. Mousse de Corse . . . . .	90
Carragaheen . . . . .	46
Sucre . . . . .	500
Vin blanc . . . . .	500
Eau . . . . .	Q. S.

Après avoir lavé la Mousse et le Carragaheen à l'eau froide, faites-les bouillir avec de l'eau pendant une heure et de manière à obtenir 250 parties de liqueur ; passez au tamis ; ajoutez le sucre et le vin ; faites bouillir pendant quelques instants ; passez au blanchet et faites cuire en consis- tance de gelée ; ce qui doit vous donner environ 1000 parties de gelée.

GELATINA LICHENIS ISLANDICI.

GELÉE DE LICHEN D'ISLANDE.

Pr. Lichen d'Islande . . . . .	256
Colle de poisson . . . . .	46
Sucre . . . . .	500
Eau . . . . .	Q. S.

Chauffez le Lichen avec vingt fois son poids d'eau froide à un feu vif jus- qu'à l'ébullition ; au premier bouillon ôtez le vase du feu et lavez, sans tarder, la plante à grande eau, jusqu'à ce qu'elle ait perdu son amertume. Faites bouillir ensuite le Lichen avec suffisante quantité d'eau pendant une

demi-heure et à deux reprises successives; passez les décoctions avec expression; remettez-les au feu dans une bassine plate avec le sucre et la colle de poisson que vous aurez ramollie par une macération préalable dans un peu d'eau; faites bouillir pendant un quart d'heure en remuant continuellement; passez au blanchet mouillé; faites cuire ensuite jusqu'en consistance gélatineuse, en écumant de temps en temps et de manière à obtenir 1000 parties de gelée.

GELATINA LICHENIS ISLANDICI AMARA.

GELÉE DE LICHEN AMÈRE.

Cette gelée se prépare comme la précédente; mais en employant du Lichen non lavé.

GELATINA LICHENIS ISLANDICI SICCA.

GELÉE DE LICHEN DESSÉCHÉE.

*Saccharolé de Lichen d'Islande. Poudre pectorale de Trossius.*

Pr. Gelée de Lichen d'Islande, préparée sans colle de poisson. Q. V.

Évaporez la gelée au bain-marie, en remuant continuellement et accélérant le mouvement vers la fin de l'opération, pour rendre le produit spongieux; achevez la dessiccation à l'étuve; réduisez la masse sèche en poudre, que vous passerez au tamis et que vous conserverez dans un bocal bien bouché.

GELATINA RIBIUM RUBRORUM.

GELÉE DE GROSEILLES.

Pr. Groseilles rouges en première maturité, mondées de leurs pédicelles. . . . . Q. V.

Mettez les groseilles avec tant soit peu d'eau dans une bassine en cuivre bien décapée et chauffez-les jusqu'à ébullition pour faire crever les baies; passez la masse chaude à travers un tamis de crin avec légère expression et prenez du

Suc ainsi obtenu. . . . . 1000  
Sucre blanc. . . . . 1000

Faire cuire rapidement ces deux substances en ayant soin d'écumer le liquide, et lorsque l'évaporation a été poussée assez loin, coulez la masse dans des vases de verre ou de porcelaine.

*On prépare de la même manière la*

GELÉE de Groseilles noires.



GELATINA SALEP.

GELÉE DE SALEP.

Pr. Salep pulvérisé. . . . .	24
Sucre. . . . .	250
Eau. . . . .	753

Faites bouillir légèrement pour obtenir 1000 de gelée.

*On prépare de même la*

GELÉE d'Arrow-Root avec 50 parties de cette fécule.

GELATINA BACCARUM SAMBUCCI.

GELÉE DE SUREAU.

*Conserve ou Rob de Sureau.*

Pr. Baies de Sureau presque mûres. . . . . Q. V.

Chauffez-les dans une bassine en les remuant continuellement; dès qu'elles se sont rompues, jetez-les sur un tamis et exprimez-en le suc; prenez du

Suc ainsi obtenu. . . . .	1000
Sucre. . . . .	250

Évaporez rapidement le suc jusqu'au tiers de son volume dans une bassine en argent ou en cuivre bien décapé; ajoutez le sucre et continuez d'évaporer au bain-marie jusqu'en consistance de miel.

Afin d'obtenir du Rob de Sureau d'un beau rouge, il ne faut opérer que sur de petites quantités de suc pour éviter l'action trop prolongée du feu.

GLANDES QUERCUS TOSTÆ.

GLANDS DE CHÊNE TORRÉFIÉS.

Débarrassez les glands de chêne de leur cupule et de leur écorce ou testa et chauffez-les à une douce chaleur dans une marmite en fonte, en les remuant continuellement, jusqu'à ce qu'ils soient devenus cassants et aient pris une couleur brune; il ne faut pas pousser la chaleur jusqu'à ce qu'ils soient devenus noirs. Après les avoir laissé refroidir, réduisez-les en poudre grossière et conservez-les en vase clos.

Poudre brunâtre, d'une odeur un peu empyreumatique, se rapprochant de celle du café torréfié.

*On préparera de la même manière*

- les ÉPONGES torréfiées.
- la POUDRE de Rhubarbe torréfiée.
- les SEMENCES de Genêt torréfiées.

GLOBULI TARTARI MARTIALES.

BOULES DE MARS.

*Boules de Nancy. Tartre chalybé cru.*

Pr. Limaille de fer. . . . .	1
Tartre cru pulvérisé. . . . .	2
Eau. . . . .	Q. S.

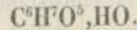
Placez la limaille et le tartre dans une bassine de fer ; ajoutez-y assez d'eau pour en faire une pâte semi-liquide. Séchez celle-ci au bain de vapeur en la remuant souvent ; humectez de nouveau cette masse, puis séchez-la lentement. Répétez cette opération jusqu'à ce que la matière soit devenue homogène et puisse se dissoudre presque entièrement dans l'eau chaude ; alors formez-en des boules, que vous ferez sécher lentement et que vous conserverez avec soin.

Ces boules qui ont un peu d'éclat, une couleur d'un noir foncé et une saveur ferrugineuse, doivent se dissoudre presque entièrement dans dix parties d'eau bouillante avec laquelle elles forment une solution noire.

GLYCERINA.

GLYCÉRINE.

*Hydrate d'oxyde lipylique. Principe doux des huiles.*



Pr. Litharge en poudre fine . . . . .	5
Huile d'Olives . . . . .	9
Eau . . . . .	Q. S.

Chauffez le tout à une douce chaleur, de manière à saponifier l'huile avec la Litharge, en suivant les règles prescrites pour la préparation de l'emplâtre simple. Lorsque la saponification est achevée, ajoutez encore un peu d'eau et laissez la masse en digestion pendant quelque temps dans un endroit chaud ; décantez ensuite le liquide qui surnage le savon plombique ; faites-y passer un courant d'hydrogène sulfuré, jusqu'à ce qu'il ne se précipite plus du sulfure de plomb ; filtrez et évaporez au bain-marie en consistance mielleuse.

Liquide sirupeux, d'une saveur douce, incolore ou un peu jaunâtre, soluble dans l'eau et dans l'alcool ; se volatilissant en partie au feu, tout en se décomposant. La glycérine forme, avec l'acide sulfurique, un acide copulé, neutralisant les oxydes basiques.

*N. B.* On conçoit que le liquide aqueux, formant le résidu de la préparation de l'emplâtre Diapalme, peut servir à préparer la glycérine.



HYDRARGYRUM DEPURATUM.

MERCURE PURIFIÉ.

Pr. Mercure du commerce. . . . . Q. S.

Remplissez de mercure, jusqu'au tiers de sa capacité, une cornue de fer ou de grès ; ajoutez un peu de tournure ou de fil de fer ; adaptez au col de la cornue un boyau de 15 à 20 centimètres de long, fait avec du linge souple et d'un tissu serré, en ayant soin de le lier fortement au col de la cornue ; placez celle-ci sur la grille d'un fourneau et inclinez son col au-dessus d'un vase rempli d'eau dans laquelle plonge l'extrémité inférieure du tuyau de linge. Entourez graduellement la cornue de charbons ardents, jusqu'à ce que le Mercure entre en ébullition ; puis modérez le feu et entretenez-le jusqu'à ce que les cinq sixièmes du métal soient passés en distillation ; décantez l'eau de dessus le Mercure distillé ; séchez-le avec du papier gris et passez-le à travers une toile d'un tissu serré ou une peau de chamois.

Le Mercure doit être entièrement volatil au feu, offrir une surface bien nette et resplendissante, ne pas faire queue lorsqu'on en laisse couler une grosse goutte à la surface d'une assiette de faïence. Il doit se dissoudre, sans résidu, dans l'acide nitrique, et la solution acide ne doit pas précipiter par l'addition de l'eau.

HYDRARGYRUM DULCE s. CALOMELAS.

MERCURE DOUX ou CALOMEL.

CHLORURE MERCUREUX.

*Proto-chlorure de Mercure. Proto-muriate de Mercure. — Hydrargyrum chloratum s. muriaticum mite.*

Hg<sup>2</sup>Cl.

Pr. Bichlorure de Mercure . . . . . 4  
Mercure dépuré. . . . . 5

Placez ces deux substances dans un mortier de porcelaine ; ajoutez assez d'eau distillée ou d'alcool pour en former une pâte ; triturez jusqu'à parfaite extinction du Mercure ; faites sécher à une douce chaleur ; pulvérisez la masse et remplissez au tiers des matras avec cette poudre ; recouvrez-les d'un cône de papier ; placez-les au bain de sable, où vous les enfoncerez presque jusqu'au col, et procédez à la sublimation, en élevant progressivement la chaleur.

Lorsque l'opération sera achevée et que les matras seront refroidis, retirez-les du sable, séparez le Mercure et le bichlorure qui pourront se

trouver dans la partie supérieure ou dans le col du matras. Réduisez alors le Mercure doux en poudre, dans un mortier de porcelaine; ajoutez assez d'eau pour en former une pâte liquide; triturez la matière et, lorsqu'elle sera arrivée à un certain degré de finesse, remplissez le mortier d'eau; agitez vivement, laissez déposer une ou deux secondes et décantez dans une capsule de porcelaine. Triturez de nouveau la partie laissée au fond du mortier; ajoutez de nouvelle eau; plus tard, décantez, et ainsi successivement, jusqu'à ce que tout le Mercure doux soit réduit en poudre terne, très-fine.

Lorsque le tout aura été recueilli dans la capsule, laissez déposer et décantez le liquide. Ajoutez alors au Mercure doux un dixième de son poids de sel ammoniac; remplissez la capsule d'eau; faites dissoudre le sel et, après que la liqueur se sera éclaircie, décantez-la. Ajoutez de nouvelle eau, et ainsi successivement, jusqu'à ce que l'eau de lavage filtrée ne change plus de couleur par la potasse caustique et ne donne point de précipité blanc par l'ammoniaque. Remplissez alors la capsule d'eau pour la dernière fois; agitez vivement pour bien suspendre le Mercure doux dans le liquide; abandonnez au repos et, lorsque la poudre sera bien déposée, enlevez l'eau au moyen d'un siphon; placez la capsule au bain de vapeur pour sécher le chlorure; quand celui-ci présentera une masse cohérente, enlevez-le avec précaution du vase, puis ratissez avec un couteau en ivoire la partie inférieure du gâteau, jusqu'à ce que vous soyez arrivé à la couche de matière qui a le degré de finesse convenable. La partie enlevée, plus grossière, devra être soumise à une nouvelle porphyrisation. Le calomel doit être conservé dans des flacons à verre noir.

Le chlorure mercureux noircit et se décompose, au moins en partie, à la lumière. Il doit être en poudre blanchâtre très-fine, être entièrement volatil au feu, noircir intensément par l'addition de l'eau de chaux. Il ne doit contenir aucune trace de sublimé corrosif; ce que l'on reconnaît à ce que, en le délayant avec de l'alcool très-fort et filtrant au bout de quelques minutes, l'alcool filtré ne donne point de précipité jaune par l'eau de chaux, ni de précipité noir par l'hydrogène sulfuré.

#### HYDRARGYRUM DULCE PRÆCIPITATUM.

##### MERCURE DOUX PRÆCIPITÉ.

##### CHLORURE MERCUREUX PRÆCIPITÉ.

*Proto-chlorure de Mercure précipité. Muriate de protoxyde de Mercure précipité. Mercure doux de Scheele. — Hydrargyrum muriaticum mite præcipitatione paratum.*

Pr. Mercure. . . . .	1
Acide nitrique à 26°. . . . .	1



Mettez le tout dans un matras en verre et laissez réagir, pendant deux ou trois jours, dans un endroit chaud, sous une bonne cheminée, en agitant de temps en temps. S'il s'est formé des cristaux de nitrate de Mercure, on ajoute un peu d'eau distillée chaude pour les dissoudre, et, si l'addition de l'eau donne lieu à une précipitation de sous-nitrate mercuriel, on ajoute de l'eau aiguisée d'acide nitrique. Quand toute la matière saline se trouve ainsi dissoute, on décante la liqueur de dessus le Mercure qui est resté inattaqué, et on la verse dans un vase allongé. On ajoute alors, petit à petit, une solution d'une partie de sel marin dans six parties d'eau, qu'on a préalablement acidulée par un peu d'acide nitrique; on verse de cette solution dans la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne s'y forme plus de précipité. On recueille ce dernier, on le lave avec soin et on le fait sécher à l'ombre. Il doit être conservé dans l'obscurité et dans un vase bien fermé.

Il diffère à peine du Mercure doux, mais il est moins pur; ce qui fait qu'on ne l'emploie guère que pour l'usage externe.

#### HYDRARGYRUM DULCE VAPOROSUM.

MERCURE DOUX A LA VAPEUR.

CHLORURE MERCUREUX A LA VAPEUR.

*Calomel à la vapeur.*

Pr. Mercure doux en fragments. . . . . Q. S.

Introduisez le Mercure doux, réduit en poudre grossière, dans une bonne cornue de grés à col large et court, placez-la dans un fourneau disposé de manière à ce que le col de la cornue puisse être entouré de charbons ardents pendant l'opération. Faites aboutir ce col à un récipient en grés, portant trois tubulures disposées en croix, deux latérales courtes et une perpendiculaire plus large et plus longue; placez ce récipient sur un support et de manière à ce que la tubulure perpendiculaire soit dirigée vers le sol et puisse plonger dans un vase contenant de l'eau; adaptez le col de la cornue à l'une des ouvertures latérales; faites communiquer l'autre avec un alambic ou tout autre vase dans lequel on puisse faire bouillir de l'eau. Lutez les ouvertures latérales; faites plonger l'autre de quelques lignes dans de l'eau très-limpide. Chauffez l'eau dans l'alambic presque jusqu'au point de l'ébullition; mettez ensuite quelques charbons ardents près de l'extrémité du col de la cornue; chauffez par degrés et quand la température du col sera assez élevée pour que les vapeurs du chlorure ne puissent

s'y condenser, conduisez le feu de proche en proche jusque sous la panse de la cornue; déterminez en même temps la distillation de l'eau, et dirigez le feu de manière que les vapeurs soient, en quelque sorte, aussi abondantes d'un côté que de l'autre. On peut se guider pour la direction du feu sur l'agitation qui se produit dans l'eau dans laquelle plonge la tubulure inférieure du récipient.

Lorsque l'opération est terminée, enlevez le vase placé sous la tubulure inférieure du récipient, nettoyez ce dernier avec l'eau du vase, réunissez le tout et laissez reposer; décantez l'eau surnageant sur le chlorure, remplacez-la par de nouvelle eau, agitez vivement, laissez reposer et continuez les lavages jusqu'à ce que l'eau de décantation étant filtrée, vous n'y retrouviez plus de traces de bichlorure à l'aide des réactifs.

Séparez par lévigation la poudre la plus fine, faites égoutter le restant sur une toile et broyez-le, tout humide, sur un porphyre. Lorsque la totalité du chlorure sera réduite au même degré de ténuité, égouttez, faites sécher au bain-marie et conservez à l'abri de la lumière.

On peut aussi obtenir le mercure doux dans le même état de division ou de ténuité, en faisant arriver sa vapeur dans un vaste espace rempli d'air froid. Là aussi la vapeur se condense à l'état neigeux, comme lorsqu'elle est entremêlée de vapeur d'eau.

*N. B.* Le mercure doux à la vapeur étant beaucoup plus divisé et par suite plus absorbable dans l'économie animale que le mercure doux ordinaire, son activité comme médicament est beaucoup plus énergique; aussi le Pharmacien ne doit le délivrer que lorsque le Médecin l'aura demandé d'une manière expresse.

#### HYDRARGYRUM SUBLIMATUM CORROSIVUM.

SUBLIMÉ CORROSIF.

CHLORURE MERCURIQUE.

*Bi-Chlorure de mercure. Deuto-muriate de mercure. — Hydrargyrum bichloratum. Hydrargyrum muriaticum corrosivum.*

HgCl.

Pr. Mercure . . . . .	2
Acide sulfurique à 66°. . . . .	3
Chlorure de sodium sec en poudre. . . . .	3

Chauffez l'acide avec le mercure dans un vase de verre ou de porcelaine à l'air libre jusqu'à ce qu'il reste du deuto-sulfate sec de mercure, mêlez exactement ce sel, préalablement refroidi, au sel marin en poudre sèche,



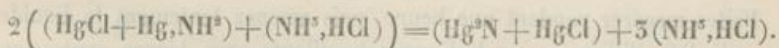
trituez bien le mélange dans un mortier de grés, desséchez-le au besoin par la chaleur, introduisez-le ensuite dans un matras en verre vert que vous ne remplirez qu'au tiers, et procédez à la sublimation comme il est dit à l'article du Proto-chlorure de mercure ou Calomel, avec cette différence qu'au commencement de l'opération il est bon de laisser le matras entièrement ouvert tant qu'il se dégage des vapeurs acides ou aqueuses. On le ferme ensuite imparfaitement, soit avec un petit pot de faïence renversé, soit avec un cône en carton mince. Lorsque l'opération est terminée, on rougit légèrement le fond du bain de sable, afin de faire éprouver un commencement de fusion au sublimé et de lui donner ainsi plus de densité et de consistance; mais il faut avoir soin de ne pas soutenir longtemps cette température élevée, de crainte que le sublimé ne se volatilise, et si, malgré toutes les précautions, cet accident survenait, il faudrait dégarnir immédiatement le haut du matras du sable chaud qui le recouvre ou même retirer le vase du bain de sable. Enfin, la sublimation étant terminée, on laisse lentement refroidir, on casse le matras et on en retire le pain de deuto-chlorure en le séparant, avec soin, du résidu resté dans le fond du vase. On conserve le sublimé corrosif avec beaucoup de précaution.

Le bi-chlorure de mercure forme une masse saline blanche, complètement volatile au feu, soluble dans 20 parties d'eau froide, dans 2 parties d'eau bouillante et dans 3 parties d'alcool à 28° (89 C.) ou d'éther. Sa solution précipite en jaune rougeâtre par la potasse ou la soude et par l'eau de chaux, en blanc par l'ammoniaque, en rouge par le potassium.

#### HYDRARGYRUM PRÆCIPITATUM ALBUM.

#### MERCURE PRÉCIPITÉ BLANC.

*Chloro-amidure mercuriel. — Hydrargyrum amidato-bichloratum. Murias hydrargyro-ammoniacale.*



P. Bichlorure de Mercure,

Chlorhydrate d'ammoniaque, parties égales.

Dissolvez ces deux substances dans une suffisante quantité d'eau et ajoutez à la solution, goutte à goutte, du

Carbonate de soude dissous,

tant qu'il se forme un précipité blanc, en ayant soin d'arrêter l'addition du carbonate sodique dès que le précipité qui se dépose prend une teinte jaunâtre. Lavez de suite le précipité à l'eau froide distillée, séchez-le entre du papier gris et conservez-le à l'abri de la lumière et de l'humidité.

Poudre blanche, se liquéfiant par la chaleur et se décomposant ensuite en se volatilisant complètement. Elle ne noircit pas par l'eau de chaux. Triturée avec de la potasse, elle dégage de l'ammoniaque.

INFUSUM RHEI.

INFUSION DE RHUBARBE.

Pr. Rhubarbe en fragments . . . . . 75  
Eau . . . . . 4400 ou Q. S.

Faites macérer pendant une heure à froid, puis chauffez jusqu'à 90°; laissez refroidir un peu et passez, de manière à obtenir un infusé de 4000 parties.

INFUSUM RHEI ALCALINUM.

INFUSION ALCALINE DE RHUBARBE.

*Teinture de Rhubarbe de Rolfincius. Teinture aqueuse de Rhubarbe.*

Pr. Rhubarbe en fragments . . . . . 400  
Carbonate potassique . . . . . 20  
Eau . . . . . 4450 ou Q. S.

Laissez macérer pendant une heure, puis chauffez jusqu'à 90°; retirez du feu et, lorsque la liqueur est à moitié refroidie, passez-la de manière à en retirer un infusé de . . . . . 997

Auquel vous ajouterez :

Alcoolé de Menthe crépue . . . . . 5  
4000

INFUSUM SENNÆ.

INFUSION DE SÉNÉ.

Pr. Feuilles de Séné . . . . . 400  
Eau . . . . . 4450 ou Q. S.

Faites macérer pendant une heure, puis amenez lentement le liquide jusqu'à l'ébullition, passez la liqueur bouillante avec légère expression pour obtenir un infusé de 4000 parties.

INFUSUM SENNÆ CUM MANNA.

INFUSION DE SÉNÉ AVEC LA MANNE.

(Au lieu de) *Eau laxative de Vienne.*

Pr. Feuilles de Séné . . . . . 400  
Manne . . . . . 200  
Alcoolat aromatique . . . . . 40  
Eau . . . . . Q. S.



Dissolvez la Manne dans l'infusion de Séné préparée comme il a été dit ci-dessus; passez et ajoutez l'alcoolat, de manière à avoir un produit de 1000 parties.

**IODOFORMUM.**

**IODOFORME.**

**PER-IODURE FORMYLIQUE.**

*Iodure de carbone.*



Pr. Iode . . . . .	1
Potasse . . . . .	1

Dissolvez l'iode et la potasse, séparément, dans la moindre quantité d'alcool possible; ajoutez la solution de potasse, goutte à goutte, à celle d'iode, jusqu'à ce que celle-ci soit devenue à peu près incolore; concentrez alors la dissolution à une douce chaleur, jusqu'à ce que l'alcool soit en grande partie évaporé, et, par le refroidissement, l'iodoforme se déposera en cristaux brillants de couleur citrine, que vous laverez sur un filtre, avec un peu d'eau distillée, et que vous sécherez à l'air entre du papier gris.

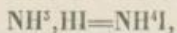
Cristaux lamellaires, jaunes, à odeur forte, safranée, insolubles dans l'eau, mais très-solubles dans l'alcool et dans l'éther. Ils se volatilisent à 400°, et se décomposent par une solution alcoolique de potasse.

**IODHYDRAS AMMONIÆ.**

**IODHYDRATE D'AMMONIAQUE.**

**IODURE AMMONIQUE.**

*Hydriodate d'ammoniaque. — Ammonium iodatum.*



Pr. Iode . . . . .	40
Limaille de fer . . . . .	5
Eau pure . . . . .	50
Carbonate d'ammoniaque . . . . .	Q. S.

Opérez comme il est dit à l'art. Iodure de potassium, en remplaçant le carbonate de potasse par celui d'ammoniaque, et ayant soin de tenir toujours dans les liqueurs un petit excès d'ammoniaque, tant que durera l'évaporation. Conservez le sel dans des flacons bien bouchés.

Sel blanc, cristallisant en cubes, très-soluble dans l'eau, s'altérant promptement à l'air et s'y colorant.

IODURETUM AMYLI.

IODURE D'AMIDON.

*Amylum iodatum.*

Pr. Iode. . . . .	4
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	40
Amidon très-blanc. . . . .	40

Mettez l'amidon dans un mortier de verre, ajoutez-y, petit à petit, l'iode préalablement dissous dans l'alcool, en remuant et triturant fortement le mélange. Lorsque celui-ci forme une masse d'un bleu foncé, bien homogène, humectez-le avec un peu d'eau et introduisez-le dans un matras à long col que vous boucherez avec soin; placez ce matras au bain-marie en le plongeant jusqu'au col dans l'eau bouillante et agitez-le fréquemment. Après deux ou trois heures d'exposition à la chaleur du bain-marie, l'iodure se présente sous la forme d'une pâte tenace; retirez-le alors du feu et délayez-le avec de l'alcool à 45° pour le laver; versez le tout sur un filtre, et après un nouveau lavage à l'alcool, desséchez-le à une douce chaleur à l'abri de la lumière. On doit le conserver dans un vase bouché et bien sec.

Cet iodure forme une masse pulvérulente, d'un bleu foncé ou noir, brillante, presque inodore, soluble dans l'eau, et donnant avec elle une solution d'un bleu foncé. Il se décompose et se décolore petit à petit lorsqu'il est exposé à la lumière.

IODURETUM AURI.

IODURE D'OR

IODURE AURIQUE.

$Au^2I^5$ .

Pr. Iodure ammonique. . . . .	4
Chlorure aurique. . . . .	4

Faites dissoudre séparément ces deux substances dans un peu d'eau distillée pour obtenir des solutions presque saturées; versez, peu à peu, l'iodhydrate d'ammoniaque dans la dissolution d'or jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité; ajoutez alors une petite quantité d'alcool (le tiers environ du volume total du liquide); après quelques heures de repos, décantez, puis lavez avec un peu d'alcool le précipité obtenu; séchez l'iodure d'or à l'air libre et conservez-le à l'abri de la lumière et de la chaleur dans un flacon bouché à l'émeri.

Poudre jaune, insoluble dans l'eau froide, se décomposant à 450° avec volatilisation de l'iode. Une forte solution de potasse en sépare le métal à froid en s'emparant de l'iode; et l'or résidu ne devra rien perdre de son poids dans l'acide nitrique pur, même bouillant; ce qui est un indice de sa pureté.



IODURETUM BARYI.

IODURE DE BARYUM.

IODURE BARYTIQUE.

*Hydriodate de baryte. — Baryum iodatum.*

BaI.

Pr. Iodure ferreux dissous dans l'eau. . . . . Q. V.  
Eau de baryte. . . . . Q. S.

Chauffez la solution d'iodure ferreux et ajoutez-y, petit à petit, de l'eau de baryte, jusqu'à ce qu'il ne se précipite plus d'oxyde de fer; ayez soin de ne pas ajouter de la baryte en excès ni de laisser de l'iodure ferreux indécomposé; filtrez, évaporez la liqueur claire à une douce chaleur et faites cristalliser. Conservez l'iodure en vase clos.

Cristaux aciculaires, très-solubles dans l'eau. Leur solution se colore lentement en brun à l'air, par suite de la décomposition qu'y subit l'iodure de baryum, qui se transforme en carbonate de baryte et en per-iodure de baryum.

PROTO-IODURETUM FERRI.

PROTO-IODURE DE FER.

IODURE FERREUX.

*Hydriodate de fer. — Ferrum iodatum.*

FeI.

Pr. Fil de fer en petits fragments. . . . . 4  
Iode . . . . . 4  
Eau. . . . . 5

Mettez l'eau avec les fils de fer dans un vase en fonte ou en porcelaine, ajoutez l'iode par parties en remuant le mélange avec une spatule de fer; faites bouillir légèrement jusqu'à ce que la liqueur qui, d'abord est brune, n'ait plus qu'une couleur pâle verdâtre. Filtrez promptement le liquide chaud et évaporez rapidement jusqu'à siccité. Conservez la matière dans un flacon bien bouché, à l'abri de l'air et de l'humidité.

Substance brune, d'une saveur styptique, laissant dégager des vapeurs d'iode lorsqu'on la chauffe au contact de l'air. Elle doit être entièrement soluble dans l'eau et offrir les réactions des sels ferreux et des iodures. Elle se décompose rapidement surtout dans l'air.

BI-IODURETUM HYDRARGYRI.

BI-IODURE DE MERCURE.

IODURE OU IODIDE MERCURIQUE.

*Iodure rouge de mercure. — Hydrargyrum bi-iodatum.*

Hg<sup>I</sup>.

Pr. Chlorure mercurique . . . . . 4

Iodure de potassium sec. . . . . 5

Dissolvez séparément le chlorure mercurique dans 20 parties et l'iodure de potassium dans 4 parties d'eau distillée bouillante; mêlez exactement les deux liqueurs encore chaudes; il se fera un beau précipité rouge. Après quelque temps de mélange, laissez reposer, décantez lorsque le liquide est complètement refroidi, recevez le précipité sur un filtre et, après l'avoir lavé avec de l'eau distillée froide, faites-le sécher à une douce chaleur, et conservez-le à l'abri de la lumière avec précaution.

Poudre rouge d'une couleur de cinabre, devenant rousse par l'influence de la lumière et jaune par celle de la chaleur; elle est entièrement volatile, insoluble dans l'eau, mais soluble dans une solution d'iodure de potassium et même dans l'alcool bouillant de 90 C. En la délayant avec de l'eau chaude et filtrant ensuite, le liquide filtré ne doit pas donner de précipité jaune par une solution de potasse caustique.

PROTO-IODURETUM HYDRARGYRI.

PROTO-IODURE DE MERCURE.

IODURE MERCUREUX.

*Iodure jaune mercuriel. — Hydrargyrum iodatum flavum.*

Hg<sup>I</sup>.

Pr. Mercure pur. . . . . 8

Iode. . . . . 5

Triturez l'iode et le mercure dans un mortier de Wegwood en ajoutant un peu d'alcool pour former du tout une pâte coulante; continuez la trituration jusqu'à ce que le mercure ait complètement disparu; lavez le produit à l'alcool bouillant pour le priver de tout bi-iodure. Desséchez alors le proto-iodure dans une étuve à l'abri du contact de la lumière, et conservez-le dans l'obscurité en vase clos.

Il faut opérer sur de petites quantités de matière et pendant la trituration tenir le mélange toujours humecté d'alcool pour éviter que la masse ne s'échauffe trop fortement et ne s'enflamme.

Poudre fine d'un vert jaunâtre, noircissant à la lumière en se décomposant, insoluble dans l'eau et dans l'alcool. Délayée avec de l'eau chaude et ensuite filtrée, elle doit



fournir un liquide neutre, ne donnant pas de précipité blanc par le chlorure de sodium. Elle se sublime quand on la chauffe rapidement. Elle ne doit pas contenir de l'iodure mercurique.

**IODURETUM PLUMBI.**

**IODURE DE PLOMB.**

**IODURE PLOMBIQUE.**

*Iodide de plomb. — Plumbum iodatum.*

PbI.

Pr. Iodure de potassium, pur. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	5

Dissolvez l'iodure dans l'eau et ajoutez à la solution, peu à peu et en remuant légèrement,

Une solution faible d'acétate de plomb, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité. Laissez déposer, décantez, lavez à froid l'iodure de plomb, et séchez-le ensuite à une douce chaleur.

Poudre jaune, légèrement soluble dans l'eau bouillante, dont elle se sépare en paillettes cristallines par le refroidissement. Elle se dissout dans une solution de potasse et elle présente les réactions chimiques des iodures et des sels de plomb.

**IODURETUM POTASSII.**

**IODURE DE POTASSIUM.**

**IODURE POTASSIQUE.**

*Hydriodate de potasse. — Kalium iodatum.*

KI.

Pr. Iode. . . . .	4
Fil ou limaille de fer . . . . .	4
Eau distillée . . . . .	46
Carbonate de potasse pur, dissous. . . . .	Q. S.

Chauffez l'eau avec l'iode et la limaille de fer dans une chaudière en fonte, jusqu'à ce que la liqueur, de brune qu'elle était, soit devenue incolore; amenez-la à l'ébullition; versez-y alors, peu à peu, une dissolution de carbonate de potasse pur, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité de carbonate ferreux; faites bouillir le tout pendant un quart d'heure; filtrez et lavez le dépôt sur le filtre avec un peu d'eau; évaporez les liquides filtrés jusqu'à siccité dans une chaudière de fonte ou dans une capsule de porcelaine; redissolvez le résidu dans trois à quatre fois son poids d'eau très-chaude; filtrez et évaporez jusqu'à ce qu'il ne reste

plus qu'environ un huitième du liquide (1); après quoi, abandonnez-le à lui-même, pendant deux à trois jours, pour qu'il cristallise. Les eaux mères, convenablement évaporées, peuvent donner de nouveaux cristaux. Il faut les sécher à une douce chaleur et les conserver dans un flacon bien bouché.

L'iodure de potassium est incolore, neutre aux papiers réactifs, en cristaux cubiques, déliquescent, soluble dans les trois quarts de son poids d'eau et dans six parties d'alcool à 28°, ce qui permet de découvrir facilement ses altérations par les chlorures de potassium ou de sodium et par le nitrate de soude. Dans le commerce, il contient souvent, outre ces substances, du carbonate de potasse ou du sulfure potassique; alors il est alcalin et fait effervescence avec l'acide chlorhydrique liquide. Il peut aussi contenir de l'iode en excès; dans ce cas, il est coloré et sa solution laisse déposer de l'iode par l'addition d'acide chlorhydrique dilué. S'il contient de l'iodate de potasse, sa solution jaunit ou brunit par l'acide sulfurique dilué. Il est parfois adultéré par du bromure de potassium; alors, en ajoutant à sa solution un excès de sulfate de cuivre dissous, saturant ensuite le mélange de gaz acide sulfureux, tout l'iode se précipite à l'état de protoiodure de cuivre et le bromure reste dissous; on filtre et dans le liquide filtré, mis dans un tube de verre, on verse son volume environ d'eau de chlore et un peu d'éther; puis on agite en tenant le tube bouché; l'éther, lors du repos, vient surnager, tenant en dissolution le brome qui le colore en jaune rougeâtre. 10 parties d'iodure de potassium dissoutes dans l'eau et précipitées par le nitrate d'argent, doivent fournir 14 parties d'iodure d'argent, séché après avoir été lavé à l'eau et à l'ammoniaque liquide.

### IODURETUM SULPHURIS.

#### IODURE DE SOUFRE.

##### IODIDE SULFURIQUE.

*Sulfure d'iode. — Sulphur iodatum.*

SI.

Pr. Iode . . . . .	4
Soufre sublimé pur . . . . .	4

Broyez ensemble ces deux substances dans un mortier de porcelaine; introduisez le mélange dans un flacon étroit, qui ne doit être rempli qu'aux sept huitièmes; bouchez la fiole avec un cône de papier épais; faites fondre au bain-marie; chauffez ensuite, peu à peu, avec précaution, les parois supérieures du flacon, pour que l'iode volatilisé, qui s'y est attaché, fonde et retombe dans la masse. Dès que celle-ci sera refondue, retirez la

(1) Si, pendant l'évaporation, le liquide devenait alcalin, il faudrait le neutraliser par un peu d'acide iodhydrique, qu'on peut facilement se procurer à cet effet, en faisant passer un courant d'hydrogène sulfuré à travers l'eau dans laquelle on tient de l'iode en suspension par l'agitation. Dès que la liqueur a perdu sa couleur brune, on l'évapore à chaud, jusqu'à ce qu'elle n'exhale plus l'odeur de l'hydrogène sulfuré, et on filtre.



bouteille du feu, laissez refroidir et conservez le produit dans un flacon bien bouché.

Substance d'un gris noirâtre, brillante, décomposable au feu avec dégagement de vapeurs d'iode. L'eau bouillante et l'alcool en séparent de l'iode.

### KERMES MINERALE COMMUNE.

#### KERMÈS MINÉRAL COMMUN.

SULFIDE ANTIMONIEUX IMPUR.

*Oxysulfure d'Antimoine. Sulfure rouge d'Antimoine. Kermès par voie ignée.*

— *Antimonium sulphuratum fuscum.*

Pr. Sulfure d'antimoine natif . . . . .	4
Carbonate de potasse . . . . .	6
Soufre dépuré . . . . .	1

Mélez ces substances après les avoir réduites en poudre fine ; chauffez le mélange dans un creuset à un feu modéré, et, lorsqu'il est fondu, transvasez-le dans une marmite en fonte, où vous le réduirez promptement en poudre ; après quoi versez-y

Eau bouillante . . . . .	50
--------------------------	----

et faites bouillir pendant un quart d'heure, en agitant continuellement avec une spatule ; laissez reposer un instant et versez la liqueur bouillante sur une toile couverte d'un papier gris ; par le refroidissement, il s'en séparera une poudre rouge que vous recueillerez sur un filtre. Laissez bouillir de nouveau le résidu de la première opération avec de l'eau, et filtrez pour obtenir, par le refroidissement, un nouveau dépôt de Kermès. Continuez à procéder de la même manière tant que le liquide filtré déposera, en se refroidissant, une notable quantité de poudre rouge. Réunissez alors tous les précipités, lavez-les à l'eau froide et séchez-les à une faible chaleur.

*N. B.* Ce Kermès, moins pur que le suivant, doit être réservé pour la médecine vétérinaire.

### KERMES MINERALE CLUZELII.

#### KERMÈS MINÉRAL DE CLUZEL.

SULFIDE ANTIMONIEUX AVEC OXYDE ANTIMONIQUE.

*Sous-hydrosulfate d'Antimoine. Oxysulfure d'Antimoine. — Sulphur stibiatum rubrum.*

Pr. Carbonate de soude cristallisé . . . . .	20
Eau de source . . . . .	200
Poudre très-fine de sulfure d'antimoine . . . . .	1

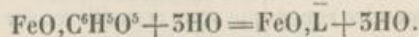
Mettez le carbonate de soude avec l'eau sur le feu dans une bassine en fonte très-propre; chauffez jusqu'à l'ébullition; ajoutez à la solution bouillante, peu à peu, le sulfure d'antimoine; soutenez l'ébullition pendant une heure environ et agitez fréquemment; filtrez la solution bouillante dans un vase, préalablement chauffé, et contenant à peu près autant d'eau bouillante qu'il s'en est évaporée sur le feu pendant la préparation; couvrez le vase et laissez refroidir le plus lentement possible. Recueillez au bout de deux jours, sur un filtre, la poudre rouge qui se sera déposée; lavez-la, sur le filtre même, avec de l'eau très-froide, jusqu'à ce que l'eau de lavage passe insipide. Exprimez la poudre entre du papier non collé et séchez-la, à l'abri de la lumière, à une température n'excédant pas 25°; passez-la au tamis de soie, et conservez-la dans des bocaux très-secs, à l'abri de l'air et de la lumière.

Le Kermès doit former une poudre légère, d'un brun pourpre velouté, inodore, insipide, presque impalpable, insoluble dans l'eau et dans l'ammoniaque caustique, entièrement soluble, à chaud, dans l'acide chlorhydrique, avec dégagement d'hydrogène sulfuré. Chauffé dans un tube de verre, il doit donner de l'eau et laisser un résidu fixe, semblable au sulfure noir d'antimoine. Voir, pour ses impuretés, l'art. ANTIMOINE DÉPURÉ.

LACTAS FERRI.

LACTATE DE FER.

LACTATE FERREUX.



Pr. Limaille de fer. . . . .	4
Acide lactique. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	4

Délayez l'acide dans l'eau, versez le mélange sur le fer, et laissez digérer le tout à une douce chaleur, pendant six à huit heures. Ajoutez alors deux nouvelles parties d'eau; faites bouillir jusqu'à ce qu'il n'y ait presque plus de réaction acide; filtrez à chaud et abandonnez au repos.

Assez souvent, une partie du lactate se dépose en aiguilles cristallines très-fines; quand cela arrive, on les sépare et on évapore rapidement les eaux-mères jusqu'à siccité imparfaite, en prenant soin de diminuer graduellement le feu. Le résidu, joint aux cristaux, doit être lavé à l'alcool, puis séché à l'étuve, entre plusieurs doubles de papier joseph. On conserve le lactate de fer à l'abri de la lumière, dans des bocaux fermant exactement.

Sel blanc, peu soluble dans l'eau, s'oxydant difficilement à l'air sec. Quand on l'agite avec de l'eau et qu'on filtre ensuite, cette eau ne doit pas précipiter par le chlorure de baryum. Chauffé sur une lame de platine, il brûle sans se tuméfier, en laissant pour ré-



sidu de l'oxyde ferrique pulvérulent, qui prend une belle couleur rouge quand on le frotte sur du papier. On le falsifie quelquefois avec du sucre de lait ou avec de l'amidon.

LINIMENTUM AMMONIACALE.

LINIMENT AMMONIACAL.

*Liniment volatil. Savon ammoniacal. — Linimentum ammoniatum.*

Pr. Huile d'Olives. . . . .	90
Ammoniaque liquide. . . . .	10
	<hr/>
	100

Agitez fortement le mélange dans un flacon de verre, jusqu'à ce qu'il forme une masse bien homogène.

LINIMENTUM AMMONIACALE FORTIUS.

LINIMENT AMMONIACAL FORT.

Pr. Huile d'Olives. . . . .	80
Ammoniaque liquide. . . . .	20
	<hr/>
	100

LINIMENTUM AMMONIACALE CAMPHORATUM.

LINIMENT AMMONIACAL CAMPHRÉ.

Pr. Huile d'Olives. . . . .	80
Camphre. . . . .	10
Ammoniaque liquide. . . . .	10
	<hr/>
	100

LINIMENTUM CALCIS.

LINIMENT CALCAIRE.

*Savon calcaire.*

Pr. Eau de chaux. . . . .	88
Huile d'Amandes . . . . .	12
	<hr/>
	100

Mêlez les deux substances et agitez-les fortement dans une fiole en verre. Ce liniment se prépare extemporanément.

LINIMENTUM SAPONATUM CUM OLEO TEREBINTHINÆ.

LINIMENT DE SAVON AVEC ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE.

Pr. Savon animal sec, réduit en poudre. . . . .	60
Essence de Térébenthine. . . . .	940
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre le savon dans l'essence au bain de vapeur.

LIQUOR s. ELIXIRIUM GARI.

LIQUEUR ou ÉLIXIR DE GARUS.

Pr. Alcoolat aromatique au Safran . . . . .	400
Sirop de Capillaire. . . . .	500
Eau de fleurs d'Oranger. . . . .	100
Mélez.	<hr/> 1000

LOOCH ALBUM.

LOOCH BLANC.

*Looch blanc de Paris. Looch amygdalin.*

Pr. Huile d'Amandes. . . . .	12
Gomme Adragante en poudre. . . . .	4
Sirop d'Amandes. . . . .	24
Eau. . . . .	65
	<hr/> 100

Mélez l'huile avec la gomme, et ajoutez ensuite le sirop et puis l'eau, en remuant avec soin.

MAGNESIA.

MAGNÉSIE.

OXYDE MAGNÉSIQUE.

*Magnésie calcinée.*

MgO.

Calcinez du carbonate magnésique dans un creuset de Hesse couvert, jusqu'à ce que la magnésie obtenue, délayée dans de l'eau, ne fasse plus effervescence avec l'acide chlorhydrique. Alors, laissez-la refroidir et conservez-la dans un bocal bien bouché.

Quand on veut obtenir une quantité de magnésie plus grande que la capacité du creuset ne le comporte, on retire du creuset, sans le déplacer du feu, celle qui s'y est formée, en se servant pour cela d'une cuiller en fer, puis on le remplit de nouveau de carbonate de magnésie, on le recouvre et l'on chauffe à blanc. On répète ainsi la même opération selon la quantité d'oxyde qu'on désire se procurer. La magnésie obtenue doit être introduite aussitôt dans un bocal fermant hermétiquement.

La magnésie calcinée est blanche, très-légère et soluble, sans effervescence, dans les acides étendus d'eau. Cette dissolution, saturée avec de l'ammoniaque liquide, ne doit pas devenir trouble par l'oxalate potassique.

MEDULLA BOVINA DEPURATA.

MOELLE DE BOEUF DÉPURÉE.

Pr. Moelle de bœuf récente . . . . .	Q. S.
--------------------------------------	-------



Lavez avec soin la moelle à l'eau froide, mettez-la fondre au bain-marie, passez-la à la toile, faites-la fondre de nouveau, puis remplissez-en de petites fioles que vous boucherez avec soin. Autant que possible, dépurez la moelle de bœuf extemporanément.

*On purifie de la même manière :*

L'AXONGE et le SUIF.

MEL DEPURATUM.

MIEL DÉPURÉ.

*Mellite simple. — Mel despumatum.*

Pr. Miel . . . . .	4000
Craie . . . . .	16
Eau de pluie. . . . .	250

Chauffez le mélange à une douce chaleur, dans un vase d'étain ou de porcelaine; ajoutez un blanc d'œuf battu dans 100 parties d'eau, et faites bouillir pendant quelques minutes. Otez ensuite le vase du feu et, quand la craie s'est précipitée, filtrez, et, au besoin, évaporez au bain-marie, jusqu'à ce que le mellite, encore chaud, marque 52° à l'aréomètre. Il doit être conservé dans un endroit frais.

Ce Miel est limpide, d'un jaune brunâtre et d'une odeur et d'une saveur agréables.

MEL ESCHAROTICUM.

MIEL ESCHARROTIQUE.

*Onguent de sous-acétate plombique avec miel. Onguent Égyptiac. —*

*Oxymel Æruginis.*

Pr. Sous-acétate cuivrique . . . . .	5
Vinaigre dilué . . . . .	7
Miel dépuré . . . . .	44

Faites bouillir le mélange en l'agitant constamment, jusqu'à ce qu'il ait acquis une couleur rouge et la consistance du miel. On le conserve dans un vase en faïence bien couvert.

MELLITUM ROSARUM.

MELLITE DE ROSES.

*Miel rosat.*

Pr. Pétales de Roses rouges. . . . .	400
Sucre blanc. . . . .	550
Miel dépuré. . . . .	500

Faites digérer les pétales de Roses, pendant dix minutes, dans six fois leur poids d'eau bouillante, et passez avec expression; répétez deux fois la même opération, mais avec la moitié d'eau seulement. Évaporez ensuite au quart la seconde et la troisième colature; ajoutez-y la première avec le sucre et le miel, et continuez l'évaporation jusqu'à ce que le liquide marque 31° à l'aréomètre. Otez alors la bassine du feu, passez et conservez le mellite obtenu dans un vase couvert, placé dans un endroit frais. En opérant comme nous venons de le dire, on obtient environ 1000 parties de miel.

Ce Miel doit être d'un rouge-brun.

MELLITUM MERCURIALE.

MELLITE DE MERCURIALE.

*Miel Mercurial.*

On le prépare, comme le Miel rosat, avec l'herbe de Mercuriale sèche.

MELLITUM SCILLITICUM.

MELLITE SCILLITIQUE.

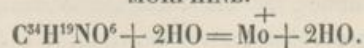
*Miel scillitique.*

Pr. Squammes de Scille pilées. . . . .	50
Sucre. . . . .	350
Miel dépuré . . . . .	500
Eau. . . . .	Q. S.

Épueusez la Scille par l'eau froide, dans un appareil à déplacement, et faites, avec la solution, un mellite que vous conservez dans un endroit frais.

MORPHINA s. MORPHIUM.

MORPHINE.



Pr. Opium de Smyrne, coupé en petits morceaux . . . . . 40

Opérez l'extraction de toutes les parties solubles de l'Opium en le faisant macérer, à différentes reprises, dans

Eau froide. . . . . 50

Réunissez les différentes solutions et, après les avoir évaporées à moitié, portez-les à l'ébullition et ajoutez peu à peu un lait de chaux, dans lequel la chaux forme environ le quart du poids de l'Opium employé. Faites ensuite bouillir le mélange pendant quelques minutes et passez-le immédiatement à la toile. Après ces opérations, concentrez fortement la liqueur



fournir un liquide neutre, ne donnant pas de précipité blanc par le chlorure de sodium. Elle se sublime quand on la chauffe rapidement. Elle ne doit pas contenir de l'iodure mercurique.

**IODURETUM PLUMBI.**

**IODURE DE PLOMB.**

**IODURE PLOMBIQUE.**

*Iodide de plomb. — Plumbum iodatum.*

**PbI.**

Pr. Iodure de potassium, pur. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	8

Dissolvez l'iodure dans l'eau et ajoutez à la solution, peu à peu et en remuant légèrement,

Une solution faible d'acétate de plomb, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité. Laissez déposer, décantez, lavez à froid l'iodure de plomb, et séchez-le ensuite à une douce chaleur.

Poudre jaune, légèrement soluble dans l'eau bouillante, dont elle se sépare en paillettes cristallines par le refroidissement. Elle se dissout dans une solution de potasse et elle présente les réactions chimiques des iodures et des sels de plomb.

**IODURETUM POTASSII.**

**IODURE DE POTASSIUM.**

**IODURE POTASSIQUE.**

*Hydriodate de potasse. — Kalium iodatum.*

**KI.**

Pr. Iode. . . . .	4
Fil ou limaille de fer . . . . .	4
Eau distillée . . . . .	16
Carbonate de potasse pur, dissous. . . . .	Q. S.

Chauffez l'eau avec l'iode et la limaille de fer dans une chaudière en fonte, jusqu'à ce que la liqueur, de brune qu'elle était, soit devenue incolore; amenez-la à l'ébullition; versez-y alors, peu à peu, une dissolution de carbonate de potasse pur, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité de carbonate ferreux; faites bouillir le tout pendant un quart d'heure; filtrez et lavez le dépôt sur le filtre avec un peu d'eau; évaporez les liquides filtrés jusqu'à siccité dans une chaudière de fonte ou dans une capsule de porcelaine; redissolvez le résidu dans trois à quatre fois son poids d'eau très-chaude; filtrez et évaporez jusqu'à ce qu'il ne reste

plus qu'environ un huitième du liquide (1); après quoi, abandonnez-le à lui-même, pendant deux à trois jours, pour qu'il cristallise. Les eaux mères, convenablement évaporées, peuvent donner de nouveaux cristaux. Il faut les sécher à une douce chaleur et les conserver dans un flacon bien bouché.

L'iodure de potassium est incolore, neutre aux papiers réactifs, en cristaux cubiques, déliquescent, soluble dans les trois quarts de son poids d'eau et dans six parties d'alcool à 28°, ce qui permet de découvrir facilement ses altérations par les chlorures de potassium ou de sodium et par le nitrate de soude. Dans le commerce, il contient souvent, outre ces substances, du carbonate de potasse ou du sulfure potassique; alors il est alcalin et fait effervescence avec l'acide chlorhydrique liquide. Il peut aussi contenir de l'iode en excès; dans ce cas, il est coloré et sa solution laisse déposer de l'iode par l'addition d'acide chlorhydrique dilué. S'il contient de l'iodate de potasse, sa solution jaunit ou brunit par l'acide sulfurique dilué. Il est parfois adulteré par du bromure de potassium; alors, en ajoutant à sa solution un excès de sulfate de cuivre dissous, saturant ensuite le mélange de gaz acide sulfureux, tout l'iode se précipite à l'état de proto-iodure de cuivre et le bromure reste dissous; on filtre et dans le liquide filtré, mis dans un tube de verre, on verse son volume environ d'eau de chlore et un peu d'éther; puis on agite en tenant le tube bouché; l'éther, lors du repos, vient surnager, tenant en dissolution le brome qui le colore en jaune rougeâtre. 40 parties d'iodure de potassium dissoutes dans l'eau et précipitées par le nitrate d'argent, doivent fournir 44 parties d'iodure d'argent, séché après avoir été lavé à l'eau et à l'ammoniaque liquide.

### IODURETUM SULPHURIS.

#### IODURE DE SOUFRE.

##### IODIDE SULFURIQUE.

*Sulfure d'iode. — Sulphur iodatum.*

SI.

Pr. Iode . . . . .	4
Soufre sublimé pur . . . . .	4

Broyez ensemble ces deux substances dans un mortier de porcelaine; introduisez le mélange dans un flacon étroit, qui ne doit être rempli qu'aux sept huitièmes; bouchez la fiole avec un cône de papier épais; faites fondre au bain-marie; chauffez ensuite, peu à peu, avec précaution, les parois supérieures du flacon, pour que l'iode volatilisé, qui s'y est attaché, fonde et retombe dans la masse. Dès que celle-ci sera refondue, retirez la

(1) Si, pendant l'évaporation, le liquide devenait alcalin, il faudrait le neutraliser par un peu d'acide iodhydrique, qu'on peut facilement se procurer à cet effet, en faisant passer un courant d'hydrogène sulfuré à travers l'eau dans laquelle on tient de l'iode en suspension par l'agitation. Dès que la liqueur a perdu sa couleur brune, on l'évapore à chaud, jusqu'à ce qu'elle n'exhale plus l'odeur de l'hydrogène sulfuré, et on filtre.



bouteille du feu, laissez refroidir et conservez le produit dans un flacon bien bouché.

Substance d'un gris noirâtre, brillante, décomposable au feu avec dégagement de vapeurs d'iode. L'eau bouillante et l'alcool en séparent de l'iode.

### KERMES MINÉRALE COMMUNE.

#### KERMÈS MINÉRAL COMMUN.

##### SULFIDE ANTIMONIEUX IMPUR.

*Oxysulfure d'Antimoine. Sulfure rouge d'Antimoine. Kermès par voie ignée.*

— *Antimonium sulphuratum fuscum.*

Pr. Sulfure d'antimoine natif . . . . .	4
Carbonate de potasse . . . . .	6
Soufre dépuré . . . . .	4

Mélez ces substances après les avoir réduites en poudre fine ; chauffez le mélange dans un creuset à un feu modéré, et, lorsqu'il est fondu, transvasez-le dans une marmite en fonte, où vous le réduirez promptement en poudre ; après quoi versez-y

Eau bouillante . . . . .	50
--------------------------	----

et faites bouillir pendant un quart d'heure, en agitant continuellement avec une spatule ; laissez reposer un instant et versez la liqueur bouillante sur une toile couverte d'un papier gris ; par le refroidissement, il s'en séparera une poudre rouge que vous recueillerez sur un filtre. Laissez bouillir de nouveau le résidu de la première opération avec de l'eau, et filtrez pour obtenir, par le refroidissement, un nouveau dépôt de Kermès. Continuez à procéder de la même manière tant que le liquide filtré déposera, en se refroidissant, une notable quantité de poudre rouge. Réunissez alors tous les précipités, lavez-les à l'eau froide et séchez-les à une faible chaleur.

*N. B.* Ce Kermès, moins pur que le suivant, doit être réservé pour la médecine vétérinaire.

### KERMES MINÉRALE CLUZELII.

#### KERMÈS MINÉRAL DE CLUZEL.

##### SULFIDE ANTIMONIEUX AVEC OXYDE ANTIMONIQUE.

*Sous-hydrosulfate d'Antimoine. Oxysulfure d'Antimoine. — Sulphur stibiatum rubrum.*

Pr. Carbonate de soude cristallisé . . . . .	20
Eau de source . . . . .	200
Poudre très-fine de sulfure d'antimoine . . . . .	4

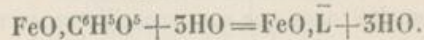
Mettez le carbonate de soude avec l'eau sur le feu dans une bassine en fonte très-propre ; chauffez jusqu'à l'ébullition ; ajoutez à la solution bouillante, peu à peu, le sulfure d'antimoine ; soutenez l'ébullition pendant une heure environ et agitez fréquemment ; filtrez la solution bouillante dans un vase, préalablement chauffé, et contenant à peu près autant d'eau bouillante qu'il s'en est évaporée sur le feu pendant la préparation ; couvrez le vase et laissez refroidir le plus lentement possible. Recueillez au bout de deux jours, sur un filtre, la poudre rouge qui se sera déposée ; lavez-la, sur le filtre même, avec de l'eau très-froide, jusqu'à ce que l'eau de lavage passe insipide. Exprimez la poudre entre du papier non collé et séchez-la, à l'abri de la lumière, à une température n'excédant pas 25° ; passez-la au tamis de soie, et conservez-la dans des bocaux très-secs, à l'abri de l'air et de la lumière.

Le Kermès doit former une poudre légère, d'un brun pourpre velouté, inodore, insipide, presque impalpable, insoluble dans l'eau et dans l'ammoniaque caustique, entièrement soluble, à chaud, dans l'acide chlorhydrique, avec dégagement d'hydrogène sulfuré. Chauffé dans un tube de verre, il doit donner de l'eau et laisser un résidu fixe, semblable au sulfure noir d'antimoine. Voir, pour ses impuretés, l'art. ANTIMOINE DÉPURÉ.

LACTAS FERRI.

LACTATE DE FER.

LACTATE FERREUX.



Pr. Limaille de fer. . . . .	4
Acide lactique. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	4

Délayez l'acide dans l'eau, versez le mélange sur le fer, et laissez digérer le tout à une douce chaleur, pendant six à huit heures. Ajoutez alors deux nouvelles parties d'eau ; faites bouillir jusqu'à ce qu'il n'y ait presque plus de réaction acide ; filtrez à chaud et abandonnez au repos.

Assez souvent, une partie du lactate se dépose en aiguilles cristallines très-fines ; quand cela arrive, on les sépare et on évapore rapidement les eaux-mères jusqu'à siccité imparfaite, en prenant soin de diminuer graduellement le feu. Le résidu, joint aux cristaux, doit être lavé à l'alcool, puis séché à l'étuve, entre plusieurs doubles de papier joseph. On conserve le lactate de fer à l'abri de la lumière, dans des bocaux fermant exactement.

Sel blanc, peu soluble dans l'eau, s'oxydant difficilement à l'air sec. Quand on l'agite avec de l'eau et qu'on filtre ensuite, cette eau ne doit pas précipiter par le chlorure de baryum. Chauffé sur une lame de platine, il brûle sans se tuméfier, en laissant pour ré-



sidu de l'oxyde ferrique pulvérulent, qui prend une belle couleur rouge quand on le frotte sur du papier. On le falsifie quelquefois avec du sucre de lait ou avec de l'amidon.

LINIMENTUM AMMONIACALE.

LINIMENT AMMONIACAL.

*Liniment volatil. Savon ammoniacal. — Linimentum ammoniatum.*

Pr. Huile d'Olives. . . . .	90
Ammoniaque liquide. . . . .	40
	<hr/>
	100

Agitez fortement le mélange dans un flacon de verre, jusqu'à ce qu'il forme une masse bien homogène.

LINIMENTUM AMMONIACALE FORTIUS.

LINIMENT AMMONIACAL FORT.

Pr. Huile d'Olives. . . . .	80
Ammoniaque liquide. . . . .	20
	<hr/>
	100

LINIMENTUM AMMONIACALE CAMPHORATUM.

LINIMENT AMMONIACAL CAMPHRÉ.

Pr. Huile d'Olives. . . . .	80
Camphre. . . . .	40
Ammoniaque liquide. . . . .	40
	<hr/>
	100

LINIMENTUM CALCIS.

LINIMENT CALCAIRE.

*Savon calcaire.*

Pr. Eau de chaux. . . . .	88
Huile d'Amandes . . . . .	42
	<hr/>
	100

Mélez les deux substances et agitez-les fortement dans une fiole en verre. Ce liniment se prépare extemporanément.

LINIMENTUM SAPONATUM CUM OLEO TEREBINTHINÆ.

LINIMENT DE SAVON AVEC ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE.

Pr. Savon animal sec, réduit en poudre. . . . .	60
Essence de Térébenthine. . . . .	940
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre le savon dans l'essence au bain de vapeur.

LIQUOR s. ELIXIRIUM GARI.

LIQUEUR ou ÉLIXIR DE GARUS.

Pr. Alcoolat aromatique au Safran . . . . .	400
Sirop de Capillaire. . . . .	500
Eau de fleurs d'Oranger. . . . .	400
Mélez.	<u>1000</u>

LOOCH ALBUM.

LOOCH BLANC.

*Looch blanc de Paris. Looch amygdalin.*

Pr. Huile d'Amandes. . . . .	12
Gomme Adragante en poudre. . . . .	1
Sirop d'Amandes. . . . .	24
Eau. . . . .	63
	<u>100</u>

Mélez l'huile avec la gomme, et ajoutez ensuite le sirop et puis l'eau, en remuant avec soin.

MAGNESIA.

MAGNÉSIE.

OXYDE MAGNÉSIQUE.

*Magnésie calcinée.*

MgO.

Calcinez du carbonate magnésique dans un creuset de Hesse couvert, jusqu'à ce que la magnésie obtenue, délayée dans de l'eau, ne fasse plus effervescence avec l'acide chlorhydrique. Alors, laissez-la refroidir et conservez-la dans un bocal bien bouché.

Quand on veut obtenir une quantité de magnésie plus grande que la capacité du creuset ne le comporte, on retire du creuset, sans le déplacer du feu, celle qui s'y est formée, en se servant pour cela d'une cuiller en fer, puis on le remplit de nouveau de carbonate de magnésie, on le recouvre et l'on chauffe à blanc. On répète ainsi la même opération selon la quantité d'oxyde qu'on désire se procurer. La magnésie obtenue doit être introduite aussitôt dans un bocal fermant hermétiquement.

La magnésie calcinée est blanche, très-légère et soluble, sans effervescence, dans les acides étendus d'eau. Cette dissolution, saturée avec de l'ammoniaque liquide, ne doit pas devenir trouble par l'oxalate potassique.

MEDULLA BOVINA DEPURATA.

MOELLE DE BOEUF DÉPURÉE.

Pr. Moelle de bœuf récente . . . . . Q. S.



Lavez avec soin la moelle à l'eau froide, mettez-la fondre au bain-marie, passez-la à la toile, faites-la fondre de nouveau, puis remplissez-en de petites fioles que vous boucherez avec soin. Autant que possible, dépurez la moelle de bœuf extemporanément.

*On purifie de la même manière :*

L'AXONGE et le SUIF.

MEL DEPURATUM.

MIEL DÉPURÉ.

*Mellite simple. — Mel despumatum.*

Pr. Miel . . . . .	1000
Craie . . . . .	46
Eau de pluie. . . . .	250

Chauffez le mélange à une douce chaleur, dans un vase d'étain ou de porcelaine; ajoutez un blanc d'œuf battu dans 400 parties d'eau, et faites bouillir pendant quelques minutes. Otez ensuite le vase du feu et, quand la craie s'est précipitée, filtrez, et, au besoin, évaporez au bain-marie, jusqu'à ce que le mellite, encore chaud, marque 32° à l'aréomètre. Il doit être conservé dans un endroit frais.

Ce Miel est limpide, d'un jaune brunâtre et d'une odeur et d'une saveur agréables.

MEL ESCHAROTICUM.

MIEL ESCHARROTIQUE.

*Onguent de sous-acétate plombique avec miel. Onguent Égyptiac. —*

*Oxymel Æruginis.*

Pr. Sous-acétate cuivrique . . . . .	3
Vinaigre dilué . . . . .	7
Miel dépuré . . . . .	44

Faites bouillir le mélange en l'agitant constamment, jusqu'à ce qu'il ait acquis une couleur rouge et la consistance du miel. On le conserve dans un vase en faïence bien couvert.

MELLITUM ROSARUM.

MELLITE DE ROSES.

*Miel rosat.*

Pr. Pétales de Roses rouges. . . . .	400
Sucre blanc. . . . .	350
Miel dépuré. . . . .	500

Faites digérer les pétales de Roses, pendant dix minutes, dans six fois leur poids d'eau bouillante, et passez avec expression; répétez deux fois la même opération, mais avec la moitié d'eau seulement. Évaporez ensuite au quart la seconde et la troisième colature; ajoutez-y la première avec le sucre et le miel, et continuez l'évaporation jusqu'à ce que le liquide marque 51° à l'aréomètre. Otez alors la bassine du feu, passez et conservez le mellite obtenu dans un vase couvert, placé dans un endroit frais. En opérant comme nous venons de le dire, on obtient environ 1000 parties de miel.

Ce Miel doit être d'un rouge-brun.

MELLITUM MERCURIALE.

MELLITE DE MERCURIALE.

*Miel Mercurial.*

On le prépare, comme le Miel rosat, avec l'herbe de Mercuriale sèche.

MELLITUM SCILLITICUM.

MELLITE SCILLITIQUE.

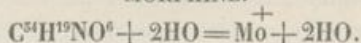
*Miel scillitique.*

Pr. Squammes de Scille pilées. . . . .	50
Sucre. . . . .	530
Miel dépuré . . . . .	500
Eau. . . . .	Q. S.

Épuisez la Scille par l'eau froide, dans un appareil à déplacement, et faites, avec la solution, un mellite que vous conservez dans un endroit frais.

MORPHINA s. MORPHIUM.

MORPHINE.



Pr. Opium de Smyrne, coupé en petits morceaux . . . . . 40

Opérez l'extraction de toutes les parties solubles de l'Opium en le faisant macérer, à différentes reprises, dans

Eau froide. . . . . 50

Réunissez les différentes solutions et, après les avoir évaporées à moitié, portez-les à l'ébullition et ajoutez peu à peu un lait de chaux, dans lequel la chaux forme environ le quart du poids de l'Opium employé. Faites ensuite bouillir le mélange pendant quelques minutes et passez-le immédiatement à la toile. Après ces opérations, concentrez fortement la liqueur



jusqu'à ce que vous ayez obtenu le quart du liquide, ou bien aussi longtemps que l'huile qui se condense reste fluide, légère et incolore. Le produit obtenu doit être mêlé avec quatre fois son poids d'eau et distillé de nouveau dans une autre cornue, tant qu'il passe limpide et incolore. Après avoir séparé l'eau, on verse l'huile dans de petits flacons qu'on remplit entièrement, qu'on bouche avec soin et que l'on conserve dans un endroit obscur, avec la précaution de faire plonger leur goulot dans de l'eau.

Huile légère, fluide, très-limpide, incolore, d'une odeur aromatique et forte. Sa densité est de 0,730.

*On rectifie de la même manière :*

#### HUILE de Pétrole ou de Naphte.

Elle doit être incolore ou jaunâtre.

#### OLEUM ANISI SULPHURATUM.

##### HUILE D'ANIS SOUFRÉE.

*Baume de Soufre anisé.*

Pr. Soufre sublimé et lavé. . . . .	4
Huile volatile d'Anis . . . . .	8

Faites fondre le soufre dans un ballon de verre et maintenez-le en fusion, en augmentant graduellement la chaleur, jusqu'à ce qu'il devienne visqueux. Otez alors le ballon du feu pour y verser l'huile; fermez-le imparfaitement et maintenez-le pendant une heure, à la température de l'eau bouillante. Lorsque le ballon est refroidi, retirez l'huile et versez-la dans des bocaux fermant hermétiquement, que vous garantissez du contact de la lumière.

Cette huile doit être jaune et avoir l'odeur de l'Anis.

*On obtient de la même manière :*

#### HUILE de Térébenthine soufrée.

#### OLEUM CACAO.

##### HUILE ou BEURRE DE CACAO.

Pr. Semences de Cacao. . . . .	Q. V.
--------------------------------	-------

Mondez-les de leur enveloppe; faites-les torrifier légèrement; concassez-les, puis réduisez-les en pâte molle, en les pilant dans un mortier de fer échauffé. Placez ensuite la masse dans un sac de coutil pour l'exposer à la vapeur de l'eau bouillante et, quand elle est bien humectée, soumettez-la à la presse entre des plaques métalliques chauffées à l'eau bouillante. Cela

fait, liquéfiez l'huile obtenue au bain de vapeur, filtrez-la chaude à travers du papier joseph, et recevez-la dans des bocaux en verre où elle se congèle; ces bocaux doivent être fermés avec soin.

Cette substance, récemment préparée, est d'un blanc légèrement jaunâtre, un peu plus consistante que le suif de mouton, d'une odeur et d'une saveur de Cacao franches, exemptes de toute rancidité. Peu soluble dans l'alcool, elle se dissout très-facilement dans l'éther. Sa densité est de 0,810.

OLEUM CAJEPUTI RECTIFICATUM.

HUILE ou ESSENCE DE CAJEPUT RECTIFIÉE.

Pr. Huile de Cajeput. . . . .	4
Eau . . . . .	40

Retirez les deux tiers de l'essence par la distillation.

Elle doit être incolore.

*On rectifie de la même manière :*

l'ESSENCE de Térébenthine et celle de Citron.

OLEUM CAMPHORATUM.

HUILE CAMPHRÉE.

SOLUTION HUILEUSE DE CAMPHRE.

Pr. Camphre . . . . .	100
Huile d'Olives . . . . .	900
	1000

Triturez le Camphre avec un peu d'alcool et faites-le dissoudre dans l'huile.

OLEUM CANTHARIDATUM.

HUILE DE CANTHARIDES.

*Huile de Cantharides cuite ou infusée.*

Pr. Cantharides réduites en poudre grossière. . .	400
Huile d'Olives . . . . .	4000
Eau . . . . .	Q. S.

Faites bouillir les Cantharides pendant dix minutes, avec 300 parties d'eau; filtrez et exprimez. Répétez cette opération deux ou trois fois; mélangez les dissolutions, puis évaporez au bain-marie jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 300 parties. Ajoutez alors l'huile d'Olives, et chauffez pen-

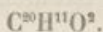


dant un quart d'heure, en ayant soin d'agiter fortement et sans cesse le mélange. Après le refroidissement, décantez l'huile et filtrez.

Elle est limpide, jaunâtre, et répand l'odeur des Cantharides.

#### OLEUM CINNAMOMI.

ESSENCE ou HUILE ESSENTIELLE DE CANNELLE.



Pr. Écorces de Cannelle de Ceylan concassées. . .	5
Chlorure de sodium . . . . .	4
Eau . . . . .	40 ou Q. S.

Faites macérer la Cannelle dans l'eau pendant deux heures; ajoutez le sel et distillez jusqu'à ce que l'eau passe claire et limpide. Après vingt-quatre heures ou quand la partie huileuse s'est déposée, décantez la liqueur qui la surnage, reversez cette liqueur dans la cucurbite et distillez de nouveau. On répète cette opération trois ou quatre fois, c'est-à-dire tant qu'on obtient de l'essence.

L'huile de Cannelle récente est jaune, mais elle brunit par le temps. Elle a une odeur agréable, pénétrante, et une saveur douce, puis brûlante. Sa densité est de 1,044. Elle s'altère à l'air en donnant de l'acide cinnamique.

*On prépare de la même manière*

les ESSENCES de Girofle, de Cannelle de Chine et de Sassafras.

#### OLEUM CROTONIS TIGLII.

HUILE DE CROTON TIGLIUM.

On la prépare comme les autres huiles grasses, en mondant les graines de leur enveloppe et en les réduisant en poudre sous la meule ou par tout autre moyen, et en les soumettant ensuite à la presse.

On peut encore extraire l'huile de Croton des semences au moyen de l'éther, quand on ne doit en avoir qu'une petite quantité, ou qu'on ne la trouve pas bien pure. Cette huile doit être préparée avec précaution et prescrite avec beaucoup de prudence.

Elle est limpide, d'un brun jaunâtre, inodore, et d'une saveur extrêmement âcre.

#### OLEUM IODATUM.

HUILE IODÉE.

SOLUTION HUILEUSE D'IODE.

Pr. Huile d'Amandes douces . . . . .	990
Iode . . . . .	40
	<hr/>
	1000

Dissolvez l'iode dans l'huile.

Liquide, d'un brun-rouge, devenant peu à peu incolore, mais se colorant de nouveau quelque temps après. On peut lui enlever sa couleur en l'agitant avec une solution faible de bicarbonate potassique.

**OLEUM LAURO-CERASI.**

**HUILE DE LAURIER - CERISE.**

Cette huile se prépare comme celle d'Absinthe. On doit la conserver avec précaution.

Elle est incolore ou jaunâtre et plus dense que l'eau.

**OLEUM LINI SULPHURATUM.**

**HUILE DE LIN SOUFRÉE.**

*Baume de soufre simple.*

Pr. Huile de Lin . . . . . 4  
Fleurs de soufre lavées. . . . . 1

Opérez le mélange dans un vase assez grand en fer ou en faïence, puis faites-le bouillir doucement en l'agitant sans cesse, jusqu'à ce qu'il se prenne en une masse homogène. On conserve cette huile dans des bocaux fermés, qu'on place dans un endroit frais.

Elle doit être épaisse, d'un brun rouge, et entièrement soluble dans l'essence de Térébenthine.

**OLEUM DE NARCOTICIS.**

**HUILE NARCOTIQUE.**

*Baume tranquille.*

Pr. Feuilles sèches de Belladone . . . . . 45  
— — de Jusquiame noire . . . . . 15  
— — de Tabac . . . . . 15  
— — de Morelle . . . . . 15  
— — de Stramoine . . . . . 15  
Huile d'Olives. . . . . 1000  
Eau. . . . . 200

Contusez les herbes, mélangez-les avec l'eau et, après les avoir laissé macérer pendant deux heures, ajoutez l'huile. Chauffez alors au bain-marie et continuez l'opération de la manière prescrite pour la préparation de l'infusion huileuse d'Absinthe. Passez ensuite et ajoutez :



Huile obtenue par cette filtration . . . . .	995
— volatile de Lavande . . . . .	4
— — de Menthe poivrée. . . . .	4
— — d'Origan. . . . .	4
— — de Romarin. . . . .	4
— — de Thym. . . . .	4
	<hr/>
	1000

Mélez avec soin et conservez le mélange dans des bocaux bien fermés, placés dans un endroit frais et à l'abri de la lumière.

### OLEUM OVORUM.

#### HUILE D'OEUFS.

Pr. Jaunes d'œufs frais. . . . . Q. V.

Faites évaporer au bain-marie dans une capsule d'argent ou de porcelaine, en agitant sans cesse, mais doucement, jusqu'à ce qu'en exprimant la matière entre les doigts, vous puissiez en faire sortir facilement l'huile. Après l'avoir introduit dans un sac de coutil, soumettez-la à la presse entre des plaques de fer échauffées. Filtrez à chaud, au papier joseph, l'huile obtenue, et remplissez-en de petits bocaux, bouchant hermétiquement. On la conserve dans un endroit frais.

L'huile d'œufs est épaisse, opaque, jaune et d'une saveur douce; elle se liquéfie facilement par la chaleur.

### OLEUM PHOSPHORATUM.

#### HUILE PHOSPHORÉE.

##### SOLUTION HUILEUSE DE PHOSPHORE.

Pr. Phosphore. . . . . 2  
Huile d'Olives. . . . . 100

Introduisez le phosphore dans un flacon que la quantité d'huile prescrite doit remplir presque entièrement. Bouchez le flacon avec soin, mais de manière à ce que l'air puisse en sortir, et chauffez au bain-marie pour faire fondre le phosphore. Retirez alors le flacon de l'eau et agitez-le pendant un quart d'heure, en le maintenant chaud. Laissez ensuite refroidir l'huile et passez-la à la toile. L'huile phosphorée se prépare extemporanément.

Cette huile est claire et répand à l'air des vapeurs blanches. Elle ne doit pas contenir du phosphore solide.

OLEUM SUCCINI RECTIFICATUM.

HUILE DE SUCCIN RECTIFIÉE ou DÉPURÉE.

Pr. Huile empyreumatique de Succin, préparée par  
distillation sèche . . . . . 4  
Eau . . . . . 6

Distillez au bain de sable dans une cornue de verre, et arrêtez l'opération quand l'huile placée dans la cornue, est réduite au tiers, ou bien qu'elle cesse de passer incolore. Séparez alors l'huile distillée de l'eau qu'elle surnage, et versez-la dans de petites fioles que vous conservez à l'abri de la lumière.

Cette huile est jaunâtre.

*N. B.* Le Pharmacien doit donner l'huile de Succin rectifiée, toutes les fois que le Médecin n'a pas prescrit, en termes exprès, l'huile brute.

OPIUM DEPURATUM.

OPIUM PURIFIÉ.

Pr. Opium de première qualité. . . . . Q. V.

Ramollissez l'Opium en le mettant bouillir légèrement dans deux fois son poids d'eau; passez-le avec expression à travers un linge; reprenez le résidu par une demi-partie d'eau; faites bouillir une seconde fois et filtrez. Recueillez alors les liqueurs et évaporez-les en consistance d'extrait.

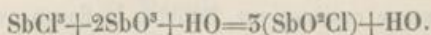
L'opium purifié doit contenir au moins 7 pour cent de morphine.

OXYCHLORURETUM ANTIMONII s. STIBII.

OXYCHLORURE D'ANTIMOINE.

CHLORIDE ANTIMONIEUX AVEC ACIDE ANTIMONIEUX.

*Poudre d'Algaroth.*



Pr. Protochlorure d'antimoine liquide. . . . . 4  
Eau . . . . . 25

Versez, goutte à goutte, le protochlorure dans l'eau; recueillez le précipité sur un filtre, lavez-le, et faites-le sécher à une douce température.

Poudre blanche, insoluble dans l'eau et soluble dans l'acide chlorhydrique, dont on peut la séparer en ajoutant à la solution une grande quantité d'eau.



OXYDUM ANTIMONII s. STIBII.

OXYDE D'ANTIMOINE.

ACIDE ANTIMONIEUX OU OXYDE ANTIMONIQUE.

*Stibium oxydatum griseum.*



Pr. Oxychlorure d'antimoine. . . . . 4

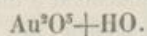
Réduisez l'oxychlorure en bouillie avec de l'eau, faites-le digérer et puis bouillir avec une dissolution concentrée de carbonate sodique, en léger excès. Séparez le précipité par décantation, lavez et séchez.

Poudre d'un blanc grisâtre, sans saveur, neutre aux papiers réactifs, insoluble dans l'eau. Cet oxyde se fond à la chaleur rouge et forme, après le refroidissement, une masse cristalline blanchâtre. Il se dissout entièrement dans l'acide chlorhydrique, sans produire d'effervescence. Chauffé au chalumeau sur un charbon ardent, il doit se réduire en métal sans répandre l'odeur de l'ail.

PER-OXYDUM AURI HYDRATUM.

PER-OXYDE D'OR HYDRATÉ.

OXYDE AURIQUE HYDRATÉ.



Pr. Chlorure aurique. . . . . 4  
Eau pure . . . . . 400  
Magnésie calcinée . . . . . 4

Dissolvez le chlorure aurique dans l'eau; ajoutez la magnésie et faites bouillir le mélange pendant quelques minutes. Lavez le précipité qui s'est formé tant que l'eau de lavage jaunit par l'acide chlorhydrique; faites-le digérer ensuite dans l'acide nitrique étendu de vingt parties d'eau; lavez-le une seconde fois, d'abord avec de l'eau acidulée par l'acide nitrique, et ensuite avec de l'eau distillée, jusqu'à ce que ce dernier liquide ne précipite plus par le nitrate d'argent, ni par le phosphate de soude. L'oxyde, recueilli sur un filtre, doit être séché à l'air libre et à l'abri de la lumière. Conservez-le dans des bocaux fermés et recouverts en dehors d'un papier noir.

Poudre d'un rouge-brun, se décomposant par l'action de la lumière et perdant son eau à 100°. Cet oxyde doit se dissoudre entièrement dans l'acide chlorhydrique et laisser un résidu d'or pur, quand on le décompose par la chaleur.

OXYDUM FERRI NIGRUM.

OXYDE DE FER NOIR.

OXYDE FERROSO-FERRIQUE.

*Æthiops martial. Fer oxydé noir.*

Pr. Limaille de fer pure . . . . . Q. V.

Passez au tamis et lavez à l'eau commune, dans une terrine de grès ou de faïence, jusqu'à ce que ce liquide soit bien clair; faites ensuite un second lavage à l'eau distillée. Laissez écouler cette eau en inclinant le vase, et abandonnez la limaille à l'air sous une température de 20 à 50° C. Remuez la masse plusieurs fois par jour, avec une spatule de fer, en prenant la précaution d'ajouter de temps en temps un peu d'eau distillée pour la maintenir constamment humide. En s'oxydant, elle s'échauffe et devient d'abord jaunâtre et puis noire.

Au bout de quelques jours et lorsque la masse est bien refroidie, triturez-la dans un mortier de fer, puis lavez-la sur un tamis de crin serré jusqu'à ce que l'eau de lavage cesse d'entraîner de l'oxyde noir. La limaille non oxydée reste en grande partie sur le tamis; celle qui passe avec l'oxyde tombe au fond du vase, mais il est facile de la séparer de l'oxyde par décantation. L'oxyde obtenu doit être recueilli sur une toile serrée; on le lave à l'alcool, on le sèche rapidement à une chaleur modérée, puis on le conserve dans des bocaux bien bouchés mis à l'abri de l'humidité.

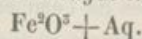
Poudre noire, très-fine, attirable à l'aimant, entièrement soluble, sans effervescence, dans l'acide chlorhydrique. La dissolution, qui est d'une couleur jaune verdâtre, ne doit pas bleuir quand on y ajoute de l'ammoniaque liquide en excès.

PER-OXYDUM FERRI CUM AQUA.

PER-OXYDE DE FER HYDRATÉ.

HYDRATE D'OXYDE FERRIQUE.

*Fer oxydé hydraté. Fer oxydé brun. Crocus martial*



Pr. Sulfate de fer pur. . . . . 4

Eau distillée. . . . . 45

Dissolvez le sulfate dans l'eau; faites passer dans la solution un courant de chlore jusqu'à ce qu'elle refuse d'en absorber davantage; abandonnez le liquide à lui-même, pendant quelques heures, en l'agitant de temps en temps, et versez-y peu à peu de l'ammoniaque liquide en remuant sans cesse, et tant que la liqueur soit devenue légèrement alcaline. Recevez le



précipité obtenu sur un filtre; lavez-le à l'eau froide; versez-le, quand il est encore humide et gélatineux, dans des flacons à large goulot, fermant hermétiquement, et ajoutez-y une quantité d'eau telle, que la masse renferme de six à sept pour cent d'oxyde ferrique sec.

L'hydrate d'oxyde ferrique est brun jaunâtre, léger, presque insipide, sans réaction alcaline, ni acide. Il doit se dissoudre complètement à froid, sans effervescence, dans l'acide chlorhydrique et dans l'acide acétique. La solution ne doit pas donner de précipité bleu par le cyanure rouge de potassium et de fer.

*N. B.* Le Pharmacien devra toujours avoir au moins un demi-kilogramme de ce peroxyde gélatineux dans son officine pour servir de contre-poison à l'arsenic. Comme il se prend en petits cristaux et que son effet est alors moins assuré, il faut qu'on ait soin de le renouveler de temps en temps. On doit le donner avec de l'eau.

### OXYDUM HYDRARGYRI.

#### OXYDE DE MERCURE.

##### OXYDE MERCURIQUE.

*Deutoxyde de mercure. Oxyde rouge de mercure. Mercure oxydé rouge.*

*Précipité rouge.*

HgO.

Pr. Mercure pur. . . . . 4

Acide nitrique. . . . . 4

Introduisez le mercure et l'acide dans un matras à fond plat, placé sur un bain de sable sous une bonne cheminée. Chauffez d'abord légèrement pour dissoudre le métal et évaporer la liqueur; élevez ensuite la température et chauffez jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs nitreuses. La chaleur doit être conduite avec précaution: trop forte, elle décomposerait une partie de l'oxyde; trop faible, elle laisserait dans la masse du sous-nitrate de mercure. Réduisez le produit obtenu en poudre impalpable par lixiviation avec de l'eau distillée chaude, et séchez-le à l'ombre.

Poudre très-fine, d'un beau rouge orangé, entièrement soluble sans effervescence dans l'acide nitrique. Par la chaleur elle doit se décomposer en oxygène et en mercure sans laisser de résidu et sans dégager de vapeurs nitreuses. Quand on la délaie dans de l'eau bouillante, cette eau ne doit pas être acide; il faut, au contraire, qu'elle ait une légère réaction alcaline.

### OXYDUM ZINCI.

#### OXYDE DE ZINC.

##### OXYDE ZINCIQUE.

*Fleurs de zinc. Zinc oxydé.*

ZnO.

Pr. Zinc du commerce. . . . . Q. S

Faites fondre le métal dans un grand creuset de Hesse recouvert de

manière à donner accès à l'air; poussez le feu jusqu'à ce que le zinc s'enflamme. Enlevez de temps en temps avec une cuiller en fer l'oxyde qui vient se déposer à la partie supérieure du creuset; et, lorsque la plus grande partie du zinc est ainsi transformée en oxyde, délayez-le dans une grande masse d'eau, pour en séparer la partie la plus légère que vous séchez seule, et que vous conservez en vase clos.

L'oxyde zincique est blanc, insipide, inodore, entièrement soluble sans effervescence dans l'acide chlorhydrique. Cette solution acide ne doit pas précipiter par le sulfide hydrique et, quand on en a séparé le zinc par le sulfhydrate ammoniacal, elle ne doit précipiter ni par l'oxalate ammoniacal, ni par le phosphate sodique ammoniacal.

### OXYMEL SIMPLEX.

#### OXYMEL SIMPLE.

Pr. Acide acétique dilué. . . . .	500
Sucre blanc. . . . .	500
Miel . . . . .	400
	<hr/>
	1000

Opérez la dissolution au bain de vapeur et en vase clos.

*On prépare de la même manière :*

l'OXYMEL COLCHIQUE avec le vinaigre colchique;  
— SCILLITIQUE avec le vinaigre scillitique.

### PASTA GUMMI ARABICI.

#### PÂTE DE GOMME ARABIQUE.

Remplaçant la *Pâte de Guimauve*.

Pr. Gomme arabique blanche. . . . .	4000
Sucre blanc. . . . .	4000
Eau de fleurs d'Oranger. . . . .	420

Après avoir lavé rapidement la gomme à froid, faites-la macérer, pendant douze heures, dans 4000 parties d'eau. Ajoutez-y ensuite 4000 parties d'eau bouillante; remuez-la pour favoriser la dissolution, passez au blanchet préalablement trempé dans l'eau chaude, puis faites-y fondre le sucre et évaporez à une douce chaleur jusqu'à consistance de miel. Placez ensuite la bassine au bain de vapeur, ajoutez peu à peu quelques blancs d'œufs fouettés en neige avec l'eau de fleurs d'Oranger (six par kilogramme de pâte à obtenir), remuez fortement la masse et faites-la épaissir



jusqu'à ce qu'elle s'attache à la spatule froide. Alors coulez-la sur du marbre ou sur des planchettes saupoudrées d'Amidon. Il faut la conserver dans un endroit sec et d'une température modérée.

Cette pâte doit être blanche, d'une odeur agréable, légère, et flexible, sans présenter trop de ténacité. Elle doit fondre aisément dans la bouche.

#### PASTA LICHENIS ISLANDICI.

##### PÂTE DE LICHEN D'ISLANDE.

Pr. Gomme Sénégal. . . . .	1000
Sucre. . . . .	800
Lichen d'Islande. . . . .	170
Eau de fleurs d'Oranger. . . . .	60
Eau pure. . . . .	Q. S.

Faites bouillir à plusieurs reprises dans de l'eau ordinaire, le Lichen dépouillé de son principe amer. Passez la décoction; ajoutez-y la gomme et le sucre; évaporez, sur un feu modéré, jusqu'à consistance de miel épais, et coulez la masse sur un marbre enduit d'un peu d'huile d'Amandes douces.

Cette pâte est d'un brun-verdâtre, tenace, élastique, et d'une saveur rappelant celle du Lichen.

#### PASTA LIQUIRITIÆ s. GLYCYRRHIZÆ.

##### PÂTE DE RÉGLISSE.

Pr. Gomme arabique. . . . .	1000
Sucre. . . . .	500
Suc de Réglisse purifié et sec . . . . .	450
Eau. . . . .	Q. S.

Faites dissoudre la gomme et le sucre d'après les indications données pour la préparation de la pâte de gomme. Ajoutez à la solution le suc de Réglisse préalablement dissous dans l'eau et évaporez jusqu'à consistance de sirop épais. Placez alors la bassine au bain-marie pour laisser refroidir lentement le liquide. Enlevez la pellicule qui s'est formée à sa surface, coulez-le dans des moules appropriés et, enfin, séchez-le à l'étuve, sous une température de 35 à 45°. Cette pâte se conserve dans un endroit très-sec.

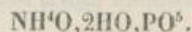
Elle doit être noire, tenace, élastique et d'une odeur de Réglisse légère, sans empyreume.

PHOSPHAS AMMONIÆ.

PHOSPHATE D'AMMONIAQUE.

PHOSPHATE AMMONIQUE.

*Ammonium phosphoricum.*



Ce phosphate se prépare comme le phosphate sodique, en remplaçant le carbonate sodique par le carbonate d'ammoniaque.

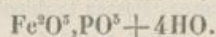
Il cristallise en grands cristaux transparents qui se décomposent par la chaleur en ammoniaque et en acide phosphorique.

PHOSPHAS PEROXYDI FERRI.

PHOSPHATE DE FER.

PHOSPHATE FERRIQUE.

*Ferrum phosphoricum oxydatum.*



Pr. Perchlorure de fer. . . . . Q. V.

Phosphate de soude dissous. . . . . Q. S.

Faites dissoudre le chlorure ferrique dans six fois son poids d'eau distillée, et versez dans la dissolution le phosphate sodique tant qu'il y produit un précipité. Ajoutez ensuite de l'eau distillée et abandonnez le mélange au repos. Après avoir lavé par décantation le précipité obtenu, séchez-le à une douce chaleur et réduisez-le en poudre.

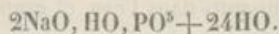
Poudre blanche, insoluble dans l'eau, soluble à chaud dans l'acide nitrique étendu; elle devient brune quand on l'expose à une forte chaleur.

PHOSPHAS SODÆ.

PHOSPHATE DE SOUDE.

PHOSPHATE SODIQUE.

*Natrum phosphoricum.*



Pr. Os calcinés au blanc . . . . . 6

Acide sulfurique à 66° . . . . . 5

Eau . . . . . 12

Mettez les cendres d'os pulvérisées dans une bassine en grès ou dans un baquet en bois bien étanche; délayez-les dans l'eau et ajoutez l'acide en prenant soin de le verser peu à peu, en agitant fortement. Laissez réagir



jusqu'à ce que le mélange forme une pâte homogène, ce qui arrive ordinairement en vingt-quatre heures. Passez ensuite avec expression ; lavez le résidu avec de l'eau distillée ; ajoutez l'eau de lavage à la liqueur provenant de la filtration, et faites évaporer presque en consistance sirupeuse. Après avoir laissé reposer pendant quelques heures dans un endroit frais, passez de nouveau ; étendez d'eau la liqueur filtrée et versez-y une dissolution de carbonate sodique tant qu'il se produit une effervescence et jusqu'à ce qu'il se manifeste une réaction alcaline. Cela fait, filtrez la liqueur et, après l'avoir évaporée, abandonnez-la à elle-même. Après la cristallisation, concentrez les eaux mères pour produire de nouveaux cristaux. Réunissez ensuite tous les cristaux obtenus ; soumettez-les à une nouvelle cristallisation pour les avoir suffisamment purs et, enfin, séchez-les entre des feuilles de papier joseph. On les conserve en vases clos.

Le phosphate sodique cristallise en grands cristaux inodores, d'une saveur salée, transparents quand ils sont récemment préparés, d'une réaction alcaline, solubles dans environ quatre parties d'eau froide et dans deux parties d'eau bouillante, insolubles dans l'alcool. La dissolution de ce sel dans l'eau précipite en jaune par le nitrate d'argent neutre ; elle ne précipite guère par le nitrate d'argent acide, et le précipité qu'elle produit avec le nitrate barytique est presque entièrement soluble dans l'acide nitrique. Elle ne doit se colorer ni par l'acide sulfhydrique, ni par le sulphydrate d'ammoniaque.

PILULÆ ALOETICÆ CUM MYRRHA.

PILULES ALOÉTIQUES AVEC MYRRHE.

*Pilules de Rufus.*

Pr. Poudre d'Aloès . . . . .	48
— de Myrrhe . . . . .	24
— de Safran . . . . .	12
Miel avec un quart de son poids d'alcool . . . . .	46
	400

Faites une masse pilulaire.

*N. B.* En général, les pilules doivent peser 20 centigrammes, à moins qu'un poids différent ne soit indiqué dans le Codex ou demandé par le Médecin.

PILULÆ ALOETICÆ CUM SAPONE.

PILULES ALOÉTIQUES AU SAVON.

Pr. Aloès en poudre . . . . .	50
Savon médicinal . . . . .	50
	400

Transformez en masse pilulaire.

PILULÆ ALOETICÆ CUM HELLEBORO.

PILULES ALOÉTIQUES A L'ELLEBORE.

*Extrait Catholicon.*

Pr. Coloquinte . . . . .	5
Agaric blanc . . . . .	2
Ellébore noir . . . . .	2
Eau . . . . .	50 ou Q. S.

Mettez bouillir et faites, suivant l'art, un extrait ayant la consistance du miel; ajoutez alors :

Poudre d'Aloès succotrin . . . . .	4
— de Scammonée . . . . .	2

Évaporez jusqu'à consistance pilulaire et, à la fin de l'opération, ajoutez un peu d'alcool pour rendre la masse bien homogène.

PILULÆ BALSAMICÆ.

PILULES BALSAMIQUES.

Remplaçant les *Pilules de Morton.*

Pr. Gomme ammoniac . . . . .	65
Baume du Pérou . . . . .	3
Acide benzoïque médicinal . . . . .	16
Safran en poudre . . . . .	3
Essence d'Anis soufrée . . . . .	5
Miel . . . . .	6
	<hr/>
	100

Transformez en masse pilulaire et conservez dans un vase bien fermé.

PILULÆ BENEDICTÆ FULLERI.

PILULES BÉNITES DE FULLER.

Pr. Aloès . . . . .	18
Feuilles de Séné . . . . .	9
Assa fœtida . . . . .	5
Galbanum . . . . .	3
Myrrhe . . . . .	5
Safran . . . . .	2
Macis . . . . .	2
Sulfate ferreux cristallisé . . . . .	26

Triturez séparément chacune de ces substances, faites le mélange et ajoutez :



Huile de Succin . . . . . 2  
Miel avec le quart de son poids d'alcool . . . . . 26  
Réduisez en masse pilulaire et conservez dans un bocal bien fermé.

PILULÆ CARBONATIS FERROSI.

PILULES DE CARBONATE DE FER.

PILULES DE CARBONATE FERREUX.

*Pilules ferrugineuses ou Mellite de Vallet.*

Pr. Sulfate ferreux pur et cristallisé. . . . . 100  
Carbonate sodique. . . . . 120  
Miel blanc . . . . . 50  
Sucre de lait pulvérisé . . . . . 40  
Eau sucrée bouillante contenant le quinzième  
de son poids de sucre . . . . . Q. S.

Faites dissoudre séparément le sulfate ferreux et le carbonate sodique, dans quatre fois leur poids d'eau sucrée, et mêlez intimement les deux liqueurs chaudes dans un flacon que vous fermerez avec soin, après l'avoir rempli entièrement en y versant de l'eau bouillante. Lorsque le carbonate ferreux est déposé par le repos, décantez le liquide qui le surnage; remplacez-le promptement par de l'eau bouillante et, dès que le dépôt s'est reformé, décantez de nouveau et continuez ainsi le lavage jusqu'à ce que l'eau cesse de précipiter par le chlorure barytique. Recueillez le carbonate sur une toile serrée, imbibée de sirop de sucre, et exprimez fortement; ajoutez-y aussitôt le miel et le sucre de lait, et faites évaporer le tout au bain-marie en consistance pilulaire. On conserve le produit dans un bocal hermétiquement fermé, pour en faire extemporanément des pilules de 45 centigrammes.

Masse molle, d'un gris verdâtre, d'une saveur douce nullement saline. Elle doit présenter les caractères du carbonate ferreux et non ceux de l'oxyde ferrique.

PILULÆ COPAIVÆ CUM CUBEBIS.

PILULES DE COPAHU AVEC CUBÈBES.

Pr. Baume de Copahu. . . . . 28  
Cire jaune. . . . . 14  
Cubèbes en poudre. . . . . 58  
400

Faites fondre la cire au bain-marie, ajoutez-y le baume de Copahu, puis

les Cubèbes, et remuez la masse jusqu'à ce qu'elle soit presque refroidie et réduite en consistance pilulaire. Cette préparation doit être faite extemporanément.

PILULÆ COPAIVÆ CUM MAGNESIA USTA.

PILULES DE COPAHU AVEC MAGNÉSIE CALCINÉE.

Pr. Baume de Copahu. . . . .	94
Magnésie récemment calcinée. . . . .	6

Mélez et puis laissez reposer pendant plusieurs jours, afin que la masse prenne la consistance de la Térébenthine épaisse. Pour faire les pilules, on prend :

De la masse ainsi préparée. . . . .	50
Poudre de racine d'Althéa. . . . .	50
	<hr/>
	100

PILULÆ HELLEBORI NIGRI COMPOSITÆ.

PILULES D'ELLEBORE NOIR COMPOSÉES.

*Pilules toniques de Bacher.*

Pr. Extrait d'Ellébore noir. . . . .	421
— de Myrrhe. . . . .	421
Poudre de Chardon bénit. . . . .	158
	<hr/>
	1000

Mélez et formez une masse, à diviser en pilules de 5 centigrammes.

PILULÆ HYDRARGYRICÆ.

PILULES MERCURIELLES (Ph. de Londres).

Pr. Mercure. . . . .	55
Miel. . . . .	55
Roses rouges en poudre. . . . .	7
Sucre . . . . .	10
Racines de réglisse. . . . .	17
	<hr/>
	100

Mettez le mercure, le miel et la poudre de Roses dans un mortier en faïence et triturez jusqu'à extinction du métal; ajoutez alors le sucre et la poudre de Réglisse et réduisez le tout en une masse homogène.



PILULÆ PROTO-IODURETI FERRI.

PILULES DE PROTO-IODURE DE FER.

PILULES D'IODURE FERREUX.

Pr. Iode. . . . .	20,5
Limaille de fer. . . . .	40
Eau distillée. . . . .	40
Miel. . . . .	55
Poudre de racine d'Althéa . . . . .	25
— de Réglisse. . . . .	15

Convertissez l'iode et le fer en une solution d'iodure ferreux, au moyen de l'eau et de la chaleur; ajoutez le miel, puis évaporez rapidement à 60 parties, dans une capsule de porcelaine; ôtez alors la capsule du feu et ajoutez les poudres pour compléter les 100 parties.

La masse doit être divisée en pilules du poids de 20 centigrammes, qu'on roule dans de la limaille de fer très-fine, et qu'on enduit ensuite avec une solution éthérée de baume de Tolu, pour empêcher qu'elles ne s'altèrent par l'action de l'air. On les conserve dans un bocal bien bouché.

*N. B.* Chaque pilule contient 5 centigrammes d'iodure ferreux.

PILULÆ JALAPPÆ.

PILULES DE JALAP.

*Pilules purgatives.*

Pr. Savon au Jalap. . . . .	5
Racine de Jalap pulvérisée. . . . .	4

Triturez pour obtenir un mélange très-exact et conservez en vase clos.

PILULÆ PURGANTES HAENII.

PILULES PURGATIVES DE DE HAEN.

Pr. Extrait Catholicon. . . . .	40
Scammonée en poudre. . . . .	20
Résine de Jalap. . . . .	20
Savon médicinal. . . . .	20
	<hr/>
	400

Réduisez en masse pilulaire, suivant les règles de l'art.

PILULÆ OPII COMPOSITÆ.

PILULES D'OPIUM COMPOSÉES.

*Pilules de Cynoglosse.*

Pr. Extrait d'Opium. . . . .	416
Racine de Cynoglosse . . . . .	416
Semences de Jusquiame. . . . .	416
Myrrhe. . . . .	473
Oliban . . . . .	443
Safran. . . . .	43
Castoreum . . . . .	43
Sirop d'Opium avec 1/4 d'alcool. . . . .	246
	<hr/>
	4000

Pulvériser à part chaque substance; mêlez avec soin, ajoutez le sirop et faites une masse pilulaire, à conserver dans un bocal couvert.

PILULÆ SCILLITICÆ COMPOSITÆ.

PILULES SCILLITIQUES COMPOSÉES.

Pr. Scille en poudre. . . . .	14
Gomme ammoniacque. . . . .	28
Savon médicinal . . . . .	58
	<hr/>
	400

Faites, selon l'art, une masse pilulaire.

POTASSA CAUSTICA SOLUTA.

POTASSE CAUSTIQUE LIQUIDE.

SOLUTION D'HYDRATE POTASSIQUE.

*Oxyde de potassium dissous. Potasse liquide. Lessive caustique végétale.—*

*Liquor Kali caustici.*

Pr. Carbonate de potasse purifié . . . . .	4
Eau . . . . .	40

Faites bouillir la dissolution dans une bassine en fer assez profonde, munie d'un couvercle de même métal, et ajoutez à la liqueur bouillante, en prenant soin de remuer continuellement,

Chaux récemment éteinte. . . . . 4

La chaux doit être préalablement réduite en bouillie avec de l'eau, et il faut ne l'ajouter que par petites portions successives. On cesse l'addition à



l'instant où l'on reconnaît, après avoir filtré à chaud une petite quantité de liquide, qu'il ne fait plus effervescence quand on en laisse tomber quelques gouttes dans de l'acide sulfurique dilué. On recouvre ensuite la bassine avec soin, on la retire du feu, et, lorsque le carbonate calcique est déposé, on décante la partie claire du liquide, et on en remplit des bouteilles qu'on bouche exactement.

Après cette opération, on délaie le dépôt dans trois fois son poids d'eau; on fait bouillir pendant un quart d'heure, on laisse reposer, puis on filtre le liquide que l'on met en bouteilles, pour le faire servir à d'autres usages.

Au bout de quelques heures, on décante la liqueur des premières bouteilles dans une bassine en fonte bien nette, et on l'évapore ensuite rapidement par une ébullition continue, jusqu'à ce qu'elle ait la densité de 1,53 à 1,54. On la conserve dans des bouteilles bien bouchées.

La solution d'hydrate potassique, ainsi obtenue, est limpide, incolore ou légèrement jaunâtre; elle ne doit ni se troubler, ni faire effervescence avec l'acide chlorhydrique. Elle contient environ 26 pour 100 de potasse caustique sèche.

#### POTASSA FUSA.

##### POTASSE FONDUE ou POTASSE SOLIDE.

##### HYDRATE POTASSIQUE.

*Oxyde potassique hydraté. Potasse caustique fondue. Pierre à cautère.*

##### KO, HO.

Pr. Solution d'hydrate potassique . . . . . Q. V.

Faites évaporer rapidement cette solution à siccité, en la mettant bouillir dans une bassine d'argent ou de fonte bien nette. Chauffez alors plus fortement jusqu'à ce que la masse soit en fusion tranquille, puis versez-la dans un mortier en fer et, dès qu'elle sera figée, mais pourtant encore chaude, brisez-la en morceaux que vous introduisez aussitôt dans un bocal fermant hermétiquement.

Pour préparer la pierre à cautère des chirurgiens, on fait fondre la potasse en la chauffant au rouge obscur et, quand elle a acquis la fluidité de l'huile, on la coule dans une lingotière légèrement chauffée et enduite de graisse. Lorsque les cylindres obtenus sont refroidis, placez-les dans un bocal fermant hermétiquement.

La potasse caustique est blanche ou grisâtre, soluble dans deux parties d'alcool concentré et dans une demi-partie d'eau. Il faut que l'acide carbonique, ainsi que les sels et métaux étrangers ne s'y trouvent qu'en quantité aussi minime que possible. Quand

sa dissolution n'est pas trop diluée, elle donne, avec l'acide tartrique en excès, un précipité blanc cristallin; si on la sature par l'acide nitrique, elle précipite en jaune par le chlorure platinique.

PULPA PRUNORUM.

PULPE DE PRUNEAUX.

Pr. Pruneaux. . . . . Q. V.

Faites les bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment ramollis, et, après avoir rejeté les noyaux, passez au tamis de soie et évaporez en consistance convenable. Cette pulpe se prépare extemporanément.

PULVERES AËROPHORI.

POUDRES GAZEUSES.

(Soda powders.)

Pr. Bi-carbonate sodique pulvérisé . . . . . 2 grammes.

Enveloppez dans un papier bleu.

Pr. Acide tartrique en poudre. . . . . 1,5

Enveloppez dans du papier blanc.

PULVERES AËROPHORI LAXANTES.

POUDRES GAZEUSES PURGATIVES.

(Sedlitz powders des Anglais.)

Pr. Tartrate de potasse et de soude. . . . . 8 grammes.

Bi-carbonate de soude . . . . . 2

Mélez et enveloppez dans du papier bleu.

Pr. Acide tartrique pulvérisé. . . . . 2

Enveloppez dans du papier blanc.

PULVIS ACIDI CITRICI SACCHARATUS.

POUDRE D'ACIDE CITRIQUE AVEC SUCRE.

Poudre pour Limonade.

Pr. Acide citrique. . . . . 6

Sucre blanc. . . . . 93

Alcoolé de Citron . . . . . 1

Pulvériser et mélez avec soin. 100

On prépare de la même manière la

POUDRE d'Acide tartrique avec sucre.



PULVIS AËROPHORUS SACCHARATUS.

POUDRE GAZEUSE AVEC SUCRE.

Pr. Bi-carbonate de soude en poudre grossière. . .	274
Acide tartrique. . . . .	242
Sucre. . . . .	484
	<hr/>
	1000

Pulvériser séparément ces substances, faites-les sécher à une douce chaleur, puis mêlez avec soin sans trituration.

PULVIS ARSENICALIS COSMI.

POUDRE ARSENICALE DU FRÈRE COSME.

Pr. Sulfure de mercure rouge en poudre. . . . .	625
Cendres de vieilles semelles ou charbon animal en poudre . . . . .	250
Acide arsénieux. . . . .	125
	<hr/>
	1000

Mêlez et conservez avec précaution.

PULVIS ASARI COMPOSITUS.

POUDRE D'ASARET COMPOSÉE.

- Pr. Herbe d'Asaret,  
— de Marjolaine,  
Racine d'Iris de Florence, parties égales.

Mêlez ces substances après les avoir mises en poudre.

PULVIS DENTIFRICIUS ACIDUS.

POUDRE DENTIFRICE ACIDE.

Pr. Cochenille . . . . .	50
Alun calciné . . . . .	50
Bi-tartrate de potasse . . . . .	956
Essence de Bergamotte. . . . .	4
— de Girofles. . . . .	4
— de Citron. . . . .	4
— de Lavande. . . . .	4
	<hr/>
	1000

Pulvériser séparément les trois premières substances, mêlez-les avec

soin en les triturant dans un mortier, puis versez-y peu à peu la quantité d'eau suffisante pour former une pâte que vous réduisez en poudre après l'avoir fait sécher à une douce chaleur. Ajoutez ensuite les essences.

PULVIS DENTIFRICIUS ALCALINUS.

POUDRE DENTIFRICE ALCALINE.

Pr. Bi-carbonate de soude . . . . .	200
Bol d'Arménie purifié . . . . .	800
	<hr/>
	1000

Triturez en poudre très-fine.

PULVIS DENTIFRICIUS NIGER.

POUDRE DENTIFRICE NOIRE.

Pr. Charbon de bois purifié . . . . .	600
Écorce de Quinquina gris . . . . .	300
Myrrhe . . . . .	90
Clous de Girofles . . . . .	10
	<hr/>
	1000

Réduisez séparément chaque substance en poudre, et mêlez.

PULVIS GUMMOSUS.

POUDRE GOMMEUSE.

*Poudre ou Espèce diatragacanthé.*

Pr. Gomme arabique . . . . .	1
— adragante . . . . .	1
Sucre . . . . .	1

Pulvériser et mêlez avec soin.

PULVIS LIQUIRITILE COMPOSITUS.

POUDRE DE RÉGLISSE COMPOSÉE.

*Poudre pectorale de Kurelli.*

Pr. Feuilles de Séné . . . . .	160
Racine de Réglisse . . . . .	160
Semences de Fenouil . . . . .	80
Soufre purifié . . . . .	80
Sucre . . . . .	320
	<hr/>
	1000

Triturez séparément ces substances et mélangez ensuite.



PULVIS MAGNESIÆ COMPOSITUS.

POUDRE DE MAGNÉSIE COMPOSÉE.

*Poudre contre les aigreurs.*

Pr. Yeux d'Écrevisses préparés. . . . .	2
Carbonate de magnésie en poudre . . . . .	4

Mélez avec soin.

PULVIS OPII COMPOSITUS.

POUDRE D'OPIUM COMPOSÉE.

*Poudre d'Ipécacuanha opiacée. Poudre de Dower.*

Pr. Extrait sec d'Opium. . . . .	90
Racines d'Ipécacuanha. . . . .	90
Sulfate de potasse. . . . .	820
	<hr/>
	1000

Réduisez en poudre, selon les règles de l'art; mélez avec soin et conservez dans un vase couvert.

PULVIS PECTORALIS.

POUDRE PECTORALE.

Pr. Racine de Guimauve. . . . .	560
— d'Iris. . . . .	160
— de Réglisse. . . . .	160
Gomme adragante. . . . .	160
Sucre. . . . .	160
	<hr/>
Pulvérissez et mélez avec soin.	1000

PULVIS POTASSÆ ET CALCIS.

POUDRE DE POTASSE ET DE CHAUX.

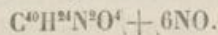
*Caustique de Vienne.*

Pr. Potasse caustique . . . . .	5
Chaux vive en poudre . . . . .	6

Triturez rapidement dans un mortier en fer échauffé, et conservez la poudre obtenue dans un flacon bouchant à l'émeri.

QUININA s. CHINIUM s. CHININUM.

QUININE.



Pr. Sulfate de quinine. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	50

Faites dissoudre le sulfate dans l'eau en favorisant la dissolution par l'addition d'une très-petite quantité d'acide sulfurique, puis ajoutez un léger excès d'ammoniaque. Recueillez ensuite sur un filtre la Quinine qui s'est précipitée, et, après l'avoir lavée et séchée, placez-la dans un bocal fermant à l'émeri.

Poudre blanche, inodore, très-amère, soluble dans 400 parties d'eau froide, dans 200 parties d'eau bouillante, dans 60 parties d'éther et dans 2 parties d'alcool bouillant. Elle doit se dissoudre entièrement dans l'acide sulfurique étendu, et ne pas laisser le moindre résidu, quand on la brûle sur une lame de platine.

RESINA JALAPPÆ.

RÉSINE DE JALAP.

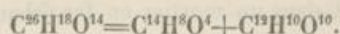
Pr. Racines de Jalap coupées. . . . . Q. V.  
Alcool à 29° (91 C.). . . . . Q. S.

Placez le Jalap sur un tamis de soie et faites-le macérer ainsi pendant deux jours, dans de l'eau fraîche, afin d'en retirer les principes qui sont solubles dans ce liquide. Exprimez alors légèrement; coupez le Jalap restant en morceaux très-petits et introduisez-le dans un appareil à déplacement pour en extraire toute la résine par lixiviation, au moyen de l'alcool. Réunissez les dissolutions alcooliques obtenues; retirez-en l'alcool par distillation; versez dans de l'eau bouillante le résidu aqueux et la résine qui s'est déposée; laissez reposer; décantez et lavez le nouveau résidu jusqu'à ce que l'eau de lavage devienne incolore; enfin, séchez suffisamment la résine au bain de vapeur pour la rendre cassante à froid.

Substance résineuse friable, d'un gris jaunâtre, à cassure luisante, insoluble dans l'éther, entièrement soluble dans l'alcool à 28° ainsi que dans la potasse caustique liquide. Projetée sur des charbons ardents, elle ne doit pas répandre une odeur de Térébenthine. Sa dissolution alcoolique, versée goutte à goutte dans du chlorure sodique liquide, ne doit pas donner lieu à un précipité bleu ou vert.

SALICINA.

SALICINE.



Pr. Écorces de Saule . . . . . Q. V.

Épuisez cette écorce en la faisant bouillir, à différentes reprises, dans de l'eau ordinaire; passez la décoction à la toile, en exprimant fortement; versez-y ensuite un lait de chaux tant qu'elle se décolore; puis filtrez et ajoutez peu à peu une dissolution de sulfate ferreux, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de réaction alcaline. Après ces opérations, filtrez encore la liqueur,



évaporez-la en consistance de sirop, délayez-la avec le double de son volume d'alcool à 26° (86 C.); filtrez de nouveau, distillez pour reprendre l'alcool; puis, enfin, faites cristalliser le résidu en le laissant reposer, dans un endroit frais. Les cristaux obtenus doivent être purifiés suivant les règles de l'art.

La Salicine cristallise en aiguilles ou en lamelles blanches, d'une saveur amère. Elle est inaltérable à l'air, fusible à une température de 120°, soluble dans 17 parties d'eau froide, dans 2 parties d'eau bouillante, dans l'alcool et dans les alcalis, et insoluble dans l'éther. L'acide sulfurique concentré la rougit fortement; elle brûle sans laisser de résidu. Dissoute dans l'eau, elle ne doit précipiter ni par la teinture de noix de Galle, ni par les sels métalliques. Il faut s'assurer qu'elle ne renferme pas de sulfate calcique.

Quand la Salicine contient de la Populine, il est facile de l'en séparer par l'eau froide, cette dernière substance n'étant soluble que dans 2000 parties d'eau. La Populine a une saveur douce qui rappelle celle de la racine de Réglisse.

### SANTONINA.

#### SANTONINE.

##### C<sup>5</sup>H<sup>8</sup>O.

Pr. Sementine ou Semen-contra . . . . .	4
Chaux récemment éteinte . . . . .	1
Alcool très-concentré . . . . .	20

Mélez ces substances; faites-les digérer au bain-marie d'un alambic jusqu'à ce que le vingtième environ de l'alcool ait passé dans le récipient; cohobez, laissez refroidir, passez à la toile et exprimez fortement. Soumettez alors, deux fois, le résidu au même traitement, avec de nouvelles quantités d'alcool. Cela étant fait, réunissez les liqueurs obtenues; après les avoir filtrées, séparez par la distillation l'alcool qu'elles contiennent; passez le résidu quand il est refroidi, évaporez-le à moitié dans une capsule de porcelaine, ajoutez ensuite à la liqueur encore chaude un léger excès d'acide acétique, portez-la à l'ébullition et, enfin, mettez-la cristalliser dans un endroit frais.

Pour purifier les cristaux, qui se présentent ordinairement sous la forme de lamelles micacées, on les lave avec de l'eau, et ensuite avec un peu d'alcool, puis on les fait digérer et dissoudre dans huit fois leur poids d'alcool très-concentré bouillant; on décolore au noir animal; on filtre à chaud, on reçoit la liqueur filtrée dans une capsule de porcelaine chauffée et on la laisse reposer. Quand les cristaux sont formés, on évapore l'eau mère pour obtenir de nouveaux cristaux, qu'on purifie comme les

premiers, si la chose est nécessaire. On conserve la Santonine dans des bocaux bien fermés, placés dans un endroit obscur.

Cette substance est en cristaux incolores, inodores et insipides, mais ils jaunissent par la lumière et donnent une saveur amère à l'alcool dans lequel on les dissout. La Santonine est insoluble dans l'eau froide, peu soluble dans l'eau chaude et très-soluble dans l'alcool et dans l'éther. Elle se dissout également à froid dans l'acide sulfurique concentré, dont elle se sépare sans altération, quand on y ajoute de l'eau. Elle doit brûler avec une flamme bleue et non verdâtre.

#### SAPO JALAPPINUS.

##### SAVON AU JALAP.

Pr. Résine de Jalap. . . . .	4
Savon médicinal. . . . .	4
Alcool à 28° (89° C.). . . . .	8 ou Q. S.

Mélez et faites évaporer au bain de vapeur pour obtenir une masse pilulaire de neuf parties. Ayez soin de remuer constamment pendant l'évaporation.

Ce savon est d'un gris jaunâtre; il est soluble dans l'alcool et dans les alcalis.

#### SAPO MEDICATUS.

##### SAVON MÉDICINAL.

Pr. Soude caustique en solution d'une densité de	
1,33 (36°) . . . . .	4
Huile d'Olives. . . . .	2

Versez l'huile et la lessive dans une capsule de porcelaine que vous couvrez pour abandonner le mélange à lui-même pendant douze heures, en prenant soin de le remuer de temps en temps. Faites-le chauffer alors au bain de vapeur pour produire la saponification; quand la masse est devenue homogène et commence à s'épaissir, laissez-la reposer pendant quelques jours, dans un endroit chaud. Faites ensuite dissoudre le savon obtenu dans son poids d'eau à 100°, et ajoutez peu à peu à la solution bouillante, en la remuant constamment, une dissolution de sel de cuisine, versée en quantité suffisante pour précipiter tout le savon. Cela fait, laissez reposer le mélange; quand il est complètement refroidi, décantez le liquide salin; lavez rapidement le savon à l'eau distillée et soumettez-le à la presse, en exprimant très-fortement vers la fin de l'opération. On conserve le savon ainsi obtenu et convenablement séché, sous le nom de *Savon médicinal sec*; mais on ne doit l'employer en pharmacie, qu'après l'avoir fait liquéfier, au bain de vapeur, avec son poids



d'eau, et après l'avoir ensuite soumis, à froid, à l'action de la presse, de manière à ne lui laisser que 20 pour 100 de son poids d'eau.

Ce savon doit être blanc, dur, d'une odeur faible, exempt de rancidité et entièrement soluble dans l'eau et dans l'alcool à 20° (75 C.). Il ne faut pas qu'il soit alcalin, ni altéré par la présence de matières étrangères. La dessiccation ne doit pas lui faire perdre au delà de 20 pour 100 de son poids d'eau.

*On obtient de la même manière :*

le SAVON ANIMAL, préparé avec la moelle de Bœuf.

SAPO MEDICATUS AMYGDALINUS.

SAVON MÉDICINAL A L'HUILE D'AMANDES.

On le prépare comme le précédent, mais en remplaçant l'huile d'Olives par l'huile d'Amandes douces récemment exprimée.

SERUM LACTIS.

PETIT-LAIT.

Pr. Lait de vache. . . . .	1500
Acide tartrique. . . . .	5
Carbonate de chaux. . . . .	1,5 ou Q. S.
Eau. . . . .	25
Blancs d'œufs. . . . .	Q. S.

Faites dissoudre l'acide dans l'eau, puis versez cette solution dans le lait porté à l'ébullition. Quand le coagulum est formé, transvasez le sérum, délayez-y les blancs d'œufs, faites bouillir de nouveau le mélange, passez-le à la toile, ajoutez-y le carbonate de chaux, et, lorsqu'il est refroidi, filtrez-le au papier joseph.

SERUM LACTIS ALUMINATUM.

PETIT-LAIT ALUMINEUX.

Pr. Lait de Vache. . . . .	1500
Alun pulvérisé. . . . .	6

Chauffez le lait et, dès qu'il commence à bouillir, ajoutez-y l'alun. Quand le coagulum s'est formé, passez au tamis; ajoutez un blanc d'œuf; portez de nouveau à l'ébullition et filtrez après refroidissement.

SINAPISMUS SIMPLEX.

SINAPISME SIMPLE.

Pr. Semences de Montarde noire, en poudre grossière. . . Q. V.

Eau tiède . . . . . Q. S.

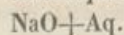
Faites un cataplasme. Il doit se préparer extemporanément.

SODA CAUSTICA SOLUTA.

SOUDE CAUSTIQUE LIQUIDE.

SOLUTION D'HYDRATE SODIQUE.

*Soude caustique en solution. Soude liquide. Lessive caustique minérale ou sodique.*



On la prépare comme la solution d'hydrate potassique, en substituant au carbonate potassique le double de carbonate sodique cristallisé; les quantités d'eau et de chaux doivent rester les mêmes.

La dissolution doit être claire, incolore ou jaunâtre, d'une densité de 1,55 à 1,54. On vérifie sa pureté en opérant comme cela a été dit pour la potasse liquide.

SPARADRAPUM COMMUNE.

SPARADRAP COMMUN.

Pr. Emplâtre diapalme . . . . .	880
Térébenthine de Venise . . . . .	120
	<hr/>
	1000

Faites fondre le mélange au bain-marie et étendez-le sur des bandes de toile.

SPARADRAPUM LAPIDIS CALAMINARIS.

SPARADRAP DE PIERRE CALAMINAIRE.

*Sparadrap de Vogel.*

Pr. Oxyde de Zinc natif préparé. . . . .	400
Céruse en poudre. . . . .	150
Cire blanche . . . . .	200
Moelle de Bœuf. . . . .	150
Graisse de Bœuf . . . . .	500
Huile d'Olives. . . . .	400
	<hr/>
	1000

Faites fondre ensemble, au bain-marie, les graisses et la cire; triturez les poudres avec l'huile d'Olives et mélangez. Trempez ensuite des bandes de toile dans la matière encore chaude, pour les enduire des deux côtés.

SPECIES AMARÆ.

ESPÈCES AMÈRES.

*Thé amer.*

- Pr. Herbe de Chardon béni,  
— de Germandrée,  
— d'Absinthe,  
— de petite Centaurée, parties égales.



Coupez-les séparément en petits morceaux, mêlez et conservez-les dans un vase couvert. Cette recommandation s'applique à toutes les espèces médicinales en général.

SPECIES AROMATICÆ.

ESPÈCES AROMATIQUES ou VULNÉRAIRES.

- Pr. Herbe d'Hysope,  
— de Mélisse,  
— de Menthe crépue,  
— d'Origan,  
— de Romarin,  
— de Sauge,  
— de Serpolet,  
Fleurs de Camomille romaine,  
— de Lavande, parties égales.

Coupez en petits morceaux et mêlez.

SPECIES ADSTRINGENTES.

ESPÈCES ASTRINGENTES.

- Pr. Écorces de Grenadier,  
— de Chêne,  
Racine de Bistorte,  
— de Tormentille, parties égales.

Coupez, concassez et mêlez.

SPECIES DIURETICÆ.

ESPÈCES DIURÉTIQUES.

Pr. Baies de Genièvre. . . . .	600
Semences de Fenouil . . . . .	200
Racines de Réglisse incisées. . . . .	200
	<hr/>
	1000

SPECIES EMOLLIENTES AD CATAPLASMA.

ESPÈCES ÉMOLLIENTES POUR CATAPLASME.

- Pr. Feuilles de Guimauve,  
— de Mauve,  
— de Bouillon blanc,  
Fleurs de Mélilot,  
Racines de Guimauve coupées menu, parties égales.

Mêlez.

SPECIES FLORUM PECTORALIUM.

FLEURS PECTORALES.

- Pr. Fleurs de Guimauve ,  
— de Mauve ,  
— de Pied-de-chat ,  
— de Bouillon blanc, parties égales.

SPECIES PECTORALES.

ESPÈCES PECTORALES.

Pr. Fleurs de Guimauve. . . . .	400
— de Mauve . . . . .	400
— de Pied-de-chat . . . . .	400
— de Bouillon blanc. . . . .	400
— de Coquelicot . . . . .	50
Feuilles de Guimauve coupées menu. . . . .	550
	<hr/>
	1000

SPECIES SUDORIFICÆ.

ESPÈCES SUDORIFIQUES.

*Species ad decoctum lignorum.*

Pr. Bois de Gaïac en poudre grossière. . . . .	400
Racine de Salsepareille . . . . .	200
— de Squine . . . . .	200
— de Réglisse. . . . .	400
— de Sassafras . . . . .	400
	<hr/>
	1000

Mélez, après avoir coupé les racines en petits morceaux.

SPONGIA CERATA.

ÉPONGES PRÉPARÉES A LA CIRE.

Pr. Éponges officinales lavées et séchées. . . . . Q. V.

Plongez-les dans de la cire jaune fondue et, lorsqu'elles sont bien imbibées, soumettez-les immédiatement à une forte pression. Quand elles sont refroidies, retirez-les de la presse, enlevez la cire en excès qui se trouve sur leurs bords; et enfin, conservez-les dans un endroit bien sec.

SPONGIA COMPRESSA.

ÉPONGES PRÉPARÉES ET COMPRIMÉES.

Faites tremper dans de l'eau tiède pendant quelques heures, des éponges



fines bien lavées , et quand elles sont encore chaudes , serrez-les avec une corde, mince dont les tours contigus ne doivent pas laisser d'intervalles entre eux. Il faut les faire sécher dans cet état et les conserver dans un endroit sec.

STANNUM PULVERATUM.

ÉTAIN PULVÉRISÉ.

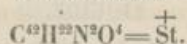
Pr. Étain pur de Malacca ou de Banca. . . . . Q. V.

Versez le métal fondu dans une forme ou boîte en bois, dont l'intérieur a été blanchi avec de la craie; fermez la boîte et agitez-la fortement jusqu'à ce que le métal soit réduit en une poudre très-fine que vous passez au tamis de soie, et que vous conservez dans un bocal fermé.

L'étain doit pouvoir se dissoudre à chaud, dans l'acide chlorhydrique, sans donner lieu à un dégagement d'arséniure hydrique, et il ne faut pas qu'une lame d'étain plongée dans cette dissolution se recouvre d'une poudre noire, ce qui indiquerait la présence de l'antimoine. Dissous dans l'eau régale, il ne doit pas précipiter par le sulfate sodique; le précipité qu'il donne avec le ferro-cyanure de potassium est tout à fait blanc. Voir l'article ÉTAIN.

STRYCHNINA s. STRYCHNINUM.

STRYCHNINE.



Pr. Noix vomique râpée. . . . . Q. V.

Eau contenant un 500<sup>m</sup> d'acide sulfurique. . . . Q. S.

Opérez trois ou quatre décoctions successives de la noix vomique, après l'avoir fait macérer, chaque fois, dans l'eau acidulée. Réunissez ensuite les décoctions; évaporez-les en consistance de sirop clair; ajoutez-y une partie ou un léger excès de chaux délayée dans de l'eau; laissez digérer le mélange à une chaleur très-douce pendant une demi-heure; recueillez le précipité, lavez-le à l'eau froide, faites-le sécher, puis introduisez-le dans un matras ou dans une cornue de verre, pour le faire macérer à une température de 78° environ, avec une quantité suffisante d'alcool à 26° (86 C.). Au bout de quelques heures, décantez et filtrez; faites macérer le résidu avec une nouvelle quantité d'alcool bouillant et répétez cette opération deux ou trois fois, ou plutôt jusqu'à ce que l'alcool ne se charge plus de Strychnine. Retirez ensuite des dissolutions alcooliques, par distillation, les 7/8 de l'alcool qu'elles contiennent, et faites cristalliser le résidu par refroidissement.

La Strychnine cristallise, tandis que la Brucine reste en dissolution avec une petite quantité de la première de ces deux bases. Par des cristallisations répétées, on obtient la Strychnine suffisamment pure pour être employée en médecine.

En saturant les eaux-mères avec de l'acide nitrique très-dilué et en faisant cristalliser, le nitrate de Strychnine se dépose le premier ; ce n'est qu'après que les cristaux de nitrate de Brucine se forment. On peut recueillir et purifier les deux sels et en retirer séparément les bases, au moyen de l'ammoniaque.

La Strychnine est en poudre blanche ou en cristaux prismatiques, inodores, d'une amertume extrême, presque insolubles dans l'eau froide et dans l'alcool absolu, tout à fait solubles dans l'alcool d'une densité de 0,845 et entièrement insolubles dans l'éther. Mélangée avec une ou deux gouttes d'une dissolution de chromate potassique dans l'acide sulfurique concentré, elle produit une belle couleur violette. Elle ne rougit par l'acide nitrique concentré que dans le cas où elle contient de la Brucine, et c'est ce qui arrive le plus souvent. Elle précipite par le bicarbonate de soude et par la teinture de noix de galle, même en présence de l'acide tartrique, qui empêche la précipitation de la Brucine. La Strychnine dissoute dans de l'eau acidulée dévie le plan de polarisation à gauche.

SUCCINAS AMMONIÆ EMPYREUMATICUS LIQUIDUS.

SUCCINATE D'AMMONIAQUE EMPYREUMATIQUE ou PYRO-ANIMAL LIQUIDE.

*Esprit ou liqueur de corne de Cerf succinée. — Liquor ammonii succinici.*

Pr. Acide succinique médicinal. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	8
Carbonate d'ammoniaque empyreumatique. . .	Q. S.

Faites dissoudre l'acide dans l'eau, chauffez légèrement la dissolution, puis ajoutez-y du carbonate d'ammoniaque jusqu'à saturation complète. Filtrez le liquide quand il est froid, et conservez-le dans de petits flacons bouchant à l'émeri.

Ce succinate est incolore ou jaunâtre, entièrement volatil par la chaleur et d'une densité de 1,06. Il ne faut pas qu'il se trouble par le nitrate d'argent, par le chlorure barytique ni par l'acide sulfhydrique, et l'acide sulfurique concentré ne doit pas y développer l'odeur de l'acide acétique. Ses réactions sont celles de l'acide succinique et de l'ammoniaque.

SUCCUS ACONITI.

SUC D'ACONIT.

Pr. Feuilles d'Aconit napel fraîches . . . . .	Q. V.
--	-------

Pilez les feuilles dans un mortier de marbre pour en faire une pulpe



que vous exprimez fortement à la presse. Chauffez le suc au bain-marie pour coaguler les matières albumineuses, et passez à la toile ou filtrez. Ce suc se prépare extemporanément.

*On extrait de la même manière les*

SUCS DES FEUILLES

de Belladone ;		de Jusquiame ;
de Chicorée ;		de Stramoine ;
de Ciguë ;		de Chiendent.

SUCCUS BELLADONNÆ INSPISSATUS.

SUC DE BELLADONE ÉPAISSI.

*Extrait de Belladone déféqué.*

Pr. Suc récent de Belladone . . . . . Q. V.

Évaporez-le à la consistance du miel, en l'exposant à la chaleur du bain-marie et en le remuant constamment. Le bocal dans lequel on le conserve doit être bien bouché et placé dans un endroit frais, mais sec.

SUCCUS CEREFOLII.

SUC DE CERFEUIL.

Pr. Herbe fraîche de Cerfeuil . . . . . Q. V.

Exprimez le suc à la presse et filtrez au papier.

*On prépare de la même manière les*

SUCS de Cochléaria et de Cresson.

SUCCUS CITRI.

SUC DE CITRON.

Pr. Citrons choisis . . . . . Q. V.

Enlevez l'écorce et les semences; exprimez le suc des fruits, mettez-le en bouteilles et, après l'avoir laissé reposer pendant quelques jours pour qu'il se clarifie, filtrez et conservez-le d'après le procédé d'Appert.

SUCCUS CYDONIORUM.

SUC DE COINGS.

Pr. Coings presque mûrs . . . . . Q. V.

Frottez ces fruits pour enlever le duvet qui les recouvre; ôtez les pepins

et l'endocarpe, puis réduisez-les en pulpe. Exprimez ensuite le suc et laissez-le dans des bouteilles jusqu'à ce qu'il se soit clarifié par une légère fermentation, ce qui exige ordinairement plusieurs jours. Après l'avoir filtré, conservez-le d'après le procédé d'Appert.

SUCCUS LIQUIRITIÆ DEPURATUS.

SUC DE REGLISSE PURIFIÉ.

*Extrait de Réglisse.*

Pr. Suc de Réglisse du commerce, mais de bonne qualité, Q. V.

Coupez les bâtons de Réglisse en morceaux; disposez-les convenablement sur un tamis en soie que vous plongez dans un vase peu profond et contenant, au plus, la quantité d'eau nécessaire pour recouvrir la substance mise en macération. Lorsque la dissolution est terminée, ce qui arrive d'ordinaire après quarante-huit heures, retirez avec précaution le tamis avec les substances insolubles qui y ont été retenues, et évaporez au bain-marie l'hydrolé obtenu, pour l'amener en consistance pilulaire.

Cette substance diffère peu du suc de Réglisse, mais sa saveur est plus agréable; elle se dissout presque entièrement dans l'eau. Elle ne doit pas contenir de cuivre.

SUCCUS RHAMNI CATHARTICI.

SUC DE NERPRUN.

Pr. Baies de Nerprun bien mûres. . . . . Q. V.

Pressez-les entre les mains sans écraser les graines; laissez reposer la masse, pendant quelques jours, à une température de 20°; puis exprimez le suc à la presse, et, après l'avoir filtré, conservez-le avec les précautions nécessaires pour le faire servir à la préparation du sirop de Nerprun.

*On obtient de la même manière les*

SUCS de Mûres noires, de Myrtilles et de baies de Sureau.

SUCCUS RIBIUM RUBRORUM.

SUC DE GROSEILLES ROUGES.

Pr. Groseilles rouges. . . . . 10

Cerises rouges aigres. . . . . 1

Écrasez-les séparément, à la main, sur un tamis de soie placé au-dessus d'une terrine; mêlez les deux fruits et soumettez le mélange à la presse, dans une toile peu serrée. Placez ensuite le suc obtenu dans un endroit



frais et, au bout de vingt-quatre heures, ou plutôt lorsqu'il s'est pris en gelée, versez-le sur un blanchet humecté, pour le faire écouler. La gelée se liquéfie spontanément et se transforme en un suc très-clair, que l'on convertit en sirop de Groseilles ou que l'on conserve d'après le procédé d'Appert.

SUCCUS RUBI IDÆI.

SUC DE FRAMBOISES.

- Pr. Baies de Framboises bien mûres . . . . . 5  
Cerises rouges aigres. . . . . 4

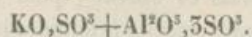
On le prépare comme le suc de Groseilles et on le conserve de la même manière.

SULPHAS ALUMINÆ ET POTASSÆ EXSICCATUS.

SULFATE D'ALUMINE ET DE POTASSE DESSÉCHÉ.

SULFATE ALUMINICO-POTASSIQUE SEC.

*Alun desséché ou calciné.*



- Pr. Alun cristallisé . . . . . Q. V.

Mettez-le dans un vase de terre non vernissé, suffisamment grand, et chauffez-le à un feu gradué, jusqu'à ce qu'il ait perdu toute son eau de cristallisation et qu'il soit converti en une masse blanche, légère et spongieuse. On le conserve dans un endroit sec.

Masse blanche, spongieuse, légère, insoluble dans l'eau quand elle vient d'être préparée. Exposée à l'air pendant quelque temps, elle doit redevenir soluble dans l'eau, sans laisser de résidu. La dissolution ne doit pas se colorer par l'acide sulfhydrique, ni par le ferro-cyanure potassique, qui pourrait tout au plus lui donner une légère teinte bleuâtre.

SULPHAS CUPRI ALUMINATUS.

SULFATE DE CUIVRE ALUMINEUX.

*Pierre divine. — Cuprum aluminatum.*

- Pr. Sulfate cuivrique pur . . . . . 16  
Nitrate potassique purifié . . . . . 16  
Sulfate aluminico-potassique . . . . . 16

Pulvérisez ces substances et faites-les fondre à un feu modéré dans un vase en cuivre ou en porcelaine. Lorsque la fusion est opérée, retirez le vase du feu et ajoutez au mélange une partie de camphre en poudre,

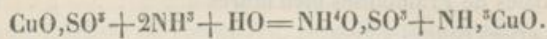
puis laissez refroidir la masse qui doit être d'un blanc verdâtre. On la casse ensuite en morceaux, que l'on conserve avec précaution dans des bocaux fermés.

SULPHAS CUPRO-AMMONIACALIS.

SULFATE DE CUIVRE AMMONIACAL.

SULFATE BI-AMMONICO-CUIVRIQUE.

*Cuivre ammoniacal. — Cuprum sulphurico-ammoniatum.*



Pr. Sulfate de cuivre en poudre. . . . . Q. V.

Introduisez le sulfate dans un vase cylindrique en verre ou dans un ballon à long col, et ajoutez-y de l'ammoniaque liquide jusqu'à ce que tout le sulfate cuivrique et le précipité qui se produit d'abord, soient dissous. Versez alors doucement dans la liqueur un volume d'alcool à 28° (89 C.) égal au double du sien, en agissant de manière à ce que les deux liquides ne se mêlent pas; fermez le vase et déposez-le, pendant quelques jours, dans un endroit frais et obscur, pour que les cristaux aient le temps de se former. Décantez ensuite le liquide; lavez à l'alcool les cristaux recueillis, exprimez-les légèrement entre des feuilles de papier joseph, et, après les avoir séchés rapidement, mettez-les dans un bocal de verre noir bouchant à l'émeri.

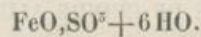
Cristaux prismatiques, d'un bleu foncé, très-solubles dans l'eau, insolubles dans l'alcool concentré. Ils brunissent le papier jauni avec le Curcuma, et se décomposent lentement à l'air et facilement par la chaleur. Ils ne doivent pas faire effervescence avec les acides, ni être tachetés de vert.

SULPHAS FERRI CRYSTALLISATUS.

SULFATE DE FER CRISTALLISÉ.

SULFATE FERREUX HYDRATÉ.

*Vitriol vert. Sel de Mars. — Ferrum sulphuricum oxydulatum.*



Pr. Fer en limaille. . . . . Q. V.

Acide sulfurique dilué. . . . . Q. S.

Jetez peu à peu la limaille dans l'acide, en prenant soin de ménager la solution de manière à laisser une petite portion de fer indissoute. La réaction ayant cessé, portez le liquide à l'ébullition, puis passez-le à travers un filtre humecté d'acide sulfurique affaibli, en recevant la liqueur dans un bocal dont la paroi intérieure a été mouillée avec quelques



gouttes du même acide. Agitez la solution filtrée, fermez le bocal et laissez reposer. Quand les cristaux sont formés, il faut les recueillir, les laver à l'alcool, les sécher rapidement et, dès qu'ils commencent à s'effleurir à leurs angles, les renfermer dans un flacon bouchant hermétiquement.

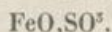
Le sulfate ferreux cristallise en prismes verts, d'une saveur astringente, s'effleurissant à l'air et se transformant, avec le temps, en une poudre jaune, par suite de la sur-oxyation du fer. Il est soluble dans deux parties d'eau, et insoluble dans l'alcool. Ce sel ne doit contenir ni cuivre, ni zinc. (Voir *fer pulvérisé*). Pour reconnaître la présence du sulfate d'alumine qui se trouve quelquefois dans le sulfate ferreux, on dissout ce sel dans l'eau, on ajoute à sa solution de l'acide nitrique, puis on fait bouillir, et l'on précipite ensuite l'oxyde ferrique par un excès de potasse caustique. Cela étant fait, il faut filtrer, neutraliser la liqueur filtrée par l'acide chlorhydrique, et ajouter de l'ammoniaque pour précipiter l'alumine.

SULPHAS FERRI SICCUS.

SULFATE DE FER SEC.

SULFATE FERREUX DESSÉCHÉ.

*Vitriol calciné au blanc. — Ferrum sulphuricum siccum.*



Pr. Sulfate ferreux cristallisé. . . . . Q. V.

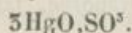
Étendez le sel sur un plat en faïence et faites-le dessécher à l'étuve jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre blanche très-sèche. On le conserve dans un bocal bien bouché.

SUB-SULPHAS HYDRARGYRI.

SOUS-SULFATE DE MERCURE.

SOUS-SULFATE MERCURIQUE.

*Sulfate de mercure jaune. Turbith minéral.*



Pr. Mercure. . . . . 2

Acide sulfurique à 66°. . . . . 3

Chauffez le mélange jusqu'à ce qu'il soit converti en sulfate mercurique sec; réduisez ensuite ce sel en poudre fine, puis versez-le dans un vase en faïence ou en terre, et ajoutez-y, en remuant sans cesse avec une spatule de verre, la quantité d'eau bouillante nécessaire pour transformer la masse saline, qui est blanche, en une poudre jaune. On lave cette poudre avec soin, on la fait sécher et, enfin, on la conserve dans un bocal de verre noir.

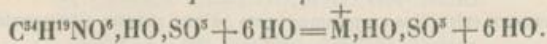
Poudre jaune, peu soluble dans l'eau. Elle devient rouge par l'action de la chaleur.

SULPHAS MORPHINÆ.

SULFATE DE MORPHINE.

SULFATE MORPHIQUE.

*Morphium sulphuricum.*



Pr. Morphine en poudre. . . . .	4
Eau distillée. . . . .	5
Acide sulfurique dilué. . . . .	Q. S.

Mettez la Morphine et l'eau dans une capsule en verre placée au bain-marie, puis ajoutez-y peu à peu de l'acide sulfurique dilué jusqu'à solution entière de la Morphine, mais en prenant soin de ne pas en verser un excès. Filtrez alors la liqueur, évaporez-la pour faire cristalliser et, après avoir recueilli les cristaux, exprimez-les d'abord légèrement, puis avec plus de force, et enfin, faites-les sécher à une douce chaleur. Ce sel doit être conservé avec grande précaution.

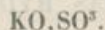
Le sulfate de Morphine cristallise en prismes minces, blancs, d'une saveur amère, très-solubles dans l'eau et dans l'alcool et inaltérables à l'air. Ses réactions sont celles de la Morphine et de l'acide sulfurique.

SULPHAS POTASSÆ DEPURATUS.

SULFATE DE POTASSE PURIFIÉ.

SULFATE POTASSIQUE.

*Sel polychreste. Tartre vitriolé. — Kali sulphuricum. Arcanum duplicatum.*



Pr. Sulfate de potasse du commerce. . . . . Q. V.

Dissolvez ce sel dans une suffisante quantité d'eau chaude; filtrez la solution, et, après l'avoir évaporée, faites-la cristalliser par refroidissement.

On peut aussi le retirer du bisulfate potassique, résidu de la préparation de l'acide nitrique. Il faut, pour cela, dissoudre ce résidu dans de l'eau chaude, neutraliser la solution avec du carbonate potassique, et l'évaporer ensuite au point convenable pour obtenir la cristallisation.

Sel blanc, transparent, cristallisant le plus ordinairement en petits prismes à six pans, terminés par des pyramides courtes, soluble dans 10 parties d'eau froide et dans 4 parties d'eau bouillante. Il est inaltérable à l'air. Ses réactions sont celles des sulfates et des sels de potasse. Sa solution aqueuse ne doit ni se colorer, ni précipiter par l'addition du sulfhydrate ammoniac, du ferro-cyanure potassique, du carbonate potassique, ni par la solution de sulfate argentin.

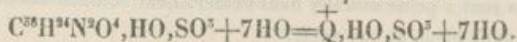


SULPHAS QUININÆ.

SULFATE DE QUININE.

SULFATE QUINIQUE.

*Chinium s. Chininum sulphuricum.*



Pr. Quinquina royal en poudre . . . . .	50
Acide chlorhydrique. . . . .	5
Eau ordinaire. . . . .	500

Mélez ces substances et faites-les bouillir pendant une demi-heure ; passez la décoction , exprimez fortement le résidu et mettez-le bouillir encore , à deux ou trois reprises , avec 200 parties d'eau contenant deux parties d'acide chlorhydrique. Réunissez les décoctions, puis ajoutez-y peu à peu, jusqu'à réaction alcaline, un lait de chaux préparé avec 50 parties de chaux récemment éteinte et cinq ou six fois leur poids d'eau ordinaire. Laissez alors reposer le mélange pendant vingt-quatre heures, filtrez-le, et, après avoir légèrement lavé le résidu à l'eau froide ou mieux encore avec de l'eau de chaux, faites-le sécher à une douce chaleur, réduisez-le en poudre fine, et faites-le digérer à chaud, pendant deux heures, dans une quantité suffisante d'alcool à 26° (85 C.), en prenant soin d'agiter de temps en temps et d'augmenter graduellement la chaleur jusqu'au point d'ébullition. Il convient de renouveler cette dernière opération jusqu'à ce que le résidu ait perdu toute son amertume.

Réunissez ensuite les teintures alcooliques ; filtrez-les, ajoutez-y de l'acide sulfurique dilué jusqu'à neutralisation ou en très-léger excès ; retirez-en la plus grande partie de l'alcool par distillation et, enfin, laissez cristalliser par refroidissement. Quand les cristaux ont été recueillis, lavez-les rapidement avec un peu d'eau froide, puis faites-les dissoudre dans de l'eau distillée bouillante. Ajoutez à cette dissolution une petite quantité de charbon animal purifié, faites bouillir pendant quelques minutes, et filtrez à chaud. Par le refroidissement, le sulfate de Quinine se précipite sous forme d'une masse blanche, cristalline.

Après cette opération, versez dans les eaux-mères le dépôt qui est resté sur le filtre ; faites bouillir de nouveau le mélange après y avoir ajouté de l'eau, puis laissez cristalliser tant que vous obtenez des cristaux bien blancs. Pour les conserver, on les sèche à une douce chaleur et on les met dans un bocal bouchant à l'émeri.

Le sulfate de Quinine est en petits cristaux aiguillés, blancs, soyeux, légèrement flexibles, d'une saveur très-amère, s'effleurissant à l'air, et contenant 15 pour cent d'eau

de cristallisation, dont ils perdent les quatre cinquièmes quand on les expose à une chaleur de 100 à 103°. Ces cristaux sont complètement solubles dans 50 parties d'eau bouillante, dans 750 parties d'eau froide, ainsi que dans l'eau légèrement acidulée avec de l'acide sulfurique. Ils se dissolvent également à froid dans 60 parties d'alcool à 25° (85 C.), mais ils sont à peine solubles dans l'éther. Leur solution alcoolique doit brûler avec une flamme bleue et non verte.

Le sulfate de Quinine ne doit pas se colorer quand on le réduit en bouillie avec de l'acide sulfurique. Le résidu que laisse, en s'évaporant, l'éther avec lequel on l'a fortement agité dans une fiole, doit être à peine sensible. Quand on le verse dans un bocal contenant un mélange préparé avec 6 parties d'éther, 5 parties d'ammoniaque liquide et 2 parties d'eau, on voit, après avoir bouché et ensuite agité le vase, que le mélange se partage en deux couches transparentes. L'inférieure ne doit contenir que du sulfate ammoniac, et, par conséquent, ne doit laisser à l'évaporation, aucun résidu qui ne soit volatil ou qui se carbonise par la chaleur. Quand le sulfate de Quinine contient de la Cinchonine, cette base vient se placer entre les deux couches du mélange, où elle reste insoluble. S'il ne renferme qu'un dixième de Quinoïdine, cette substance se dissout dans l'éther avec la Quinine, mais elle ne tarde pas à cristalliser. Quand elle s'y trouve en plus grande quantité, elle se comporte alors comme la Cinchonine, c'est-à-dire qu'elle s'interpose entre les couches du mélange; mais, si l'on ajoute un excès d'éther, elle se dissout, tandis que la Cinchonine reste insoluble.

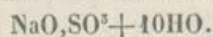
Le sulfate de Quinine du commerce contient parfois 5 pour cent de sulfate de Cinchonine; quand il en renferme davantage, c'est qu'il y a fraude. Le meilleur moyen de s'assurer de la présence et de la quantité de cette base, consiste à faire dissoudre, à chaud, 5 parties de sulfate de Quinine dans 120 parties d'alcool, à 15° (59 C.), légèrement acidulé, et de faire bouillir cette liqueur pendant quelques minutes, après y avoir ajouté un excès d'ammoniaque liquide. Au bout de vingt-quatre heures, la Cinchonine s'est déposée en cristaux, dont on prend ensuite le poids après avoir eu la précaution de les faire sécher avec les soins convenables.

#### SULPHAS SODÆ DEPURATUS.

##### SULFATE DE SOUDE PURIFIÉ.

##### SULFATE SODIQUE.

*Sel de Glauber. — Natrum sulphuricum.*



Pr. Sulfate de soude du commerce. . . . . Q. V.

Faites dissoudre dans de l'eau bouillante et opérez d'après le procédé indiqué pour le sulfate potassique.

On peut aussi retirer ce sel du résidu provenant de la préparation de l'acide chlorhydrique. Pour cela, il faut faire dissoudre ce résidu dans de l'eau bouillante, et ajouter à la solution du carbonate sodique jusqu'à réaction alcaline. Filtrez alors la liqueur, faites cristalliser, et après avoir séché rapidement les cristaux, renfermez-les dans un bocal bouchant avec soin.



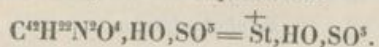
Ce sel cristallise en prismes blancs, inodores, efflorescents, solubles dans leur eau de cristallisation quand on les expose à une douce chaleur, et plus solubles dans l'eau à la température de 55° qu'à celle de 100°. Il ne se dissout pas dans l'alcool. Sa solution aqueuse ne doit précipiter, ni par la potasse caustique, ni par le sulfhydrate d'ammoniaque, ni par l'acide tartrique. Il ne doit pas contenir de sulfate de manganèse.

### SULPHAS STRYCHNINÆ s. STRYCHNINI.

#### SULFATE DE STRYCHNINE.

SULFATE STRYCHNIQUE.

*Strychnium sulphuricum.*



Pr. Strychnine pure. . . . .	4
Eau distillée bouillante. . . . .	8

Après avoir réduit la Strychnine en poudre, versez-la dans une capsule de porcelaine, puis ajoutez-y peu à peu l'eau prescrite et une quantité d'acide sulfurique dilué suffisante pour la neutraliser. Filtrez ensuite la solution pendant qu'elle est encore chaude, et faites cristalliser.

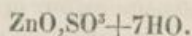
Ce sel cristallise en cubes ou en prismes rectangulaires, incolores, transparents, mais prenant une teinte opaline par le contact de l'air. A la température ordinaire, il se dissout dans environ 10 parties d'eau. Ses réactions sont celles des sels de Strychnine et des sulfates.

### SULPHAS ZINCI.

#### SULFATE DE ZINC.

SULFATE ZINCIQUE HYDRATÉ.

*Zinc sulfaté. Vitriol blanc.*



Pr. Zinc pur en grenailles. . . . .	Q. V.
Acide sulfurique dilué. . . . .	Q. S.

Faites dissoudre peu à peu le zinc dans l'acide sulfurique, jusqu'à neutralisation complète; séparez alors la liqueur de la portion de zinc excédante, exposez-la pendant quelques jours à l'air pour favoriser la suroxydation du fer qu'elle peut contenir, puis faites-la bouillir avec un peu d'oxyde zincique pour précipiter l'oxyde ferrique qui se serait formé. Filtrez ensuite la solution et faites-la cristalliser par évaporation.

Cristaux prismatiques, incolores, transparents, d'une saveur astringente, très-solubles dans l'eau, presque insolubles dans l'alcool, et s'effleurissant lentement à l'air sec.

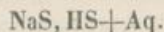
Quand on les fait dissoudre dans l'eau, la solution doit être incolore; l'addition du ferro-cyanure potassique y produit un précipité blanc et celle de l'ammoniaque un précipité également blanc, qui ne change pas de couleur à l'air et qui disparaît entièrement par un excès du précipitant. En ajoutant à la dissolution aqueuse quelques gouttes d'acide chlorhydrique dilué, et en y faisant ensuite passer un courant d'acide sulfhydrique, il ne doit se produire aucun précipité.

SULPHO-HYDRAS SULPHURETI SODICI.

SULFHYDRATE DE SULFURE DE SODIUM.

SULFHYDRATE SODIQUE.

*Hydro-sulfate de soude. Hydro-sulfure de sodium. — Natrum sulphohydricum.*



Pr. Soude caustique . . . . . Q. V.

Faites dissoudre cet alcali dans une quantité d'eau distillée suffisante pour obtenir une solution d'une densité de 1,110 (25°). Versez la solution dans un flacon qu'elle ne doit remplir qu'à moitié, et faites-y passer un courant d'acide sulfhydrique jusqu'à ce qu'elle cesse d'absorber ce gaz. Laissez ensuite cristalliser dans un endroit frais, puis mettez les cristaux dans un entonnoir couvert, pour les laisser égoutter. On les conserve en vase clos.

Cristaux incolores, solubles dans l'eau. Quand on fait bouillir leur dissolution aqueuse avec des fleurs de soufre, il se dégage de l'hydrogène sulfuré et le sel se transforme en polysulfure de sodium.

SULPHUR AURATUM ANTIMONII.

SOUFRE DORÉ D'ANTIMOINE.

SULFIDE ANTIMONIQUE.

*Acide sulfo-antimonique. Antimoine sulfuré orange. Hydro-sulfate d'antimoine sulfuré. Deuto-sulfure d'antimoine. Sulfure d'antimoine hydrogéné.*



Pr. Sulfure noir d'antimoine en poudre . . . . . 2  
Soufre purifié . . . . . 5  
Potasse caustique en solution . . . . . 52  
Eau . . . . . 52

Ajoutez l'eau à la potasse; portez la lessive à l'ébullition dans une marmite en fer, et, après y avoir introduit le soufre et le sulfure d'antimoine mélangés ensemble, faites bouillir jusqu'à solution complète de ces substances, en remuant sans cesse et en prenant soin de remplacer l'eau



qui s'évapore pendant l'opération. Laissez ensuite refroidir la liqueur, filtrez-la et versez-y goutte à goutte de l'acide sulfurique dilué, tant qu'il se forme un précipité. Recueillez le précipité sur un filtre, faites-le macérer pendant quelques heures avec de l'ammoniaque étendue de huit fois son poids d'eau, et après l'avoir lavé avec soin, séchez-le à une douce chaleur.

Poudre très-fine, d'une belle couleur orangée, sans odeur ni saveur, insoluble dans l'eau. Chauffée dans un tube de verre elle abandonne du soufre et laisse un résidu de sulfure d'antimoine noir. Elle doit se dissoudre entièrement à chaud dans 30 parties d'ammoniaque et dans une solution de potasse caustique bouillante. Elle doit également se dissoudre à chaud dans l'acide chlorhydrique, mais en abandonnant environ le septième du soufre qu'elle contient. Quand on l'agite avec de l'eau que l'on filtre ensuite, cette eau ne doit laisser aucun résidu à l'évaporation. La présence de l'arsenic s'y reconnaît par le procédé indiqué à l'article SULFURE D'ANTIMOINE NOIR.

### SULPHUR DEPURATUM.

#### SOUFRE PURIFIÉ.

*Fleurs de soufre lavées. Soufre lavé.*

Pr. Soufre sublimé ou fleurs de soufre du commerce Q. V.

Triturez avec un peu d'eau froide pour former une pâte molle et bien égale, que vous lavez ensuite à plusieurs reprises avec une grande quantité d'eau, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de trace d'acide. Opérez alors un dernier lavage à l'eau distillée bouillante, rassemblez la masse sur des toiles pour la faire égoutter, et, quand elle est bien sèche, passez-la au tamis et conservez-la dans un bocal fermé.

Poudre fine, bien sèche, inodore, neutre aux réactifs. L'eau qu'on a fait bouillir avec ce soufre ne doit pas précipiter par le nitrate de baryte. Il convient de s'assurer que le soufre lavé ne contient pas du sulfure d'arsenic.

*N. B.* Le Pharmacien doit toujours donner du soufre purifié, à moins que le Médecin n'ait prescrit l'emploi du soufre du commerce, d'une manière expresse.

### SULPHUR PRÆCIPITATUM.

#### SOUFRE PRÉCIPITÉ.

*Lait de soufre. Magistère de soufre.*

Pr. Potasse caustique liquide. . . . .	5
Soufre purifié . . . . .	1
Acide chlorhydrique. . . . .	Q. S.

Chauffez la potasse dans un matras de verre, à la température d'envi-

ron 100°, puis ajoutez-y peu à peu, une partie de soufre dépuré ou plutôt la quantité de cette substance qu'elle peut dissoudre. Étendez ensuite la liqueur avec trois parties d'eau chaude, filtrez-la, et, après avoir placé le matras sous une bonne cheminée, versez-y peu à peu de l'acide chlorhydrique dilué, jusqu'à ce qu'il s'y trouve en léger excès. Délayez alors le mélange avec son poids d'eau bouillante et laissez reposer. Quand le soufre est précipité, décantez le liquide qui le surnage, lavez le dépôt jusqu'à ce que l'eau de lavage soit devenue insipide, puis faites-le sécher à une douce chaleur pour le conserver en vase clos.

Poudre très-fine, légère, d'un jaune très-pâle, inodore, et neutre aux réactifs. Elle doit se dissoudre complètement dans la potasse caustique liquide et se volatiliser sans résidu par la chaleur.

#### SULPHURETUM ANTIMONII NIGRUM DEPURATUM.

##### SULFURE NOIR D'ANTIMOINE PURIFIÉ.

###### SULFIDE ANTIMONIEUX.

*Acide sulphantimonieux. Sulfure d'antimoine. Antimoine sulfuré noir. Antimoine cru préparé.*



Pr. Sulfure d'antimoine du commerce et de bonne qualité. Q. V.

Après l'avoir pulvérisé dans un mortier de fer, passez-le au tamis, puis porphyrissez-le avec de l'eau et lavez-le jusqu'à ce que vous n'observiez plus de points brillants. Pour enlever le sulfure d'arsenic que l'antimoine cru renferme presque toujours, faites digérer la masse porphyrisée pendant deux jours, avec le double de son poids d'ammoniaque, dans un bocal fermé que vous secouez de temps à autre. Décantez ensuite le liquide; lavez le dépôt avec soin, et, après l'avoir séché dans un endroit chaud, placez-le dans un bocal fermant à l'émeri.

Poudre très-fine, d'un gris-noir, fusible au chalumeau et répandant alors des vapeurs d'abord sulfureuses, puis blanches, mais sans avoir une odeur alliée. Dissoute dans l'acide chlorhydrique à l'aide de la chaleur, elle ne doit pas laisser un résidu de sulfure d'arsenic. Pour s'en assurer, on lave le résidu avec de l'acide tartrique, on le sèche, puis on l'introduit avec du carbonate de soude anhydre dans un tube de verre et l'on chauffe au rouge. S'il contient de l'arsenic, celui-ci se sublime et vient faire miroiter le verre.

*N. B.* Pour l'usage interne le Pharmacien donnera toujours le sulfure d'antimoine purifié.



SULPHURETUM CALCH.

SULFURE DE CALCIUM.

SULFURE CALCIQUE.

*Chaux sulfurée. — Hepar sulphuris calcareum.*

CaS.

Pr. Sulfate de chaux calciné du commerce (plâtre). 4  
Charbon de bois. . . . . 1

Pulvériser ces substances et, après les avoir mélangées avec soin, tassez-les fortement dans un creuset, que vous recouvrez ensuite et que vous chauffez fortement jusqu'à ce que la masse ne forme plus qu'une poudre blanche. Renfermez-la, quand elle est encore chaude, dans de petites fioles fermant hermétiquement.

Ce sulfure forme une poudre d'un blanc-grisâtre ou jaunâtre, soluble dans 500 parties d'eau, et répandant, à l'air humide, l'odeur de l'hydrogène sulfuré. Ce gaz s'en dégage en grande quantité quand on la mêle avec de l'acide chlorhydrique dilué, dans lequel elle se dissout presque entièrement. Cette dissolution doit donner un précipité abondant avec l'oxalate ammonique ou l'oxalate potassique.

SULPHURETUM CALCH LIQUIDUM.

SULFURE CALCAIRE LIQUIDE.

SOLUTION DE POLYSULFURE CALCIQUE AVEC HYPOSULFITE CALCIQUE.

*Liquor polysulphureti calcii s. Calcariae sulphuratæ.*

Pr. Chaux vive en masse. . . . . 100  
Fleurs de soufre. . . . . 250  
Eau . . . . . 1000

Mettez la chaux dans une terrine en grès; arrosez-la avec 50 parties d'eau chaude; recouvrez le vase, puis laissez reposer jusqu'à ce que la chaux soit parfaitement éteinte et convertie en une poudre fine, à laquelle vous ajoutez alors le soufre et la quantité d'eau prescrite. Faites bouillir le mélange pendant une heure, en remplaçant l'eau à mesure qu'elle s'évapore. Cela fait, ôtez la terrine du feu, couvrez-la et, le lendemain, soutirez la partie claire du mélange au moyen d'un siphon en verre. Délayez ensuite le dépôt dans son poids d'eau bouillante, filtrez, puis réunissez le soluté provenant de cette opération à celui précédemment obtenu, et enfin, si la chose est nécessaire, ajoutez de l'eau au produit pour qu'il ne marque

que 15° à l'aréomètre. Ce sulfure doit être conservé dans de petits flacons bouchant hermétiquement.

C'est un liquide clair, d'un beau jaune doré, d'une densité de 1,116. Il se décompose à l'air.

SULPHURETUM FERRI.

SULFURE DE FER.

SULFURE FERREUX.

*Fer sulfuré.*

FeS.

Pr. Limaille de fer porphyrisée . . . . .	5
Soufre sublimé . . . . .	1

Mélez ces substances aussi exactement que possible, puis introduisez-les dans un creuset que vous couvrez et que vous chauffez au rouge. Quand il ne se dégage plus de vapeurs sulfureuses et que toute la masse est en fusion, enlevez le creuset du feu, laissez-le refroidir et mettez le produit dans un bocal fermant exactement.

Ce sulfure est noirâtre et soluble dans l'acide hydrochlorique étendu, qui en dégage abondamment de l'hydrogène sulfuré.

SULPHURETUM HYDRARGYRI ET ANTIMONII.

SULFURE DE MERCURE ET D'ANTIMOINE.

SULFURE HYDRARGYRO-ANTIMONIEUX.

*Mercuré antimonie et sulfuré. Ethiops antimonial.*

Pr. Sulfure d'antimoine purifié . . . . .	555
Mercuré . . . . .	444
Soufre lavé . . . . .	225
	<hr/>
	1000

Mélangez avec soin et triturez dans un grand mortier de marbre, jusqu'à ce que l'on n'aperçoive plus de globules de mercure.

Poudre noire, d'un aspect velouté; elle est inodore et sans saveur.

SULPHURETUM HYDRARGYRI NIGRUM.

SULFURE DE MERCURE NOIR.

SULFURE MERCURIQUE NOIR.

*Mercuré sulfuré. Ethiops minéral. Ethiops mercuriel.*

Pr. Mercuré . . . . .	
Soufre sublimé et lavé, parties égales.	



Triturez ensemble ces deux substances dans un mortier de marbre, légèrement échauffé, en y versant de temps en temps quelques gouttes d'eau, et continuez la trituration jusqu'à ce que le mercure soit parfaitement éteint.

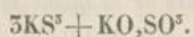
Poudre noire, très-fine, inaltérable à l'air. Elle brûle avec une flamme sulfureuse bleuâtre et se volatilise sans résidu. Quand la préparation n'a pas été faite avec les soins nécessaires, elle contient des globules de mercure qu'on reconnaît à la loupe, ou dont l'existence peut être constatée par l'acide nitrique dilué, qui les dissout.

### SULPHURETUM POTASSII OFFICINALE.

#### SULFURE DE POTASSIUM OFFICINAL.

##### TRISULFURE POTASSIQUE AVEC SULFATE POTASSIQUE.

*Polysulfure de potassium. Foie de soufre. — Kalium sulphuratum.*



Pr. Soufre sublimé. . . . . 4

Carbonate potassique pur et bien sec. . . . . 7

Mélez ces substances avec tout le soin possible; introduisez-les dans un creuset de Hesse d'une capacité double et à couvercle, puis chauffez d'abord à une douce chaleur, jusqu'à ce que l'acide carbonique ait commencé à se dégager. Maintenez alors la même température pour éviter un boursoufflement trop considérable de la masse; quand elle est en fusion tranquille, chauffez-la jusqu'au rouge obscur, et, après l'avoir fait refroidir en la versant sur une plaque de fer ou dans un creuset à couvercle, renfermez-la dans un bocal bien sec et bouchant hermétiquement.

Masse amorphe, d'un jaune fauve verdâtre, soluble dans deux parties d'eau, décomposable à l'air, et surtout à l'air humide. Quand on ajoute un acide à sa solution aqueuse, il se forme un précipité de soufre blanc, avec dégagement de gaz sulfide hydrique.

### SULPHURETUM SODII OFFICINALE.

#### SULFURE DE SODIUM OFFICINAL.

##### TRISULFURE SODIQUE OFFICINAL.

*Soude sulfurée. Foie de soufre sodique.*

Pr. Carbonate sodique bien sec. . . . . 27

Soufre purifié. . . . . 20

Faites fondre le mélange dans un creuset de Hesse, en suivant les indications données pour le sulfure de potassium.

SYRUPUS ABSINTHII.

SIROP D'ABSINTHE.

Pr. Herbe d'Absinthe . . . . .	25
Sucre . . . . .	654
Eau distillée. . . . .	Q. S.

Coupez l'Absinthe et faites la macérer, pendant une heure, avec trois fois son poids d'eau froide ; chauffez alors, en vase clos, à 90°, et lorsque la pulpe, qui s'est formée est à moitié refroidie, introduisez-la dans un appareil à déplacement, pour en extraire, au moyen de l'eau chaude, toutes les parties solubles ; vous obtenez ainsi environ 400 parties de liquide. Filtrez, au besoin, cet infusé, ajoutez-y le sucre, puis faites-le chauffer au bain de vapeur, de manière à obtenir 1000 parties de sirop froid. Enfin, passez au blanchet ou filtrez, si la chose est nécessaire.

*On prépare de la même manière :*

LES SIROPS DE L'HERBE OU DES FEUILLES d'Armoise ; — de Bourrache ; — de Petite Centaurée ; — de Safran (avec les stigmates) ; — d'Erysimum ; — de Fumeterre ; — de Lierre terrestre ; — de Noyer ; — de Marrube ; — de Scordium ; — de Trèfle d'eau et de Pensée.

SYRUPUS ACETATIS MORPHINÆ.

SIROP D'ACÉTATE DE MORPHINE ou D'ACÉTATE MORPHIQUE.

Pr. Acétate de Morphine . . . . .	0,5
Acide acétique concentré. . . . .	0,5
Eau distillée. . . . .	15
Sirop simple. . . . .	1000

Mélangez l'eau et l'acide ; faites-y dissoudre l'acétate de Morphine, puis ajoutez à la solution le sirop simple chauffé, pour obtenir, après le refroidissement, 1000 parties de sirop.

*On prépare de la même manière et avec les mêmes doses, mais sans ajouter de l'acide :*

les SIROPS de chlorhydrate et de sulfate de Morphine.

SYRUPUS ACETICUS COLCHICI.

SIROP DE COLCHIQUE AU VINAIGRE.

Pr. Vinaigre de bulbes de Colchique . . . . .	547
Sucre. . . . .	655
	<hr/>
	1000

Opérez la solution dans un vase de verre fermé.



*Préparez de la même manière :*  
les SIROPS de Scille et de Digitale au vinaigre.

SYRUPUS ACIDI ACETICI.

SIROP D'ACIDE ACÉTIQUE.

*Sirop de vinaigre.*

Pr. Acide acétique dilué. . . . .	547
Sucre. . . . .	653
	<hr/>
	1000

Opérez la dissolution dans un vase fermé.

SYRUPUS ACIDI CITRICI.

SIROP D'ACIDE CITRIQUE.

Pr. Acide citrique en poudre. . . . .	20
Eau . . . . .	40
Sirop simple. . . . .	969
Alcoolé de Citron . . . . .	1

Dissolvez l'acide dans l'eau, chauffez le sirop et faites le mélange à chaud, de manière à obtenir, avec l'alcoolé, 1000 parties de sirop froid.

*On prépare de la même manière, mais sans employer de l'alcoolé de Citron :*

le SIROP d'acide tartrique.

SYRUPUS ACIDI CYANHYDRICI.

SIROP D'ACIDE CYANHYDRIQUE.

SIROP DE CYANIDE HYDRIQUE.

*Sirop d'acide prussique.*

Pr. Acide cyanhydrique médicinal. . . . .	8
Sirop simple. . . . .	992
	<hr/>
	1000

Mélez à froid. Ce sirop se prépare extemporanément.

SYRUPUS ACIDI SULPHURICI.

SIROP D'ACIDE SULFURIQUE.

Pr. Acide sulfurique dilué. . . . .	90
Sirop simple . . . . .	910
	<hr/>
	1000

Mélez. Ce sirop se prépare extemporanément.

SYRUPUS ACONITI.

SIROP D'ACONIT.

Pr. Extrait alcoolique d'Aconit . . . . .	3
Alcool à 45° (64 C.) . . . . .	6
Sirop de sucre. . . . .	997

Faites dissoudre l'extrait dans l'alcool, et ajoutez à la solution le sirop chauffé, pour obtenir, après refroidissement, 1000 parties de sirop.

*On prépare de la même manière et avec les mêmes doses, en employant les extraits alcooliques :*

les SIROPS de Belladone, de Jusquiame et de Stramoine.

SYRUPUS ÆTHERIS.

SIROP D'ÉTHER.

Pr. Sirop simple . . . . .	985
Éther. . . . .	15

Opérez le mélange dans un bocal fermé à robinet inférieur, puis déposez-le, pendant vingt-quatre heures, dans un endroit frais, en prenant soin de secouer fortement le vase de temps en temps. Laissez ensuite le sirop se clarifier spontanément, et tirez-le à clair par le robinet.

SYRUPUS ALTHÆÆ.

SIROP DE GUIMAUVE.

Pr. Racines de Guimauve. . . . .	32
Eau. . . . .	750
Sucre. . . . .	654

Coupez les racines en tranches très-minces; faites-les macérer avec l'eau, pendant six heures, à une température qui n'exécède pas 20°; passez au blanchet sans expression; ajoutez le sucre à la colature, puis faites cuire, en écumant, jusqu'à ce que le sirop bouillant marque 50° à l'aréomètre. La quantité de sirop obtenue doit être de 1000 parties environ.

*On prépare de la même manière le*

SIROP de Consoude et celui de Cynoglosse, mais avec 50 parties de ces substances.



SYRUPUS AMYGDALARUM.

SIROP D'AMANDES.

*Sirop d'Orgeat.*

Pr. Amandes douces . . . . .	163
Amandes amères . . . . .	43
Eau . . . . .	560

Mondez les Amandes de leur pellicule, pilez-les dans un mortier de marbre avec un pilon en bois, puis ajoutez l'eau, peu à peu, pour faire une émulsion. Passez ensuite avec expression et prenez :

de cette émulsion . . . . .	406
Sucre en poudre. . . . .	580
Eau de fleurs d'Oranger . . . . .	16

Faites dissoudre le sucre dans l'émulsion, en l'exposant au bain de vapeur ; passez au blanchet, puis ajoutez l'eau de fleurs d'Oranger et remuez lentement jusqu'à ce que le sirop soit refroidi.

A froid, il doit marquer 53 à 54° à l'aréomètre.

SYRUPUS ASPARAGI.

SIROP D'ASPERGES.

Pr. Pointes d'Asperges fraîches . . . . .	1
Sucre en poudre grossière . . . . .	1

Coupez la partie la plus tendre des Asperges en morceaux d'un centimètre de longueur environ, puis ajoutez le sucre et laissez reposer à la cave pendant vingt-quatre heures. Chauffez ensuite le mélange dans une marmite de cuivre étamée, en le portant à l'ébullition, et, après l'avoir passé au tamis, faites bouillir la colature avec un blanc d'œuf, écumez et continuez à chauffer jusqu'à ce que le sirop marque 31° à l'aréomètre. On doit le passer à la toile avant de le mettre en bouteilles.

A froid, il doit marquer 36° à l'aréomètre.

SYRUPUS BALSAMI TOLUTANI.

SIROP DE BAUME DE TOLU.

Pr. Baume de Tolu choisi. . . . .	25
Sucre en poudre. . . . .	654
Alcool à 28° (89 C.). . . . .	50
Eau . . . . .	375
Blanc d'œuf. . . . .	N° 1

Triturez le baume avec le huitième de la quantité de sucre prescrite, puis ajoutez l'alcool et successivement le restant du sucre, en prenant soin de continuer légèrement la trituration. Battez alors le blanc d'œuf avec l'eau, mêlez le tout et faites chauffer jusqu'à ébullition. Filtrez le sirop quand il est refroidi.

*On prépare de la même manière les*

SIROPS de baume du Pérou noir, de Benjoin, de Cubèbes et de Térébenthine de Venise.

SYRUPUS BALSAMI TOLUTANI EXTEMPORANEUS.

SIROP DE BAUME DE TOLU PRÉPARÉ EXTEMPORANÉMENT.

Pr. Teinture de baume de Tolu . . . . .	40
Sirop simple . . . . .	960
	<hr/>
	1000

Mélez avec le soin convenable.

SYRUPUS CAPILLORUM VENERIS.

SIROP DE CAPILLAIRE.

Pr. Capillaire du Canada . . . . .	40
Sucre . . . . .	633
Eau de fleurs d'Oranger . . . . .	50

Après avoir laissé macérer les herbes pendant deux heures, dans 500 parties d'eau bouillante, passez à la toile, dissolvez le sucre dans la colature, et faites bouillir avec un blanc d'œuf, jusqu'à ce que le sirop marque 51° à l'aréomètre. Après l'avoir clarifié et laissé refroidir, ajoutez l'eau de fleurs d'Oranger et mêlez.

SYRUPUS CARYOPHYLLORUM.

SIROP DE CLOUS DE GIROFLE.

Pr. Clous de Girofle . . . . .	7
Sucre . . . . .	634
Eau . . . . .	Q. S.

Après avoir concassé les clous de Girofle dans un mortier, faites-les macérer, en vase clos, pendant deux heures, et dissolvez dans 546 parties de colature la quantité de sucre prescrite, pour obtenir 1000 parties de sirop.



SYRUPUS CATECHU.

SIROP DE CACHOU.

Pr. Extrait de Cachou préparé à l'eau froide. . . . .	42
Sirop simple. . . . .	988

Faites dissoudre le Cachou dans une quantité d'eau suffisante, et ajoutez la solution au sirop chauffé, de manière à avoir, après le refroidissement, 1000 parties de sirop.

SYRUPUS CICUTÆ.

SIROP DE CIGUE.

Pr. Teinture de semences de Ciguë . . . . .	25
Sirop simple. . . . .	975
	<hr/>
	1000

Opérez le mélange à froid.

*On prépare de la même manière et avec les mêmes quantités de substances :*

le SIROP de semences du Phellandre aquatique.

SYRUPUS CITRATIS FERRICI.

SIROP DE CITRATE DE FER.

SIROP DE CITRATE FERRIQUE.

Pr. Citrate ferrique liquide. . . . .	50
Sirop simple. . . . .	950
	<hr/>
Mélez.	1000

SYRUPUS COCHLEARIÆ.

SIROP DE COCHLEARIA.

Pr. Suc filtré de Cochlearia . . . . .	346
Sucre en poudre. . . . .	654
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre au bain-marie à une chaleur qui n'excède pas 60°; après le refroidissement passez au blanchet.

*On prépare de la même manière :*

les SIROPS de Beccabunga et de Cresson de fontaine.

SYRUPUS COCHLEARIÆ COMPOSITUS.

SIROP DE COCHLÉARIA COMPOSÉ.

*Sirop antiscorbutique.*

Pr. Suc clarifié de Cresson de fontaine. . . . .	90
— — de Beccabunga. . . . .	90
— — d'Oranges. . . . .	90
Vin blanc. . . . .	400
Alcoolat de Cannelle. . . . .	40
— de Cochléaria. . . . .	20
Sucre en poudre. . . . .	600

Mélez le sucre au vin et aux sucs, puis opérez la dissolution à une douce chaleur; après refroidissement, ajoutez les alcoolats pour obtenir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS CORTICUM AURANTIORUM.

SIROP D'ÉCORCES D'ORANGES.

Pr. Écorces d'Oranges amères. . . . .	60
Sucre. . . . .	630
Eau. . . . .	Q. S.

Coupez les écorces en petits morceaux, faites-les macérer pendant 24 heures, dans le double de leur poids d'eau, puis introduisez le tout dans un appareil à déplacement pour en extraire, avec de l'eau froide, 250 parties de soluté. Distillez ensuite le résidu des écorces avec de l'eau, pour retirer 400 parties d'eau aromatique; réunissez les deux liquides, ajoutez le sucre et opérez la solution en vase clos et à une douce chaleur, pour obtenir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS CORTICIS PERUVIANI.

SIROP DE QUINQUINA.

Pr. Écorces de Quinquina gris en poudre. . . . .	425
Alcool à 42° (33 C.) . . . . .	500
Eau distillée. . . . .	500
Sucre. . . . .	637

Introduisez le Quinquina dans un appareil à déplacement avec la moitié de l'alcool et, au bout de 24 heures, faites-le macérer de même avec le reste de ce véhicule. Remplacez ensuite l'alcool par la quantité d'eau prescrite, et, après avoir laissé écouler ce liquide, exprimez le résidu à la



presse. Réunissez alors les infusés, faites y dissoudre le sucre, puis mettez bouillir légèrement pour obtenir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS CROCI VINOSUS.

SIROP DE SAFRAN AU VIN.

Pr. Safran . . . . .	25
Vin de Malaga. . . . .	450 ou Q. S.
Sucre en poudre. . . . .	600

Faites macérer le Safran, pendant deux jours, dans une quantité de vin suffisante pour obtenir, après expression, 400 parties de teinture, dans lesquelles vous dissolvez ensuite le sucre à une douce chaleur, afin d'avoir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS DIGITALIS.

SIROP DE DIGITALE.

Pr. Feuilles de Digitale. . . . .	40
Sucre. . . . .	654
Eau . . . . .	Q. S.

Préparez-le comme celui d'Absinthe, en opérant de manière à obtenir, après refroidissement, 1000 parties de sirop.

SYRUPUS DULCAMARÆ.

SIROP DE DOUCE-AMÈRE.

Pr. Tiges de Douce-Amère . . . . .	125
Sucre. . . . .	637
Eau. . . . .	Q. S.

On le prépare comme le sirop d'Absinthe, pour obtenir, après le refroidissement, 1000 parties de sirop.

SYRUPUS FLORUM AURANTIORUM.

SIROP DE FLEURS D'ORANGER.

*Sirop de fleurs de Naphé.*

Pr. Eau distillée de fleurs d'Oranger. . . . .	545
Sucre en poudre. . . . .	655
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre à froid ou à une douce chaleur.

*On prépare de la même manière les*

SIROPS de Cannelle, de Laurier-cerise, de Menthe et de Roses.

SYRUPUS FOENICULI COMPOSITUS.

SIROP DE FENOUIL COMPOSÉ.

*Sirop des cinq racines.*

Pr. Racines d'Ache,	
— d'Asperge,	
— de Fenouil,	
— de Persil,	
— de petit Houx, de chaque . . . . .	40
Acide acétique dilué. . . . .	420
Sucre. . . . .	630
Eau distillée d'Ache. . . . .	30

Coupez les racines en petits morceaux, puis mettez-les pendant 18 heures, dans la quantité de vinaigre distillée prescrite et dans le double de leur poids d'eau commune. Introduisez ensuite le tout dans un appareil à déplacement, et épuisez avec de l'eau, de manière à recueillir environ 400 parties de liquide. Filtrez, au besoin, l'infusé; faites-y fondre le sucre et évaporez-le au bain de vapeur, en ajoutant, à la fin, les 30 parties d'eau distillée d'Ache, pour obtenir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS GENTIANÆ.

SIROP DE GENTIANE.

Pr. Racines de Gentiane . . . . .	30
Sucre. . . . .	634

Procédez comme pour le sirop d'Absinthe.

*On prépare de la même manière les*

SIROPS de Polygala de Virginie et de cônes de Houblon.

SYRUPUS GUAJACI.

SIROP DE GAIAC.

Pr. Bois de Gaïac rapé . . . . .	250
Sucre. . . . .	630
Eau. . . . .	Q. S.

Faites bouillir, à deux reprises, le Gaïac dans l'eau, pendant une demi-



heure, de manière à obtenir, chaque fois, un décocté de 200 parties. Réunissez ces décoctés, évaporez-les à moitié et après défécation, faites y dissoudre le sucre et continuez l'évaporation au bain-marie, pour obtenir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS GUMMI ARABICI.

SIROP DE GOMME ARABIQUE.

Pr. Gomme arabique en grains. . . . .	425
Sucre. . . . .	572
Eau. . . . .	400

Lavez rapidement la gomme à l'eau froide, puis faites-la dissoudre dans la quantité d'eau prescrite, en remuant de temps en temps. Mettez ensuite fondre le sucre dans le mélange, passez au blanchet et évaporez au bain-marie, de manière à en obtenir 1000 parties. Quand le sirop commence à se refroidir, enlevez l'écume qui s'est formée à sa surface.

Ce sirop est incolore; dissous dans l'eau il précipite par l'alcool et par l'acétate triplombique. L'oxalate ammonique ne doit pas y déterminer un précipité, et, quand on le fait chauffer à l'ébullition avec la potasse, il ne faut pas qu'il prenne une teinte noirâtre.

SYRUPUS GUMMI TRAGACANTHÆ.

SIROP DE GOMME ADRAGANTE.

Pr. Gomme adragante en poudre. . . . .	4
Sucre . . . . .	44
Sirop simple. . . . .	925
Eau . . . . .	200

Mélez la gomme et le sucre dans un mortier, avec une petite quantité de sirop; ajoutez ensuite l'eau et le reste du sirop, en tournant rapidement le mélange avec le pilon. Portez alors le sirop à l'ébullition pour le réduire à 1000 parties. On doit le préparer extemporanément.

SYRUPUS IODURETI AMYLI.

SIROP D'IODURE D'AMIDON.

Pr. Amidon de froment. . . . .	22
Iode. . . . .	2,5
Sucre. . . . .	650
Eau. . . . .	627

Faites dissoudre l'iode dans une quantité d'éther sulfurique suffisante, puis ajoutez peu à peu l'amidon à cette dissolution, en triturant avec soin. Quand la plus grande partie de l'éther s'est évaporée, versez l'amidon

iodé dans une bouteille contenant l'eau ci-dessus prescrite, et, après l'avoir bouchée, faites chauffer le mélange au bain-marie, pendant une ou deux heures. Lorsque l'iodure est dissous, ajoutez le sucre à la liqueur pour obtenir 4000 parties de sirop.

SYRUPUS IODURETI FERRI.

SIROP D'IODURE DE FER.

Pr. Iode. . . . .	2,47
Limaille de fer. . . . .	2
Eau . . . . .	20

Mélez ces substances dans une bouteille que vous fermez et que vous secouez de temps en temps; laissez réagir jusqu'à ce que la liqueur soit devenue verdâtre ou incolore, puis filtrez-la rapidement dans une capsule de porcelaine contenant 997 parties de sirop simple bouillant, pour obtenir, après évaporation et refroidissement, 4000 parties de sirop, que vous conservez dans des fioles très-petites et bouchant hermétiquement.

4000 parties de ce sirop contiennent 5 parties d'iodure ferreux.

SYRUPUS LACTATIS FERROSI.

SIROP DE LACTATE DE FER.

SIROP DE LACTATE FERREUX.

Pr. Lactate ferreux. . . . .	45
Eau distillée. . . . .	541
Sucre. . . . .	644
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre à une douce chaleur, et conservez le sirop obtenu dans un bocal bien bouché.

*On prépare de la même manière :*

le SIROP de Sulfate ferreux.

SYRUPUS IPECACUANHÆ.

SIROP D'IPÉCACUANHA.

Pr. Teinture d'ipécacuanha . . . . .	55
Sirop simple . . . . .	4000

Mélez et faites bouillir jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 4000 parties de sirop.

Ces 4000 parties de sirop contiennent 7 parties des principes solubles de l'ipécacuanha.



SYRUPUS LICHENIS ISLANDICI.

SIROP DE LICHEN D'ISLANDE.\*

Pr. Lichen d'Islande . . . . .	23
Sirop simple. . . . .	1000
Eau. . . . .	Q. S.

Mélez le Lichen avec 20 parties d'eau; chauffez rapidement jusqu'à l'ébullition, puis rejetez l'eau qui a servi à cette opération et lavez le Lichen jusqu'à ce qu'il soit entièrement dépouillé de son principe amer. Faites-le alors bouillir, pendant une demi-heure, dans 20 parties d'eau, passez à la toile en exprimant légèrement, ajoutez le sirop simple à la décoction, puis enfin, évaporez pour obtenir 1000 parties de sirop de Lichen.

SYRUPUS MANNÆ.

SIROP DE MANNE.

Pr. Manne . . . . .	440
Miel dépuré. . . . .	400
Sucré. . . . .	500

Faites dissoudre dans 500 parties d'eau, filtrez, et évaporez au bain de vapeur, pour obtenir 1000 parties de sirop. On le prépare extemporanément.

SYRUPUS MORORUM s. DIAMORUM.

SIROP DE MURES.

Pr. Fruits du Mûrier noir non encore en parfaite maturité. . . . .	46
Sucré grossièrement pulvérisé . . . . .	49

Mettez le tout dans une bassine; chauffez à un feu doux, en remuant légèrement, puis faites jeter quelques bouillons au mélange, et passez-le au blanchet sans exprimer. Ce sirop marque 57° à froid.

SYRUPUS OPII.

SIROP D'OPIUM.

Pr. Extrait gommeux d'Opium . . . . .	2
Sucré . . . . .	634
Eau distillée. . . . .	400

Faites dissoudre l'extrait d'Opium, ajoutez le sucre à la dissolution, filtrez et évaporez pour obtenir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS PAPAVERIS ALBI.

SIROP DE PAVOTS BLANCS.

*Sirop diacode. Sirop de méconium.*

Pr. Extrait alcoolique de Pavots blancs. . . . .	40
Sirop simple. . . . .	990
	<hr/>
	1000

Dissolvez l'extrait dans une petite quantité d'eau distillée ; filtrez , ajoutez le sirop à la dissolution, et faites bouillir pour réduire à 1000 parties.

SYRUPUS PAPAVERIS RHOEADOS.

SIROP DE PAVOTS ROUGES OU DE COQUELICOTS.

Pr. Pétales de Coquelicots bien secs . . . . .	45
Sucre. . . . .	650
Eau. . . . .	550

Faites macérer les pétales dans de l'eau froide, pendant quatre heures ; filtrez avec expression ; faites fondre le sucre dans la dissolution et chauffez au bain de vapeur, pour obtenir 1000 parties de sirop.

SYRUPUS PICIS.

SIROP DE GOUDRON.

Pr. Eau de Goudron . . . . .	345
Sucre. . . . .	655
	<hr/>
	1000

Opérez la solution dans un vase couvert.

SYRUPUS RATANHILÆ.

SIROP DE RATANHIA.

Pr. Extrait de Ratanhia préparé à froid. . . . .	50
Sirop simple. . . . .	950
Eau distillée . . . . .	50

Faites dissoudre l'extrait dans l'eau chaude, puis ajoutez le sirop chauffé, pour obtenir 1000 parties de sirop de Ratanhia froid.

*On prépare de la même manière :*

les SIROPS de Bistorte et de Tormentille.



SYRUPUS RHAMNI CATHARTICI s. SPINÆ CERVINÆ.

SIROP DE NERPRUN.

Pr. Suc de baies de Nerprun . . . . .	1500
Sucré. . . . .	1000

Mélez et faites ensuite évaporer, au bain-marie, en consistance de sirop.

SYRUPUS RHEI.

SIROP DE RHUBARBE.

Pr. Rhubarbe coupée en petits morceaux. . . . .	50
Sucré. . . . .	645
Eau de Cannelle . . . . .	20
— distillée . . . . .	Q. S.

Mettez la Rhubarbe dans 500 parties d'eau ; faites-la macérer pendant 48 heures à la température de 20°, puis exprimez à la presse. Passez et laissez reposer le soluté obtenu. Versez alors 200 parties d'eau sur le résidu de la Rhubarbe, faites-le macérer pendant douze heures, et exprimez-le de nouveau. Évaporez ensuite à moitié le soluté provenant de cette dernière macération, ajoutez-y celui fourni par la première, et, après avoir porté le mélange à l'ébullition, filtrez, ajoutez le sucre, et évaporez au bain de vapeur, de manière à obtenir, après l'addition de l'eau de Cannelle, 1000 parties de sirop froid.

SYRUPUS RHEI COMPOSITUS.

SIROP DE RHUBARBE COMPOSÉ.

(Au lieu de) *Sirop de Chicorée composé.*

Pr. Racine de Pissenlit . . . . .	100
— de Rhubarbe . . . . .	50
Sucré. . . . .	625
Eau de Cannelle. . . . .	20
— distillée . . . . .	Q. S.

Opérez d'après le procédé décrit pour le sirop de Rhubarbe simple, mais en faisant macérer les racines dans une plus grande quantité d'eau.

SYRUPUS RIBESIORUM.

SIROP DE GROSEILLES.

Pr. Suc frais de Groseilles. . . . .	4
Sucré. . . . .	7

Amenez promptement le mélange à l'ébullition pour lui faire jeter un seul bouillon. Ce sirop froid doit marquer 56 à 57° à l'aréomètre.

*On prépare de la même manière les*

**SIROPS de Framboises et de Myrtilles.**

**SYRUPUS ROSARUM RUBRARUM.**

**SIROP DE ROSES ROUGES.**

Pr. Pétales de Roses rouges. . . . .	400
Sucre. . . . .	655
Eau distillée . . . . .	Q. S.

Préparez ce sirop comme le miel rosat, pour en obtenir 1000 parties.

**SYRUPUS SAMBUCCI.**

**SIROP DE SUREAU.**

Pr. Suc frais de baies de Sureau . . . . .	1400
Sucre . . . . .	1000

Après avoir clarifié la solution, faites-la évaporer en consistance sirupeuse.

**SYRUPUS SANTONINÆ.**

**SIROP DE SANTONINE.**

Pr. Santonine. . . . .	4,5
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	40
Sirop simple . . . . .	989

Faites dissoudre la Santonine dans l'alcool et ajoutez le sirop à la dissolution.

**SYRUPUS SARSAPARILLÆ.**

**SIROP DE SALSEPAREILLE.**

Pr. Racines de Salsepareille . . . . .	250
Sucre. . . . .	650
Eau distillée . . . . .	Q. S.

Après avoir coupé la Salsepareille en petits morceaux, faites-la macérer pendant douze heures, avec le double de son poids d'eau, puis introduisez-la dans un appareil à déplacement, en y versant ensuite une quantité d'eau suffisante pour la recouvrir. Après vingt-quatre heures de macération, laissez écouler cette eau, remplacez-la par de la nouvelle et ainsi successivement, jusqu'à épuisement des principes solubles des racines. Réunissez



ensuite les infusés obtenus, filtrez-les, faites-y fondre le sucre et, enfin, chauffez pour obtenir 1000 parties de sirop froid.

SYRUPUS SENNÆ.

SIROP DE SÉNÉ.

Pr. Feuilles de Séné. . . . .	400
Racines de Réglisse . . . . .	50
Alcoolé de Fenouil . . . . .	5
Sucre . . . . .	650
Eau. . . . .	Q. S.

Épaisez le Séné et la racine de Réglisse par l'eau froide, dans l'appareil à déplacement; faites fondre le sucre dans l'infusé, en opérant au bain-marie et de manière à obtenir, après avoir ajouté l'alcoolé de Fenouil, 1000 parties de sirop.

SYRUPUS SENNÆ CUM MANNA.

SIROP DE SÉNÉ AVEC MANNE.

*Sirop de Manne composé.*

Pr. Feuilles de Séné . . . . .	60
Sucre. . . . .	450
Manne . . . . .	225
Eau . . . . .	Q. S.

Préparez ce sirop comme celui de Séné simple et de manière à en obtenir 1000 parties.

SYRUPUS SIMPLEX.

SIROP SIMPLE.

Pr. Sucre blanc. . . . .	9
Eau bouillante. . . . .	5

Faites, suivant les règles de l'art, un sirop marquant, à froid, 56° à l'a-réomètre.

Ce sirop est incolore; il ne doit pas se troubler quand on y ajoute de l'alcool à 86° C., ni devenir noir quand on le chauffe avec de la potasse caustique liquide.

SYRUPUS SUCCI CITRI.

SIROP DE SUC DE CITRON.

Pr. Suc de Citron. . . . .	565
Sucre. . . . .	657
	<hr/>
	1000

Opérez la solution au bain de vapeur, dans un bocal fermé,

*On prépare de la même manière les*

SIROPS de suc d'Oranges et de suc de Coings.

SYRUPUS SULPHATIS QUININÆ.

SIROP DE SULFATE DE QUININE OU DE SULFATE QUINIQUE.

Pr. Sulfate de Quinine. . . . .	5
Eau distillée. . . . .	46
— de Rabel . . . . .	2
Sirop simple. . . . .	995

Ajoutez l'eau de Rabel à l'eau distillée, faites dissoudre le sulfate de Quinine dans le mélange, et mêlez le sirop chauffé à cette dissolution, de manière à obtenir, après refroidissement, 1000 parties de sirop de sulfate de Quinine.

*On prépare de la même manière les*

SIROPS de Citrate, de Chlorhydrate et des autres sels de Quinine.

SYRUPUS VALERIANÆ.

SIROP DE VALÉRIANE.

Pr. Racines de Valériane . . . . .	425
Sucre. . . . .	650

Préparez ce sirop comme celui d'écorces d'Oranges et de manière à en obtenir 1000 parties.

SYRUPUS VIOLARUM.

SIROP DE VIOLETTES.

Pr. Pétales récents de Violettes. . . . .	463
---	-----

Lavez-les à l'eau tiède, puis écrasez-les dans un mortier de marbre, pour les réduire en une pâte molle, que vous faites macérer, pendant six heures, dans une bassine d'étain, après l'avoir délayée dans 550 parties d'eau bouillante. Après cette macération, passez le tout à travers un linge en exprimant fortement, et filtrez la colature.

Prenez alors :

de cette colature . . . . .	546
Sucre. . . . .	654
	<hr/>
	1000

Opérez la solution du sucre à une chaleur très-douce, pour obtenir un sirop, à conserver dans des fioles très-petites, mises à l'abri du contact de la lumière.



On obtient de la même manière :

le SIROP de fleurs de Pêcher.

Il doit être préparé avec les fleurs fraîchement cueillies.

TABELLÆ ACIDI CITRICI.

TABLETTES D'ACIDE CITRIQUE.

*Tabellæ Citri.*

Pr. Acide citrique. . . . .	20
Gomme adragante. . . . .	6
Sucre. . . . .	974
Eau d'écorces de Citron . . . . .	Q. S.
	<hr/>
	1000

On prépare de la même manière :

les TABLETTES d'acide tartrique.

TABELLÆ BECHICÆ NIGRÆ.

TABLETTES BÉCHIQUES NOIRES.

Pr. Baume de Tolu. . . . .	48
Poudre de racine d'Iris de Florence. . . . .	48
— de gomme adragante. . . . .	4
— de sucre. . . . .	834
Extrait de Réglisse. . . . .	106

Mélangez les poudres, et, après les avoir triturées convenablement avec le baume de Tolu, ajoutez l'extrait préalablement dissous dans une quantité d'eau suffisante. Divisez ensuite la masse en tablettes du poids d'un gramme quand elles sont sèches.

TABELLÆ CARBONACEÆ.

TABLETTES DE CHARBON.

Pr. Pâte de Cacao à la Vanille. . . . .	510
Charbon de bois. . . . .	490
Sucre. . . . .	294
Gomme adragante. . . . .	6
	<hr/>
	1000

Mettez ces substances en poudre, et, après les avoir mélangées intimement, mouillez-les avec une quantité d'eau suffisante pour les convertir, suivant les règles de l'art, en une masse à diviser en tablettes qu'il faut faire sécher à l'air libre.

*N. B.* Ce mode de préparation est applicable aux autres tablettes; elles doivent généralement peser 1 gramme quand elles sont sèches.

TABELLÆ BI-CARBONATIS SODÆ.

TABLETTES DE BI-CARBONATE DE SOUDE.

*Pastilles alcalines de Vichy.*

Pr. Bi-carbonate de soude. . . . .	50
Gomme adragante. . . . .	6
Sucre. . . . .	944
	<hr/>
	1000

TABELLÆ CATECHU.

TABLETTES DE CACHOU.

Pr. Cachou. . . . .	200
Sucre. . . . .	794
Gomme adragante. . . . .	6
Eau de Roses. . . . .	Q. S.
	<hr/>
	1000

TABELLÆ CITRATIS FERRI.

TABLETTES DE CITRATE DE FER.

TABLETTES DE CITRATE FERRIQUE.

Pr. Citrate ferrique liquide. . . . .	150
Sucre. . . . .	910
Gomme arabique. . . . .	40

Chaque pastille contient 5 centigrammes de citrate de fer sec.

TABELLÆ IODURETI AMYLI.

TABLETTES D'IODURE D'AMIDON.

Pr. Iodure d'amidon récemment préparé. . . . .	100
Gomme arabique. . . . .	40
Sucre. . . . .	860
	<hr/>
	1000

Chaque tablette contient 4 centigramme d'iode.

TABELLÆ IODURETI FERRI.

TABLETTES D'IODURE DE FER ou IODURE FERREUX.

Pr. Iodure ferreux récemment préparé. . . . .	50
Gomme adragante. . . . .	6
Miel . . . . .	50
Sucre. . . . .	894
	<hr/>
	1000



Dissolvez l'iodure dans l'eau, ajoutez le miel et faites évaporer le mélange à 100 parties, dans une capsule en porcelaine exposée à un feu ardent. Après avoir ôté la capsule du feu, ajoutez le sucre mêlé à la gomme, pour obtenir une masse de 1000 parties, à diviser en tablettes.

TABELLÆ IPECACUANHÆ.

TABLETTES D'IPÉCACUANHA.

Pr. Ipécacuanha. . . . .	45
Gomme adragante. . . . .	6
Sucre. . . . .	979
	<hr/>
	1000

TABELLÆ IRIDIS FLORENTINÆ.

TABLETTES D'IRIS DE FLORENCE.

*Trochisques béchiques blancs.*

Pr. Iris de Florence. . . . .	60
Amidon. . . . .	102
Sucre. . . . .	852
Gomme adragante. . . . .	6
	<hr/>
	1000

TABELLÆ KERMETIS MINERALIS.

TABLETTES DE KERMÈS MINÉRAL.

*Trochisci Kermesini.*

Pr. Kermès minéral. . . . .	5
Gomme adragante . . . . .	6
Sucre. . . . .	989
	<hr/>
	1000

TABELLÆ LACTATIS FERRI.

TABLETTES DE LACTATE DE FER.

TABLETTES DE LACTATE FERREUX.

Pr. Lactate ferreux. . . . .	50
Gomme adragante. . . . .	6
Sucre. . . . .	944
	<hr/>
	1000

TABELLÆ MANNÆ.

TABLETTES DE MANNE.

Pr. Manne choisie . . . . .	125
Gomme adragante. . . . .	5
Sucre. . . . .	870
	<hr/>
	1000

TABELLÆ MAGNESIÆ.

TABLETTES DE MAGNÉSIE.

*Tabellæ antiacide.*

Pr. Carbonate de magnésic. . . . .	200
Gomme adragante. . . . .	8
Sucre. . . . .	792
	<hr/>
	1000

TABELLÆ MARTIALES.

TABLETTES MARTIALES.

*Tablettes chalybées. Pastilles de fer ou martiales.*

Pr. Fer porphyrisé. . . . .	50
Cannelle . . . . .	20
Gomme adragante. . . . .	6
Sucre . . . . .	924
	<hr/>
	1000

*On prépare d'après les mêmes proportions :*

les TABLETTES de carbonate ferreux et d'oxyde de fer noir.

TABELLÆ MENTHÆ.

PASTILLES DE MENTHE.

Pr. Sucre. . . . .	962
Gomme arabique . . . . .	45
— adragante. . . . .	45
Essence de Menthe poivrée. . . . .	8
	<hr/>
	1000

TABELLÆ SANTONINÆ.

TABLETTES DE SANTONINE.

*Tablettes vermifuges.*

Pr. Santonine. . . . .	25
Gomme adragante. . . . .	5
Sucre. . . . .	970
	<hr/>
	1000



TABELLÆ SCAMMONEI COMPOSITÆ.

TABLETTES DE SCAMMONÉE COMPOSÉES.

*Trochisques anthelmintiques.*

Pr. Scammonée. . . . .	23
Calomel. . . . .	23
Gomme adragante. . . . .	5
Sucre. . . . .	943
	<hr/>
	1000

TABELLÆ SPONGIÆ USTÆ.

TABLETTES D'ÉPONGES BRULÉES.

Pr. Éponges brûlées en poudre très-fine . . . . .	230
Gomme adragante. . . . .	42
Sucre. . . . .	738
	<hr/>
	1000

TABELLÆ SULPHURIS.

TABLETTES DE SOUFRE.

Pr. Fleurs de Soufre lavées. . . . .	400
Gomme adragante. . . . .	8
Sucre. . . . .	892
	<hr/>
	1000

TABELLÆ TARTRATIS FERRICO-POTASSICI.

TABLETTES DE TARTRATE DE FER ET DE POTASSE.

TABLETTES DE TARTRATE FERRICO-POTASSIQUE.

Pr. Tartrate ferrico-potassique . . . . .	50
Gomme adragante. . . . .	40
Sucre. . . . .	940
	<hr/>
	1000

TABELLÆ ZINGIBERIS.

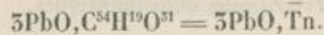
TABLETTES DE GINGEMBRE.

Pr. Racine de Gingembre . . . . .	400
Gomme adragante. . . . .	6
Sucre. . . . .	894
	<hr/>
	1000

TANNAS PLUMBI.

TANNATE DE PLOMB.

TANNATE PLOMBIQUE.



Pr. Acide tannique . . . . .	5
Acétate plombique . . . . .	5
Eau distillée . . . . .	100

Après avoir fait dissoudre l'acide tannique dans la moitié de l'eau prescrite, et l'acétate plombique dans l'autre moitié, mêlez les deux dissolutions et laissez-les reposer. Quand le dépôt s'est formé, il faut le laver, le sécher, et le renfermer ensuite dans un bocal bouchant à l'émeri.

Masse inodore, jaunâtre, insoluble dans l'eau.

TANNAS QUININÆ.

TANNATE DE QUININE.

TANNATE QUINIQUE.

Pr. Quinine . . . . .	Q. V.
Acide acétique dilué . . . . .	Q. S.
Acide tannique . . . . .	Q. S.

Dissolvez la Quinine dans l'acide acétique dilué, en plaçant le mélange dans une capsule de porcelaine exposée au bain-marie. Retirez ensuite la capsule du feu, et versez-y peu à peu une dissolution d'acide tannique, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité. Après avoir recueilli le précipité sur un filtre, il faut le laver, puis le faire sécher avec soin.

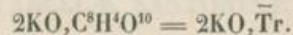
Masse amorphe, d'un blanc jaunâtre, peu soluble dans l'eau et d'une saveur légèrement amère.

TARTRAS POTASSÆ.

TARTRATE DE POTASSE.

TARTRATE BI-POTASSIQUE.

*Tartrate potassique. Tartre tartarisé. Sel végétal. — Kali tartaricum.*



Pr. Carbonate potassique pur . . . . .	Q. V.
Bi-tartrate potassique dépuré, en poudre . . . . .	Q. S.

Faites dissoudre le carbonate potassique dans huit fois son poids d'eau bouillante; neutralisez cette dissolution en y versant peu à peu le bi-tartrate de potasse, puis évaporez-la à une douce chaleur, jusqu'à siccité. Dissolvez alors le résidu dans 10 parties d'eau froide, pour en séparer les



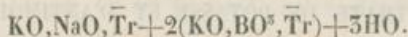
substances étrangères qui restent insolubles. Laissez ensuite reposer la dissolution pendant 56 heures; filtrez et faites évaporer la liqueur à siccité dans une capsule en porcelaine exposée à un feu très-doux. Le produit obtenu doit être réduit en poudre et conservé dans un bocal bouchant hermétiquement.

Sel blanc, très-déliquescent au contact de l'air; dissous dans l'eau, il laisse déposer de la crème de tartre quand on y ajoute de l'acide tartrique. Il doit être complètement neutre et tout à fait soluble. Sa dissolution ne doit précipiter ni par l'acide sulfhydrique, ni par le sulfhydrate ammonique. Mêlée avec de l'acide nitrique et filtrée ensuite, elle doit à peine se troubler par l'addition du chlorure barytique ou du nitrate d'argent.

TARTRAS POTASSÆ BORAXATUS.

TARTRATE DE POTASSE BORATÉ.

*Tartrate sodico-borico-potassique. Tartre boraté. Crème de tartre soluble ou boratée. Borax tartarisé.*



Pr. Borate sodique en poudre . . . . .	5
Eau distillée bouillante . . . . .	50
Bi-tartrate potassique purifié . . . . .	9

Dissolvez le borax dans l'eau; ajoutez le bi-tartrate potassique à la dissolution et, après l'avoir fait évaporer en consistance sirupeuse dans une capsule en verre ou en porcelaine, délayez-la dans trois parties d'eau distillée. Filtrez ensuite et évaporez à siccité la liqueur obtenue, en l'exposant au bain-marie et en prenant soin de remuer fortement vers la fin de l'opération. Le résidu forme une masse sèche et fragile, qu'il faut pulvériser immédiatement dans un mortier échauffé, et faire sécher de nouveau à l'étuve, avant de la mettre dans le bocal où elle doit être conservée. Ce bocal doit boucher à l'émeri.

Poudre blanche, très-déliquescente, soluble dans son poids d'eau. Sa solution doit être claire, limpide, et il ne faut pas que l'addition du ferro-cyanure potassique et celle de l'acide sulfhydrique y dénotent la présence de sels métalliques étrangers.

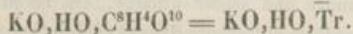
BI-TARTRAS POTASSÆ DEPURATUS.

BI-TARTRATE DE POTASSE PURIFIÉ.

TARTRATE HYDRO-POTASSIQUE PURIFIÉ.

*Tartrate acide de potasse. Bi-tartrate potassique. Tartre dépuré.*

*Crème de tartre purifiée. — Kali bitartaricum.*



Pr. Bi-tartrate de potasse du commerce, cristallisé. . . Q. V.

Réduisez la crème de tartre en poudre, et introduisez-la dans un appareil à déplacement, avec le dixième de son poids d'eau acidulée par l'acide chlorhydrique. Après 12 heures de macération, laissez écouler le liquide et remplacez-le par une nouvelle portion d'eau acidulée. Faites macérer de nouveau pendant 6 heures, puis laissez écouler le liquide; lavez ensuite le sel avec de l'eau distillée et, quand il est convenablement séché, conservez-le dans un bocal fermé.

Cristaux prismatiques, acides, solubles dans 18 parties d'eau bouillante et dans environ 200 parties d'eau fraîche, très-solubles à froid dans une dissolution de potasse. Le résidu qu'ils donnent à la combustion ne doit être que du carbonate potassique pur: c'est ce que l'on reconnaît en dissolvant le résidu dans l'acide chlorhydrique et en essayant la dissolution par le ferro-cyanure potassique et par l'oxalate ammonique. Ces réactifs ne doivent donner lieu à aucun précipité.

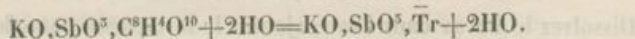
### TARTRAS POTASSÆ ET ANTIMONII.

#### TARTRATE DE POTASSE ET D'ANTIMOINE.

##### TARTRATE ANTIMONICO-POTASSIQUE.

*Antimoine tartarisé. Tartre émétique ou stibié. Tartrate de potasse stibié.*

— *Kali antimoniato tartaricum.*



Pr. Oxyde antimonique ou bien poudre d'Algaroth. . . . .	2
Crème de tartre purifiée . . . . .	5
Eau distillée . . . . .	20

Versez le mélange dans une capsule en porcelaine et faites-le bouillir, pendant une demi-heure, en l'agitant continuellement et en remplaçant l'eau à mesure qu'elle s'évapore. Filtrez ensuite la liqueur chaude, évaporez-la jusqu'à formation d'une pellicule, puis laissez cristalliser dans un endroit frais. Après avoir recueilli les cristaux et les avoir réduits en poudre, faites-les dissoudre dans 15 parties d'eau distillée fraîche, filtrez la solution et faites cristalliser de nouveau. Enfin, séchez les cristaux ainsi obtenus et conservez-les, avec précaution, dans un bocal fermé.

Ce sel contient 5,14 pour cent d'eau, qui s'évaporent insensiblement à l'air libre.

L'émétique cristallise en octaèdres rhomboïdaux, transparents, devenant opaques avec le temps. Il est soluble dans 14 parties d'eau froide. Sa dissolution aqueuse donne avec l'acide sulfhydrique, un précipité de couleur orange. Projeté sur des charbons ardens, il ne doit pas répandre une odeur alliécée. On reconnaît qu'il contient du fer en versant du ferro-cyanure potassique dans sa dissolution acidulée par l'acide acétique.

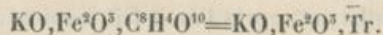


TARTRAS POTASSÆ ET FERRI.

TARTRATE DE POTASSE ET DE FER.

TARTRATE POTASSICO-FERRIQUE.

*Tartrate ferrico-potassique. Tartrate de potasse ferrugineux. Tartre chalybé.*



Pr. Bi-tartrate de potasse purifié . . . . .	1
Eau distillée. . . . .	5
Peroxyde de fer hydraté, récemment préparé. Q. S.	

Mettez l'eau et le tartrate dans une bassine d'argent ou de porcelaine ; chauffez le mélange à l'ébullition, et, après l'avoir ôté du feu, ajoutez-y autant de peroxyde de fer qu'il peut en dissoudre à la température de 50°. Filtrez ensuite, évaporez lentement la liqueur en consistance d'un sirop épais, puis étendez-la sur des assiettes ou sur des plaques en verre pour la faire sécher à l'étuve. Ce sel se conserve dans des bocaux fermant hermétiquement.

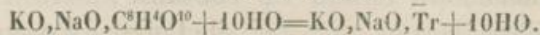
Il est en écailles brillantes, d'un brun rougeâtre, d'une saveur styptique et très solubles dans l'eau.

TARTRAS POTASSÆ ET SODÆ.

TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE.

TARTRATE POTASSICO-SODIQUE.

*Sel de Seignette. Sel polychreste de Seignette. — Kali natro-tartaricum. Tartarus natronalus.*



Pr. Carbonate sodique cristallisé. . . . .	4
Eau. . . . .	6
Crème de tartre purifiée, en poudre . . . . .	Q. S.

Faites dissoudre le carbonate sodique dans l'eau en vous servant d'une capsule d'étain ou de porcelaine ; portez la solution à l'ébullition, puis versez-y successivement de la crème de tartre jusqu'à neutralisation complète. Ajoutez ensuite tant soit peu de carbonate de soude pour précipiter la chaux, si la dissolution en contient. Mettez alors reposer la liqueur pendant 24 heures, filtrez, évaporez et laissez cristalliser. Après avoir recueilli les cristaux, faites-les dissoudre dans 5 parties d'eau froide et cristallisez de nouveau. Purifiez au besoin ces derniers cristaux, en les faisant dissoudre une seconde fois. Il faut enfin les laver, les sécher, et les placer dans un bocal fermant avec soin.

Ce sel est en grands cristaux prismatiques, transparents, solubles dans deux parties d'eau, et fusibles, par la chaleur, dans leur eau de cristallisation. Leur solution aqueuse ne doit se troubler ni par l'acide sulfhydrique, ni par l'oxalate ammonique.

TINCTURA ABSINTHII.

TEINTURE ALCOOLIQUE D'ABSINTHE.

Pr. Herbe sèche d'Absinthe. . . . . 200  
Alcool à 15° (65 C.) . . . . . Q. S.

Contusez l'Absinthe, et, après l'avoir fait macérer, en vase clos, avec le double de son poids d'alcool, jusqu'à ce qu'elle soit bien pénétrée de cette liqueur, mettez-la dans un appareil à déplacement avec une quantité d'alcool suffisante pour la recouvrir à la hauteur d'un centimètre environ. Au bout de 24 heures, laissez écouler le soluté, remplacez-le par une nouvelle portion d'alcool, laissez macérer de nouveau pendant 24 heures, recueillez le soluté, et, au besoin, réitérez l'opération, jusqu'à ce que les produits obtenus, réunis à la liqueur exprimée de l'herbe d'Absinthe, donnent, en poids, 1000 parties de teinture.

*On prépare de la même manière les*

TEINTURES

- |                                   |                                   |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| d'Aconit ;                        | d'Hellébore noir ;                |
| d'Angelique ;                     | de Houblon, avec les cônes ;      |
| d'Arnica, avec les fleurs ;       | d'Ipécacuanha ;                   |
| de Belladone ;                    | de Jusquiame ;                    |
| de Bistorte ;                     | de Lavande ;                      |
| de Cantharides ;                  | de Lobélie ;                      |
| de Cardamome ;                    | de Muse ;                         |
| de Cascarille ;                   | de Poivre d'Espagne ;             |
| de Cachou ;                       | de Quassia amer ;                 |
| de Camomille romaine ;            | de Quinquina jaune, gris et       |
| de Ciguë, avec les semences ;     | rouge ;                           |
| de Cannelle ;                     | de Ratanhia ;                     |
| de Cochenille ;                   | de Rhubarbe ;                     |
| de Colchique, avec les bulbes ;   | de Safran ;                       |
| de Colchique, avec les semences ; | de Scille, avec les bulbes secs ; |
| de Colombo ;                      | de Séné ;                         |
| de Digitale ;                     | de Serpentaire ;                  |
| d'Écorces d'Oranges ;             | de Stramoine ;                    |
| de Galanga ;                      | de Tormentille ;                  |
| de Gentiane ;                     | de Valériane.                     |
| de Gaïac, avec le bois ;          |                                   |

*N. B.* Les teintures doivent avoir l'odeur et la saveur des substances qui ont servi



à leur préparation. On doit les conserver dans des bouteilles fermant hermétiquement.

TINCTURA ACETATIS FERRI ÆTHEREA.

TEINTURE ÉTHÉRÉE D'ACÉTATE DE FER.

SOLUTION ÉTHÉRÉE D'ACÉTATE FERRIQUE.

*Teinture étherée de fer acétique. Teinture martiale de Klaproth.*

Pr. Perchlorure de fer liquide . . . . . Q. V.  
Ammoniaque . . . . . Q. S.  
Acide acétique étendu de deux parties d'eau. Q. S.

Versez le chlorure ferrique dans huit fois son poids d'eau, puis ajoutez-y peu à peu de l'ammoniaque liquide, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité. Après avoir recueilli et lavé ce précipité, séchez-le entre des feuilles de papier joseph, et faites-le dissoudre à une douce chaleur dans l'acide acétique dilué. Prenez alors :

de cette dissolution filtrée. . . . . 9  
Éther acétique . . . . . 4  
Alcool très-concentré . . . . . 2

Cette teinture doit être conservée dans un bocal bouchant à l'émeri et placé dans un endroit frais.

Elle est d'un brun noir, et d'une densité de 1,020 — 1,050, et contient environ un dixième de fer oxydé.

TINCTURA ACONITI EX HERBA RECENTE.

TEINTURE D'ACONIT PRÉPARÉE AVEC L'HERBE FRAICHE.

Pr. Herbe fraîche d'Aconit. . . . . 4  
Alcool à 28° (89 C.) . . . . . 4

Contusez l'Aconit et faites-le macérer pendant quelques jours, avec l'alcool, dans un vase fermé. Exprimez ensuite et filtrez.

*On prépare de la même manière :*

Les TEINTURES de Belladone ; de Ciguë ; de Digitale ; de Jusquiame ; de Laitue vireuse et de Stramoine.

N. B. Le Pharmacien ne doit donner les teintures préparées avec l'herbe fraîche que lorsque le Médecin les prescrit d'une manière expresse.

TINCTURA ACONITI ÆTHEREA.

TEINTURE ÉTHÉRÉE D'ACONIT.

Pr. Herbe sèche d'Aconit, en poudre grossière. 200  
Éther . . . . . Q. S.

Faites macérer l'Aconit, avec le double de son poids d'éther, dans un appareil à déplacement bouché avec soin. Au bout de 24 heures, soutirez le soluté par le robinet inférieur de l'appareil, remplacez-le par de nouvel éther, et, après six heures de macération, laissez écouler le second soluté. Il faut renouveler la même opération jusqu'à ce que les produits obtenus, réunis au liquide exprimé de l'herbe d'Aconit, donnent, en poids, 1000 parties de teinture.

*On prépare d'après le même procédé :*

LES TEINTURES ÉTHÉRÉES

D'Ambre gris ; — d'Arnica avec les fleurs ; — d'Asa fœtida ; — de Baume de Tolu ; — de Belladone ; — de Cantharides ; — de Castoréum ; — de Ciguë ; — de Digitale ; — de Fougère mâle ; — de Galbanum ; — de Jusquiame ; — de Laitue vireuse ; — de Lobélie ; — de Mastic ; — de Musc ; — de Pyrèthre ; — de Stramoine ; — de Succin ; — de Valériane.

N. B. L'on doit toujours donner les teintures alcooliques, à moins que les teintures éthérées n'aient été prescrites d'une manière expresse.

TINCTURA ALOES.

TEINTURE D'ALOÈS.

Pr. Aloès concassée. . . . . 200

Alcool à 25° (84 C.). . . . . Q. S.

Versez 500 parties d'alcool sur l'Aloès, et faites macérer pendant quelques jours, dans un bocal fermé, en prenant soin d'agiter de temps en temps. Décantez ensuite, puis délayez le résidu dans une nouvelle quantité d'alcool suffisante pour en extraire tous les principes solubles. Filtrez alors les liqueurs et réunissez-les pour avoir 1000 parties de teinture.

*On prépare d'après le même procédé :*

LES TEINTURES

D'Ambre gris ; — d'Asa fœtida ; — d'Aunée ; — de Baume du Pérou ; — de Baume de Tolu ; — de Benjoin ; — de Clous de Girofle ; — de Coloquinte ; — d'Euphorbe ; — de Galbanum ; — de Gaïac, avec la résine ; — de Gomme-gutte ; — de Gingembre ; — de Jalap ; — de Kino ; — de Gomme laque ; — de Macis ; — de Mastic ; — de Myrrhe ; — de Noix vomique ; — de Pyrèthre ; — de Sabine ; — de Scammonée ; — de Vanille.



TINCTURA ALOES COMPOSITA.

TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE.

*Élixir de longue vie.*

Pr. Agaric blanc. . . . .	3
Racine de Gentiane . . . . .	3
— de Rhubarbe. . . . .	3
— de Zédoaire. . . . .	3
Safran. . . . .	2
Electuaire thériacal . . . . .	5
Alcool à 12° (33 C.) . . . . .	Q. S.

Faites macérer le tout dans un appareil à déplacement pour retirer, par lixiviation, 980 parties de liqueur, dans lesquelles vous faites dissoudre :

Extrait alcoolique d'Aloès. . . . .	20
-------------------------------------	----

pour obtenir ainsi, 1000 parties de teinture.

TINCTURA ALOES CUM MYRRHA.

TEINTURE D'ALOÈS ET DE MYRRHE.

*Élixir de propriété. Élixir apéritif.*

Pr. Teinture d'Aloès. . . . .	4
— de Myrrhe. . . . .	4
— de Safran. . . . .	2
Mélez. . . . .	<hr/> 10

TINCTURA ALOETICA ACIDA.

TEINTURE D'ALOÈS ACIDE.

*Élixir de propriété de Paracelse.*

Pr. Teinture d'Aloès et de Myrrhe . . . . .	9
Acide sulfurique dilué. . . . .	1
Mélez. . . . .	<hr/> 10

TINTURA AROMATICA.

TEINTURE AROMATIQUE.

*Teinture de Cannelle composée*

Pr. Cannelle . . . . .	84
Semences de petit Cardamome. . . . .	21
Clous de Girofle. . . . .	21
Racine de Galanga. . . . .	21
— de Gingembre. . . . .	21
Alcool à 25° (84 C.) . . . . .	Q. S.

Faites macérer dans un appareil à déplacement et retirez, par lixiviation, 1000 parties de teinture.

TINCTURA AROMATICA ACIDA.

TEINTURE AROMATIQUE ACIDE.

*Elixir vitriolique de Mynsicht. Teinture de Cannelle acide.*

Pr. Cannelle. . . . .	84
Semences de petit Cardamome. . . . .	21
Clous de Girofle. . . . .	21
Racine de Gingembre . . . . .	21
— de Galanga. . . . .	21
Sucre . . . . .	100
Acide sulfurique concentré. . . . .	125
Alcool à 25° (84 C.) . . . . .	500

Mélangez l'alcool et l'acide, et, après avoir laissé refroidir le mélange, versez-le sur les substances solides convenablement incisées et concassées. Laissez ensuite digérer pendant six jours, puis introduisez le tout dans un appareil à déplacement, en ajoutant une nouvelle portion d'alcool pour obtenir ainsi, 1000 parties de teinture.

TINCTURA BENZOES COMPOSITA.

TEINTURE DE BENJOIN COMPOSÉE.

*Teinture balsamique. Baume du Commandeur.*

Pr. Racine d'Angelique. . . . .	20
Myrrhe . . . . .	12
Oliban. . . . .	12
Aloès. . . . .	12
Benjoin . . . . .	70
Baume de Tolu. . . . .	55
— du Pérou noir. . . . .	55
Alcool à 22° (79 C.) . . . . .	Q. S.

Faites macérer et retirez, par déplacement, 1000 parties de teinture.

TINCTURA CASTOREI SIBIRICI.

TEINTURE DE CASTOREUM DE SIBÉRIE.

Pr. Castoréum de Sibérie sec, réduit en poudre grossière, 100	
Alcool à 25° (84 C.) . . . . .	Q. S.



Mettez le Castoréum dans 500 parties d'alcool et faites-le digérer, pendant quelques jours, dans un bocal bien fermé, en agitant de temps en temps. Décantez alors la liqueur, et versez par parties sur le résidu, la quantité d'alcool nécessaire pour en retirer tous les principes solubles. Réunissez ensuite les différents solutés pour obtenir 1000 parties de teinture.

Cette teinture est d'un brun clair et d'une odeur forte, non désagréable. Quand on en verse quelques gouttes dans de l'eau, celle-ci devient laiteuse, mais il ne doit point s'y former de flocons d'un brun plus ou moins foncé. Par l'addition de l'ammoniaque caustique, la liqueur devient presque tout à fait claire et jaunâtre, et sa teinte ne doit pas passer au rouge brun.

*On prépare de la même manière :*

la TEINTURE de Castoréum du Canada.

Cette teinture est d'un rouge brun obscur, d'une odeur désagréable; versée dans de l'eau, elle la rend très-laitieuse, en lui communiquant une teinte légèrement rougeâtre, qui passe au brun quand on y ajoute de l'ammoniaque caustique.

TINCTURA CASTOREI SIBIRICI ÆTHEREA.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CASTOREUM DE SIBÉRIE.

Pr. Castoréum de Sibérie pulvérisé . . . . . 400

Éther sulfurique . . . . . Q. S.

Opérez comme pour la teinture éthérée d'Aconit, en retirant, par déplacement, 1000 parties de teinture.

*On prépare de la même manière :*

la TEINTURE éthérée de Castoréum du Canada.

TINCTURA CHINÆ CROCATA.

TEINTURE DE QUINQUINA SAFRANÉE.

*Teinture de Huxham. Teinture alexipharmaque de Huxham.*

Pr. Quinquina gris . . . . . 400

Racine de Serpentaire . . . . . 20

Écorces d'Oranges . . . . . 73

Safran sec . . . . . 8

Cochenille . . . . . 4

Alcool à 25° (84 C.). . . . . Q. S.

Faites macérer dans un appareil à déplacement et retirez, par lixiviation, 1000 parties de teinture. Elle doit être claire.

TINCTURA PROTO-CHLORURETI FERRI.

TEINTURE DE PROTO-CHLORURE DE FER.

SOLUTION ALCOOLIQUE DE CHLORURE FERREUX.

*Teinture de proto-muriate de fer. — Tinctura ferri salita.*

Pr. Chlorure ferreux . . . . .	425
Alcool rectifié . . . . .	875
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre et filtrez. On la prépare extemporanément.

Cette solution est d'un vert pâle. Ses réactions sont celles du chlore et des sels ferreux ; elle ne doit contenir aucune trace de cuivre.

TINCTURA SESQUI-CHLORURETI FERRI.

TEINTURE DE SESQUI-CHLORURE OU PER-CHLORURE DE FER.

SOLUTION ALCOOLIQUE DE CHLORURE FERRIQUE.

*Teinture de muriate de fer.*

Pr. Perchlorure de fer . . . . .	425
Alcool rectifié . . . . .	875
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre, filtrez et conservez, pour l'usage, dans une bouteille bien bouchée.

TINCTURA CHLORURETI FERRI ÆTHEREA.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE PERCHLORURE DE FER.

SOLUTION ALCOOLICO-ÉTHÉRÉE DE CHLORURE FERRIQUE.

*Teinture nervine de Bestuscheff. Liqueur anodine martiale. — Spiritus sulphurico-æthereus martiatus.*

Pr. Perchlorure de fer sec . . . . .	400
Éther sulfurique alcoolisé . . . . .	900
	<hr/>
	1000

Introduisez le perchlorure dans un bocal bouchant à l'émeri ; ajoutez l'éther et secouez fréquemment le mélange pour favoriser la dissolution. Transvasez ensuite la liqueur dans un flacon étroit, fermant hermétiquement, et exposez-la au soleil jusqu'à ce qu'elle ait entièrement perdu sa couleur jaune. On conserve cette teinture dans des bocaux bouchant exactement et exposés à la lumière.

Elle doit être claire, incolore ou jaunâtre, d'une odeur éthérée, d'une saveur également éthérée, mais styptique. L'addition de la potasse caustique y détermine un précipité d'un vert pâle ou d'un vert bleuâtre. Elle prend une belle couleur jaune d'or, quand on ne l'expose pas à la lumière.



TINCTURA FERRI POMATA.

TEINTURE DE FER POMMÉE.

*Teinture de malate de fer. Teinture de Mars pommée.*

Pr. Extrait de fer pommé. . . . .	150
Alcoolat aqueux de Cannelle. . . . .	850
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre l'extrait dans l'alcoolat, filtrez la dissolution et conservez la liqueur dans un flacon bien bouché.

Elle doit être d'un gris cendré.

TINCTURA GUAJACI AMMONIATA.

TEINTURE DE GAIAC AMMONIACALE.

*Teinture volatile de Gaïac.*

Pr. Résine de Gaïac en poudre. . . . .	2
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	42
Ammoniaque liquide . . . . .	5

Faites macérer le mélange pendant quatre jours, dans un flacon bouché, en prenant soin de le secouer fréquemment; filtrez ensuite et conservez la liqueur obtenue dans un bocal fermant à l'émeri.

TINCTURA IODII.

TEINTURE D'IODE.

SOLUTION ALCOOLIQUE D'IODE.

Pr. Iode . . . . .	80
Alcool à 29° (90 C.) . . . . .	920
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre en vase clos, et conservez la solution avec précaution dans un flacon bouchant à l'émeri. Elle doit être claire.

TINCTURA JALAPPÆ COMPOSITA.

TEINTURE DE JALAP COMPOSÉE.

*Eau-de-vie allemande.*

Pr. Racine de Jalap. . . . .	85
— de Turbith . . . . .	11
Scammonée . . . . .	21
Alcool à 22° (78 C.) . . . . .	Q. S.

Faites macérer dans un appareil à déplacement et retirez 1000 parties de teinture.

TINCTURA LAVANDULÆ COMPOSITA.

TEINTURE DE LAVANDE COMPOSÉE.

Pr. Cannelle. . . . .	40
Noix muscade. . . . .	40
Santal rouge. . . . .	40
Alcool à 25° (84 C.). . . . .	Q. S.

Retirez par déplacement 990 parties de liqueur, auxquelles vous ajouterez :

Essence de Lavande. . . . .	7,5
— de Romarin. . . . .	2,5
	<hr/>
	1000,0

TINCTURA MYRRHÆ COMPOSITA.

TEINTURE DE MYRRHE COMPOSÉE.

*Tinctura gingivalis.*

Pr. Myrrhe. . . . .	466
Cachou. . . . .	466
Baume du Pérou. . . . .	21
Alcoolat de Cochlearia . . . . .	Q. S.

Faites macérer dans un appareil à déplacement, et retirez 1000 parties de teinture.

TINCTURA OPII.

TEINTURE D'OPIUM.

*Teinture thébaïque.*

Pr. Opium purifié. . . . .	84
Alcool à 40° (50 C.) . . . . .	Q. S.

Faites macérer l'Opium, pendant deux jours, avec 500 parties d'alcool; décantez et versez, par parties, sur le résidu, une nouvelle portion d'alcool pour obtenir 1000 parties de teinture.

TINCTURA OPII BENZOICA.

TEINTURE D'OPIUM AVEC ACIDE BENZOÏQUE.

*Teinture de Camphre avec Opium et acide benzoïque. Élixir parégorique acide ou de Londres.*

Pr. Opium réduit en poudre . . . . .	5
Acide benzoïque médicinal. . . . .	5
Camphre . . . . .	5,5
Essence d'Anis . . . . .	2,5
Alcool à 25° (84 C.) . . . . .	Q. S.



Faites macérer l'Opium avec l'alcool pendant quelques jours, et, après avoir filtré la solution, ajoutez l'acide benzoïque, le Camphre et l'essence, pour obtenir 1000 parties de teinture.

TINCTURA OPII FERMENTATIONE PARATA.  
TEINTURE D'OPIUM PRÉPARÉE PAR FERMENTATION.

(Au lieu de) *Laudanum ou gouttes de Rousseau.*

Pr. Opium réduit en poudre . . . . .	250
Miel blanc . . . . .	750
Levûre fraîche de bière . . . . .	60
Eau chaude . . . . .	2750
Alcool à 17° (68 C.) . . . . .	250

Délayez l'Opium dans l'eau chaude, ajoutez-y le miel et la levûre, puis abandonnez le mélange à lui-même pour le laisser fermenter pendant un mois, en l'exposant à une chaleur de 25°. Quand la fermentation est terminée, filtrez et faites évaporer le liquide au bain-marie, de manière à le réduire à 750 parties; ajoutez alors 250 parties d'alcool, pour obtenir 1000 parties de teinture.

TINCTURA PYRETHRI COMPOSITA.  
TEINTURE DE PYRÈTHRE COMPOSÉE.

*Teinture odontalgique.*

Pr. Racine d'Angélique . . . . .	50
— de Pyrèthre . . . . .	50
Cannelle . . . . .	120
Résine de Gaïac . . . . .	120
Santal rouge . . . . .	420

Versez sur ces substances, convenablement divisées, un mélange composé de :

Alcool à 16° (66 C.) . . . . .	5
Alcoolat de Cochléaria . . . . .	4

La quantité du mélange à employer doit toujours être suffisante pour pouvoir obtenir, par déplacement, 1000 parties de teinture.

TINCTURA STRYCHNINÆ.  
TEINTURE DE STRYCHNINE.

SOLUTION ALCOOLIQUE DE STRYCHNINE.

Pr. Strychnine . . . . .	5
Alcool à 28° (89 C.) . . . . .	995
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre dans un bocal fermé, et conservez avec la plus grande précaution.

*On prépare de la même manière :*

la TEINTURE ou solution alcoolique de Véatrine.

TINCTURA SUCCINI.

TEINTURE DE SUCCIN.

Pr. Succin en poudre . . . . . 60  
Alcool à 28° (89 C.) . . . . . Q. S.

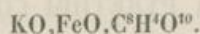
Faites digérer, pendant trois jours, à une chaleur modérée, et filtrez ensuite pour avoir 1000 parties de teinture.

TINCTURA TARTRATIS PROTOXYDI FERRI ET POTASSÆ.

TEINTURE DE TARTRATE DE PROTOXYDE DE FER ET DE POTASSE.

SOLUTION ALCOOLIQUE DE TARTRATE FERROSO-POTASSIQUE.

*Teinture de Mars tartarisée. Teinture de Mars apéritive.*



Pr. Limaille de fer pur . . . . . 2  
Bi-tartrate de potasse . . . . . 5

Mélangez ces substances dans une marmite de fer et ajoutez-y la quantité d'eau convenable pour en former une pâte molle. Laissez reposer la masse pendant 24 heures, puis faites-la bouillir, pendant deux heures, avec 15 parties d'eau, en prenant soin de remplacer la partie de ce liquide qui s'évapore. Après avoir laissé refroidir la liqueur, filtrez-la, puis faites évaporer le soluté au bain-marie, jusqu'à ce qu'il indique 50° à l'aréomètre. Ajoutez ensuite à ce produit, une partie d'alcool à 25° (85 C.), et conservez-le dans un vase fermé.

TINCTURA VALERIANÆ AMMONIATA.

TEINTURE DE VALÉRIANE AMMONIACALE.

Pr. Racine de Valériane en poudre grossière . . . . . 2  
Alcool à 28° (89 C.) . . . . . 8  
Ammoniaque liquide . . . . . 5

Faites macérer pendant dix jours et filtrez.



TINCTURA WHYTII.

TEINTURE DE WHYTT.

*Teinture de Quinquina composée. Élixir fortifiant de Whytt.*

Pr. Quinquina gris . . . . .	150
Racine de Gentiane . . . . .	50
Zeste d'écorces d'Orange . . . . .	50

Versez sur ces substances, après les avoir grossièrement pulvérisées et mêlées avec soin, un mélange préparé avec

Alcool à 43° (64 C.) . . . . .	3
Alcoolat de Cannelle aqueux . . . . .	4

La quantité de ce mélange à employer doit être suffisante pour pouvoir obtenir, par déplacement, 1000 parties de teinture.

UNGUENTUM SUB-ACETATIS PLUMBI.

ONGUENT DE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB.

POMMADE D'ACÉTATE TRIPLOMBIQUE.

*Unguentum nutritum.*

- Pr. Saindoux,  
Huile d'Olives,  
Sous-acétate de plomb liquide, parties égales.

Triturez dans un mortier en verre ou en marbre pour obtenir un onguent mou. On doit le préparer extemporanément.

UNGUENTUM ÆGYPTIACUM.

ONGUENT ÉGYPTIAC.

*Voyez : Miel escharotique.*

UNGUENTUM AMMONIACALE.

POMMADE AMMONIACALE.

*Pommade caustique ammoniacale de Gondret.*

Pr. Saindoux. . . . .	250
Suif de mouton. . . . .	250
Ammoniaque liquide . . . . .	500

4000

Faites liquéfier à moitié le suif et l'axonge dans un flacon à large ouverture, placé au bain-marie; ajoutez alors l'ammoniaque, bouchez aussitôt le bocal avec soin et agitez pendant quelque temps. Cette pommade se prépare extemporanément.

UNGUENTUM AROMATICUM.

POMMADE AROMATIQUE.

*Baume nerval.*

Pr. Moelle de bœuf purifiée. . . . .	425
Huile concrète de Muscade. . . . .	425
Essence de Romarin. . . . .	17
— de Girofles. . . . .	17
Camphre. . . . .	17
Baume de Tolu. . . . .	54
Alcool à 29° (90 C.) . . . . .	69
	<hr/>
	1000

Faites fondre ensemble la moelle de bœuf et l'huile de Muscade dans un bocal à large ouverture, placé au bain-marie. Otez ensuite le vase du feu, et, après y avoir versé successivement le baume, les essences et le Camphre dissous dans l'alcool, agitez le mélange jusqu'à refroidissement.

N. B. Les onguents et les pommades doivent être conservés dans des vases en faïence ou en porcelaine couverts, et placés dans un endroit sec et frais.

UNGUENTUM BASILICUM.

ONGUENT BASILICUM.

*Onguent de poix et de résine.*

Pr. Colophane purifiée. . . . .	145
Poix noire . . . . .	145
Cire jaune . . . . .	445
Huile d'Olives. . . . .	571
	<hr/>
	1000

Après avoir fait fondre au bain-marie, la Poix et la Colophane, ajoutez-y la cire et l'huile d'Olives, puis remuez le mélange avec soin, pour favoriser la liquéfaction. Quand elle est terminée, ôtez le vase du feu, et continuez à remuer lentement la masse jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait refroidie.

UNGUENTUM BELLADONNÆ.

POMMADE DE BELLADONE.

Pr. Feuilles sèches de Belladone. . . . .	200
Eau. . . . .	200
Saindoux . . . . .	900
Cire jaune . . . . .	100
	<hr/>
	1000



Mettez la Belladone avec l'eau dans une bassine d'étain; après deux heures de macération, faites digérer au bain-marie, puis ajoutez l'axonge et la cire préalablement fondues ensemble à la température de 100°, et continuez à chauffer pendant trois heures. Coulez ensuite la masse dans un sac en toile humecté d'eau bouillante; soumettez-la à l'action d'une presse garnie de plaques métalliques convenablement échauffées, et, après avoir liquéfié le produit obtenu, laissez-le refroidir lentement. Rejetez alors l'eau qui s'est amassée au fond du vase et, enfin, faites de nouveau liquéfier la pommade deux ou trois fois, à la chaleur du bain-marie, pour l'avoir bien pure et faire évaporer entièrement l'eau qu'elle renferme.

*On prépare de la même manière :*

les POMMADES de Ciguë, de Digitale, de Jusquiame et de Stramoine.

#### UNGUENTUM CANTHARIDUM ALBUM.

POMMADE DE CANTHARIDES BLANCHE.

*Onguent perpétuel.*

Pr. Cantharides en poudre grossière . . .	400
Graisse de Porc . . . . .	837
Cire blanche . . . . .	145
	<hr/>
	1000

Faites bouillir les Cantharides pendant dix minutes et à trois reprises différentes, avec dix fois leur poids d'eau. Réunissez les décoctions, évaporez le liquide au dixième, puis ajoutez-y l'axonge et la cire, et faites cuire le mélange pendant un quart d'heure, en l'exposant à un feu très-doux et en prenant soin de le remuer sans interruption. Versez alors la pommade obtenue dans une bassine en terre vernissée, passée à l'eau chaude, pour qu'elle se refroidisse lentement, et, après avoir rejeté l'eau qui se trouve au fond du vase, faites-la liquéfier deux ou trois fois, pour l'obtenir pure et faire évaporer l'humidité.

Cette pommade est d'un blanc jaunâtre; elle doit être exempte de toute rancidité.

#### UNGUENTUM CANTHARIDUM NIGRUM.

POMMADE DE CANTHARIDES NOIRE.

*Onguent de Cantharides avec la poudre.*

Pr. Cantharides en poudre fine . . . . .	450
Onguent simple . . . . .	850
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier ensemble au bain-marie, chauffez pendant un quart d'heure, puis, après avoir ôté le mélange du feu, remuez-le jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi.

UNGUENTUM CANTHARIDUM VIRIDE.

POMMADE DE CANTHARIDES VERTE.

*Onguent épispastique vert.*

Pr. Onguent Populeum . . . . .	476
Cire jaune . . . . .	473
Huile d'Olives. . . . .	519
Cantharides en poudre très-fine . . . . .	50
	<hr/>
	1000

Faites liquéfier au bain de vapeur, ôtez alors le mélange du feu et remuez-le jusqu'à parfait refroidissement.

UNGUENTUM CARBONATIS PLUMBI.

POMMADE DE CARBONATE DE PLOMB.

POMMADE DE CARBONATE PLOMBIQUE.

*Onguent blanc simple. Onguent de céruse.*

Pr. Carbonate plombique . . . . .	160
Huile d'Olives . . . . .	210
Graisse de Porc. . . . .	650
	<hr/>
	1000

Triturez le sel de plomb avec l'huile d'Olives et ajoutez l'axonge. Cet onguent se prépare extemporanément.

UNGUENTUM CARBONATIS PLUMBI CAMPHORATUM.

POMMADE DE CARBONATE DE PLOMB CAMPHRÉE.

*Onguent de céruse camphré. Onguent blanc camphré.*

Pr. Camphre . . . . .	40
Huile d'Olives. . . . .	20
Pommade de carbonate de plomb. . . . .	970
	<hr/>
	1000

Triturez le Camphre avec quelques gouttes d'alcool et faites, selon les règles de l'art, une pommade bien homogène.



UNGUENTUM CETACEI.

POMMADE DE BLANC DE BALEINE.

Pr. Blanc de baleine. . . . .	186
Cire blanche. . . . .	62
Huile d'Olives. . . . .	752
	<hr/>
	1000

Faites fondre au bain de vapeur; et, après avoir ôté le vase du feu, agitez constamment le mélange jusqu'à parfait refroidissement.

UNGUENTUM ELEMI COMPOSITUM.

ONGUENT D'ÉLEMI COMPOSÉ.

*Baume ou onguent d'Arceus.*

Pr. Résine Élemi. . . . .	250
Térébenthine de Venise. . . . .	250
Suif de mouton. . . . .	250
Saindoux. . . . .	250
	<hr/>
	1000

Liquéfiez ces substances ensemble au bain de vapeur; passez le mélange à travers un linge chauffé et remuez-le lentement jusqu'à ce qu'il soit convenablement refroidi.

UNGUENTUM FOENIGRÆCI COMPOSITUM.

ONGUENT DE FENUGREC COMPOSÉ.

*Onguent d'Althéa ou onguent jaune.*

Pr. Racine de Curcuma concassée . . . . .	22
Semences de Fenugrec concassées . . . . .	22
Poix résine. . . . .	91
Cire jaune . . . . .	182
Huile d'Olives . . . . .	727
	<hr/>
	1000

Mêlez ces substances, soumettez-les pendant une heure à l'action du bain de vapeur, puis passez à travers une toile chauffée, et remuez doucement la pommade obtenue, jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait refroidie.

UNGUENTUM FULIGINIS.

POMMADE DE SUIE.

Pr. Suie de bois en poudre fine. . . . .	250
Eau. . . . .	250
Axonge purifiée. . . . .	1000

Délayez la suie dans l'eau; versez le mélange dans une bassine d'étain placée au bain de vapeur, puis faites-le digérer pendant deux heures, après y avoir ajouté l'axonge, et en prenant soin de remuer fréquemment. Passez-le alors à travers un linge humide, en recevant le produit dans un vase chauffé à l'eau bouillante. Laissez ensuite refroidir, rejetez l'eau qui se trouve au fond du vase, et faites liquéfier plusieurs fois l'onguent ainsi obtenu, pour en séparer les matières étrangères et dissiper toute l'humidité.

UNGUENTUM FULIGINIS CUM KREOSOTO.

POMMADE DE SUIE AVEC CRÉOSOTE.

Pr. Pommade de suie. . . . .	995
Créosote. . . . .	5
	<hr/>
	1000

Cet onguent se prépare extemporanément.

UNGUENTUM FUSCUM.

ONGUENT BRUN.

Voyez : Emplâtre brun.

UNGUENTUM HYDRARGYRI.

POMMADE MERCURIELLE.

*Onguent mercuriel double.*

Pr. Mercure . . . . .	500
Axonge. . . . .	400
Huile d'Amandes douces. . . . .	50
Suif de mouton. . . . .	50
	<hr/>
	1000

Mettez le mercure, l'huile et le cinquième de l'axonge dans un mortier de faïence ou de marbre, et triturez avec soin jusqu'à ce que la loupe n'y fasse plus apercevoir de globules métalliques. Faites alors liquéfier ensemble le suif et le reste de l'axonge et, après avoir laissé refroidir ce mélange, incorporez-le dans le premier produit.

Cet onguent doit être gris et exempt de toute rancidité; il faut qu'on n'y découvre aucun globule de mercure.

N. B. Pendant l'hiver, il convient de chauffer légèrement le mortier dans lequel on prépare cette pommade.



UNGUENTUM HYDRARGYRI MITIUS.

POMMADE MERCURIELLE SIMPLE.

*Onguent Napolitain. Onguent gris.*

Pr. Pommade mercurielle. . . . .	500
Axonge. . . . .	500

Mélez.

UNGUENTUM IODII.

POMMADE IODÉE.

Pr. Iode . . . . .	40
Alcool à 29° (90 C.) . . . . .	40
Axonge. . . . .	920
	<hr/>
	1000

Mélez suivant les règles de l'art. Cet onguent se prépare extemporanément.

UNGUENTUM PROTO-IODURETI HYDRARGYRI.

POMMADE DE PROTO-IODURE DE MERCURE.

POMMADE D'IODURE MERCUREUX.

Pr. Iodure mercureux. . . . .	40
Axonge. . . . .	960
	<hr/>
	1000

*On prépare d'après les mêmes doses :*

1a POMMADE de Bi-iodure de mercure.

UNGUENTUM IODURETI POTASSII.

POMMADE D'IODURE DE POTASSIUM ou D'IODURE POTASSIQUE.

Pr. Iodure potassique. . . . .	100
Eau distillée. . . . .	100
Axonge. . . . .	800
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre l'iodure dans l'eau, et formez une pommade avec la solution et l'axonge. Elle doit être préparée extemporanément.

UNGUENTUM IODURETI POTASSII IODATI.

POMMADE D'IODURE DE POTASSIUM IODÉ.

POMMADE D'IODURE POTASSIQUE IODÉ.

*Pommade d'iode composée.*

Pr. Iode . . . . .	50
Iodure potassique. . . . .	90
Axonge. . . . .	880
	<hr/>
	1000

Mélangez intimement les trois substances, en les triturant ensemble après y avoir ajouté quelques gouttes d'alcool.

UNGUENTUM LAPIDIS CALAMINARIS COMPOSITUM.

ONGUENT DE PIERRE CALAMINAIRE COMPOSÉ.

*Pommade d'oxyde zincique natif.*

Pr. Pierre calaminaire préparée. . . . .	125
Carbonate de plomb en poudre. . . . .	125
Huile d'Olives. . . . .	75
Cire jaune . . . . .	250
Suif de Mouton . . . . .	175
Moelle de Bœuf. . . . .	250
	<hr/>
	1000

Triturez les poudres avec l'huile dans un mortier chauffé; ajoutez-y la cire et les graisses convenablement liquéfiées, puis remuez lentement le mélange jusqu'à ce qu'il commence à se figer.

UNGUENTUM LAURINUM.

POMMADE DE LAURIER.

Pr. Baies de Laurier . . . . .	500
Feuilles fraîches de Laurier . . . . .	500
Eau. . . . .	500
Axonge . . . . .	1000

Contusez les substances végétales, et, après les avoir fait macérer avec l'eau, pendant deux heures, à la chaleur du bain-marie, ajoutez la graisse, puis achevez l'opération suivant les indications données pour la préparation de l'onguent de Belladone.



UNGUENTUM MEZEREI.

POMMADE DE GAROU.

Pr. Écorces de Garou . . . . .	400
Axonge . . . . .	800
Cire jaune. . . . .	200
	<hr/>
	1000

Coupez le Garou transversalement en lanières étroites ; humectez-le avec un peu d'eau, puis pilez-le dans un mortier jusqu'à ce qu'il ne forme plus qu'une masse fibro-tomenteuse, que vous faites digérer au bain-marie avec son poids d'eau. Quand ce liquide est suffisamment chaud, ajoutez-y l'axonge et la cire liquéfiées ensemble, et continuez à chauffer à un feu doux pendant quatre heures. Versez alors le tout dans son poids d'eau bouillante et, après avoir bien agité le mélange, passez-le à travers une toile humectée d'eau chaude. Enfin, soumettez le résidu à l'action d'une presse garnie de plaques métalliques échauffées, et purifiez la pommade de la manière indiquée pour celle de Belladone.

UNGUENTUM MEZEREI EXTEMPORANEUM.

POMMADE DE GAROU PRÉPARÉE EXTEMPORANÉMENT.

Pr. Extrait éthéré de Garou. . . . .	48
Pommade simple . . . . .	952
	<hr/>
	1000

UNGUENTUM NITRATIS HYDRARGYRI.

POMMADE DE NITRATE DE MERCURE.

POMMADE DE NITRATE MERCURIQUE.

*Onguent mercuriel citrin. Pommade citrine.*

Pr. Mercure . . . . .	69
Acide nitrique pur à 36°. . . . .	105
Axonge. . . . .	414
Huile d'Olives. . . . .	414
	<hr/>
	1000

Faites dissoudre le mercure dans l'acide et, quand cette liqueur est encore chaude, ajoutez-y l'huile et l'axonge ; chauffez à 100°, en remuant constamment le mélange. Quand il commence à se figer, coulez-le dans des moules en papier.

Cette pommade doit être d'un beau jaune.

UNGUENTUM OPIATUM.

POMMADE OPIACÉE.

Pr. Opium en poudre fine. . . . .	40
Saindoux . . . . .	960
	<hr/>
	1000

Mélangez intimement. Cette pommade se prépare au fur et à mesure des besoins.

UNGUENTUM OXYDI HYDRARGYRI.

ONGUENT D'OXYDE DE MERCURE.

POMMADE D'OXYDE MERCURIQUE.

*Onguent mercuriel rouge. Onguent au précipité rouge. — Onguent ophthalmique rouge.*

Pr. Oxyde mercurique pur . . . . .	20
Axonge. . . . .	980
	<hr/>
	1000

Mélangez avec soin. Cette pommade se prépare extemporanément.

UNGUENTUM OXYDI ZINCI.

POMMADE D'OXYDE DE ZINC.

POMMADE D'OXYDE ZINCIQUE.

*Onguent de zinc.*

Pr. Oxyde zincique . . . . .	100
Cérat simple . . . . .	900
	<hr/>
	1000

Mélangez intimement.

UNGUENTUM OXYGENATUM.

POMMADE OXYGÉNÉE.

*Axonge oxygénée. Pommade nitrique.*

Pr. Acide nitrique pur à 56°. . . . .	63
Axonge. . . . .	4000

Liquéfiez l'axonge au bain de vapeur, dans une capsule de porcelaine, puis ajoutez-y peu à peu l'acide en remuant continuellement le mélange et en le chauffant ensuite à un feu doux, jusqu'à ce qu'il ne rougisse plus le papier de Tournesol. Coulez-le alors dans des moules de papier pour le laisser figer. On doit conserver cette pommade dans un bocal bien fermé.

Elle est jaunâtre et d'une odeur rappelant la rancidité.



UNGUENTUM PICIS LIQUIDÆ.

ONGUENT DE GOUDRON.

Pr. Goudron . . . . .	20
Axonge . . . . .	80

Faites fondre ces substances ensemble, puis passez le mélange à travers une toile.

UNGUENTUM POPULEUM.

ONGUENT POPULEUM.

Pr. Bourgeons secs de Peuplier . . . . .	200
Feuilles sèches de Belladone . . . . .	125
— de Jusquiame . . . . .	125
Eau . . . . .	500
Axonge . . . . .	1000

Contusez les bourgeons et les feuilles; faites-les macérer avec l'eau pendant une heure et demie; mettez alors digérer le tout au bain de vapeur; ajoutez l'axonge et continuez à chauffer pendant trois heures. Soumettez ensuite la masse à l'action d'une presse, et achevez l'opération en suivant les indications données pour la préparation de l'onguent de Belladone.

UNGUENTUM ROSATUM.

ONGUENT ROSAT.

Pr. Axonge . . . . .	900
Cire jaune . . . . .	100
Essence de Roses . . . . .	0,5
	<hr/>
	1000,5

Liquéfiez ensemble l'axonge et la cire; laissez refroidir et ajoutez essence.

UNGUENTUM RUBRUM BALSAMICUM.

ONGUENT ROUGE BALSAMIQUE.

*Baume de Lucatel.*

Pr. Huile d'Olives . . . . .	498
Cire jaune . . . . .	248
Térébenthine de Venise . . . . .	170
Baume du Pérou . . . . .	42
Santal rouge en poudre très-fine . . . . .	42
	<hr/>
	1000

Faites fondre ensemble au bain-marie, la cire, l'huile et la térébenthine; ôtez ensuite le mélange du feu, ajoutez-y le baume et le Santal, puis remuez lentement la masse jusqu'à ce qu'elle soit complètement refroidie.

UNGUENTUM RUBRUM LABIALE.

POMMADE ROUGE POUR LES LÈVRES.

*Ceratum labiale rubrum.*

Pr. Racine d'Orcanette . . . . .	50
Huile d'Amandes douces . . . . .	268
Axonge . . . . .	268
Cire blanche . . . . .	464

Faites digérer le tout au bain-marie pendant une heure, en prenant soin de remuer de temps en temps avec une spatule en verre; passez ensuite le mélange à la toile en exprimant, puis prenez :

de cet onguent liquéfié . . . . .	980
Baume du Pérou . . . . .	5
Essence de Clous de Girofles . . . . .	5
— de Citron . . . . .	5
— de Bergamotte . . . . .	5
	<hr/>
	1000

UNGUENTUM SABINÆ.

POMMADE DE SABINE.

*Cérat de Sabine.*

On doit le préparer avec l'herbe de la plante et d'après le procédé prescrit pour la pommade de Garou.

UNGUENTUM SIMPLEX.

POMMADE SIMPLE.

Pr. Axonge . . . . .	830
Cire blanche . . . . .	150
	<hr/>
	1000

Liquéfiez ces substances au bain de vapeur, et, après avoir ôté le mélange du feu, remuez-le jusqu'à refroidissement complet.



UNGUENTUM STYRACIS COMPOSITUM.

ONGUENT DE STYRAX COMPOSÉ.

*Onguent de Styrax.*

Pr. Huile d'Olives. . . . .	254
Styrax liquide. . . . .	149
Résine Élemi . . . . .	149
Cire jaune . . . . .	149
Térébenthine de Venise . . . . .	319
	<u>1000</u>

Après avoir fait fondre les résines au bain de vapeur, ajoutez-y la cire et l'huile; passez ensuite le mélange à travers une toile pendant qu'il est chaud, puis agitez-le jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

UNGUENTUM SULPHURATUM.

POMMADE SOUFRÉE.

Pr. Soufre purifié. . . . .	200
Axonge. . . . .	700
Huile d'Olives. . . . .	100
	<u>1000</u>

Mélangez avec les soins convenables. Cet onguent se prépare extemporanément.

UNGUENTUM SULPHURATUM ALCALINUM.

POMMADE SULFO-ALCALINE.

*Pommade sulfureuse et alcaline d'Helmerich.*

Pr. Carbonate de potasse . . . . .	87
Eau. . . . .	44
Soufre purifié. . . . .	174
Axonge. . . . .	695
	<u>1000</u>

Triturez avec soin le soufre et l'axonge, puis ajoutez-y le carbonate potassique dissous dans l'eau.

UNGUENTUM TARTARI STIBIATI.

POMMADE DE TARTRE ÉMÉTIQUE.

POMMADE DE TARTRATE ANTIMONICO-POTASSIQUE.

*Onguent ou pommade d'Autenrieth. Pommade stibiée.*

Pr. Tartre émétique porphyrisé. . . . .	150
Axonge. . . . .	850
	<u>1000</u>

Mélangez avec soin. Cet onguent se prépare extemporanément.

UNGUENTUM VERATRINÆ.

POMMADE DE VÉRATRINE.

Pr. Véatrine . . . . .	40
Axonge . . . . .	990
	<hr/>
	1000

Mélangez exactement et avec précaution.

UREA s. UREUM.

URÉE.

*Cyanate ammonique anomal. — Nephrium.*

Pr. Ferro-cyanure de potassium bien desséché . . .	56
Bi-oxyde de manganèse en poudre sèche . . . .	28
Sulfate d'ammoniaque . . . . .	41

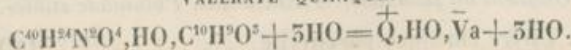
Desséchez fortement le ferro-cyanure potassique en le faisant chauffer dans une bassine en fer. Mélez-y le peroxyde de manganèse qui doit être également très-sec, et portez le mélange au rouge obscur, en prolongeant l'action de la chaleur tant qu'il brûle, et en ayant soin de le remuer constamment pour éviter qu'il ne s'agglutine. Quand la masse est refroidie, réduisez-la en poudre, faites-la digérer avec de l'eau, filtrez et lavez le dépôt resté sur le filtre. Versez ensuite dans le liquide filtré, le sulfate ammonique dissous à froid dans les dernières eaux de lavage. Portez le mélange à l'ébullition, puis évaporez-le suffisamment au bain de vapeur, pour que la plus grande partie du sulfate potassique qui s'est formée puisse cristalliser par refroidissement et être séparée ensuite par décantation. Faites évaporer alors à siccité les eaux-mères provenant de cette dernière opération; pulvérisez le résidu, épaisez-le par de l'alcool à 55° (96 C.) bouillant; concentrez la solution alcoolique par distillation et laissez-la refroidir. Après avoir recueilli l'Urée qui se sera déposée en cristaux, faites-la sécher avec soin et conservez-la dans un bocal fermé.

L'Urée cristallise en prismes quadrilatères, d'une saveur fraîche, légèrement amère, inodores quand ils sont purs, neutres aux réactifs, très-solubles dans l'eau et dans l'alcool. A la température de 102°, ils se fondent sans se décomposer.

VALERIANAS QUININÆ.

VALÉRIANATE DE QUININE.

VALÉRATE QUINIQUE.



Pr. Quinine . . . . .	5
Alcool à 50° . . . . .	42
Acide valérique . . . . .	4 ou Q. S.



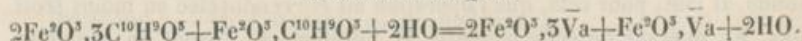
Faites dissoudre, à chaud, la Quinine dans l'alcool, puis versez-y peu à peu l'acide valérique jusqu'à neutralisation complète. Si la solution est colorée, délayez-la dans un volume d'eau égal au sien, ajoutez-y une petite quantité de noir animal purifié et faites digérer le tout à une douce chaleur, pendant quelques heures. Filtrez ensuite la liqueur; évaporez-la à la température de 50°, pour la réduire de moitié, et laissez cristalliser. Au bout de quelques jours, séparez les cristaux, concentrez les eaux mères à une chaleur de 40°, et faites cristalliser de nouveau. Enfin, recueillez les cristaux, séchez-les entre des feuilles de papier joseph, et conservez-les dans un bocal bouchant hermétiquement.

Ce sel est en cristaux aiguillés ou lamellaires, d'une saveur très-amère, et d'une odeur d'acide valérique peu prononcée. Mis dans de l'eau chauffée à une température à peine supérieure à 90°, il se fond en globules oléagineux qui deviennent d'une consistance résineuse en se refroidissant. Il se dissout dans 110 parties d'eau froide, dans 6 parties d'alcool froid à 80 C., et dans son poids d'alcool bouillant; il est presque insoluble dans l'éther. Quand on le mélange avec 4 parties d'acide chlorhydrique dilué, il se décompose: l'acide valérianique vient alors surnager comme de l'huile à la surface du liquide, et se reconnaît à l'odeur qui lui est propre.

VALERIANAS SESQUI-OXYDI FERRI.

VALÉRIANATE DE SESQUI-OXYDE DE FER.

VALÉRATE FERRIQUE.



Pr. Acide valérique dilué . . . . . Q. V.

Oxyde ferrique hydraté, récemment préparé. Q. S.

Saturez l'acide autant que possible, en y ajoutant peu à peu l'hydrate ferrique. Recueillez ensuite sur un filtre le sel qui s'est formé, et, après l'avoir lavé, séchez-le avec soin.

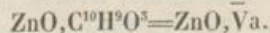
Ce sel forme une poudre rouge, légèrement sucrée, soluble dans l'alcool et insoluble dans l'eau. L'eau bouillante le décompose.

VALERIANAS ZINCI.

VALÉRIANATE DE ZINC.

VALÉRATE ZINCIQUE.

*Zincum valerianicum.*



On prépare ce sel en neutralisant, à chaud, de l'acide valérianique avec du carbonate zincique, ou avec de l'hydrate d'oxyde de zinc récemment précipité. On filtre ensuite la solution pendant qu'elle est chaude et on la fait cristalliser par évaporation, en l'exposant à une douce chaleur.

Le valérianate zincique cristallise en lamelles blanches, nacrées; il est inaltérable à l'air et aussi peu soluble dans l'eau bouillante que dans l'eau froide. L'acide chlorhydrique dilué le décompose en agissant sur ce sel comme il le fait pour le valérianate de Quinine.

*N. B.* Dans le commerce, on substitue parfois le butyrate de zinc au valérianate de la même base. Cette fraude se reconnaît à ce que le butyrate produit un précipité bleuâtre dans une dissolution concentrée d'acétate cuivrique, tandis que le valérianate n'y détermine aucun précipité.

VERATRINA s. VERATRINUM.

VÉRATRINE.

*Sabadilline. — Veratrum.*

Pr. Semences de Cévadille concassées. . . . . Q. V.

Épaisez ces graines de leurs parties solubles, en les faisant digérer à une douce chaleur et à plusieurs reprises dans le triple de leur poids d'alcool rectifié. Après avoir exprimé le marc, réunissez les solutés et séparez-en l'alcool en les distillant dans une cornue munie d'un récipient. Évaporez ensuite, en consistance sirupeuse, le liquide qui reste dans la cornue, puis faites-le bouillir avec de l'eau acidulée par l'acide sulfurique, jusqu'à ce que le décocté ne se trouble plus par l'addition de la potasse ou de la soude. Il faut, pour cela, que l'opération ait été renouvelée au moins trois fois. En opérant de cette manière, la Vératine se dissout en abandonnant une matière épaisse et grasse, qu'il faut rejeter.

Cela fait, réunissez les décoctés, évaporez-les en consistance sirupeuse à un feu très-doux, puis ajoutez-y, à froid, une quantité de magnésie calcinée suffisante pour saturer complètement l'acide. Exprimez alors, au papier joseph, le précipité qui s'est formé, et, après l'avoir lavé et séché avec soin, faites-le digérer deux ou trois fois, à une douce chaleur, dans le triple de son poids d'alcool. Réunissez ensuite les solutés, séparez-en l'alcool par distillation, acidulez le résidu en y ajoutant de l'acide sulfurique dilué, et faites-le bouillir avec du charbon animal, pendant un quart d'heure. Enfin, filtrez la liqueur, évaporez-la en consistance de sirop, versez-y peu à peu de l'ammoniaque liquide pour précipiter la Vératine, et laissez reposer. Quand le dépôt s'est formé, lavez-le convenablement avec de l'eau, puis séchez-le à l'air libre. La Vératine doit être conservée, avec beaucoup de précaution, dans un bocal bouchant à l'émeri.

Cette substance est blanche, pulvérulente, inodore, à réaction alcaline, fusible à une chaleur de 113°, soluble dans l'éther et dans l'alcool, à peine soluble dans l'eau. Elle irrite fortement la membrane pituitaire.



VINUM ABSINTHII.

VIN D'ABSINTHE.

*Teinture vineuse d'Absinthe.*

Pr. Herbe d'Absinthe. . . . .	50
Alcool à 25° (84 C.). . . . .	50
Vin de Malaga . . . . .	Q. S.

Contusez l'Absinthe et, après l'avoir fait macérer, pendant deux jours, dans l'alcool mélangé avec une petite quantité de vin de Malaga, extrayez les principes solubles de la plante, en opérant avec le reste du vin, d'après le procédé indiqué pour la préparation de la teinture alcoolique d'Absinthe. La quantité de vin doit être calculée de manière à obtenir 1000 parties de teinture vineuse.

*On prépare de la même manière les*

VINS OU TEINTURES VINEUSES

de Chardon bénit ; — de petite Centaurée ; — de Quinquina jaune, gris et rouge ; — d'Écorces d'Oranges ; — de Gentiane ; — de Houblon ; — de Quassia ; — de Valériane.

*N. B.* Les teintures vineuses ou Vins médicaux doivent être conservés dans des bocaux bouchant hermétiquement et placés dans un endroit frais.

VINUM AMARUM ALCALISATUM.

VIN AMER ALCALIN.

*Élixir stomachique de Vienne.*

Pr. Écorces d'Oranges . . . . .	75
Vin de Malaga . . . . .	Q. S.

Retirez, par lixiviation, 900 parties de teinture vineuse, dans lesquelles vous faites dissoudre, pour obtenir 1000 parties de teinture :

Extrait d'Absinthe. . . . .	20
— de Chardon bénit. . . . .	20
— de petite Centaurée. . . . .	20
— de Gentiane . . . . .	20
Carbonate de potasse . . . . .	20

Cet élixir doit être clair.

VINUM ANTIMONIATUM.

VIN ANTIMONIAL.

*Vin d'Antimoine. Vin stibié ou émétique.*

Pr. Tartre émétique . . . . .	5
Vin de Malaga . . . . .	995
	<hr/>
	1000

VINUM ANTISCORBUTICUM.

VIN ANTISCORBUTIQUE.

*Vin de Cochléaria.*

Pr. Racine fraîche de Raifort. . . . .	52
Herbe fraîche de Cochléaria. . . . .	46
— — de Cresson de fontaine . . . . .	46
— — de Ménianthe. . . . .	46
Semences de Moutarde noire concassées. . . . .	46
Chlorhydrate d'ammoniaque . . . . .	8
Alcoolat de Cochléaria composé . . . . .	46
Vin blanc . . . . .	4000

Faites macérer le tout, pendant trois jours, dans un bocal fermé; puis passez, exprimez et, après quelques jours, filtrez au papier joseph.

VINUM AROMATICUM.

VIN AROMATIQUE.

*Teinture aromatique vineuse.*

Pr. Espèces aromatiques . . . . .	400
Vin rouge . . . . .	Q. S.

Retirez, par lixiviation, 956 parties de liqueur, puis ajoutez à ce produit 64 parties d'alcoolat aromatique, pour obtenir 1000 parties de teinture vineuse.

VINUM AURANTIORUM COMPOSITUM.

VIN D'ÉCORCES D'ORANGES COMPOSÉ.

*Vin amer. Élixir viscéral de Hoffmann.*

Pr. Zestes d'écorces d'Oranges. . . . .	60
Vin de Malaga. . . . .	Q. S.

Retirez, par lixiviation, 950 parties de teinture vineuse, puis faites-y dissoudre :

Extrait de Chardon bénit. . . . .	40
— de Cascarille. . . . .	40
— de petite Centaurée. . . . .	40
— de Gentiane. . . . .	40
— aqueux de Myrrhe. . . . .	40



VINUM IPECACUANHÆ.

VIN D'IPÉCACUANHA.

*Teinture vineuse d'Ipécacuanha.*

Pr. Écorce de racine d'Ipécacuanha, réduite en poudre.	60
Alcool à 25° (88 C.) . . . . .	50
Vin de Malaga. . . . .	Q. S.

Retirez 1000 parties de teinture vineuse. A cet effet, laissez macérer l'Ipécacuanha dans un mélange fait avec la quantité d'alcool prescrite et 60 parties de vin, en prolongeant la macération jusqu'à ce que la racine soit entièrement imbibée de cette liqueur. Mettez alors le tout dans un appareil à déplacement et ajoutez-y suffisamment de vin pour recouvrir la masse à la hauteur de cinq centimètres. Après quelques jours, laissez écouler le liquide et achevez l'opération en suivant les indications prescrites pour la préparation de la teinture alcoolique d'Absinthe.

VINUM MARTIATUM s. CHALYBEATUM.

VIN FERRUGINEUX.

Pr. Lactate ferreux. . . . .	4
Vin de Malaga. . . . .	999
	<hr/>
	1000

Ce vin se prépare extemporanément.

VINUM OPII.

VIN D'OPIUM.

*Teinture vineuse d'Opium.*

Pr. Opium dépuré. . . . .	84
Vin de Malaga. . . . .	Q. S.

Opérez d'après le procédé prescrit pour la préparation de la teinture alcoolique d'Opium, de manière à obtenir 1000 parties de produit.

VINUM OPII AROMATICUM.

VIN AROMATIQUE D'OPIUM.

*Laudanum liquide de Sydenham.*

Pr. Cannelle en poudre. . . . .	9
Clous de Girofles concassés. . . . .	9
Safran sec. . . . .	54
Vin de Malaga. . . . .	Q. S.

Préparez, par macération et par lixiviation, 955 parties de liqueur aromatique, puis faites-y dissoudre :

Extrait gommeux d'Opium . . . . .	67
-----------------------------------	----

pour obtenir ainsi 1000 parties de produit.

VINUM RHEI.

VIN DE RHUBARBE.

*Teinture vineuse de Rhubarbe.*

Pr. Racine de Rhubarbe, coupée en petits morceaux. . . . .	143
Alcool à 23° (84 C.) . . . . .	400
Vin de Malaga. . . . .	Q. S.

Opérez de manière à obtenir par lixiviation, 1000 parties de teinture.

VINUM RHEI AROMATICUM.

VIN AROMATIQUE DE RHUBARBE.

Pr. Vin de Rhubarbe . . . . .	950
Teinture de Cardamome . . . . .	50
	<hr/>
	1000

VINUM SCILLITICUM.

VIN SCILLITIQUE.

*Teinture vineuse de Scille.*

Pr. Scille en poudre grossière. . . . .	60
Vin de Malaga. . . . .	Q. S.

Retirez par macération et lixiviation, 1000 parties de vin médicinal.

VINUM SEMINUM COLCHICI.

VIN DE SEMENCES DE COLCHIQUE.

*Vin colchique.*

Pr. Semences de Colchique concassées. . . . .	150
Alcool à 20° . . . . .	400
Vin de Malaga . . . . .	Q. S.

Faites macérer, pendant huit jours, les semences de Colchique dans l'alcool prescrit et mélangé avec 500 parties de vin. Mettez alors le tout dans un appareil à déplacement, et ajoutez-y une nouvelle quantité de vin pour pouvoir retirer 1000 parties de teinture.